Rinheuse

26.523.372

TABLEAVX SACREZ

des figures mystiques du tres-auguste sacrifice et sacrement de l'Eucharistie.

DE DIEZ.

A la tres chrestienne Royne de France et de Nauarre MARIE de Medicis

Par

LOVIS Richeome Prouençal de la compagnie de IESVS.

1601.

A PARIS.
Chez Laurens Sonnius rue Sainct Iacques au coq. et Compas dor.
Auec priuilege du Roy.

Thomas de Leu fecit.

A LA ROYNE.

ROYNE tres-Chrestienne, tres-Noble Princesse, & tres-digne Royne par voz vertus, auant qu'estre Royne de France, oseray-ie sortir de mon petit & Religieux cabinet, lieu de penitence, lieu de souspirs & de larmes, pour mesler ma voix parmy les trompettes & clerons, resonans vos loüanges, & parmy les cris & acclamations de bonheur, faictes à vostre arriuee, & ioindre ma plume parmy les deuises & cartels Royaux escris pour bienuieigner vostre Majesté entrant en la France, laquelle vous

ouurant les portes de ses villes & temples, fond en ioye maintenant, comme ces mois passez l'Italie gemissoit, quand à vostre depart elle perdoit de veuë la perle de ses Princesses? Oseray-ie apres tant de riches panegyriques, tant de chants diuins, tant de Poëmes & Theatres d'applaudissement, donnez à vostre honneur en tant de lieux, m'ingerer, moy pauure religieux, de dire ou faire quelque chose pour l'adiouster à ces publiques magnificences? ou me tairay-ie du tout estant François, quand toute la France parle? Ne feray-ie rien quand chascun est afferé à magnifier vostre heureuse arriuee? Certes, MADAME, *ie me suis treuué perplex entre desir & craincte: voulant d'vn costé m'employer pour marquer dignement l'affection d'vn tres-humble & tres-fidele subiect en ceste premiere occasion: & n'osant esperer de l'autre, de*

pouuoir faire chose digne, estant mes forces petites, & ma condition esloignee de ces grandes splendeurs. Neantmoins apres auoir assez balancé en ceste doubte, i'ay osé me resoudre à supplier par cest escript vostre Majesté, me permettre non seulement de ioindre mes vœux & prieres religieuses offertes à Dieu au secret de mon cœur en ma petite demeure pour la prosperité de mon Prince & la vostre, mais encores de vous offrir ce petit present exterieur en tesmoignage de ma deuotion interieure, & vous recognoistre en ceste façon, qui est la premiere que les bons subiects & enfans de Dieu entre les Hebrieux garderent iadis pour recognoistre leur premier Roy. I'espere que vostre Maiesté approuuera ma resolution & receura le present d'vn gracieux accueil, tant à l'exemple du Roy vostre espoux qui en a veu cy-deuant de semblable

Premiere recognoissance des subiects. 1. Reg. 10. 26.

estoffe d'vn visage benin, que pour estre iceluy conuenable à vostre Maiesté, & propre de ce premier an de vos Royales Nopces, de la resiouïssance presente, & de tout le temps qui suiura par apres. Car c'est vn present de quatorze tableaux sacrez, dont le dernier represente le festin nuptial du Sauueur auec son Eglise, & seul contient en soy l'excellence de tous les treize ensemble, estant ce festin dressé de l'appareil de toutes les delices spirituelles & du mets d'immortalité. Et afin que vostre Maiesté les voye au frontispice de l'œuure, voicy l'ordre & le dessein abbregé de tous.

1. Le Paradis terrestre.

Le premier est du Paradis terrestre, auquel est figuré le plus ancien mariage du monde, contracté entre Adam & Eue premiers Princes de l'Vniuers, & premiers ancestres de la race des hommes. Leur Palais Royal & leur Louure y est magnifiquement basty

ayant le ciel & les Astres pour toict & lambris, & pour fenestres les quatre portes du monde, l'Orient, le Couchãt, le Nort & le Midy. Leur grand sale, leur anti-chambre, leur chambre, & leur cabinet, c'est vn mesme lieu excellent en beauté, mais petit en espace, aussi ne sont-ils que deux. Leur table est tousiours couuerte de mets tres-exquis & sur tous de celuy qui est appellé le fruict de vie, tous fournis du Tinel du Createur, & appareillez de la main de la maistresse Nature au feu du celeste flambeau. C'est vn festin perpetuel, encor qu'Adam & Eue ne mangent pas à toute heure, ny vsent de toutes les viandes qui leur sont seruies. Leur iardin de plaisance c'est vn grand domaine, merueilleux en toutes choses rares. Les Tuileries de Paris, & le Pratolin de Florence, encor qu'ils soient magnifiques ne sont rien toutes-fois, au prix de celuy qui est ca-

Le fruict de vie.

Les iardins du Roy de France, & le lieu de plaisance du grand Duc.

ché à l'ombre de ceſte figure. Les parterres, les compartimens, les allees, les fontaines, les collines, les bois, les plantes, les arbres, les fleurs, les fruicts & toutes les pieces d'vn diuin verger, y ſont rares & admirables, & auec ce il s'y treuue vne infinie varieté de toute ſorte d'oyſeaux & beſtes terreſtres viuans enſemble en l'accord d'vne amiable paix. En ce premier tableau eſt cachee la peinture ſecrette du Paradis qui nous attend au Ciel. Et ce premier feſtin, pour le regard du fruict de vie, nous donne la premiere figure de noſtre Sacrement en ceſte courſe mortelle, & de la table des bien-heureux en la vie qui ne finit iamais.

1. Abel. *Le ſecond tableau, eſt le ſacrifice d'Abel premier iuſte des enfans d'Adam, & premier membre de l'Egliſe de Dieu, portant en ſa vie & en ſa mort, la figure de* IESVS-CHRIST, *& de ſes eſleus viuans en ce monde &*

sortans de ce monde auec maintes charges & persecutions causees par la peruersité des meschans. C'est vn tableau d'innocence & de religion, dont le premier & souuerain deuoir, est d'adorer Dieu par sacrifice offert en pureté: & ce sacrifice c'est le festin propre de la supreme Maiesté.

Le troisiesme tableau monstre le souuerain Prestre Melchisedec, qui sort de sa ville capitale de Salem au rencontre du vaillant Abraham venant vers luy auec ses troupes, glorieux d'vne insigne victoire & chargé de butin: luy donne la sacree refection de son sacrifice de pain & de vin, ancienne peinture de nostre Euchariſtie: reçoit de luy la disme de toute la despoüille, & le benit de sa grande benediction. Tableau & festin de religion & d'hospitalité. 3. Melchisedech.

Le quatriesme fait voir Abraham sur la cime d'vne montaigne tenant 4. Abraham

son bien-aymé Isaac garroté sur vn Autel, pour le victimer à Dieu selon son mandement : mais Dieu tout benin se contentant de la bonne volonté du pere, arreste le coup & prend en la place du fils, le sacrifice d'vn belier. Tableau d'vne rare foy & charité singuliere enuers Dieu, & d'vn banquet Royal en hommage fidele à sa Maiesté.

5. L'Agneau Paschal. *Au cinquiesme, on voit comment les Hebrieux le soir deuant que sortir de la captiuité d'Egypte, mangerent l'Agneau Paschal. Tableau mystique & festin mystique, figurant le sacrifice & la viande du vray Agneau* IESVS-CHRIST, *comme la sortie figure la vraye deliurance du peuple de Dieu, donnee par le sang d'iceluy Agneau son Fils.*

6. La Mãne. *Le sixiesme donne la Manne, signe de la Manne celeste, qui se voit plouuoir tous les iours sur les Autels*

Chrestiens, festin de merueilles pour le pelerinage des enfans de Dieu.

Le septiesme faict la peinture d'vne table incorruptible, & met en auãt les Pains de proposition que le Roy Dauid mange, en figure de ceux que les Chrestiens mangent en verité. 7. Les Pains de proposition.

Le huictiesme contient le festin & l'oblation des Premices & la figure de nostre nouuelle offrande & Penteceste cachee soubs l'ombrage de l'ancienne Pentecoste des Iuifs. 8. L'oblatiõ des premices.

Au neufiesme se voit le bon Elie dormant à l'ombre d'vn geneure, recreu de trauail & de tristesse, lors de la grande persecution de la Royne Iezabel idolatre qui le cerchoit à mort: l'Ange le rafreschit d'vn repas de petit appareil, mais de grand mystere: c'est vn pain miraculeux & vn pot d'eau qui luy donne force & courage de marcher quarante iours, iusques à ce qu'il paruienne au lieu de sauueté, à la mon- 9. Elie.

tagne d'Oreb. Tableau de peine & patience, & festin de la preuoyance de Dieu.

10. Le sacrifice propitiatoire.

Le dixiesme celebre le sacrifice de propitiation, figure de la remission des pechez, & banquet de reconciliation en la loy de grace.

11. Les cinq Pains & deux poissons.

L'onziesme raconte l'insigne miracle du Sauueur, quand auec cinq Pains & deux Poissons, il rassasia au desert plus de cinq mille personnes affamees, faisant la prochaine peinture par vn festin de sa preuoyante liberalité.

12. Le sermõ de la saincte Eucharistie.

Au douziesme, le Sauueur faict le haut & mysterieux sermon de la manducation de sa chair. Tableau d'oreille & viande de l'ame, preparatiue de l'institution de l'Eucharistie.

13. Le lauement des pieds.

Au trezieſme, il laue les pieds à ses Apostres pour ceremonie preallable du tres-auguste Sacrement & sacrifice de son corps. Tableau d'humi-

lité, nourriciere de toutes les vertus Chreſtiennes, & ſingulierement neceſſaire à la perception de ce diuin repas.

14. La ſaincte Euchariſtie.

Le quatorzieſme & dernier exhibe la verité, la ſubſtance, & le fruict de tous les precedens, Car il contient l'inſtitution de ce Sacrement & ſacrifice, predit, promis, & enſeigné aux ombres & figures de tous les Sacremens anciens. Tableau de la felicité, Royal & ſouuerain feſtin du Sauueur preparé pour les ſeuls enfans de ſon regne. C'eſt le ſommaire de l'œuure entier.

Or MADAME, *l'inuention & l'eſtofe de ces tableaux n'eſt pas mienne, ie n'y ay qu'vn peu de langage: elle eſt du Fils de Dieu qui iadis en a tiré les lineamens & pourfils ſur la membrane, ou de la loy de nature, (comme ſont les quatre premiers) ou de ſon vieil Teſtament, (comme ſont les ſept*

Les anciẽs ſacrifices finis en la Croix, & acomplis en l'Euchariſtie.

d'apres,) & s'eſtant faict homme, il a crayonné les deux penultieſmes, & l'a paracheué tant ceux-cy, que ceux-là, des traicts de ſa propre main, ſur l'inſtrument de ſa nouuelle alliance en l'Euchariſtie: & ce d'vne diuine façon. Car eſtabliſſant ce haut & diuin myſtere en la place de tous ces anciens ſacrifices & Sacremens, il a mis les viues couleurs ſur la vieille & precedente peinture, embelly toutes les parties du deſſein iadis faict, donné corps à l'ombre, vie au corps, & ame à la figure muette, & tracé en vn abbregé admirable de ſes grandes merueilles, les plus beaux traicts de ſon infinie ſageſſe, puiſſance & bonté.

Or combien que ces vieux Sacremens & ſacrifices figuratifs ayent perdu leur raiſon en leur practique materielle par l'eſtabliſſement de la verité du nouueau, ils ont neantmoins leur rang & vſage en l'Egliſe Chre-

ſtienne que voſtre Maieſté leur pourra donner, & en receuoir fruict en deux belles façons. Premierement ſi elle commande qu'ils ſoyent tirez par la main ouuriere des Peintres de ſa Maieſté, qui faiſans courir le pinceau ſur vn fond de peinture auec vne graue gentilleſſe d'inuention, viuacité de couleurs & perfection d'ombrages & de pourfils, ſçauront artiſtement naifuer l'entre-ient d'vne figure: & donner ſentiment & paroles aux choſes muettes. Ainſi pourtraicts ils vous ſeruiront d'vne deuote & riche tapiſſerie pour tendre voſtre cabinet d'Oraiſon, & repreſentans à vos yeux la memoire de ces hiſtoires ſacrees, diront à voſtre ame, ſans ſonner mot, les merueilles du Createur.

Premier vſage des tableaux.

Les autres tapiſſeries dont les ſales & cabinets des maiſons Royales, voz Louures, voz Tuileries, & Fontaine-bleaux ſont tenduës, vous pour-

ront repreſenter pour honneſte recreation, les haults faicts & proueſſes des vieux Ceſars & Roys, tant Chreſtiens que Payens, des Conſtantins, des Theodoſes, des Iules, des Auguſtes, des Alexandres, des Clouis, des Charlemagnes; des Saincts Louys, comme auſſi les combats, hazards, victoires & lauriers du Roy voſtre mary noſtre Ceſar François, & la merueille des Rois en nos iours, quand en l'vne vous verrez comment conduit de la main de Dieu (qui ſe vouloit ſeruir de luy quelque iour) & aſſiſté de ſa Nobleſſe Catholique, il marche à la conqueſte de ſon Royaume perdu: en l'autre comment en vne iournee heureuſement perilleuſe, il court riſque de ſon Royaume & de ſa vie, & que neantmoins prenant courage du deſeſpoir, ſoldat & Capitaine ſans peur, il arreſte l'oſt victorieux auec vne poignee de gens, & rompt les barrieres

de la fortune. Quand vous notterez en celle-la, les villes & batailles gaignees, en ceſte-cy ſon entree doucement martiale dans ſa bonne ville de Paris, plus ioyeuſe alors de ſe voir prinſe qu'auparauant aſſiegee. En l'vne où il eſt afferé à la Fere, & la prend, en l'autre où il preſſe l'ennemy aſſiegé dans Amiens ſa conqueſte, ville qu'il reprend, imprenable à tout autre qu'à luy, & apres il marie l'Oliue de paix auec ſon laurier de victoire. Voſtre Maieſté ſera auſſi reſiouie, voyant en l'vne des dernieres de ces tapiſſeries, les Ambaſſadeurs venus de delà les Monts pour traicter paix auec luy, lors de voſtre heureuſe entree en la France : mais ſur toutes vous ſera agreable celle qui tient touſiours le haut bout des plus belles ſales Royales, repreſentant ce vaillant Prince proſterné à genoux à l'Autel ſacré en l'Egliſe de Sainct Denis,

ures, & toute sorte de chasses siennes, & des autres Seigneurs, entre lesquelles elle notera celle du vaillant Placidas lors que courant vn cerf, il luy voit vn crucifix resplendissant en la teste, resonant en l'air vne voix qui luy annonce IESVS-CHRIST, *dont il est fait d'vn Placidas cheualier Payen, vn sainct Eustache martyr. O chasse heureuse! Telles & semblables pieces de haute lisse & de marche, tissuës d'or & de soye, donneront du contentement à vos yeux: mais les tableaux susdits luy apporteront outre le plaisir de la veuë, la cognoissance de la loy de Dieu pour instruction Chrestienne de l'ame, & c'est leur vsage premier.*

S. Eustache.

Le second est de contempler la beauté, l'excellence & la Maiesté de nostre Sacrement representee en iceux, comme en plusieurs miroirs, & au nostre la verité de ceux là diuine-

Second vsage des tableaux.

ment ramaſſee, au moyen de laquelle contemplation, l'ame en fera vne tapiſſerie ſpirituelle de pluſieurs obiects, pour les auoir touſiours deuant ſes yeux, rapportant la figure ancienne au Sacrement nouueau, & par l'aiſle de ce rapport s'eſleuera en l'admiration & en l'amour de ſon Dieu. Parquoy MADAME, *ſelon ce ſecond vſage, qui eſt le plus noble, toutesfois & quantes que voſtre Maieſté ſe voudra preſenter à la table Royale du Fils de Dieu, ce qu'elle fait en Roine treſ-chreſtienne fort ſouuent, elle pourra ietter les yeux de ſon entendement, ſur vn ou pluſieurs de ces Anciens tableaux, tantoſt ſur l'Arbre de vie, meditant ſa nature, ſes qualitez & vertus, ſelon les poincts qui ſont là notez: tantoſt ſur le ſacrifice d'Abel, ores ſur l'Agneau Paſchal, ores ſur la Manne, ores ſur les autres, leſquels auec leurs expoſitions fourniront am-*

Meditations preallables à la communion.

ple matiere de Meditation ſpirituelle & propre à la communion, tous les iours de Dimanche & des feſtes de l'an: & apres qu'elle aura attentiuement parcouru en ſon eſprit les traicts de la figure antique, elle ſe tournera à la conſideration de la verité en noſtre Sacrement, & ioüira auec telle preparation de ſes delices de tant plus vtilement, que ceſte contemplation luy aura rendu l'œil de l'ame plus attentif & penetrant, & le cœur plus deſireux de la viande celeſte. Et en ceſte maniere ces tableaux ſeruiront de tapiſſerie & de paſture celeſte en leur façon: ſeruiront d'ornement & de preallable preparation à voſtre ame, pour dignement receuoir ce diuin mets, & auec luy la refection de toutes les plus belles & dignes vertus d'vne Royne Treſ-Chreſtienne. Car ce Sacrement ne contient pas ſeulement la grace de Dieu comme les autres, mais

l'aucteur de la meſme grace, le Sauueur IESVS-CHRIST, *ſuiuy de la magnificence de tous ſes threſors. En iceluy voſtre Maieſté receura lumiere pour la foy, force pour l'eſperance, & vne continuelle amorce pour la charité, d'autant que c'eſt vn eſclatant myſtere des merueilles de Dieu, vne viue image de la future felicité, & vn feſtin nuptial d'vne celeſte amour. Elle y apprendra l'humilité (vertu treſ-neceſſaire aux grands) y voyant des yeux de la foy le Roy des Rois preſent & neantmoins reueſtu exterieurement de la robbe des accidens vulgaires, de deux elemens ſenſibles du pain & du vin, condeſcendant miſericordieuſement, & ſe communiquant familierement à l'infirmité & neceſsité de ſa creature. Elle y practiquera la pieté & la Religion enuers Dieu, car elle y adorera ſa Maieſté ſupreme en la preſence de ſa ſaincte humanité vnie d'vn*

La foy, l'eſperãce & la charité.

L'humilité.

La pieté & Religion.

lien eternel auec elle. En ſomme elle y prendra le viatique neceſſaire au pelerinage de ceſte mortalité, les biens ſpirituels & eternels, l'accroiſſement deſquels il luy faut deſormais recercher pour s'agrandir de plus en plus deuant Dieu & deuant les hommes. Car quant eſt des honneurs & preſens de la vie mortelle, voſtre Maieſté en a autant qu'vne perſonne raiſonnable en peut ſouhaitter. Elle a pour ſes ayeuls & bis-ayeuls maternels, les Empereurs & Rois de Boëme & d'Hongrie, pour ſes progeniteurs, les grands Ducs de Toſcane, pour ſes oncles, les Papes, pour mari, le treſ-chreſtien Roy de France, HENRY IIII. *Roy de merueille au commencement, au progrez & en la poſſeſſion de ſon ſceptre, Capitaine treſ-vaillant aux combats, & en ſes victoires Prince treſ-clement. Elle eſt en ſomme Royne d'vn Royaume treſ-riche, treſ-no-*

Extractiõ de la Roine.

ble, treſ-puiſſant. Ennoblie de ſes tiltres & poſee à la cime de ſes grãdeurs, elle eſt vne des plus grandes & plus hautes Dames du monde, & n'a à deſirer l'accroiſſement d'autres fortunes & biens, ſinon de ceux qui peuuent & doiuent touſiours croiſtre en ceſte vie, & vous fournir en l'autre l'eſtoffe de la couronne de gloire. Ces biens, MADAME, *ſont les ſainctes vertus, ornemens & atours des ames releuees, comme les draps de ſoye, d'or, & d'argent, & les pierres precieuſes, ſont les eſtoffes qui parent les corps des grands Dames. Ce ſont ces ornemens qui ont iadis ennobly les ſimples Dames ſur les Roynes, & rendu admirables les Roines ſur les Roynes meſmes. La vaillante Iudith eſtoit ſimple Damoiſelle de Bethulie, elle fut par ſes vertus eſtimee plus noble qu'aucune Royne de ſon temps. Heſter fut Royne de Perſe belle par excellence, mais*

Vrais ornemens des Roynes.

Iudith.

Heſter.

ſur tout, ſon humilité, ſa modeſtie, ſa charité, ſa ſageſſe & autres diuines qualitez de l'ame, la firent admirer en ſa vie plus que la beauté de ſon corps, plus que la couronne de ſa teſte, & ont apres ſa mort graué ſon nom à iamais en la memoire des ſiecles ſuyuans. Ces ornemens, MADAME, *auec les dons corporels, que la main de Dieu liberale a mis en vous, ſont les attraits qui vous ont deſrobé les cœurs des peuples à qui vous eſtes cogneuë dez vos ieunes ans, & les tiltres par leſquels ils vous ont iugé Princeſſe digne d'vn Royaume. Ce ſont les poinctes qui leur ont cauſé les ſouſpirs & regrets quand il a fallu qu'ils ayent eſté priuez de voſtre treſ-honorable preſence, & qui font maintenant que la France eſpanduë en allegreſſe, recueille voſtre Maieſté auec les ſignes d'vn incroyable contentement. Pour concluſion, ce ſont les threſors qu'elle portera*

quant & ſoy partant de ceſte vie mortelle, pour à iamais regner en l'autre, heureuſe auec les bien-heureux. Les autres biens, la beauté du corps, les richeſſes, les Palais, les habits, les ioyaux, les carquans, ceſte Royale couronne, & tous les autres depoſts de la Sapient. 5. *terre, & depouilles du temps, paſſeront de leur eſtre au tombeau, comme l'ombre, qui s'enfuit, comme le poſtillon, qui galoppe, comme vn nauire porté des flots, qui ne laiſſe apres ſoy, ny ſentier ny trace, comme l'oyſeau qui fend l'air donnant poincte d'vne aile forte & d'vne force bruyante, ſans marquer les tires de ſon vol! s'eſuanouyront comme la poudre emportee du vent, comme l'eſcume eſpanchee par la tempeſte, comme la fumee eſparſe en l'air, comme la memoire d'vn voyager qui n'arreſte qu'vn iour. O Royne treſ-Chreſtienne, qu'eſt-ce que*

tout ce monde, vain, que ſont ſes preſens, ſes pompes & ſa duree, au prix de la gloire qui nous attend en l'eternité! Gloire digne des Rois, & des ames Royales, qui la ſçauent priſer d'vne iuſte balance & la rechercher d'vn cœur haut & conſtant. Gloire vrayement digne de vous, ô Roy treſ-chreſtien, & de vous MADAME, *& de vos Maieſtez. Gloire que ie vous ſouhaitte de tout mon cœur, apres que le Roy qui vous a ioints enſemble, par ce noble & ſacré nœud marital, aura fait l'vn pere & l'autre mere d'vn Louys ou d'vn Henry Dauphin de France, de pluſieurs fils de France, & d'vne Marie de France, qui tous ſoyent viues images de leurs progeniteurs, de leurs Anceſtres, Monarques, Rois, Empereurs, & de leur vertu, qui ſoient tous dignes de porter couronne, auſſi noble que celle de France, Et d'eſtre*

auec leur pere & leur mere couronnez au ciel, ayant apres eux longuement & dignement regné ſur la terre.

De voſtre Majeſté.

Treſ-humble, treſ-obeyſſant & treſ-fidele ſubiect & ſeruiteur,

LOVYS RICHEOME.

Approbation des Docteurs.

NOvs ſoubſignez Docteurs en la faculté de Theologie à Paris, certifions auoir leu entierement le preſent liure intitulé *Tableaux ſacrez*, &c. compoſé par le Reuerend Pere Lovys Richeome de la compagnie du nom de Iesvs, & n'y auoir rien trouué contraire à la Foy Catholique Apoſtolique & Romaine, ny aux bonnes meurs, ains pluſieurs belles choſes treſ-bien deduictes & treſ-doctement expliquees auec vne ſinguliere clarté touchant le haut myſtere de la ſaincte Euchariſtie. Partãt l'auons iugé treſ-digne d'eſtre mis au iour, tant pour la reduction des errants, que pour l'edification & conſolation de tous vrais Catholiques. Faict à Sorbone ce ſeptieſme Mars, l'an mil ſix cens vn.

Ph. de Gamaches.

I. Mvlot.

INDICE

DES TABLEAVX, ET DES EXPOSITIONS d'iceux.

Auant-propos.

QVE c'eſt que figure, & de combien de ſortes il y en a. 1
Les cauſes, vſages & effects des figures de l'Eſcriture ſaincte. 10

I

Le Paradis terreſtre & l'arbre de vie. 21

1 l'Egliſe de Dieu depeinte au Paradis terreſtre. 29
2 Des biens & qualitez de l'Egliſe au parangon du Paradis terreſtre. 31
3 Le S. Sacrement de l'Autel figuré par l'Arbre de vie. 33
4 Rapport de l'Arbre de vie au ſainct Sacrement de l'Autel. 34

5 De l'excellence du Sacrement de l'Autel par dessus l'Arbre de vie. 38
6 Le corps du Sauueur nourriture de l'ame, & cause de la glorieuse resurrection des corps. 40
7 Le Sacrement du corps du Fils de Dieu arboré par toute la terre. 42
8 Souhaits spirituels de la claire vision du corps du Sauueur, & action de grace de ses biens. 43

I I.

Abel. 49.

1 Le sacrifice d'Abel figure de la croix & de l'Eucharistie. 55
2 Conuenance de la figure du sacrifice d'Abel auec celuy de la Messe. 56
3 De deux sortes de sacrifians. 59
4 Dieu permet le mal pour en tirer du bien à sa gloire & profit de ses esleus. 61
5 Abel image de l'estat des iustes, & Caïn des meschans. 66

I I I.

Melchisedec. 71.

1 Melchisedec figure du Sauueur. 81
2 La Prestrise du Fils de Dieu figuree

en celle de Melchisedec. 83
3 Pourquoy le Sauueur a institué le sacrifice & Sacrement de son corps soubs les especes du pain & du vin. 85
4 Le pain & le vin marque de la passion du Sauueur en son Sacrement. 86.
5 Le pain & le vin en l'Eucharistie marques du corps mystique du Sauueur. 87
6 Le corps du Sauueur appellé pain & son sang vin. 88
7 Qu'est-ce que Sacrement. 89
8 Qu'est-ce que sacrifice, & comment est faict celuy de la Messe. 90
9 Differences entre le Sacrement & le sacrifice. 93
10 Nulle religion sans sacrifice. 95
11 Tesmoignages des Docteurs Hebrieux sur le Sacrifice de Melchisedech. 97
12 Tesmoignages des anciens Peres Grecs sur la figure de Melchisedech. 98
13 Tesmoignages des anciens Peres Latins sur le mesme sacrifice. 100
14 Differences du Sacrifice de la Croix & de l'Eucharistie. 101

15 La difference du sacrifice de Melchisedech & celuy de la Messe. 103
16 Les bons cheualiers spirituels dignes de la refection & benediction du corps du Sauueur. 105

IIII.

Abraham 109.

1 Isaac & le mouton sacrifiez, figure de la mort du Sauueur & du Sacrement & sacrifice de son corps. 118
2 La hauteur du mystere de l'Eucharistie signifié par la montagne, & par Abraham, & comme il s'y faut approcher. 121

V.

L'Agneau Paschal. 127.

1 Du têps de l'immolation de l'agneau Paschal, & de l'an sacré & ciuil des Hebrieux, & de leur Neomenie. 133
2 Pourquoy l'an des Hebrieux fut Lunaire, & comment la Synagogue est comparee à la Lune. 138
3 L'agneau Paschal figure du sacrifice de la croix & de l'Eucharistie. 141
4 Comment IESVS-CHRIST est immolé en l'Eucharistie. 144
5 L'im-

5 L'immolation du corps du Sauueur au sacrifice de la Messe, confirmee par le tesmoignage de l'escriture & des saincts Peres. 148
6 Comment l'agneau monstroit l'vsage & la fin de l'Eucharistie. 151
7 Des ceremonies de la manducation de l'Agneau Paschal. 154

VI.

La Manne. 161.

1 La Manne figure du Sacrement de l'Autel. 167
2 Correspondance de la Manne au S. Sacrement de l'Autel. 168
3 Que signifioit la semblance du coriãdre en la Manne. 173
4 Le S. Sacrement gardé au tabernacle comme la Manne en l'Arche. 175
5 Le pain des Iuifs porte nom de merueille en figure du merueilleux Sacrement de l'Autel. 176
6 Merueille de la puissance de Dieu au S. Sacrement de l'Autel. 179
7 De la toute-puissance de Dieu en la transsubstantiation. 181
8 Ce changement est vn miracle pour les fideles Catholiques. 184

9 De la meſme puiſſance és accidens du pain & du vin. 186
10 La meſme puiſſance verifiee aux accidens du corps du Sauueur en la quantité. 187
11 Merueilles és qualitez du corps du Sauueur en ce Sacrement. 189
12 Admirables rapports du corps du Sauueur au meſme Sacrement. 190
13 Admirables actiõs du corps du Sauueur. 192
14 Le corps du Sauueur impaſſible. 193
15 Il eſt en pluſieurs lieux en meſme temps. 195
16 Le corps du Sauueur deſſus les loix du temps. 198
17 De l'aſſiete admirable du corps du Sauueur au Sacrement. 199
18 Des habits du corps du Sauueur. 201
19 Cõment l'Euchariſtie eſt vn recueil des merueilles de Dieu. 202
20 Comment la foy prend force de ce Sacrement. 205
21 De la bonté du Sauueur en ce Sacrement. 207
22 La charité enuers Dieu, & enuers le prochain aidee par ce Sacrement. 212

23 De la sageſſe de Dieu en ce meſme myſtere. 214
24 La sageſſe diuine en enſeignant en ce myſtere. 217
25 Colloque de loüange, & d'action de grace à Dieu. 220.

VII.

Les Pains de Propoſition. 225.
1 Le corps du Sauueur conceu de la Vierge par l'operation du S. Eſprit ſignifié par les Pains de propoſition paiſtris de farine treſ-pure ſans leuain. 229
2 Comment le corps du Sauueur eſt offert tous les iours & renouuellé toutes les ſepmaines. 232
3 Le commencement & la fin de la communion eſt la charité, & l'oraiſon & contemplation. 233
4 Le corps du Sauueur ſignifié par la table des Pains de propoſition. 234
5 Signification du chandelier. 235
6 Le cœur du iuſte l'Autel des parfums. 236
7 Dequoy & comment nous deuons remercier Dieu. 238
8 Les vertus neceſſaires pour digne-

ment remercier Dieu, & le iuſte examen de nos actions. 239
9 Souueraine recognoiſſance deuë à Dieu ſeul, donnee en l'Euchariſtie. 240
10 Le corps du Sauueur viande des ſanctifiez. 241
11 Que ſignifioit la table des pains de propoſition, & les chandeliers multipliez par Salomon. 243
12 La pureté du corps neceſſaire à la ſaincte communion. 245
13 Ceux qui communient ſainctement prennent forces & armes de la communion.
14 Briefue exhortation à la pureté pour ſe preſenter au S. Sacrement. 247
L'oblation des premices de la Pentecoſte. 251.
1 Trois feſtes des premices Iudaïques. 262
2 La Meſſe oblation nouuelle en la Pentecoſte des Chreſtiens. 264
3 De pluſieurs traicts de l'ancienne oblation reſpondant à la verité du Sacrement & ſacrifice de la Meſſe. 266
4 Du nom de Meſſe. 268
5 La tranſſubſtantiation qui ſe fait en

ce Sacrement figuree par le leuain. 271
6 Le Sacrement & sacrifice du corps du Sauueur sous les especes du pain predit en l'escriture, & enseigné par les Docteurs Hebrieux. 274
7 Tesmoignages des Hebrieux sur la transsubstantiation & maniere en laquelle le corps du Sauueur est present en l'Eucharistie. 277
8 Tesmoignages des Docteurs Chrestiens de la transsubstantiation, & maniere de la presence du corps du Sauueur en l'Eucharistie. 281
9 Pourquoy le Sauueur a voulu que son corps fust caché & non visible en ce Sacrement. 286
10 Comme la vieille oblation des premices commença en la Pentecoste, ainsi la nostre nouuelle. 291
11 La Messe commence d'estre celebree par les Apostres en la Pentecoste. 294

IX.

Le Pain d'Elie. 299.

1 Le Pain d'Elie figuré du Sacrement de l'Autel. 305

2 Que signifie l'Escriture par la cuisson du Pain d'Elie soubs les cendres. 307
3 Que nous signifie le sommeil d'Elie soubs l'ombre du geneure. 310
4 Le chemin d'Elie depuis l'ombre du geneure, iusques à la montagne d'Oreb, & de l'eau à luy donnee auec le pain. 313
5 Signification du pot d'eau. 315

X.

Le sacrifice propitiatoire. 319.

1 Trois especes de sacrifice. 321
2 Le sacrifice propitiatoire qui proprement signifioit celuy de la croix. 322
3 Le second genre de sacrifice propitiatoire figure de l'Eucharistie. 325
4 Auec quelle difference les sacrifices & Sacremens Iudaïques & les Chrestiens sont propitiatoires. 326
5 Tesmoignages des anciens Peres Latins & Grecs monstrans que le sacrifice de la Messe est propitiatoire. 329
6 En quelle façon le sacrifice de la Messe, & les Sacremens remettent le

peché puis que la croix eſt noſtre entiere redemption. 334
7 Le ſacrifice de la Meſſe auec les Sacremens eſt honorable à la croix. 337
8 Le Sacrifice de la Meſſe vtile pour impetrer de Dieu toute ſorte de bien, & qu'il s'eſtend à toutes perſonnes, ſauf aux damnez. 341
9 Le ſacrifice de la Meſſe vtile aux fideles treſpaſſez en Purgatoire, & honorable à ceux qui regnent au Ciel. 343

XI.

Les cinq Pains & deux Poiſſons. 349

1 Le miracle des cinq pains tableau de l'Euchariſtie. 354
2 En quoy le miracle des cinq pains figuroit l'Euchariſtie. 356
3 Les deux Poiſſons figure du meſme Sacrement. 358
4 Pourquoy il n'eſt faict mention d'aucune boiſſon en ce miracle, & des autres circonſtances d'iceluy. 360
5 Pourquoy le peuple voulut creer Roy le Sauueur, & pourquoy le Sauueur s'enfuit. 362

6 Dieu nourriſſier de toute creature, vraye nourriture de ſes enfans. 365

XII.

Le Sauueur preſchant du Sacrement de ſon corps. 371.

1 Pourquoy le Sauueur fit le ſermon de l'Euchariſtie deuant que l'inſtituer. 375
2 Premiere cauſe pourquoy le Sauueur a voulu donner ſa chair à manger & ſon ſang à boire. 378
3 Remedes de la chaïr du Sauueur pour noſtre miſere. 379
4 Deux mauuaiſes vnions de la chair d'Adam auec noſtre ame repareespar la chair du Sauueur. 381
5 L'orgueil & la ſenſualité contraires à la foy, & les premiers ennemis du ſainct Sacrement. 388
6 Expoſition des paroles du Sauueur C'EST L'ESPRIT QVI VIVIFIE, LA CHAIR NE PROFITE RIEN. LES PAROLES QVE IE VOVS DIS SONT ESPRIT ET VIE. 393
7 L'hereſie touſiours charnelle & amoureuſe des extremitez. 397
8 Contradiction des errãs en leur fau-

se & imaginaire foy. 400
9 Le sens literal fondement des autres, contre les mesmes errans. 402
10 Deux sortes de communion la seule spirituelle & sacramentelle. 407
11 De la diuine sageſſe & bonté, & de la folie & mescognoissance des hommes en ce Sacrement. 409
12 Aux deuoyez de nostre siecle. 413

XIII.

Le lauement des pieds. 419.

1 Le Sauueur celebra la Pasque Iuifue deuant qu'instituer le Sacrement de son corps. 429
2 Signification du lauement des pieds. 435

XIIII.

L'Euchariſtie inſtituee. 441.

1 Auant-propos de S. Iean declarant la grandeur du myſtere de l'Euchariſtie que le Sauueur inſtituoit. 450
2 Expoſition des paroles du Sauueur, CECY EST MON CORPS. 454
3 De la clarté & du sens de ces paroles, CECY EST MON CORPS, par l'escriture & par la raiſon. 457

4 Teſmoignage des Peres ſur l'expoſition des meſmes paroles. 460
5 Myſterieux rapports des paroles du Sauueur, CECY EST MON CORPS, aux anciennes figures, & à tous autres corps. 466
6 Comment le Sauueur s'offrit à Dieu en ſacrifice diſant CECY EST MON CORPS. 471
7 Le ſacrifice & Sacrement du corps du Sauueur, inſtitué au myſtique ſoupper monſtré par le teſmoignage des Peres. 476
8 Le teſtament du Sauueur faict en l'inſtitution du Sacrifice & Sacremẽt de ſon corps. 478
9 En quelle façon le Sauueur ayant fait ſon teſtament, laiſſa ſon corps à ſes heritiers. 485
10 Deux grandes merueilles aduenuës en l'inſtitution de ce Sacrement. 487
11 S. Iean premier en la cõmunion des Apoſtres. L'Euchariſtie le vray repas & le preſent du repas. 490
12 Dés paroles du Sauueur, Faictes cecy en ma memoire. 492
13 La Meſſe memorial, treſ-propre de la Paſſion du Sauueur. 496
14 La Meſſe le feſtin de Dieu, où il eſt

singulierement inuoqué en la loy de grace, & les Chrestiens exaucez. 499
15 La redemption du genre humain & la fin de la synagogue signifiees par l'institution de l'Eucharistie faicte en en la pleine Lune. 504
16 La fin de la synagogue & le commencement de la Loy de grace signifiee par l'Eclipse de la Lune & du Soleil aduenuë au lendemain de la Pasque & de l'Eucharistie instituee. 507
17 L'Eglise signifiee par la Lune, & de la Pasque & renouation Chrestienne. 510
18 Le Sauueur ayant institué le sacrifice & Sacrement de son corps sortit du logis pour aller au iardin des Oliues. 513.

INDICE ALPHABETIQVE DES AVTHEVRS employez en ceſte œuure.

A

Abdias
S. Alexandre.
S. Ambroiſe.
S. Anſelme.
Ariſtote.
Athenagoras.
S. Auguſtin.

B

Baronius.
S. Baſile.
la S. Bible, vieil & nouueau Teſtament.

C

S. Chryſoſtome.
Ciceron.
S. Clement.
Conciles. d'Agde. 2^e de Carthage. de Chaalons. Elibertin. de Nice. p^r Romain. de Trente.

S. Cyprien.
S. Cyrille.

D

S. Denis Areopagite.

E

S. Epiphane.
Euariſte.
Euſebe.

G

Galatinus.
Gloſe ordinaire.
S. Gregoire.
S. Gregoire de Nazianze.
Sainct Gregoire de Nyſſe.

H

Herodote.
Heſychius.
S. Hieroſme.
S. Hilaire.
Homere.

I

S. Jean Damaſcene.
Innocent Pape.
Ioſephe.
S. Irenee.
S. Iuſtin Martyr.

L

Lampridius.
S. Leon.
Liturgie de S. Jaques.
Lyranus.

M

Martial.
Minutius Felix.

O

Oecumenius.
Optat Mileuitain.
Origene.

P

Paſchaſius.
Perſe.

Philon Juif.
Platon.
Pline.
Plutarque.
Prosper d'Aquitaine.

R

Rabbins. { *Barachias.* *Ionathas.* *Judas.* *Kimhi.* *Moſe Hadarſan.* *Phinee.* *Salomon.* *Samuel.*

S. Remy.
Rupert.

S

Seneque.
Suetone.
Suidas.
les Sybilles.

T

Teleſphore.
Tertullien.
Theodoret.
Theophylacte.
S. Thomas.

V

Valere le Grand.

TABLEAVX SACREZ DES FIGVRES MYSTIques du treſ-auguſte Sacrement & ſacrifice de l'Euchariſtie.

AVANT-PROPOS.

Que c'eſt que figure, & de combien de ſortes il y en a.

LE SACREMENT & ſacrifice de l'Euchariſtie eſt vn ouurage de Dieu ſi haut & ſi grand, que nulle langue d'homme ny meſme d'Ange, n'en peut aſſez dire, ny en diſcourir dignemẽt: Nous en auons dict quelque choſe aux quatre liures de la ſaincte Meſſe, refutant l'erreur & confirmant la foy Catholique, nous en dreſſons encor ce traicté, ſans meſlee de controuerſe à l'honneur du myſtere, en confirmation de ceſte foy, & en

faueur de ceux qui n'auront eu le loisir de lire ceſt œuure-là, Nous prenons pour theme de nos diſcours, les plus notables figures d'iceluy myſtere, tracees au liure de Dieu, que pour ceſte occaſion nous auons intitulé, TABLEAVX SACREZ, c'eſt à dire, tables qui mettent deuant les yeux, les images ſacrees & figures prophetiques du myſtere que nous adorons. Ceux qui auront veu la verité voltigeant armee en lice de diſpute, prendront encor plaiſir de la voir icy regnant en habit de paix: ceux qui ne l'auront pas veuë, auront occaſion de ſe confirmer ſans bruit de guerre, & ſans caſtille en la creance de l'Egliſe de Dieu.

L'inſcription de l'œuure.

Le ſubiect & la fin de ceſt auãt-propos.

POVR auãt-propos de toute l'œuure il nous faut briefuement declarer, que c'eſt que figure, comme nous la prenõs icy, & de combien de ſortes il y en a: Item pourquoy Dieu a voulu qu'en la loy de nature & de Moyſe, fuſſent couchees les figures des myſteres de la loy de grace: Par la premiere declaration, nous aurons vne generale cognoiſſance des figures, que cy-apres nous dechifrerons en particulier, Par la ſecon-

de nous cognoistrons, que Dieu a treſſagement vſé de ceſte façon d'enſeigner ſa loy pour la manifeſtation de ſa gloire, & profit de ſes enfans, qui ſont les deux plans qui font l'aſſiette de nos tableaux.

Definition de la figure naturelle.

DONC pour le premier, nous noterõs que figure prinſe à la naturelle ſelõ ſon nom, ſignifie la façon & le traict exterieur de quelque corps: ainſi la forme exterieure, les lineamẽs, & la proportiõ des parties d'vne plante, d'vne beſte, d'vn homme, c'eſt ſa figure, mais figure naturelle de laquelle nous ne parlons pas icy, eſtant ce ſubiect du tenement des Naturaliſtes. Parquoy figure ſelon noſtre ſens & vſage preſent, c'eſt vne choſe faicte ou dreſſee pour en repreſenter ou ſignifier vne autre, & ceſte-cy eſt artificielle & s'appelle autrement peinture, & ſe trouue de trois ſortes. La premiere eſt celle qui donne aux yeux du corps, repreſentant par lineamens & couleurs, quelque choſe ſans ſonner mot, qui pour ce eſt appellée par les anciens peinture muete. Telles ſont les images tant de boſſe que de tableau, tel fut le Serpẽt d'airain ietté en fonte par Moyſe, les Cherubins, les Palmiers, &

Definition de la figure artificielle.

Peinture premiere ſorte.
Peinture muete.
Peinture de boſſe.
Le ſerpent d'airain.
Num. 21.
Les Cherubins.
3. Reg. 6. 29.

autres images pourtraictes au tẽple de Salomõ, Item les peintures des saisons, des vices, des vertus, & autres pieces imaginaires representées ou par le ciseau en relief, ou par le pinceau en plate peinture. A ceste sorte se rapportent les visions qui se font en l'imagination: car encor qu'elles soient aucunement spirituelles, elles se font neantmoins à guise de corps obiectez à la veuë des sens interieurs.

Plate peinture. Vision.

La seconde sorte est celle qui dõne à l'oreille, que par contraire qualité nous pouuons dire parlante. Telles sont les descriptions ou fictions verbales qui se font par les Poëtes, ou Historiens, d'vn arbre, d'vne riuiere, d'vn animal, d'vne tempeste, d'vne vertu, d'vn vice, ou d'autre chose vraye ou imaginaire. Ceste sorte comprend les narrations qui se font pour expliquer quelque figure artificielle, soit elle presente ou feincte comme presente. Tels sont les tableaux de Philostrate: car en iceux il n'y a ny couleur ny peinture, mais la seule parole qui feinct les images & figures, & dechifre les fantasies de l'autheur comme ayant la peinture deuant ses veux.

Peinture parlante seconde sorte.

Peinture parlante sur vne feincte.

Allegorie troisiesme sorte de peinture.

LA troisiesme sorte de figures est vne

choſe ou vne action inſtituee pour repreſenter vn myſtere, & ſi c'eſt vn myſtere ciuil ou profane, c'eſt vne figure ciuile ou profane, comme eſtoient les hieroglifes des vieux Egyptiens, conſiſtans en certaines figures de beſtes ou d'inſtrumens, miſes pour ſignifier quelque choſe cachee: ainſi vn Crocodile eſtoit la figure d'vn trahiſtre, l'aigle, la figure de l'ame. Si c'eſt myſtere de religion, c'eſt vne figure ſacree. Ainſi la manne eſtoit vne ſacree peinture, non de couleurs ou de paroles, mais de ſignification. Ainſi la Circonciſiõ eſtoit vne action ſignifiãt & figurant le Bapteſme. Ceſte figure eſt autremẽt nommee Allegorie, peinture & expoſition myſtique, contenãt en ſoy vn ſens ſpirituel, cogneu aux gens ſpirituels, & caché aux groſsiers.

Hieroglifes.

Crocodile.

Allegorie.

Ceſte derniere ſorte faict le ſubiect fondamẽtal de nos ſacrez Tableaux de l'Euchariſtie, car noſtre principal but eſt d'expliquer les choſes, & les actions remarquables inſtituees en la loy de nature & de Moyſe, pour ſignifier le ſacrifice & Sacrement du corps du Sauueur: Neantmoins en deſployant le volume de ces figures, nous auons vſé

de l'entremise de toutes les autres peintures, de la premiere, aux tableaux grauez, esquels est couchée la peinture muete, de la seconde, en l'explication literale desdicts tableaux, donnée de parole. Nous auons aussi faict maintes saillies en recommandation de la vertu, & en detestation du vice, pour l'instruction des mœurs, & souuent excité les personnes à la contemplation & amour de la patrie celeste, touchant par ce moiẽ les quatre sens cardinaux, qui communément se trouuẽt ès thresors de la saincte Escriture, le literal ou historiẽ qui va le premier, l'allegorique ou figuratif, qui est l'esprit du literal, le tropologique ou moral, qui forme les mœurs, & l'anagogique qui monstre l'Eglise triomfante. Le literal est la base des trois, l'allegorique est la signification mystique du literal, le tropologique est le fruict de l'vn & de l'autre, l'anagogique est la fin de tous. Et en ceste façon auons nous comprins quatre sortes d'expositions, & trois sortes de peintures pour enseigner auec fruict & plaisir, le plus grand mystere de nostre religion: car s'il n'y a autres meilleures ni plus vtiles methodes que ces quatre;

La peinture muete.
Peinture par. lante.

Quatre sens vsitez en l'escriture.
S. Tho. 1. par. q. 1. art. 10. ex S. Greg. l. 20. mor. c. 1.
Le literal.
l'Allegorique.
Le Moral.
l'Anagogique.

Methode vtile plaisante.

& s'il n'y a rien qui plus delecte, ne qui face plus suauement glisser vne chose dãs l'ame, que la peinture: ne qui plus profondement la graue en la memoire, ne qui plus efficacement pousse la volonté pour luy donner branle, & l'esmouuoir auec energie à aymer ou haïr l'obiect bon ou mauuais qui luy aura esté proposé, ie ne vois pas en quelle maniere on puisse plus profitablement, viuement, & delicieusement enseigner les vertus, les fruicts & les delices de ce diuin & sacré mets du corps du Fils de Dieu, qu'auec les susdites expositions, & auec l'air de ceste peinture triple, de pinceau, de parole, & de signification.

Aux escriuains Chrestiens.

Si mon effort en ceste matiere vrayement Chrestienne & digne de l'oreille de tout homme d'honneur, apporte quelque profit & lustre à nostre foy, & quelque profit spirituel au public, cõme ie le desire de tout mon cœur: la loüange en soit toute à Dieu, qui m'a fourny l'esprit & le corps, l'ancre & le papier, pour escrire. Et si à l'exemple de ces tableaux Chrestiens, les bõs esprits prennent occasion d'vser de semblable methode s'esgayans sur quelque digne subiect, pour enseigner auec honneste

recreation & profit, le moyen de suiure la vertu & fuir le vice, i'en auray vn singulier contentement & soulas pour ma part, & eux en receuront recompense d'honneur & de gloire de la main de celuy qui ne laisse aucune bonne œuure faicte pour son nom, sans loyer, ny aucun mal commis contre ses loix, sans peine.

Certes pour dire cecy en passant, c'est vne misere autant digne de compassion que de honte, que plusieurs Poëtes & Orateurs parmy les Chrestiẽs, & nommément en nostre France, employent la bonté & fertilité de leurs esprits, à escrire des comptes, des fables, des amours, & autres choses, ou inutiles, ou pernicieuses, & s'esuantrent comme *Araignes.* Araignes à tistre des filets aux mouches & œuures de vanité, quittãt mille beaux subiects sur lesquels ils pourroient auec loüange eternelle faire courir la poincte de leur style: C'est grande honte au nom Chrestien de voir vn Pindare Payen, vn Euripide, vn Virgile, vn Appelles, vn Philostrate & sẽblables Aucteurs prophanes, trauailler si soigneusement à descrire, châter, peindre & representer leurs Capi-

taines, leurs geſtes, leurs Dieux, leurs vices & leurs vanitez, pour la gloire de leur ſuperſtition, & pluſieurs Chreſtiens ne ſçauoir choiſir ny vne matiere ny vne façon propre du nom Chreſtien, pour eſcrire Chreſtiennement à la loüange du vray Dieu, à l'honneur & luſtre de leur religion. Choſe deplorable encor d'en voir d'autres tremper le pinceau & la plume dans les bourbiers & cloaques des choſes profanes, & en dreſſer des tableaux d'abomination & de ſcandale, & eſcrire & peindre de tels fatras & vilenies plus profanement que les profanes meſmes, ſans ſe ſoucier de perdre leur ame, moyennant qu'ils gaignent quelque bruit de reputation parmy les ames legeres. Et quelle folie funeſte, d'acheter à ſi haute enchere les fumees de vanité? d'encourir l'ignominie & peine eternelle, pour mettre ſon nom au vent, & eſtre eſtimé des fols, gentil artizan de folie? Mais venons au ſecond poinct de noſtre Auant-propos, & declarons pourquoy Dieu avſé iadis des figures preallables à la loy de grace.

Tableaux de ſcandale.

Les causes, vsages & effects des figures de l'escriture Saincte.

RESTE encores à declarer selõ nostre pouuoir, pourquoy la prouidence diuine a voulu vser des figures preallables en la loy de nature & de Moyse, deuant qu'enuoyer son Fils, pour establir la sienne en propre personne.

SVR quoy nous disons en general que c'est pour declarer qu'il est Dieu, & pour enseigner profitablement sa creature, & prouuons ainsi nostre dire. La maniere d'ouurer familiere à Dieu, c'est de parfaire ses œuures admirables sur des petits principes & commencemens, & faire paroistre qu'il est Dieu aux choses petites, aussi bien qu'aux grandes, & aux commencemens & progrés, aussi bien qu'à la fin.

Dieu commence par des petis principes.

EN creant le monde, il commença par le rien, & en le gouuernant il cõtinuë la production des creatures, par la semẽce d'icelles, qui n'est presque rien, & qui est digne d'admiration, ceste semence contient en sa petitesse, tout ce qui en doit naistre par apres. Ceste

En la creatiõ par le rien.

methode eſt conuenable à manifeſter clairement ſa ſageſſe, puiſſance & bonté, & fort propre pour ſuauement apprendre l'homme ſelon ſa capacité. Qui voit vn bel & grand palmier bien branchu, touffu, & chargé de dattes, il y a dequoy admirer le Createur en ceſte creature, mais celuy qui contemple le petit noyau dont tout cela eſt ſorty, la racine, le tronc, les brãches, les fueilles, & le fruict de l'arbre, il magnifie d'vn coſté ceſte ſageſſe diuine, qui par l'interualle du commencement à la fin, & de l'esbauchement à la perfection de ceſt arbre, enſeigne ſi proprement la grandeur, par l'oppoſition de la petiteſſe, de l'autre il admire ſon infinie vertu, qui d'vn ſi petit germe a peu produire de ſi grãds effects: & loüe ſa bonté, qui en a fait preſent à l'vſage de l'homme.

Exemple.

Contempler les choſes en leurs ſources & fin.

La ſageſſe de Dieu admirable en la fondation & gouuernement de ſon Egliſe.

CESTE façon eſt auſſi claire que merueilleuſe en tous les membres de ceſt Vniuers: mais tres-illuſtre & treſ-admirable en la Monarchie que ce meſme Dieu a eſtablie au regne de ſon Egliſe, dont les fondemens ont eſté merueilleux en la loy de nature: les progrés encor plus en la loy des Iuifs, mais l'accompliſſement fait en la loy de grace,

En la loy de nature & de Moyſe.

surpasse toute admiration. Les fondemens en la loy de nature, & les progrés en celle de Moyse, sont merueilleux, parce qu'en leur petitesse, ils contenoiét le modelle & la figure de la grandeur de la loy du Sauueur, & en ceste loy du Sauueur, l'acheuement est infiniemét plus admirable en ce qu'il contient la perfection de tout ce qui auoit esté iadis fondé & figuré en l'vne & en l'autre loy: Et c'est ce que souuent l'escriture nous met deuant, comme vn clair argument de la Maiesté du Createur. S. Paul escrit que toutes choses aduenoient en figure aux Iuifs, c'est à dire, que la vieille loy estoit vne peinture de la nouuelle; Et le Sauueur proteste souuent qu'il veut accomplir la loy, iusques à vn petit iotta, c'est à dire, que la loy de grace estoit l'accompliſſement des anciennes loix.

En la loy de grace.

Tout en figure aux Iuifs. 1. Cor. 10.

Vn iotta. Matt. 5. 18.

OR Dieu s'est diuinement fait paroistre Dieu, en ceste œconomie, & rapport des choses passees aux futures, & si esloignees les vnes des autres, si iamais en aucun autre effect. En premier lieu, prediſant ce qui estoit à venir, il a monstré auoir deuant ses yeux presentes toutes choses, fussent elles passees, ou à

Dieu s'est monstré Dieu au rapport des choses passees aux presentes. Tout ſs auāt.

venir (marque de supreme diuinité:) car sans ceste sciẽce il n'euſt peu ordonner & predire tant & ſi beaux deſſeings des myſteres qui ne deuoiẽt eſtre effectuez qu'apres la ſuite de pluſieurs miliers d'ans, ny faire & mõſtrer des lineamẽs de la loy de Moyſe en la loy de nature, & faire en la loy de Moyſe vn corps de figures qui repreſentaſſent la loy du Meſſie, comme nous voyons auoir eſté faict: Car la circõciſion dõnee à Abraham, la mer Rouge, le deſert, la mãne, la mõtagne de Sina, les ſacrifices, les ceremonies, en ſomme tous les myſteres Iudaïques, n'eſtoient que tableaux & peintures de ce corps, cõtenans en ſignification noſtre verité. Qui dõc euſt ſçeu tirer ces traicts ſi diuins, de temps en temps, de ſaiſon en ſaiſon, ſinon celuy qui tient en ſon bureau la ſcience & la face des temps & ſaisõs, & de toutes choſes paſſees, preſentes & à venir? Et qui euſt peu accorder le paſſé auec le preſent, & le preſent auec le paſſé: qui euſt peu ioindre la figure au corps, & le corps à la figure: l'ombre à la verité, & la verité à l'ombre, & auec ſi belle ſymmetrie, parfaire l'ouurage de point en point, ſelon le vieil deſſein,

Sçauoir & predire les choſes futures marque de diuinité. Eſa. 41. 23. S. Cyril. li. de adoratione.

La circonciſion.

Tout puiſſans.

Contre les Athees.

sinon celuy qui peut tout ce qu'il veut?

COMME ceste façon d'ouurer par petis commencemens & figures, aboutissant à la perfection & à la verité, par des moyens proportionnez au commencement & à la fin, a esté conuenable pour tesmoigner la maiesté de Dieu, aussi a elle esté necessaire pour instruire les Iuifs en la loy d'enfance, & merueilleusement propre pour rendre parfaicts les Chrestiens en la loy de perfection. Les Iuifs estoient rudes & enfans: Et leur loy estoit vn pedagogue: Dieu les apprenoit par figure, les menaçoit du foüet, leur promettoit le laict & le miel, c'estoit les enseigner selon leur capacité, les brider par leur frain, & les attirer par leurs cordeletes. Platon dict que les ieunes gens doiuẽt commencer leur eschole par la Mathematique, parce que c'est vne science qui s'apprend par des choses qui leur agreent, par des lineamẽs, par des triãgles, quarrez, Cylindres, & par images qui gliſſent doucement dedans l'esprit. Il falloit donc apprẽdre la religion aux Iuifs enfans, par figures de religion cõme alphabets familiers à l'enfance, & tel estoit l'vsage d'icelles entr'eux,

Maniere d'enseigner par figures necessaire aux Iuifs, & vtile aux Chrestiens.

La loy pedagogue.

Galat. 3. 14.

Platon.

L'vsage des figures parmy les Iuifs.

mais entre les Chreſtiens, il eſt autre, les Iuifs mangeoient les figures par leſquelles ils eſtoient enſeignez, leur agneau Paſchal, leur manne, leurs ſacrifices, leurs offrandes & les autres plus remarquables, & en icelles s'ils eſtoient ſpirituels, contemploient la future verité de la loy de grace. Les Chreſtiens tiennent la verité preſente & en icelle contemplent les figures paſſees ſans en plus vſer à la façõ des Iuifs, de laquelle contemplation ils retirent pluſieurs fruicts. Le premier eſt qu'ils admirent ceſte ſupreme ſageſſe, voyans qu'elle a dés le commencement ſi bien fondé le regne de ſon Fils, & conduit à la perfection de la loy de grace, par des principes ſi petits en apparence, & ſi grands en ſignification: voyans qu'elle a ſi diuinement couché les viues & dernieres couleurs de la loy de grace, ſur les ombres & lineamens qu'il auoit tracez en l'ancienne loy.

Parmy les chreſtiens.

Fruicts de la contẽplation des figures.

Admiration de la diuine ſageſſe en deſſignant.

Second fruit. L'admiratiõ de la diuine ſageſſe au rapport.

Le ſecond eſt qu'ils admirent la meſme ſageſſe contemplans le beau rapport du nouueau & vieux teſtament, ſe regardans l'vn l'autre, cõme deux Cherubins accarrez deuãt l'arche, l'vn cõtenant le pourtraict veritable, l'autre la

Deux Cherubins ſe regardans deuant l'arche.

Exo. 25.

viue verité, l'vn disant, le Messias viendra, l'autre, le Messias est venu, l'vn, le Mesias endurera la mort de la Croix, l'autre, le Mesiasa enduré la mort de la Croix? l'vn, le Messias instituera vn Sacremẽt & sacrifice eternel de son corps, l'autre, il a institué le Sacrement & sacrifice eternel de son corps? & ainsi des autres mysteres.

Trois fruicts particuliers.

La foy confirmee.

CES deux admirations nous apportent trois autres fruicts. Premierement elles illustrent nostre foy; Car quãd les mysteres que nous croyons, nous sont declarez par les figures & propheties dõnées plusieurs siecles auparauãt, nostre foy prẽd fõds & racine sur l'auctorité & certitude des choses passees. C'est pourquoy l'escriture voulant plãter ceste foy renuoye souuent l'auditeur aux tableaux & tesmoignages de l'ancienne loy. Ainsi le Sauueur faisant fidele ce sien disciple secret, Nicodeme, illustre le mystere da sa Passion par l'histoire du serpent d'airain iadis erigé au desert en figure d'icelle passion: Ainsi insinua il la victoire de sa resurrection, par le naufrage & saillie de Ionas du ventre de la Baleine: Ainsi les Euangelistes & Apostres vsent souuent du tesmoignage

Nicodeme enseigné par figures.
Io. 3.

Serpent.
Num. 21.

Ionas.
Ioan. 2.
2. Mat. 12. 19

gnage du vieil testament, pour donner pied & credit à la foy qu'ils enseignent.

SECONDEMENT, ces figures affermissent nostre esperãce, car voyans que ce que Dieu auoit iadis figuré & predit est fidelemẽt accomply, nous sommes induicts à esperer que ce qui nous est predit, le iugement, la recompense, la gloire, la peine & le reste, s'accomplira auec mesme fidelité. Finalement elles enflãment nostre amour enuers Dieu, parce que ceste contemplation des figures lointaines, rapportees à la verité presente, nous fait voir l'Eternelle charité de laquelle Dieu nous a aymez, nous preparant par vne si longue preuoyãce, le bien qu'en fin il nous a donné, nous en promettant touſiours dauantage, & parce que l'amour & les bien-faicts engendrent l'amour, c'est pourquoy, si nous ne sommes desnaturez, nous croissons en amour enuers Dieu par ceste meditation. Ce sont les causes, effects & vsage des figures. Reste d'entrer au temple de Dieu pour y voir les sacrez tableaux du Sacremẽt & Sacrifice du corps de son fils, extraicts des cayers de son sacré testamẽt, expliquez par sa parole, & selon la doctrine de ses

Nostre esperance affermie.

Nostre amour enflammé.

L'amour engendre l'amour.

diuins peintres & eſcriuains, truchemens de ceſte ſienne parole. La peinture muette ſera pour vos yeux : le narré pour vos oreilles, & l'expoſition de l'vn & de l'autre, ſeruira à vos eſprits. Le premier eſt du Paradis terreſtre & de l'arbre de vie plãté en iceluy, tous deux peincts en ces crayons.

LE PARADIS TERRESTRE, & l'Arbre de vie.

CHRESTIENS spectateurs, vous sçauez que ceſt admirable Chroniqueur & diuin Coſmografe Moyſe, dit en l'hiſtoire de la creation, que Dieu auoit planté au commencement vn iardin de volupté vers l'Orient, auquel il mit l'homme qu'il auoit formé. C'eſt ceſte belle & ſpatieuſe region que le Peintre vous repreſente en ce tableau. Elle eſt haute d'aſſiete, riche de biens, rare en beauté, gracieuſe en ſeiour, & abondante en toute ſorte de delices. La terre y eſt en quelques en- Gen. 2. 8. La terre

droicts applanie en platte campagne, en d'autres releuée en petits tertres & collines, chargees de
L'eau. plantes & d'arbres de rare bonté. Au lieu où elle eſt la plus haute, vous y remarquez vne fontaine qui ſurgiſſant à gros boüillons, & ſe formant en riuiere, ſerpẽte & arrouſe tout le iardin, vers la fin duquel elle ſe diuiſe en quatre chefs, & fait quatre grands fleuues coulãs en diuers endroicts de la terre.
Phiſon. Le premier deſquels appellé Phiſon iette au bord le ſable d'or, & pluſieurs belles pierres precieuſes, mais perſonne ne les ramaſſe, parce qu'il n'y a encor qu'Adam &
L'air. Eue au monde : leurs enfans les cueillirõt apres. L'air y eſt treſ-pur & treſ-ſubtil: c'eſt pourquoy vous n'y voyez aucune marque de nuages ou broüillars, le Soleil luiſant touſiours clair & brillant. Quant eſt du feu, qui eſt l'element le plus

hautain, il se tiẽt coy en son regne sur l'air, il cõtribue neantmoins sa lueur & chaleur d'vne douce temperature, à guise de flambeaux du ciel. Ceste gaye verdure dont la terre est tapissee par tout, & ces fleurs odoriferantes, qui vont diaprant de mille couleurs ceste verdure, & celles qui sont espanies aux arbres, monstrẽt le Printẽps, auec lequel les autres saisons font leur quartier ensemble, & partant l'Esté a ja fait iaunir la moisson en ceste rase cãpagne, & meurir plusieurs fruicts de sa cueillette en ces prairies & vergers voisins. Comme aussi l'Autõne monstre ses belles grappes de raisins meurs en ces collines-là, combien que la vigne ne soit encor plantee & cultiuee par Noé. L'Hyuer dõne son repos sans aucune rudesse de froid, car il est radouci, partie par la lueur du Soleil, qui tous les iours iette ses

Le feu.

Les quatre saisons.

Le Printemps.

L'Esté.

L'Automne.

L'Hyuer.

Voy. S. Basil. 2. Parad.

clairs rayons sur l'horison de ceste diuine region, sans s'esloigner beaucoup vers le Sud: partie par l'haleine moitement chaude des vents Meridionaux, qui soufflent doucement à trauers pour rabbatre la pointe de l'air refroidy. De maniere que c'est vn perpetuel accord des quatre saisons, le Printemps tenãt le dessus. Ces bois de haute fustaye & ces taillis espais, *Musique des oyseaux.* sont pleins de petits oysillons, qui font retẽtir l'air de mille sortes de ramages, & sur tous les rossignols, qui à l'enuy & à plusieurs chœurs musiquẽt tout le long de l'annee: mais le Peintre n'a sçeu representer à l'oreille ceste douce harmonie, comme il represente à l'œil les oiseaux, & sur tous celuy qu'on appelle l'oyseau de Paradis, suspendu en l'arbre de vie, & l'autre qui vole s'esgayãt en l'air, petit de corps aux grãdes & lõgues pennes par tout,

& diuinement coulorees : ſa teſte eſt jaune, ſon col émaillé d'vn vert gay, ſes aiſles teintes de tané pourprin, & le reſte du corps d'or paillé, citadin du ciel, beau par excellẽce, & admirable en ce qu'il eſt touſiours en l'air, ſans iamais toucher la terre, auſſi n'a-il point de pieds, & quand il ſe veut repoſer, il s'accroche aux arbres, auec deux plumes longues, faictes en façõ de filets d'archal : ainſi qu'il eſt repreſenté là. Ces Lions, Elefans, Tygres, & autres animaux que vous voyez en diuers endroits, ne ſont point cruels, ny felons, mais doux & obeyſſans: auſſi Eue n'en a aucune peur, non plus qu'Adam ſon mary, qui ſe pourmeine aupres d'eux coſtoyant ces bois.

Toutes ſortes d'animaux parfaicts eſtoient au Paradis terreſtre. S. Baſil or. de par. S. Aug. l. 4. de ciu. c. 11.

Ce qui eſt de plus exquis & plus admirable en ce iardin, c'eſt l'Arbre de vie, ou de vies, ſelon le mot Hebrieu, planté au milieu des au-

L'arbre de vie.

tres, ainsi appellé, parce que son fruict est de telle vertu, qu'il peut non seulemẽt nourrir pourvn tẽps le corps, comme les autres fruicts, mais encor reparer toutes ses defectuositez, & luy donner la vigueur d'vne vie & force immortellemẽt perdurable, & cõme Dieu a fait en l'hõme vn abregé de tout l'vniuers, de mesme a-il ramassé la vertu de toutes les plãtes & arbres en ceſtuicy. Et crois-ie que c'est L'AMBROSIE & le NECTAR, ou les plantes appellees NEPENTHES & MOLY, que les anciens Poëtes ont dit par ambages fabuleusement vrais, auoir la force de faire raieunir, preseruer de la mort, & chasser toute sorte d'ennuy & d'angoisse.

L'AMBROSIE & le NECTAR preseruans de la mort & faisans raieunir.

Suidas.

NEPENTHES chasse tristesse.

MOLY de mesme vertu.

Plin. l. 25. c. 4.

CE premier qui est à coste gauche vers l'Occident, c'est l'arbre de science de bien & de mal, chargé de pommes, belles à voir & delicieuses au gouſt. Eue, qui est là de-

L'arbre de science de biẽ & de mal.

bout, les conté ple d'vnœil & d'vn ſentiment ambitieux, & en mangeroit volontiers, n'eſtoit qu'elle eſt aduertie par ſon mari, que Dieu l'a defendu. L'ennemy du genre humain picqué d'enuie, & vaillant en guette, s'eſtant apperceu de ce regard mol & curieux, préd l'occaſion de la ſeduire, & reueſtu du corps d'vn ſerpent, animal caut & fin, qualitez agreables à ce trompeur, a ja lié le tronc de l'arbre, gyrãt par pluſieurs cõtours & replis, pour monter & parleméter d'enhaut auec elle, & luy perſuader d'ẽ prendre: la pauurette en va mãger, ne ſe doubtant ny de la fraude, ny de la mort cachee en embuſche, & qui pis eſt, elle perſuadera ſon mary Adam, de faire le meſme. Las! cõbien cher couſtera ce morceau! Combien funeſte ſera ce coup de dent! & combien de playes & de morts formilleront de ceſte mor- *Le ſerpent.*

Lucifer d'Ange faict diable, chassé du ciel.

sure! Ha! bõne mere ne prestez pas l'oreille à ce malin abuseur, qui a mis la reuolte au ciel dont il vient d'estre precipité, & plein de fureur & de rage, ne cherche en terre que vostre cõfusion: gardez vous pour Dieu, de toucher à ces pommes, seules defendues, puis qu'il y a tant d'autres mets en la table de ce iardin de delices, n'offensez pas pour vne petite friãdise, la maiesté d'vn Seigneur qui vous a faict tant de biens & faueurs! Que si vous auez enuie de mãger quelque fruit exquis & diuin, haussez la main à cest arbre de vie, & non à cettuy-cy de mort, & ne vous tuez point vous mesme, & toute vostre race en vous, par vn crime d'enorme mescognoissance, commis auec si peu de subiect! excusez moy spectateurs, la peinture me transporte & me faict parler à ceste image comme si c'estoit Eue mesme.

Deux arbres contraires en qualité de vie & de mort.

L'EGLISE DE DIEV DEPEINTE AV PARADIS terreſtre.

DIEV nous enſeigne les choſes celeſtes par les terreſtres, & les ſpirituelles, par les corporelles. Ce beau iardin qui a eſté cy deuãt repreſenté, ſelon l'hiſtoire de Moyſe, par deux crayons diuers, l'vn de la peinture, l'autre de la parolle, eſtoit la figure de l'Egliſe de Dieu, que l'eſcriture appelle tantoſt iardin, tãtoſt vigne plantée par la main du tout puiſſant. Et certes ſi ce beau lieu terreſtre figuroit quelque demeure, il n'en pouuoit figurer aucune plus raiſonnablement, que celle où Dieu regne, & œuure ſingulierement, & où ſes enfans ſont diuinement nourris, qui eſt ſon Egliſe, demeure diuine des hommes, & vrayement eſleuée ſur la terre, d'autant que les deſirs des Saincts qui la com-

L'egliſe iardin.
Cant. 4.
Iſa. 51. 61.
Apoc. 2.

S. Greg. 5. Cant. 4.
S. Au. l. 8. de Geneſ. ad lit. c. 5.

poſent, habitent au ciel, demeure pleine de delices ſpirituelles, vray palais & ſeiour des enfans de Dieu. S. Auguſtin ayant confirmé que ce iardin auoit eſté vn lieu corporel, & tel ſelon le ſens literal que Moyſe le deſcrit, il declare dequoy il a eſté la figure, diſant. *Le Paradis eſt la vie des gens de bien les quatre fleuues, les quatre vertus cardinales, à ſçauoir la prudence, la force, la temperance, la iuſtice, les arbres, ſont tous les arts, & les fruicts des arbres, ſont les œuures des gens de bien: l'arbre de vie, la ſapience mere de tous biens: l'arbre de ſcience de bien & de mal, l'experience d'vn commandement tranſgreſſé.* Et adiouſte pour remarquable & ſeconde ſignification. *Toutes ces choſes peuuent eſtre entendues de l'Egliſe pour eſtre mieux receues comme ſignes prophetiques denanciers de ce qui eſtoit à venir. L'Egliſe donc eſt vn Paradis mentioné auſſi au liures des Cantiques. Les quatre fleuues ſont les quatre Euangiles: les arbres fruictiers sõt les Saincts: les fruicts ſont les bonnes œuures: l'arbre de vie, c'eſt le Sainct des Saincts* IESVS CHRIST: *l'arbre de ſcience de bien & de mal, le franc arbitre de la volonté.* A tant S. Auguſtin allegoriſant ſur ceſte hiſtoire du Paradis terreſtre.

S. Auguſt. de ciuit l. 13. c. 21.

La vie des iuſtes, Paradis.

Les quatre fleuues.

L'arbre de vie.

L'arbre de ſcience.

Le Paradis terreſtre l'Egliſe.

Cant. 4

S. Aug. l. 13. de ciuit. ca. 21.

Des biens & qualitez de l'Egliſe au parangon du Paradis terreſtre.

EN l'Egliſe donc on voit ſpirituellement tout ce qui corporellement eſtoit en ce iardin de delices : elle a ſon regard vers l'Orient : car c'eſt elle qui eſt touſiours tournée à IESVS-CHRIST vray Orient, & ainſi appellé : Orient qu'elle regarde, ou adore contemple, aime, & admire touſiours, en ſigne dequoy les temples materiels des Chreſtiens ſont tournez à l'Orient, au lieu que celuy des Iuifs regardoit le Ponant. En icelle on voit l'accord des quatre Euangiles, & Euangeliſtes, fondemens & ſources de noſtre foy, comme quatre elemens, & quatre fleuues vniuerſels. Le Soleil de iuſtice, qui eſt Dieu, y luit touſiours: les Sacremens, le Bapteſme, la Confirmation, la Penitence, & les autres : les Vertus, la Foy, l'Eſperãce, la Charité: & ſemblables celeſtes qualitez, y tiennent le lieu des arbres & plantes : les ſainctes actiõs des iuſtes, ſont comme ſa verdure, ſes fleurs, ſes fruicts, & ſes ſouëfues odeurs. La parole de Dieu, les eſcrits des

L'Orient de l'Egliſe.

Ieſus chriſt. Orient. Zach. 9. 11.

Les quatre fleuues.

Le Soleil.

Les arbres & plantes.

La verdure.

L'or & les perles. Saincts, leur eloquence, ſont l'or & les perles produites des quatres diuins fleuues de l'Euangile; les oyſillons qui chãtent en ce Paradis, ce ſont les ames deuotes, qui en tout temps reſonnent de cœur & de bouche & par bonnes œuures, les loüanges de Dieu; les oyſeaux de Paradis, ſont les Chreſtiens parfaicts, dont la conuerſation eſt touſiours au ciel; dont les penſées, deſirs & œuures ſont toutes dorées, & flãboyãtes de charité, comme plumage d'or & de pourpre. Les Lyons, les Ours, & les Tygres & autres nobles animaux, marquent les Roys & potentats Chreſtiẽs, qui nonobſtant leurs grãdeurs & puiſſances, obeïſſent, cõme les plus petits, à la voix du Sauueur parlãt & cõmandant par les gardiens & paſteurs de ſon Egliſe. Ceſte Egliſe donc eſt vn Paradis en terre, figurée par ce premier-là; & elle meſme eſt la figure du futur Paradis, qui nous attend au Ciel; figure de tant plus diuine, que les delices de l'ame qui ſe treuuẽt en elle, ſont plus precieux & plus approchans de la ſemblance de la vraye felicité, que les preſens corporels contenus en ce iardin terreſtre, dreſſé pour le premier Adam. Venons à l'arbre

Les oyſillons.

Les oyſeaux de Paradis.

Les Lyons.

L'Egliſe figure du ciel.

bre de vie, ornement de ce Paradis, & propre de noſtre ſubiect.

Le S. Sacrement de l'Autel, figuré par l'Arbre de vie.

3

L'ARBRE & le fruict de vie planté au milieu du Paradis terreſtre : eſtoit la figure de Ieſus-Chriſt & du Sacremẽt de ſon corps. L'hõme eſt vn arbre, dit Philon Iuif, apres Platon; mais vn arbre celeſte & renuerſé ; car les arbres terreſtres ont la teſte fichee en terre, à ſçauoir la racine: l'homme au cõtraire, a la ſienne eſleuée au ciel. Il eſt donc vn arbre celeſte & diuin. Le Sauueur auſſi cõpare ſouuent l'hõme de bien au bon arbre, & le malin au mauuais. Et l'aueugle qui fut par luy guery, eſtant interrogé s'il voyoit quelque choſe, reſpondit qu'il voyoit des hõmes, comme des arbres marchãs ſur terre. Or ſi ceſt arbre merueilleux eſtoit la figure de quelque homme, & de quelque viãde, que pouuoit il plus dignemẽt figurer en l'Egliſe de Dieu, que Ieſus-Chriſt, homme & Dieu, & ſon corps la plus diuine vian-

L'arbre de vie figure du S. Sacremẽt. Paſcaſius l. 1. de corp. Dom. c. 7.

L'hõme arbre celeſte. Philo Iud. l. de planta Noë, ex Plato.

L'aueugle. Matth. 7. 17. 12. 13. Marc. 6. 24

de de toutes ? Mais pour bien cognoiſtre la correſpondãce de ceſte peinture à la verité, il nous faut noter les traits du vieil myſtere, & les rapporter aux qualitez du nouueau.

Rapports de l'arbre de vie au Sainct Sacrement de l'Autel.

4

premier traict de la ſemblance de l'arbre de vie au Sainct Sacrement.

LEs pourfils & les traicts de la peinture & ſemblance entre noſtre Sacrement & l'arbre de vie, ſont ceux cy. L'arbre de vie eſtoit l'arbre des arbres, c'eſt a dire, le recueil de la vertu de tous les arbres & plantes, comme l'homme de toutes les creatures, & le Soleil de toutes les lumieres: le corps de Ieſus-Chriſt auſſi, c'eſt le plus noble de tous les corps, riche magaſin de toutes vertus, & le threſor de la diuinité meſme produit par l'œuure du Sainct Eſprit, d'vne terre vierge, corps en qui habite veritablement la plenitude de tous biens, & le Sacrement de ce corps, c'eſt le recueil de tous les anciens Sacremens & Sacrifices, & pour ce Sacrement des Sacremens, & Sacrifice des Sacrifices, comme l'arbre

col. 2. 9. *L'Euchariſtie accompliſſement de tous les anciens ſacrifices.*

S. Aug. l. 1. cont. aduer. legis c. 18.

de vie, l'arbre des arbres, & le fruict des fruicts; Sacrement vrayement posé au milieu de l'Eglise, c'est à dire esleué au plus noble rang entre les mysteres celestes, à la semblance de l'arbre de vie planté au milieu du iardin, parmy les arbres terrestres. *Au milieu du Paradis.*

L'ARBRE de vie estoit destiné non pour entretenir le corps petit à petit, comme faisoient les autres fruits, mais pour reparer toutes ses defectuositez, le rendre vigoureux, & luy dõner vne vie parfaicte sans fin, qui est dõner le comble de vie à la fois, & nourrir en vn coup au plus haut tiltre qu'vn corps puisse estre nourry. De mesmes le corps du Sauueur est laissé en refection à son Eglise, non pour substanter les corps à la façon des viandes corruptibles, qui se conuertissent en leur substance, mais pour les conuertir en la sienne, leur imprimãt ses diuines qualitez, & leur donnant le germe d'immortalité. C'est ce que disoit le Sauueur. *Celuy qui mange ce pain viura eternellement. Qui mange ma chair & boit mon sang, il a vie eternelle, & ie le resuscideray au dernier iour.* *Le second traict de semblance.* Ioan. 6. 51. 44.

L'ARBRE de vie n'estoit que dans l'enclos du Paradis terrestre, n'y en auoit *Troiesme traict de semblance.*

qu'vn, Le sacrifice aussi & Sacrement du corps du Sauueur ne se faict qu'en son EGLISE par officiers legitimement ordonnez, & s'il se treuue parmi les heretiques, il y viẽt de l'Eglise, & par tout c'est vn mesme corps, & non plusieurs. Au moyen dequoy, il n'y a aucũ Sacrement vtile de ceste viãde precieuse, ny aucun arbre de vie és assemblees des heretiques, non plus qu'en celle des Payẽs, & s'ils le portẽt de l'Eglise chés eux, & le prennent estant infideles, c'est à leur dãnation, parce qu'ils sont hors de la saincte Eglise, vray & seul Paradis terrestre, auquel est plãté l'arbre de vie pour les enfãs de Dieu. *L'Agneau*, dit S. Augustin, *est immolé en vne seule maisõ, par ce que la vraye Hostie du Redempteur est immolé en vne Eglise Catholique, la chair duquel la loy defend estre portée dehors, d'autant qu'il ne faut point ietter aux chiẽs ce qui est sainct.*

L'Agneau. Exo. 12. S. Aug. ser. de tempor. 181. c. 12.

Quatriesme traict de semblance.

L'ARBRE de vie estoit preparé pour viande à Adam demeurãt en estat d'innocẽce, & partant il n'en mãgea point apres auoir peché, laquelle priuation fut iustice de Dieu, & misericorde ensemble. Iustice, parce que l'homme pecheur meritoit par sa desobeissance d'estre priué de l'vsage du fruict reserué

cõme prix d'obeiſsãce, diſent S. Chryſoſtome & Theodoret, miſericorde, parce qu'ayãt eſté condãné à pluſieurs miſeres, s'il en euſt mãgé, il euſt eſté rẽdu immortel & immortellement miſerable ſur terre, au lieu qu'en viuant peu de temps, ſa miſere en eſt d'autant racourcie. Parquoy, dit S. Gregoire de Nazianze, apres S. Irenee, *la peine luy a tourné à miſericorde, car s'il euſt gouſté de ce fruict, ſa vie euſt eſté rendue immortelle, & ſes maux perdurables ſans borne de temps.*

L'arbre de vie prix d'obeyſſance. S. Chryſ. hom. 18. in Geneſ. Theod. q. 26. in Geneſ. *Iuſtice & miſericorde.* S. Iren. l. 3. c. 37. S. Greg. Naz or. 2. de paſch.

LE fruict de noſtre Sacremẽt eſt auſſi preparé pour ceux qui ont l'ame nette, que ſi quelqu'vn le prend auec conſcience de peché mortel, c'eſt à dire, ſe ſentant l'ame chargee de tel peché, il prend la mort, & ſe met en danger d'eſtre eternellement miſerable. C'eſt ce que dit S. Paul. *Quiconque mãgera & beura le calice du Seigneur indignement, il ſera coulpable du corps & du ſang du Seigneur. Et partant que l'homme s'eſprouue ſoy-meſme, & qu'en ceſte façon, il mange ce pain & boiue de ce calice: car quiconque en mange & boit indignement, il mange & boit ſa cõdemnation, ne diſcernãt point le corps du Seigneur.* Il exaggere la grandeur du crime, & menace les criminels par groſſes & piquantes

1. Cor. 11. 27.

paroles, pour rendre le Chreſtien attétif & reſerué à ce qu'il face deuoir de ſe preparer dignement à la manducation de ce pain: & auec ce il mõſtre en quoy conſiſte le moyen de faire ceſte preparation, qui eſt nettoyer l'ame par vne ſaincte confeſſion de tous les pechez deſquels on eſt ſouuenant; en faire penitence & ſatisfaction: car cet examen & ceſte preuue, dont il parle, & qu'il commande, n'eſt autre choſe que cela, comme S. Chryſoſtome, S. Ambroiſe, S. Cyprien, S. Auguſtin, & tous les ſaincts Peres l'ont expliqué. Et ſur ce propos dit S. Iean. *Bien heureux ſont ceux qui lauent leur robbe, à fin que leur puiſſance ſoit au bois de vie*; c'eſt à dire, bien heureux ſont ceux, qui font penitence, & ſe nettoyẽt de tout peché, afin qu'ils puiſſent dignement participer le fruict de ce diuin Sacrement arboré en l'Egliſe de Dieu pour la vie eternelle.

S'eſprouuer. 1. Cor. 11 18 c'eſt faire penitẽce & ſe confeſſer. S. Chryſ. ho. 24. in 1 Cor. ho. 3. ep. Eph. S. Amb. l. 6. in Luc. c. 37. S. Cyp. l. 3. ep. 14. S. Au. tract. 26. in Ioan. Apoc. 22.

De l'excellence du S. Sacrement de l'Autel par deſſus l'arbre de vie.

5

A ſemblance de l'arbre de vie auec noſtre Sacrement nous fait admirer la ſageſſe & vertu diuine qui a ſceu & peu faire vn ſi diuin

pourtraict de ſon plus auguſte Sacremẽt: mais ſi nous cõtẽplõs la differẽce & l'excellẽce de l'vn par deſſus l'autre: nous admirerõs dauantage ſa demeſuree liberalité enuers nous. La differẽce eſt premierement en ce que l'arbre de vie n'eſtoit qu'vn corps terreſtre & corruptible, produit & nourri de la terre, inſenſible à la façon des autres choſes creées, viuifié d'vne ame de plante n'ayant ny ſens ny diſcours: noſtre arbre de vie eſt vn corps immortel, celeſte & diuin, engendré au vẽtre d'vne vierge, par l'œuure du ſainct Eſprit, animé d'vne ame intellectuelle, portãt l'image & ſemblance de Dieu grauée auec les plus vifs & naïfs traicts de perfection & beauté, que iamais ame humaine porta. Que ſi la main ouuriere du Createur s'eſt mõtrée admirable en la ſtructure commune du corps de l'homme, quelle langue pourra dire, ains quel eſprit ſçaura comprendre la beauté du corps de ſon Fils? ny encor de la terre: de la quelle il a produit & nourri ce corps qui eſt le ſacré corps de la vierge Marie? ô corps deifique du Fils! ô corps diuin de la mere! ô vierge fertile ſur toutes les meres! ô mere chaſte ſur toutes

Le corps du Sauueur noble ſur tous les corps. Premiere difference.

La ſtructure du corps humain admirable.

les vierges, ayant engendré vn tel fils: ô terre celeſte: vraye terre viuante, & vray pourpris de l'Egliſe: iardin de Dieu infiniement plus noble que ce premier paradis terreſtre! vierge diuinement, & vrayement feconde, pour auoir porté l'arbre d'vn ſi precieux fruict, ſurpaſſant en toute valeur & beauté tous les fruicts de la terre! ô liberal donateur d'vn tel fruict!

Le corps du Sauueur nourriture de l'ame, & cauſe de la glorieuſe Reſurrection des corps.

6

Seconde difference. Le corps du Sauueur nourrit l'ame & le corps à la gloire.

LA ſeconde difference de noſtre Sacrement d'auec l'arbre de vie, c'eſt, que ceſt arbre n'eſtoit que pour le corps qu'il deuoit rendre immortel, le preſeruant de la mort. Noſtre arbre de vie eſt auſſi pour l'ame, laquelle il embellit, nourrit & engraiſſe de celeſtes & diuines vertus: & ſi opere-il beaucoup plus au corps que ne faiſoit ce premier fruict: car il le diſpoſe non ſeulement à l'immortalité, comme celuy-là: mais à la reſurrection glorieu-

se: & partant est-il sans comparaison plus digne d'estre appellé arbre de vies, que n'estoit celuy du Paradis terrestre: car il donne trois vies, la vie de grace à l'ame, la vie du corps au corps, & à tous les deux, la vie de gloire, prerogatiue tres-diuine & seule propre du corps du fils de Dieu: car encor que les cieux, les astres & autres corps naturels fournissent quelque nourriture spirituelle à l'ame, luy seruans d'obiect pour contempler leur structure & beauté, & s'alimẽter & refaire de la science de leur nature, c'est toutesfois de bien loin & par imagination, au lieu que ce corps deifié, se marie auec elle par vn estroit nœud d'amour celeste & diuin, & agissant en elle par son attouchement, luy imprime ses qualitez de grace & de gloire, ce qu'aucun autre corps de la nature ne peut faire, estant cela au dessus de leur force & vertu, & reserué au seul corps du maistre de la nature.

Trois vies donnees par le S. Sacremẽt de l'Autel.

Le Sacrement du corps du fils de Dieu arboré par toute la terre.

7

Troiſieſme difference.

FINALEMENT le premier arbre de vie auoit pour ſeule & derniere demeure la terre, & ce pour vn peu de temps, & en vn ſeul endroict, poſſible euſt-il eſté multiplié en pluſieurs endroicts, ſi l'homme euſt perſeueré conſtãt en ſon innocẽce premiere: Le ſecond eſt en pluſieurs lieux de la terre, demeurant touſiours vn & ſera au ciel eternellement: car en terre preparé en ce Sacrement, il refectiõne les enfans de Dieu durant leur peregrination, en quelque plage du monde qu'ils ſoient eſpars, & leur eſt & ſera là haut vn obiect & vn mets eternel de felicité en la propre forme & claire viſion de ſa gloire, lors que l'ame abyſmee en la profonde contemplation & amour de ſon Dieu, iouïra à ſouhait des richeſſes de ſa diuinité, & le corps reueſtu d'immortalité & d'honneur, verra des ſes yeux & admirera la merueille & la gloire du corps qui l'aura rachepté.

Le corps du Sauueur eſt en pluſieurs lieux ſacramentellemẽt.

Souhaits ſpirituels de la claire viſion du corps du Sauueur, & action de grace de ſes biens.

8

O BON IESVS quand luira ce iour que nous verrons à deſcouuert, ce corps lumineux de voſtre ſaincte humanité, lequel nous voyons par foy maintenant caché dãs la profondeur de ce profond myſtere! Quand viendra ceſte ſaiſon en laquelle nous iouïrons en pleine liberté, de ceſt arbre de noſtre ſalut, verdoyant, fleuriſſant, & fructifiant deuant nos yeux en tout temps, dedãs le pourpris du Paradis celeſte planté en la terre desviuans! *Le Paradis.* terre d'vn perpetuel Orient, d'vn perpetuel Printemps, abõdante de fruicts d'immortalité, arrouſee de torrens de delices, ennoblie de toute ſorte de beauté, habitée de diuins eſprits, demeure & ſeiour d'hõneur, de bon-heur, & de repos interminable! Quand ô doux Ieſus ſerons nous en poſſeſſiõ de ces biens? vous le ſçauez, Seigneur, à qui riẽ ne peut eſtre caché, & vous ſeul en auez la claire cognoiſſance: nous

n'en auons que la fidele esperance, & n'en sçauons rien que ce que la bouche de vostre chere espouse nous en a dict. Ce sera quand il vous plaira. Ce sera quand le decret de vostre sage misericorde aura marqué la fin de nos maux, & le terme de nostre vie mortelle, pour donner commencement à celle qui ne sçait ny la mort ny la fin. Ce sera alors, que loing de tous regrets, nous iouïrons du comble de tous biens en vous, & par vous eternellement biẽ heureux. Mais tandis, ô Createur souuerain, nous auons vne eternelle obligation à vostre infinie bõté, de ce qu'elle auoit preparé à nostre premier pere & à nous, le diuin benefice de ceſt arbre preseruatif de la mort, & souuerain electuaire de l'immortalité, auec mille autres biens, pour le soustien & plaisir de la vie du corps. Que s'il n'a receu l'vsufruict d'iceluy arbre, ç'a esté sa faute & mescognoissance, de tant plus enorme que vostre liberalité estoit grande enuers luy, & vous de tant plus loüable en vostre liberalité, dequoy vous luy auiez preparé le bien, encor que vous eussiez preueu qu'il vous offenseroit & se priueroit de la iouyssance d'iceluy

La mort c'est la fin des miseres aux iustes.

L'arbre de vie

par son crime.

BEAVCOVP plus vous deuons nous remercier de ce que vous nous auez donné en la loy de grace vn Sacrement de vie, infiniement meilleur que l'arbre de vie, car quelle distance y a-il entre voſtre corps celeſte, & le bois du Paradis terreſtre? entre le prix du corps qui a rachepté tout le monde, & vn arbre qui n'eſt pas la millieſme partie du monde? Entre l'excellence du corps en qui habite la fontaine de vie, & le fruict en qui ne reſidoit qu'vne partie de vie? Entre la vertu d'vn corps deifié, portant Dieu, & porté de Dieu, & vne plante viuifiee de Dieu, n'ayant en ſoy que la vertu d'vne creature mortelle? Quelle eſt doncques voſtre bõté, ô benin Seigneur? Et qui euſt iamais cuidé, qu'apres auoir eſté ſi griefuemẽt offencé des hommes, & les ayant iuſtement priuez de l'vſage de ce premier fruict, vous deuſſiez ſi benignement leur en ſubſtituer vn qui le ſurpaſſaſt infiniement en toutes belles qualitez? Et qui pourroit eſtre ſi bon, & ſi liberal, ſinon vous, qui eſtes ſans meſure & ſans borne la meſme bonté & liberalité: Soyez beni, ô Seigneur, de vos dons! & puis

Le S. Sacrement.

Bonté du Createur.

que ſans fin vous eſtes doux & gracieux, donnez nous encor la grace & moyen de vous loüer, remercier, & ſeruir de toutes les forces de noſtre ame, iuſques au dernier ſouſpir de noſtre vie, & de ſi ſainctement paracheuer la peregrination de ceſte noſtre mortelle courſe auec le precieux Sacrement, & viatique de voſtre corps, qu'vn iour nous puiſſions iouyr eternellement du fruict de vie que vous gardez en voſtre Paradis celeſte pour viande de felicité preparée à vos bien-aymez.

C. de Mallery fecit

ABEL.

ILENCE messieurs & attention, pour bié penetrer les traits & le sens de ceste sacree Peinture, & apprendre comment il faut faire sacrifice à Dieu, & luy prester hommage fidele. Abel premier pasteur & premier iuste des enfans d'Adam, & Prestre de la loy de nature, sacrifie à la diuine Majesté: l'Autel est dressé à la naturelle sans art: car le monde ne faict que naistre, & n'y a encores aucun architecte ny masson entre les mortels: le Prestre est aussi habillé simple-

Genes. 4.

L'Autel.

ment à la façon d'Adam ſon pere, couuer à demi & chamarré d'vne peau de brebis: mais la victime eſt d'élite, & la meilleure qu'il a peu choiſir au troupeau, & le cœur de l'offrãt oncor meilleur; vous liſez ſa profonde deuotion & humilité en la paſture du corps, priant les deux genous en terre, & ſes yeux larmoyans tournez vers le ciel: ſa bouche modeſtemẽt ouuerte, prononçant les loüanges de Dieu: ſes bras & mains moyennement eſleuees implorãs ſa diuine miſericorde, & tous les traicts de ſon doux & gracieux viſage, teſmoignent la pietié, la foy, l'eſperance, la charité & autres diuines vertus de l'ame, auec leſquelles il ſacrifie la victime, & ſoy-meſmes au Createur. Si biẽ que le cœur de l'offrãt, & l'odeur de l'offrande, donne iuſques au ciel, d'où comme vous

La victime & l'intentiõ de l'offrant.

voyez, Dieu fait descendre ce feu ondoyant en l'air, & fondant sur l'Autel, pour deuorer l'holocauste, en tesmoing qu'il est tres-acceptable aux yeux de la diuinité. *Le feu du ciel sur l'offrande d'Abel.* S. Cypr, Serm. de Natiui.

Ce n'est pas le mesme de Cain frere aisné d'Abel, qui par maniere d'aquit & pensant tromper Dieu, fait son oblation, en ceste autre endroict, de certaines meschantes gerbes de paille, reseruant le meilleur grain pour soy: aussi n'a il du ciel aucun signe d'approbation, comme l'offrande d'Abel: dequoy il se depite fort, & en donne des signes euidens. Voyez vous qu'il est morne: comment il roule les yeux en la teste, & refroigne son front en homme esperdu & forcené? Dieu l'a bien apperceu d'enhault, & le tense & corrige en pere: luy remonstrant que l'œil de sa science penetre le profond *Cain sacrifiant.* *Cain tenté* Gene. 46. *Dieu cognoit le cœur.* Iere. 17. 10.

des secrettes pensees, que l'homme hypocrite se trompe s'il pense tromper Dieu par aucun beau semblant, qu'il est en sa liberté de bien faire, & qu'en bien faisant il l'aura pour amy, & trouuera le biẽ. Mais Caïn demeure Caïn, endurcy & obstiné à ceste correction, & tourne la pointe de son despit contre l'innocence de son frere Abel, qu'il delibere dés maintenãt mettre à mort, s'en va executer son dessein, & abbreuuant en ce commencemẽt du monde la terre du sang humain, du sang de l'innocent & de son propre frere, se marquera le premier meurtrier, premier tyran, & premier parricide entre les mortels, & la pierre fondamentale du regne de Satan. Et toy ô enfant debõnaire, qui es attentif à ton sacrifice, sans rien doubter de l'enuie de tõ frere des-

Le premier meurtrier parricide & tyran.

naturé, tu seras le premier membre de l'Eglise de Dieu, representant generalemẽt en ton nom, & en ta personne les larmes, trauaux, angoisses, & persecutions, & tout l'estat laborieux des iustes en ceste vie, & par special porteras en tõ sacrifice & en ta mort, la figure du iuste Messias occis pour effacer nos pechez & nous dõner la vie. ADIEU Abel, à Dieu l'heur de la famille de ton pere, à Dieu l'honneur de la terre, tu vas estre emporté de la terre sur la fleur de tes ans, & les astres te gemiront, & detesteront le crime de ton frere. O tendres ames qui voyez & escoutez cecy, vous sanglotez en vos cœurs, & la larme vous vient à l'œil, de tristesse & de compassion, mais consolez vous : cecy n'est que peinture & representatiõ: Abel est maintenãt en l'asseurance de la main de Dieu,

Abel premier membre de l'Eglise & cité de Dieu. S. Aug. in psa. 142. & l. 15. de ciui c. 17.

Figure de la Croix.

& ne mourra plus, & viura à iamais, & nous viurons auec luy au ciel, ſi nous l'imitons ſur la terre, & tous les meſchans obſtinez periront auec Caïn obſtiné.

LE SACRIFICE D'ABEL
FIGVRE DE LA CROIX *& de l'Eucharistie..*

I

LE Sacrifice d'Abel estoit vne manifeste figure tant de la mort du Sauueur, que du Sacrement & Sacrifice de son corps: memorial de celle mort. Qu'il fut figure de la mort, l'escriture l'enseigne quand elle dit, que l'Agneau a esté occis dés le commencement du monde. C'est à dire, que IESVS CHRIST a esté mis à mort dés le commencement, en figure, laquelle figure ne consiste pas seulement en la mort d'Abel, mais aussi en son premier sacrifice, auquel il offrit vn agneau victimé. Tertullien, S. Augustin & autres Docteurs declarẽt ceste figure par ce semblances : Abel iuste, frere de Caïns iniuste, IESVS-CHRIST tres-iuste, frere

Agnus occisus ab origi. Apo. 13. 8 Tertullian. de car. Christi. S. Aug. li 15. cap. 18. & l. 18. cont. Faust. c. 9. & 11. Rup. l. 4. Gen. 4.

des Iuifs tres-iniuſtes : Abel paſteur, IESVS-CHRIST le bon paſteur: le ſacrifice d'Abel fut agreable à Dieu, IESVS-CHRIST par ſõ ſacrifice a appaiſé lire de Dieu: Abel offrit ſes agneaux, IESVS-CHRIST, ſoy-meſme, vray agneau : Abel fut occis par enuie, IESVS CHRIST fut crucifié par enuie: Abel fut occis aux champs, IESVS-CHRIST hors la porte de Hieruſalem.

Ego ſum Paſtor bonus Ioan.

IESVS occis par enuie. Marc. 15. 10

Figure de l'Euchariſtie.

Que ce fut auſſi la figure du ſacrifice de l'Euchariſtie, il eſt euident par la foy de l'Egliſe qui l'a touſiours ainſi creu, cõme elle teſmoigne par l'ãciẽne oraiſon dont elle vſe offrant le ſacrifice, la quelle eſt inſerée au canon de la Meſſe & aux eſcrits de S. Ambroiſe en ces termes. *Sur leſquels preſens, daigne regarder Seigneur d'vn œil gracieux cõme tu regardas aux preſens de ton ſeruiteur le iuſte Abel.* Voyõs les marques & lineamẽs de ceſte figure.

S. Amb. li. 4. de Sac. c. 6. & in Ca. Miſſ.

Conuenance de la figure du ſacrifice d'Abel auec celuy de la Meſſe.

2

Le premier ſacrifice n'eſt trouué en l'eſcriture.

VOICI quelques traicts de la figure reſpondans à la verité. Le ſacrifice d'Abel, fut le premier ſacrifice de la loy de nature : ca-

encor qu'il ne faille doubter qu'Adam n'euſt ſacrifié, neantmoins l'eſcriture ne fait mentiõ que de celuy d'Abel comme premier, & ſans doubte ce fut auſſi le premier en dignité. De meſmes le premier ſacrifice offert par IESVS-CHRIST vray Abel, ç'a eſté celuy de l'Euchariſtie, car celuy de la croix a eſté le ſecond. Item comme Abel ſacrifia ſes agneaux premiers nais, ainſi IESVS-CHRIST s'offrit en l'Euchariſtie premier né de ſon pere, & de ſa mere, & premier né entre pluſieurs freres. Item cõme Abel vn peu apres ayant ſacrifié fut mené par ſon frere hors la maiſon & par luy mis à mort, ainſi le Sauueur trois heures apres qu'il eut offert ſon premier ſacrifice, fut fait priſõnier & le lendemain fut mené hors de la ville de Hieruſalem au mõt Caluere, & illec mis en croix. Le ſacrifice d'Abel fut agreable à raiſon de l'innocence & pieté de l'offrant, le ſacrifice de l'Euchariſtie eſt touſiours agreable à Dieu à raiſõ de ſõ fils, qui eſt touſiours le premier & principal offrãt en la Meſſe, cõme auſſi il eſt le principal agẽt en tous les autres Sacremẽs, car cõme c'eſt luy qui fait ſon corps c'eſt luy auſſi qui baptiſe, qui cõ-

Le premier & propre ſacrifice de la ley de grace.

Le Sauueur principal offrant en tous les Sacremẽs.

qui efface les pechez, & qui fait le reſte: le Preſtre n'eſt que ſon vicaire & ſon inſtrumẽt. Il y a de plus au ſacrifice de l'Euchariſtie, c'eſt que l'offrande eſt encor agreable de ſoy à Dieu: car c'eſt IESVS-CHRIST meſme: c'eſt luy qui eſt l'offrande & l'offrant enſemble.

Trois eſpeces de ſacrifice en celuy d'Abel.

Finalement le Sacrifice d'Abel contenoit ſeul les trois eſpeces de ſacrifice qui apres furent inſtituées de Dieu en la loy de Moyſe, comme il ſera dit au tableau des premices du ſacrifice propitiatoire, qui ſont l'holocauſte, le pacifique & le propitiatoire. Au premier toute la victime bruloit & ſe faiſoit directemẽt à l'hõneur de Dieu, & en recognoiſſance & hõmage de ſa majeſté. Le ſecõd eſtoit offert en actiõ de graces auec alliãce & ioye de la creature au Createur. Au troiſieſme on bruloit la victime pour impetrer remiſſiõ des pechez. Ces trois ſortes eſtoient au ſacrifice d'Abel, & ſe trouuẽt clairemẽt au ſacrifice de la Meſſe: car tout eſt à Dieu, & toute la victime offerte à ſon honneur: il y a action de graces, & actiõ tres-grande, c'eſt pourquoy elle eſt appellée Euchariſtie: il y a propitiation, car les pechez y ſont pardonnez. Le ſacrifice de la croix encor

L'holocauſte.

Le pacifique.

Le propitiatoire.

Tous en la Meſſe.

que ce fut vrayement holocauſte, & action de grace en vertu, neantmoins il fut proprement propitiatoire, c'eſt pourquoy l'eſcriture aſſignant la cauſe pourquoy IESVS-CHRIST eſt mort, elle met touſiours le peché. *Il a eſté liuré*, dit S. Paul, *pour nos pechez*, & ſouuent ailleurs, il eſt donc propitiatoire, parquoy le ſacrifice d'Abel contenant les trois ſuſdites ſortes de ſacrifice, figuroit en ceſte qualité l'Euchariſtie. Et voila l'ancienne figure accõplie par la verité.

Rom. 4. 25
1. cor. 15. 3.

De deux ſortes de ſacrifians.

3

OVTRE les propres ſacrifices qui ſe font par preſtres & Officiers deſtinez, auec des victimes & des preſens tels qu'Abel & Caïn offrirent ſur l'Autel de pierre, il y en a d'autres generaux, qui sõt les œuures de vertu, de foy, d'amour, d'eſperãce, de charité, l'oraiſon, l'aumoſne, le ieuſne, la miſericorde, les pleurs, les bons deſirs, & autres actions de pieté, que non ſeulement les Preſtre, mais chacun doit offrir en l'autel de ſon ame à la façon d'Abel, en innocence & ſincerité; & s'offrir ſoy-meſme com-

Sacrifices generaux.

me luy s'offrit, prenant en luy le modelle des vrays sacrificateurs. S. Cyprien parlant des sacrifices Chrestiens. *Abel*, dit-il, *innocent & iuste sacrifiant à Dieu auec pureté, il enseigne les autres qu'il faut venir à l'Autel auec la craint de Dieu, & simplicité de cœur.* Et S. Ambroise. *Abel offrit sacrifice des premiers nais de son troupeau, nous apprenant par cela que les presens de la terre ne plairoient point à Dieu, mais seulement ceux-là esquels reluiroit la grace du diuin mystere.*

S. Cypri. l. de ora. domi.

S. Ambr. l. de ora Domiric. incar. c. 1.

Caïn.

CAIN au contraire a esté fait l'exemple de tous les mechans. Il offrit negligemment par maniere d'aquit, frauduleusement, donnant du pire, & pensant tromper Dieu, ainsi font à son imitation les hommes peruers mettans touſiours le pire sur l'Autel de DIEV, les pires grains, les pires raisins à la disme, les pires pains à l'aumosne, les pires enfans à l'Eglise, & ce non pour l'honneur & gloire de Dieu, mais pour la vanité du monde, pour interest particulier, pour leur commodité temporelle. Tels sacrificateurs sont imitateurs de Caïn & participans de son crime, & seront mespriſez de Dieu, & compagnons de sa peine.

Imitateurs de Caïn.

Dieu permet le mal pour en tirer du bien à sa gloire & profit de ses eslus.

4

MAIS Abel a esté tué par son frere Caïn, quel est ô Seigneur le secret de vostre prouidence en ceste permission ? Comment auez vous enduré, que vostre premier iuste, premier sacrificateur, premier seruiteur fidele en vostre maison, ait esté iniquement oppressé, & que l'enuie ait eu le dessus cõtre l'innocence? Telle demande peut faire le cœur humain s'esmerueillant de prime-face des iugemẽs de Dieu, qu'il ignore : mais il faut sçauoir qu'il ne fait ny permet rien qui ne soit sainct, & honorable à sa Maiesté. Il a dõc permis que l'iniuste opprimast l'innocent pour deux principales raisons, dont la premiere est prinse de sa sagesse qui requeroit que Caïn fut laissé en sa liberté, ouurant selon le naturel de l'hõme, comme les autres creatures agissent selon le leur. Il veut que le feu chauffe necessairement, que l'eau humecte necessairement, & ainsi du reste des autres

La premiere raison.

La sagesse du Createur.

Dieu laisse agir les causes à leur façon.

semblables creatures. Il veut au contraire que l'homme opere auec frãchise selon l'image & semblance de sa Majesté. Il luy a donné vn franc arbitre, & luy a mis l'eau & le feu deuant, luy permettãt de tendre la main auquel il voudra à la charge que s'il choisit ce qui est de la vertu il en aura loyer, s'il trãsgresses ses loix il en portera la peine. C'est ce que Dieu disoit vn peu auparauant à Caïn, *Si tu fais biẽ ne receuras-tu pas du bien? & si tu fais mal, tõ peché ne sera-il pas auſsi toſt deuant la porte? mais ton appetit ſera en ta puiſſance & tu le regenteras*: Sans ceste liberté l'homme ne seroit pas homme, mais beste, agissant non auec election & chois, mais par impetuosité de nature, cõme vn cheual. Et si Dieu lioit tousiours les bras aux meschans on ne sçauroit cognoistre ny le meschans ny l'hõme de bien. Il permit donc à Caïn de tuer son frere pour demonstration de sa sagesse, permettant d'ouurer librement à la creature libre, comme par mesme sagesse vn peu deuant il auoit permis à Adam de transgresser son cõmandement, & se donner vn coup de mort, & à toute sa race, parce qu'il l'auoit creé auec telle franchise.

L'hõme libre.

L'eau & le feu.

Eccl. 15. 17.

Gen. 4. 6. 7.

L'homme seroit beſte s'il n'auoit vn franc arbitre.

LA seconde raison pourquoy il permit ce meurtre comme plusieurs autres maux, est tirée de sa puissance & bonté? sa puissance peut tourner à bien, tout le mal qui se fait par sa permission, & sa bonté le veut; parquoy il le permet. Les hommes ne doiuent iamais permettre le mal s'ils le peuuent empescher: car ils ne sont pas tous puissans pour le reparer estant faict; mais Dieu le permet d'autant qu'il en peut tirer du proufit. Surquoy S Augustin dit tresbien. *Il a esté conuenable à la toute puissance de Dieu de permettre les maux prouenans de la volonté du franc arbitre, car sa tout puissante bonté est si grande, qu'elle peut faire bien du mal mesme, soit en le pardõnant, soit en le guarissant, soit en le tournant à l'vtilité des iustes, soit en les vengeãt par punitiõ tres-iuste.* Et vn peu apres. *Y a il rien de meilleur ou de plus puissãt que celuy qui ne faisant aucũ mal, tourne les maux en biens, & en tire du proufit?* En vn autre lieu rendant la raison pourquoy Dieu auoit permis que les Anges tresbuchassent. *C'est*, dit-il, *parce que Dieu iugea estre vne chose plus digne de sa puissance & bonté, de faire bien du mal commis, que de ne permettre qu'aucun fist mal*; donc alors par ceste raison encor, il laissa faire à Caïn, comme

La seconde raison.

L'homme ne doit iamais permettre le mal de gayeté de cœur.

S. Aug. l. de ciuit. cap. 6.

Puissance diuine tournant le mal en bien

S. Aug. l. 22. de ciuit. ca.

du depuis à plusieurs autres meschans, iusques à leur permettre de tuer sõ propre fils, qui est le plus grand excés de malice, qui oncques fut cõmis, ne qu'õ puisse commetre, ny mesme imaginer: car Dieu fut mis à mort, le Createur par sa creature, le pere par ses enfans, le Roy par ses vassaux, crime auquel tous les plus enormes crimes sont impliquez, & qui surpasse l'enormité de tout crime: & neãtmoins de ceste mort, de ceste ignominie & enormité, la puissance & bõté diuine en a tiré sa grãde gloire & de sõ fils, & la vie & le salut des humains. c'est ce qu'admire S. Augustin disant. *Quel grand biẽ nous a dõné Dieu, du mal du trahitre Iudas? & quel grand bien à tous les gentils de la sentẽce des Iuifs condemnans le Sauueur à la mort?* De mesme conuertit-il le mal qu'endurent ses seruiteurs, à leur bien & honneur, la mort d'Abel à l'vtilité & honneur d'Abel, & la confusion de Caïn: l'vn a esté fait honorable martyr, l'autre infame meurtrier: Abel est honoré de la gloire de premier martyr: Caïn marqué de l'ignominie de premier parricide: & ainsi des autres Saincts persecutez & des meschãs persecuteurs. *Ceux-cy exercent leur furie, Dieu en fait des martyrs,*

Le plus grand excez de tous.

S. Aug. in Psal. 37.

Martyrs.
S. Aug. de conti. c. 6.
Sæuiant eorum hostes, &c.
S. Aug. de contin. c. 6.

martyrs, dit S. Augustin. Les bons semblent estre negligez, mais leur mort est precieuse deuant Dieu. *Ils ont esté estimez morts deuant les yeux des fols: mais ils sont en paix*: & les meschans qui semblent triõpher, auront en fin leur change, trainãs cependant leur peine voire en ceste vie. Psal. 115. Sap. 3.

Car si le peché, dit S. Augustin, *qui semble impuny porte en crouppe sa peine, si bien qu'il n'y a personne qui ne se fasche de l'auoir cõmis: ou qu'il n'en soit aueugle, s'il n'en sent aucune douleur: comme donc tu demandes, pourquoy Dieu permet les pechez s'ils luy desplaisent? De mesmes ie demande, comment luy peuuent-ils estre plaisans, puis qu'il les punit?* S. Augustin. lib. de continent. c. 6. Peccatum habet pediſſequam pœnam.

S. Chrysostome monstre en ceste mesme histoire l'experience de la doctrine de S. Augustin. *Pense*, dit-il, *à cecy: Caïn a faict vn meurtre: Abel a esté le meurtry: lequel des deux estoit mort? Celuy qui crioit mort, qui estoit Abel, le sang duquel crioit? ou celuy qui craignoit & trẽbloit plus miserable qu'aucũ mort?* S. Chryso. in epist. ad Rom. hom. 8. ad finem.

Et sur la fin de ceste homilie, il fait parler ainsi Dieu contre Caïn. *Tu n'as point craint Abel viuant, crains-le donc maintenant trespassé. Tu n'as point eu de peur de le tuer: sois maintenant l'ayant tué, en continuelle frayeur: viuant il te seruoit, & ne l'as voulu endurer: endure le maintenant mort, comme*

Il est meilleur d'endurer iniure que la faire. Platõ, Sen. & autres.

un seigneur terrible : Ainsi monstre-il que la cõditiõ d'Abel fut meilleure que celle de Caïn, & qu'il est beaucoup plus desirable d'endurer iniure que de la faire, & beaucoup plus grãd mal-heur de commettre le mal que de le souffrir.

Abel image de l'estat des iustes & Caïn des meschans.

5

COMME Abel fut l'image du chef IESVS CHRIST, ainsi a-il porté l'image de la condition des enfans de Dieu membres de ce chef, & Caïn au contraire celle des meschans. Abel simple, debõnaire, seruãt Dieu en syncerité de cœur, souspirant sur la terre, sans maison, sans possession, & du tout mespriſant la vanité de ceste vaine vie: aussi fut-il en presage, appellé Abel, qui est à dire souffle ou vanité. Caïn au contraire amoureux de la terre, & de ses presens: faisant bastir vne cité, l'appellant Enoch du nom de son fils, & ne se souciant que de la terre. ABEL donc image des iustes qui habitẽt la terre comme voyageurs, meditans & cherchans la future patrie. Selon ce

Abel halitus & vanitas.

Caïn citoyen de la terre.

patron Abraham marcha pelerin sur la terre, n'y ayãt rien acheté d'icelle qu'vne cauerne pour son tõbeau & des siẽs: & le Fils de Dieu alla encor plus auant: car il n'eut en sa vie aucun lieu pour reposer son chef, & en sa mort il emprunta son sepulchre. C'est ô ames Chrestiennes rachetees de la terre pour heriter le Ciel, pour vous faire recognoistre vostre condition & de vos deuanciers auec celle de vostre Sauueur: gemissez dõc sainctement vos peines en ceste vallee de larmes, prenans patience en vos afflictions, vostre premier frere a ainsi vescu icy bas, & ainsi y est il mort, & vostre chef & Redempteur y a ainsi voyagé, & ainsi a-il laissé la vie. Leuez les yeux au Ciel vostre propre cité: ceste terre n'est pas pour vo°, ny ses hõneurs, ny ses delices pour vous: elle est auec ses delices & honneurs, pour les enfans de la terre, habitans de la terre & bourgeois de la cité de Caïn: ne portez pas enuie à leur prosperité qui n'est qu'vne fumee d'vn moment: & qui comme fumee s'esuanoüira en riẽ: mais rendez graces immortelles à Dieu, qui vous appelle à la fruition de ses biens immortels: & pendant que vous estes

Abraham pelerin.

Le Sauueur sans maison. Matth. 8. 20 Luc. 9. 58.

en la region de mort, penſez à la vie perdurable, & viuans en enfans de Dieu, fichez vos cœurs en Dieu & vos eſperances aux biens & honneurs de ſon eternité.

MELCHISEDEC.

MELCHISEDEC.

MELCHISEDEC Genese.14 Roy de Salem & grãd Prestre du tres-haut Dieu, aduerty qu'Abraham auoit gaigné vne merueilleuse victoire sur quatre Rois victorieux, & qu'il s'acheminoit vers luy auec ses troupes, il sort de la ville accompagné de son Clergé & de sa Noblesse, & tout le menu peuple, & luy va au deuant pour le recueillir auec sacrifice d'action de graces, & le benir de sa grande benediction. Le voila arriué au lieu où il le rencontre paré de ses habits de grand Roy, & de

souuerain Prestre, plein de Maiesté en sa personne & en son maintiẽ. Regardez son port venerable, la serenité de son front, & la grauité de son visage! Quelques vns ont penſé que c'estoit Sẽ fils de Noé: mais l'Escriture ne faict aucune mention de son origine, non plus que de sa natiuité & de sa mort, combien qu'elle ait de coustume de cotter fort curieusement les genealogies, maisons & tiges des personnes illustres : qui faict coniecturer qu'elle a caché quelque haut secret dans l'ombre de ce mysterieux silence sur la race de ceſtuicy.

Erreurs des Samaritains croyans que Melchisedec estoit Sem. S. Epiph. hæres. 55.

L'ORNEMENT qu'il porte en la teſte, c'eſt vne Mittre de creſpe retors, tissu de diuerses couleurs: haute & ronde en coiffure, doublee de drap d'or, aboutie d'vn safir en forme de gland, où eſt atta-

L'ornement des anciens Prestres.

ché vn ruben de creſpe azuré volant par derriere. Sur le front il a vne lame de fin or liée d'vne bande de hyacinthe comme d'vn diademe Royal: & ſur la lame eſt engraué le grand nom de DIEV. Sa premiere robbe plus proche du corps battant iuſques aux talons, eſt vne aube de fin lin : la tunique qui eſt deſſus cette-cy plus courte d'vn pied, eſt toute de hyacinthe creſpe, brodée à l'entour d'vn orlet d'ouurage tiſſu, & ceinte ioignant les reins d'vn baudrier d'or façonné en broderie : de laquelle eſtoffe & façõ eſt auſſi fait l'habit qui luy couure les eſpaules à guiſe de camail attaché deuãt la poictrine par trois eſquarboucles taillez en rond en façon de bouton, enchaſſez en l'or. L'autel eſt erigé, & le pain & vin aportez, & le ſacrifice commencé. Abra-

Le nõ de Dieu Tetragrammaton.

L'Autel.

Cuiraſſe, habillement de cuir.

ham a mis pied à terre, cõme auſſi la plus part de ſes gens. Il eſt couuert d'vn habillemẽt de cuir boüilly, doré & enrichy de diuerſes figures, duquel genre d'habillemẽt eſtvenu le nom de nos cuiraſſes de fer, qu'il faudroit pluſtoſt appeller ferraſſes : ſes braſſars, cuiſſots, & iambieres, que vous voyez fort bien aſſorties ſur les ioinctes, de leurs gueulars figurez, ſont de meſme matiere. Il porte en la teſte vn heaume admirablement bien graué, enrichi d'or & empennaché de pluſieurs rares plumes. Le coutelas luy pend au coſté gauche, attaché à ſon baudrier mis en eſcharpe : il baiſe la main droicte en ſigne d'honneur : de la gauche il tient vne pertuiſanne : vn de ſes eſcuyers luy porte ſon eſcu, vn autre tient ſon cheual par la bride : à l'aiſle de ce premier eſquadrõ, c'eſt ce cour-

sier de poil bay-doré, balzan des deux pieds, qui monstre par la belle façon de tout son corsage, qu'il est bien maniant & adroit, & digne d'estre monté d'vn grand Capitaine. Contemplez vn peu sa teste petite, ses oreilles de rat accrestées, le front descharné & large, marqué d'vne estoille droict au remoulin: le col de moyenne longueur: gresle ioignant la teste, gros vers la poictrine, & doucement vouté par le milieu, la poictrine ronde & large, & la croupe à proportion, la queuë & le crain long: voyez cõment en machant superbement son frain il iette l'escume blanche, ouurant ses naseaux enflez, & monstrant le vermeil du dedans: voyez comment il frappe la terre de la main de la lãce qu'il tient en l'air, comme s'il faisoit la iambette, & prenez garde

Les pieds de derriere.

Les mains sont les piedz de deuant.

aux traicts delicats du Peintre à repreſenter naïfuement la corne des ongles liſſes, bien arrondie & large, auec les coronnes deliées & pelües, & les paturons courts, & moyennement releuez, & les ioinctures groſſes auec leur toupet! Sur le dos il n'y a qu'vn couſſinet attaché auec de petites ſangles & vne croupiere ſans eſtriers, car ils n'eſtoyent encor en vſage non plus que les ſelles d'armes. Les gens qui compoſent ce premier eſquadrõ sõt les trois cens & dixhuict hommes d'armes ſeruiteurs nais en la maiſon d'Abraham. Ils ſont diuerſement habillez: les vns portent la cuiraſſe comme leur Capitaine, quoy que moins richement eſtoffée. Les autres la cotte de maille à mãches & gorgerin: quelques vns la cotte d'armes de fer à lambeaux en la fauldiere, les greues & ſoliers

L'vſage des ſelles d'armes & d'eſtriers, long temps apres Iules Ceſar.

de lame d'acier, & tous ont l'escu pendãt du col en escharpe & gantelets aux mains. Auec ceux-cy il a par miracle mis en route l'armee de quatre Roys Assyriẽs quivn peu deuant auoyent gaigné la bataille contre cinq autres Roys, à sçauoir contre le Roy de Sodome, de Gomorre, d'Adama, de Soboim, & de Bale aliez d'Abraham, & s'en retournoyẽt en leur païs auec leurs soldats enrichis du butin des vaincus, principalement de deux villes tres-opulẽtes Sodome & Gomorre, qu'ils auoyent saccagees emmenans vne milliasse de prisonniers, entre lesquels estoit Loth nepueu d'Abraham, & toute sa famille, & insolens du succés s'en alloyent à la desbandade, sans ordre de guerre, ne pensans qu'à yurongner & dormir. Abraham outré de l'infortune de son nepueu & de ses alliez,

Cinq Rois vaincus par quatre. Gen. 14. 8.

Sodome & Gomorre pillees.

& se deliberãt d'en auoir la raison, partit en diligence: si bien qu'ayãt ioincts les ennemis la cinquiesme nuict les chargea si rudement à l'impourueu, qu'il les desconfit, & reprint les prisonniers, & en rame-
La despouille. na d'autres auec vne glorieuse victoire, & aussi riche despoüille de bestes & d'habits, & de toute sorte de biens, que le Peintre a diuersement exprimé à la queüe du susdit esquadrõ: car vous y voyez des chameaux, & des cheuaux, les vns monstrans le bout de la teste seulement; les autres toute la teste, quelques vns vne partie du corps; vous y voyez aussi des cottes d'armes, des bahus & choses semblables, & ne se faut esbahir si les soldats ont leur habillement & ar-
Les Roys de Sodome & Gomorre. mes sanglantes: car ils viennent freschement du combat. Ces premiers Seigneurs proches d'Abra-

ham portãs les grands pennaches en leurs salades dorées, & ceintes d'vn diademe, sont le Roy de Sodome & Gomorre, qui ayans rallié quelques troupes luy sont venus au rencontre pour luy congratuler, Abraham vsant de toute courtoisie en leur endroict, leur rend non seullement leurs gens prisonniers, mais encore leurs biẽs rauis vn peu deuant, qui se trouuent en nature. Ils s'en retournent content. Meschisedec est attentif au sacrifice, & faict ses offrandes de pain & de vin à Dieu, le priant affectueusement. Escoutez ce qu'il dict. Gen.14.17.

Benit soit Abraham par le tres-haut Dieu, Seigneur du ciel & de la terre: & loué soit le Dieu souuerain par la defense dnquel les ennemis sont entre tes mains. Ce dict, il benit Abraham: luy faict part du sacrifice, & à Priere de Melchisedec. Gene.14.

ſes gens, & les inuite tretous à ſa maiſon pour eux rafraiſchir: chacun remercie Dieu auec le ſouuerain Preſtre, & Abraham luy dõne pour ſon droict la dixieſme partie de toute la deſpoüille: ô combien de myſteres ſont cachez à l'vmbrage de ceſte peinture!

MELCHISEDEC FIgure du Sauueur.

Es hommes ne peuuent pourtraire au tableau ce qui eſt à venir n'en pouuãs auoir l'image corporelle: mais Dieu qui voit tout preſent, auoit faict le pourtraict de la Preſtriſe future de ſon Fils, en la perſonne de Melchiſedec, & de l'Euchariſtie en l'offrande d'iceluy. S. Paul l'eſcrit ainſi. *Melchiſedec*, dit-il, *Roy de Salem Preſtre de Dieu ſouuerain, alla au rencontre à Abraham reuenant de la deſconfiture des Roys, & le benit, à qui Abraham departit la diſme de tout. Et premieremẽt eſt interpreté Roy de Iuſtice, & puis auſsi Roy de Salem, c'eſt à dire de paix: ſans pere, ſans mere, ſans genealogie: n'ayant commencement de iours, ny fin de vie: mais eſtant faict ſemblable au Fils de Dieu demeure Preſtre eternellement.* Il dit dont ap-

Rapport des qualitez du Sauueur à celles de Melchisedec.

pertement que Melchisedec estoit la figure du Sauueur, & en couche les traits & figures. Melchisedec estoit en figure

Roy de Iustice.

Roy de Iustice. IESVS-CHRIST est le vray Roy de Iustice, cõstitué iuge des viuãs & des morts: Melchisedec portãt le nom, & IESVS-CHRIST, la chose: Melchisedec Roy de paix: le Sauueur

Roy de paix.

est le vray Salomon Prince de paix: car c'est luy seul qui a moyẽné la paix entre Dieu & les hõmes: MELCHISEDEC Roy & Prestre des Cananeans & d'Abraham:

Roy des Gentils & Iuifs.

IESVS-CHRIST Roy des Gentils signifiez par les Cananeãs, & des Hebrieux sortis d'Abraham, ayant fait des deux peuples, le bastiment de son Eglise: luy

Oinct de Dieu.

estant la pierre de l'angle. Melchisedec oinct de Dieu d'vne onction, non corporelle cõme Aaron & les autres Prestres Iuifs, mais spirituelle: IESVS-

sans mere au Ciel, sans pere en terre.

CHRIST oinct de son Pere, & le Sainct des Saincts. Melchisedec sans pere & sans mere & sans genealogie, c'est à dire mis en l'escriture sãs aucune mentiõ de pere & de mere, ny de lignée, non qu'il n'eust pere & mere, mais par mystere.

LA generatiõ aussi du Fils de Dieu est inenarrable, non seulement l'eternelle, mais encor la temporelle: car quel esprit

pourra comprendre comment il a esté engendré, & de toute eternité de son Pere, & auec le temps sans cohabitatiõ d'homme né d'vne vierge deuant l'enfantement, en l'enfantement & apres? Dõc Melchisedec le souuerain Prestre estoit la figure de IESVS-CHRIST.

La Prestrise du Fils de Dieu figurée en celle de Melchisedec.

2

MAIS le traict plus naïf de ceste figure & de nostre mystere, c'est celuy que l'Apostre met le dernier comme le plus parfaict disant que *la Prestrise du fils de Dieu selõ l'ordre de Melchisedec demeure eternellement*, qui estoit aussi la prophetie de Dauid. *Le Seigneur a iuré & ne s'en repentira point. Tu es Prestre eternellement selon l'ordre de Melchisedec.* Ce traict contient le mystere du Sacremẽt & sacrifice de l'Eucharistie institué par IESVS-CHRIST en son Eglise sous les especes du pain & du vin pour durer iusques à la fin du monde. Il ya eu entre les hommes deux sortes de Prestrise deuãt la venuë du Sauueur: l'vne auec sacrifice non sanglant, qui offroit à Dieu

Psal. 109.

Deux sortes de sacrifice & de Prestrise.

Sacrifice sanglant & non sanglãt

Bestes des sacrifices anciens.

des dons sans effusion de sang, telle estoit celle de Melchisedec offrant pain & vin; l'autre auec sacrifice sanglãt, qui estoit de trois sortes de bestes à quatre pieds, à sçauoir de bouine, mouton-naille, & capraille; & d'autant de sortes d'oyseaux, de coulombes, tourterelles, & moyneaux. Telle estoit la sacrificature d'Aaron, dont la verité a esté accõplie & a prins fin en la Croix; où IESVS-CHRIST s'est offert vne fois en sacrifice sanglant de la mort, à la semblance de la sacrificature & sacrifice d'Aaron, & tel sacrifice ne pouuoit estre reïteré, ne pouuãt IESVS-CHRIST mourir qu'vne fois. La verité de la Prestrise & sacrifice de Melchisedec commença au soir de l'institution de l'Eucharistie, quand le Sauueur institua le Sacrement & sacrifice non sanglant de son corps, sous les especes du pain & du vin, ce qu'il a continué du depuis par le ministere & seruice des Prestres ses vicaires, & continuëra tant que l'Eglise voyagera en terre estant luy Prestre eternellement selon l'ordre de Melchisedec, c'est à dire offrant sans cesse le vray pain & le vray breuuage de son corps & de son sang comme Melchisedec en offroit la figure. Mais pour-

quoy eſt-ce que ceſte ſouuraine ſapience a inſtitué le ſacrifice & Sacrement de ſon corps ſous les eſpeces du pain & du vin? ſi nous en pouuons ſçauoir quelque raiſon, ce ſera autant de lumiere pour voir & admirer ſa grandeur.

Pourquoy le Sauueur a inſtitué le ſacrifice & Sacrement de ſon corps ſoubs les eſpeces du pain & du vin.

3

LA ſupreme ſageſſe a inſtitué le Sacrement & ſacrifice de ſon corps ſous les eſpeces du pain & du vin, pour pluſieurs raiſons, dont les principales me ſemblent celles-cy. La premiere, parce que le pain & le vin marquent ſenſiblement & fort proprement, la nature, l'vtilité & l'excellence de ce ſacrifice & Sacrement. Il n'y a rien ſi commun, ny ſi expoſé à noſtre cognoiſſance que le pain & le vin. Or comme ils ſont les deux plus nobles & propres ſouſtiens de la vie humaine, de meſme le ſacrifice & Sacrement du corps du Sauueur, eſt le plus diuin alimẽt & appuy de nos

Premiere raiſon pour declarer l'excellence de ceſte nourriture.

Le pain.

ames & corps. Le pain & le vin sont tres-vtiles & necessaires au commencement, au milieu, & à la fin du repas, & les Hebrieux soubs le mot du pain comprennent toute viande, comme estãt aussi la principale & la compagne de toutes; & les sages anciens ont iadis appellé le vin, le Roy & les delices du banquet. Le Sauueur donc a institué l'Eucharistie auec ces deux symboles, pour nous apprendre par iceux qu'en la loy de sa grace, le sacrifice & Sacremẽt de son corps, tiennent le premier rang entre tous les presens & viandes qu'on peut mettre sur la table de son Autel pour honorer sa Majesté & alimenter nos ames.

pain pour toute nourriture. Ioã.6.46. Eccle.25. Ezech.4. *Le vin Roy des banquets.*

Le pain & vin marques de la passion du Sauueur en son sacrement.

Seconde raison pour enseigner la passion du Sauueur. Le froment.

4

LA secõde cause pourquoy le Sauueur a institué le mystere de son corps en ces elemens, c'est pour nous mettre deuãt les yeux ce qu'il a enduré pour nous, se faisant pain & breuuage pour nous. Le grain est ietté en terre pour deuenir espy, & se multiplier; il meurt pour sortir,

il endure aux champs, les vẽts, la greſle, la gelée, le chaud & le froid; il eſt batu en l'aire, briſé au moulin, maceré au paiſtrin, & cuit au four. Le raiſin porte les marques des meſmes tourmẽs: car apres auoir eſchappé les iniures de l'air, comme le grain, il eſt foulé & petillé aux pieds, il eſt ſerré au preſſoir, il endure la cuue & la caue pour deuenir bon vin. Ces actions & paſſions ſont les traicts qui nous font la peinture des trauaux que le Sauueur a enduré pour nous eſtre le pain & le vin celeſte qu'il nous donne au ſacrifice & Sacrement de ſon corps. *Le raiſin.*

Le pain & le vin en l'Euchariſtie Marques du corps myſtique du Sauueur.

5

LA troiſieſme cauſe de ceſte inſtitution faicte en tels elemẽs, c'eſt pour marquer le corps myſtique de l'Egliſe de IESVS CHRIST, car comme le pain & le vin ſont faicts de pluſieurs grains ammõcelez en vn, l'Egliſe auſſi eſt compoſee de pluſieurs mẽbres vnis en vn chef, c'eſt pourquoy les Grecs appellẽt le repas de ce ſacrifi- *Ceſte raiſon eſt dõnee par S. Chryſo. hom. 24. in 1. Cor. 10. par. S. Aug. tract. 26 in Ioan. & par autres Docteurs.*

Synaxe. ce SYNAXE, c'eſt à dire collection, & les Latins COMMVNION, quaſi commune vniõ. Pour ces raiſons & ſemblables le Sauueur a inſtitué ce myſtere auec le pain & le vin : de maniere que les ſeuls elemens nous parlent ſans mot dire en ce Sacrement, & nous enſeignent trois belles leçons, la charité du Sauueur à nous nourrir de ſoy-meſme, la patiẽce à endurer pour nous-meſmes: & l'vniõ de nous-meſmes en luy, tãt eſt ſage ceſte diuine ſageſſe à bien ordonner, & à bien apprendre ce qu'elle ordonne!

Le corps du Sauueur appellé pain, & ſon ſang, vin.

6

POVR les meſmes cauſes que deſſus, l'Eſcriture appelle le corps du Sauueur pain, & ſon ſang vin. Hieremie dit en la perſonne des Iuifs, *Mettons le bois en ſon pain*, c'eſt à dire mettons ſon corps en la croix, cõme les Peres anciens l'ont interpreté. Item, *Il lauera ſon eſtole au vin, & ſon veſtement au ſang de raiſin*: c'eſt à dire il eſpandra ſon ſang en abondance, figurant le ſang par le vin. S. Paul auſſi appelle le Sacrement pain & vin, & l'explique le

Ierem. 11. Tertul. liu. 4. contra Marc. c. 40. Gen. 49. 10. 1. Cor. 10. 16.

corps & sang du Sauueur. *Qui mangera* dit-il, *ce pain & boira ce calice indignement, il sera coulpable du corps & du sang du Seigneur.* Le Sauueur meſme s'appelle pain & ſon ſang breuuage, parce qu'il s'offre en ſacrifice à ſon Pere, & ſe donne en Sacrement aux hommes, ſous les eſpeces du pain & du vin. 1.cor.11.27. Ioan. 9.

Qu'eſt-ce que Sacrement.

7

L'EVCHARISTIE eſt ſacrifice & Sacrement enſemble, comme l'oblation d'Abel, l'agneau Paſchal & pluſieurs autres myſteres anciens. Car le corps du Sauueur entant qu'il eſt offert à Dieu en la Meſſe, il eſt ſacrifice, & le meſme corps entant qu'il eſt donné en viande aux Chreſtiens, il eſt Sacrement. C'eſt pourquoy quelques figures le repreſentoient ſeulemẽt entant que Sacrement, comme l'arbre de vie, les autres entant que ſacrifice ſeulement commun eſtoient quelques ſacrifices pour le peché, deſquels nous parlerons au tableau du ſacrifice propitiatoire, les autres entant que ſacrifice & Sacrement enſemble, comme l'oblation de Melchiſedec & ſemblables. Or

Sacrifice. *Sacrement.* *L'arbre de vie.*

le Sacrement eſt vn ſigne & vn inſtrument d'vne choſe ſacree. Ainſi le Bapteſme ſignifie l'interieur & ſacré lauement de l'ame & le faict, comme inſtrument de Dieu, ſiceluy qui reçoit le Bapteſme n'y met empeſchement: de meſme l'Euchariſtie cõtiẽt le corps & ſang du Sauueur inuiſibles, & la nourriture de l'ame, & en eſt le ſigne par les eſpeces viſibles du pain & du vin materiel, & en telle qualité il eſt Sacrement.

Que c'eſt que ſacrifice, & comment eſt faict celuy de la Meſſe.

8

Definition du ſacrifice

LE ſacrifice prins en ſa propre ſignification, c'eſt vne action exterieure de religiõ & de culte ſouuerain faicte en recognoiſſance de la ſupreme Maieſté pour propre officier, auec quelque preſent & changemẽt d'iceluy preſent. En ceſte façon les victimes des beſtes & autres corps en la Loy de nature & de Moyſe, eſtoiẽt ſacrifices: l'Euchariſtie ſacrifice auſſi en la Loy de grace, & ce de tant plus excellẽt que le corps du fils de Dieu offert en iceluy, ſurpaſſe en dignité tous les autres corps

dont on peut faire presen à la diuine Majesté. Ce sacrifice se faict, comme cy apres nous dirons plus au long, par les paroles de la consecration, CECY EST MON CORPS, CECY EST MON SANG, par lesquelles IESVS-CHRIST transsubstantie le pain & le vin en son corps & en son sang: & par les mesmes, il l'offre à son Pere pour son Eglise, encor qu'il n'vse d'autres parolles formelles d'oblation, disant, ie vous offre mon corps: car c'est assez qu'il le face present sur l'Autel à ceste intention: il n'en vsa non plus, se donnant en sacrifice en la Croix, ny les anciens sacrificateurs en leurs sacrifices. Dieu entendoit assez le langage du cœur. L'Eglise ayant ce corps par la liberalité de Dieu, le luy offre aussi auec IESVS-CHRIST, & par iceluy l'honore & l'hommage, en tiltre de latrie & culte souuerain, & le prie par les merites acquis en ce corps, & en prend apres sa refection: & comme iadis Dieu donnoit aux Iuifs des bestes, & les Iuifs les luy offroient: & l'en honoroient, & en mangeoient la chair: ainsi nous a-il donné & nous donne le corps de son Fils, & nous l'en honorõs, & le prions auec luy comme auec vn riche present pour l'appaiser & rendre fa-

En quoy cõsiste l'action du sacrifice de l'Eucharistie.

Voy le tableau de l'Eucharistie.

Le corps du Sauueur est faict present pour estre offert.

Dieu honoré & seruy de ses biens.

uorable, & en prenons apres noſtre refection ſans que iamais il ſoit conſommé comme eſtoient les corps des beſtes qui ne pouuoient ſeruir qu'vne fois, & en falloit prendre de nouueaux à chaſque ſacrifice. Le corps du Sauueur eſt immortel & ſeul ſuffiſant pour honorer Dieu, & eſtre la paſture d'immortalité à tous les membres de ſon Egliſe en tout temps. Nous auons dict cy deuant que les bonnes œuures faictes pour Dieu ſont quelquesfois appellees ſacrifices, comme l'oraiſon, le ieuſne, l'aumoſne, & autres actions de pieté: mais ce ſont ſacrifices generaux & par ſemblance, & chacun les peut & doit offrir, au lieu que le propre & vray ſacrifice ne peut eſtre offert que par vn propre & vray Preſtre d'office, tel qu'eſtoit Melchiſedec & les Preſtres Iuifs iadis, & maintenant les Preſtres Chreſtiens.

Toute bonne œuure eſt ſacrifice.

S. Aug lib. 10. de ciuit. c 6.

Difference entre le Sacrement & le Sacrifice.

9

EN premier lieu le Sacrement est institué de Dieu pour la sanctification de sa creature, & le sacrifice pour en honorer le Createur: l'vn regarde l'homme, l'autre regarde Dieu: car combien que la sanctification donnee par le Sacrement redonde à l'honneur de Dieu, & l'action du sacrifice à la sanctification de la creature: la propre fin neantmoins où vise le Sacrement, c'est sanctifier l'homme: celle du sacrifice, c'est hommager Dieu: ne plus ne moins qu'en la Monarchie ciuile, l'hommage lige, est pour le Roy: & l'administration de la iustice, est pour le peuple: encor que la iustice honore le Prince, & l'hommage profite au sujet. De mesmes donc en l'Eglise, Monarchie spirituelle, le Sacrement est ordonné pour ayder l'homme, & le sacrifice pour honorer Dieu. Ce qui se faict au de-là de ces fins en l'vn & en l'autre, c'est en consequence & par suite, & non en premiere intention & visee. Et par-

En premiere. Le sacrifice est pour honorer Dieu, & le Sacrement pour sanctifier l'homme.

Hommage lige.

Le Sacremẽt signe de grace. tant comme le Sacrement eſt proprement ſigne & inſtrument de la grace de Dieu, ainſi le ſacrifice marque ſpecialement la grandeur & Majeſté d'iceluy.

Le ſacrifice ſigne d'honneur.

Seconde difference.

En ſecond lieu le Sacremẽt ne prouſite ſinon à celuy qui le prend en bõne diſpoſitiõ, comme le Bapteſme ne ſanctifie que le baptiſé : le ſacrifice peut prouſiter à tout le monde, abſens, preſens, iuſtes, iniuſtes, diſpoſez, indiſpoſez, viuans & treſpaſſez, s'ils ne ſont morts en peché mortel : car encor qu'il ne ſoit inſtitué directement pour ſanctifier l'homme, comme il a eſté dict, il ouure neantmoins la porte à la ſanctification de tout l'homme entãt qu'il appaiſe Dieu en l'honnorant & priant, & par ceſt office de pieté il obtient de ſa miſericorde grãce de nouuelle benediction, de penitence & de remiſſion à tous ceux pour leſquels il eſt offert: ainſi le ſacrifice de la Meſſe eſt vtile à tous ceux qui l'oyent & pour leſquels on la dict.

Le Sacrement ne profite qu'au receuant.

Le ſacrifice à tous.

Nulle religion sans sacrifice.

10

COMME l'Eglise a tousiours eu des Sacremens pour moyenner la sanctificatiõ des enfans de Dieu: aussi n'a-elle iamais esté ny sera sur la terre sans sacrifice, & ce à bonne raison. Car puisque toute vraye religion est instituee pour souuerainement recognoistre & seruir Dieu: il faut necessairemẽt qu'il y ait en son Eglise, qui est son regne & sa Monarchie, vn culte public & commun de supreme honneur, par lequel les hommes, assemblez en corps de republique, professent leur foy & deuoir enuers luy. Ce culte est le sacrifice, par lequel DIEU est recogneu & adoré publiquement, comme souuerain seigneur: maistre de la mort & de la vie, & aucteur de nostre bien & salut, honneur le plus haut qui se puisse donner, propre à DIEU & incommunicable à la creature, & du droict de la seule diuine Majesté. Parquoy vne Religion sans sacrifice, est vn corps sans ame, & vne Monarchie sans hommage, & sans recognoissance publique de souueraineté, c'est à dire sans marque de

L'Eglise tousiours auec Sacremens & sacrifices.

Toute republique instituee auec marques de souueraineté.

Le sacrifice souuerain.

Religion sans sacrifice, c'est vn Royaume sans droict d'hommage.

Monarchie. En l'Egliſe donc, ſeule gardienne de la vraye religiõ, il y a eu touſiours des ſacrifices propres & des Preſtres pour les adminiſtrer. Le plus celebre de la loy de nature, ç'a eſté celuy du pain & du vin adminiſtré par Melchiſedec ſouuerain Preſtre : en la loy de Moyſe, il y en a eu pluſieurs, en la loy de grace, le Sauueur a eſtabli celuy de ſon corps: vn ſeul, en la place de tous les anciens, la verité de tous, & ſeul le plus ſuffiſant de tous: tãt à raiſon de la choſe offerte qui eſt de prix infiny : que de la qualité de l'offrant qui eſt le Fils de Dieu: car le Preſtre n'en eſt que le vicaire, parquoy ce ſeul ſacrifice eſt au prix de tous les anciens, comme le Soleil aupres de toutes les eſtoiles enſemble : ſacrifice tres-parfaict, & treſ-digne du Sauueur qui l'a inſtitué en la loy de grace la plus parfaite Monarchie qui fut onc, ne qui iamais ſera: & inſtitué d'vne façõ auſſi noble que myſterieuſe, à ſçauoir à la ſemblance du ſacrifice du Roy & ſouuerain Preſtre Melchiſedec ſoubs les eſpeces du pain & du vin, qu'il offrira iuſques à la conſommation du monde par les Preſtres ſes vicaires, eſtant luy ſouue-

Suffiſance du ſacrifice de la loy de grace.

souuerain Prestre eternellement selon l'ordre de Melchisedec.

Tesmoignage des Docteurs Hebrieux sur le mesme subiect du sacrifice de Melchisedec.

II

RABBI Samuel renommé entre les Hebrieux parlant de ce qu'offrit Melchisedec. *Il fit vn acte de Prestrise, car il sacrifioit pain & vin à Dieu sainct & beni.* Rabbi Phinee grand Docteur Hebrieu aussi. *Du temps du Messie tous les sacrifices cesseront, mais le sacrifice du pain & du vin demeurera tousiours, ainsi qu'il est escrit en la Genese:* ET MELCHISEDEC MIT DEVANT PAIN ET VIN. MELCHISEDEC, *c'est à dire le Roy Messias excepterade ceste cessation du sacrifice, le sacrifice du pain & du vin comme il est dit au Pseaume.* TV ES PRESTRE ETERNELLEMENT SELON L'ORDRE DE MELCHISEDEC. Il veut dire que Melchisedec estoit la figure de IESVS CHRIST qui est le vray Messias, & que IESVS-CHRIST Prestre eternel selon la forme de Melchisedec, instituerоit en son Eglise vn sacrifice eternel de son

Rabbi Samuel sur la Genese.

Rabbi phinee. *voy* Galat. 1.10. Gen.14.

Psalme.10.

corps & de ſon ſang ſoubs les eſpeces du pain & du vin, faiſant ceſſer tous les autres ſacrifices, n'eſtans iceux que figures & predictions de ceſtuy-cy : & ainſi le voyons-nous eſtre accomply depuis la mort du Sauueur, en laquelle tous les ſacrifices ſanglans figures d'icelle mort, ont finy, comme au cõtraire en l'inſtitution de l'Euchariſtie, qui eſt noſtre Meſſe, le ſacrifice figuré par celuy de Melchiſedec a commencé.

Teſmoignages des anciens Peres Grecs ſur la figure de Melchiſedec.

12

S. Clemen. l. 4. Stro.

SAINCT Clement. *Melchiſedec Roy de Salem Preſtre du tres-haut Dieu, donna le pain & le vin ſanctifié en figure de l'Euchariſtie.* Sainct Chryſoſtome parlant du meſme ſacrifice de Melchiſedec. *Voyant la figure ie te prie penſe à la verité* C'eſt à dire, ſi tu fais cas de l'offrande de Melchiſedec, combien plus le Sacrement & ſacrifice du corps du Sauueur qui eſt la verité ſignifiée iadis par celle ancienne figure?

S. Chryſo. hom. 35. & 36. in Gen.

Idem.

Item. *Apres que Melchiſedec Roy de Salem euſt offert pain & vin (car il eſtoit Preſtre du tres-haut) Abraham print de ſa main des*

choſes qui auoyent eſté offertes, c'eſt à dire, il mangea & beut du pain & du vin ſanctifiez.

THEODORET ayant declaré comment le Sauueur auoit commencé en l'inſtitution du Sacremẽt de ſon corps, ſa Preſtriſe ſelõ l'ordre de Melchiſedec, il adiouſte. *Nous auons trouué Melchiſedec Preſtre & Roy offrant à Dieu non des ſacrifices des beſtes priuées de raiſon, mais du pain & du vin.* Il veut dire que la Preſtriſe & l'offrande du Sauueur n'eſt pas auec effuſion du ſang des beſtes, comme celle d'Aaron, mais ſans tuerie : & que ſon corps eſt donné en ſacrifice ſoubs les eſpeces du pain & du vin ſelon l'ordre de de Melchiſedec. Theod. in Pſalm. 109. Idem in Gen. 4. 63.

S. Iean Damaſcene. *La table de Melchiſedec figuroit la noſtre myſtique, tout ainſi que Melchiſedec portoit la figure & l'image du vray Pontife* IESVS-CHRIST. S. Ioan. Damaſc. l. 4. de fid. c. 14.

THEOPHYLACTE ſur l'Epiſtre aux Hebrieux expliquant les paroles du Pſalmiſte, TV ES PRESTRE ETERNELLEMENT SELON L'ORDRE DE MELCHISEDEC. *Il eſt tres-certain* dit-il, *que ceſte Profetie s'entend de* IESVS-CHRIST, *car c'eſt luy qui ſeul a ſacrifié pain & vin ſelon l'ordre de Melchiſedec.* Et vn Theophil. in ca. 5. ad Hebr. Pſa. 106.

peu apres; *Il dit* ETERNELLEMENT, *tant parce que* IESVS-CHRIST *intercede pour nous incessamment à son pere, que parce qu'il est offert tous les iours : ceste oblation se faict sans cesse par les officiers seruiteurs de Dieu ayans pour Pontife & pour sacrifice* CHRIST *le Sauueur; c'est luy-mesme qui se rompt & se distribue.*

Tesmoignages des anciens Peres Latins.

13

S. Cyp. l. 2. epistol. 3. ad Cecil.

SAINCT Cyprien. *Qui a plus esté Prestre du souuerain, que nostre Seigneur* IESVS-CHRIST, *qui a offert sacrifice à Dieu le pere, & offert le mesme que Melchisedec pain & vin, à sçauoir son corps, & son sang ? Car ce corps est le vray pain, & ce sang est le vray vin & le vray breuuage.*

Ioan. 6.

S. Hiero. ep. 126. ad Euagr.

SAINCT Hieroſme rendant raison à Euagrius pourquoy Melchisedec estoit comparé au Sauueur. *C'est*, dit-il, *parce qu'il ne sacrifia point des victimes de chair & de sang* (des bestes) *mais dedia le Sacrement de* CHRIST *auec du pain & du vin simple, & pour sacrifice.* Et ailleurs. *Voy la Geneſe tu trouueras le Roy de Salem prince de celle cité,*

S. Hiero. in ep. ad Marcel nomine Paulæ & Eustoch. scripta.

qui alors offrit en figure de CHRIST; *pain & vin, & dedia le mystere des Christiens au sang & corps du Sauueur.* Item. *Nostre mystere* (la Messe) *est signifié par le mot* ORDRE *non en immolant selon l'ordre d'Aaron des victimes de bestes: mais en offrant pain & vin c'est à dire le corps & le sang du Sauueur.*

S. Ambroise sur le propos de l'Eucharistie. *Nous auons cogneu que la figure de ces Sacremens a precedé és temps d'Abraham lors que S. Melchisedec offrit le sacrifice.* S. Ambr. l. 5. de Sacra. c. 1.

S. Augustin parlant de ce sacrifice de Melchisedec. *Alors premierement se mõstra en figure le sacrifice qui maintenant est offert des Chrestiens par tout l'vniuers.* Et ailleurs. *Ceux qui lisent sçauent ce que mit en auant Melchisedec lors qu'il benit Abraham, & en sont ia faicts participans; ils voyent que par tout le monde on offre vn tel sacrifice.* C'est le sacrifice de la Messe qui est offert par tout l'vniuers. S. Aug l. 16. de ciu. c. 22. S. Aug l. 1. cont. aduers. leg. c. 20.

Difference du sacrifice de la croix & de l'Eucharistie.

14

LE sacrifice de la croix a esté sanglant, fait vne seule fois en Hierusalem seulement: celuy de l'Eucharistie non sanglant, s'est faict *Deceste oblation par le S. Paul aux Hebr.* Heb. 7. 27.

& se fera par tout l'vniuers où l'Eglise est esparse iusques à la fin du monde. Celuy de la croix est la cause supreme de nostre bien, le threſor & la finance generale de nostre rachapt, & la fontaine de nostre sanctification: car par ceste mort le Sauueur nous a acquis tous les biens, s'il ne tient à nous: le sacrifice de la Messe, c'est l'instrument pour nous appliquer l'vsufruict de tous ces biens acquis; c'est la clef qui ouure ce threſor; c'est le moyen d'auoir part à ceste finance, & le seau pour puiſer à la source de ceste fontaine & nous modifier. Et comme quand quelqu'vn est laué par le Bapteſme, ou absout par la Penitence: le merite de la croix influë à celuy qui est faict Chreſtien & qui reçoit l'absolution de ses pechez en la practique de tels Sacremens; de meſme est departy le fruict de la croix par le sacrifice de l'Euchariſtie, à tous ceux qui l'offrent, & pour qui il est offert, & ce meſme corps qui a esté mis sur l'Autel de la croix, & qui est offert sur l'Autel de l'Egliſe, est donné en viande d'immortalité à tous ceux qui le veulent receuoir. La Meſſe donc celebrant ce myſtere faict le Sacrement & le sacrifice du corps du Sauueur, & en

Le sacrifice de la Messe applique celuy de la croix.

tous les deux elle eſt comme iadis les anciens Sacremens & ſacrifices, vn inſtrument pour faire participer le merite de la paſſion du Sauueur, mais de tant plus efficace & precieux que IESVS CHRIST, qui eſt en icelle le Preſtre & l'offrande (car l'homme n'en eſt que vicaire) ſurpaſſe la dignité des Preſtres anciens & des victimes terreſtres. C'eſt la difference du ſacrifice de la croix & de la Meſſe, & la gloire de Dieu diuerſemẽt manifeſtee, en deux diuers myſteres.

La difference du ſacrifice de Melchiſedec & de celuy de la Meſſe.

15

LE ſacrifice de Melchiſedec n'eſtoit que l'ombre & la figure: celuy de la Meſſe eſt le corps & la verité. En celuy-la il n'y auoit que du pain & du vin terreſtre, materiel & inſenſible, ne nourriſſant que le corps pour vn peu de temps : en ceſtuy-cy eſt offert le corps & le ſang du Sauueur, le vray pain & le vray breuuage, pain du ciel, vif, immortel, glorieux, pain diuin, & chair diuine enſemble, ſans ſubſtance

Pour l'ame & pour le corps.

d'aucun pain materiel : viande & breuuage enſemble, donnant l'aliment de grace à l'ame, & le germe d'immortalité au corps, & à tous les deux le fruict de toutes benedictions. En celuy-là, Dieu auoit monſtré ſa diuine ſageſſe figurant par des traicts ſi diuins la future Preſtriſe de ſon Fils en la perſonne de Melchiſedec, & du ſacrifice du corps d'iceluy Fils au ſacrifice de Melchiſedec. En ceſtuy-cy il a laiſſé les marques infiniement plus claires de ſa toute puiſſance, ſageſſe & bonté, changeant la ſubſtance cachee du pain en celle de ſon corps, ſans changer la forme exterieure des accidens: s'offrãt ſoy-meſme par ſoy-meſme, eſtant enſemble le ſacrificateur & la choſe ſacrifiee : pouuoit-il ſe monſtrer plus grand, plus ſçauant, & plus liberal? pouuoit-il eſtablir vn ſacrifice plus honorable pour recognoiſtre la Majeſté diuine, que celuy auquel il luy offre, non le ſang des beſtes, mais le ſien propre, mais ſon propre corps? Sacrement plus profitable à la creature que celuy auquel il luy donne ce meſme corps? Ce myſtere donc ſi conuenable à l'hõneur de Dieu, & ſi propre au ſalut de ſes amis, ne meritoit-il pas d'eſtre eternellement

continué en l'Egliſe ſelõ que Dauid l'auoit diuinemẽt prophetiſé. *Tu es Preſtre eternellement ſelon l'ordre de Melchiſedec?* nõ ſelon l'ordre d'Aaron, qui eſtoit la ſacrificature des corps des beſtes, moins honorable & moins profitable, & digne d'eſtre changee: mais ſelon l'ordre de Melchiſedec, non ſanglant, qui deuoit eſtre du corps du fils de Dieu ſoubs les figures du pain & du vin, ſacrifice & preſtriſe treſ-honorable & treſ-digne de durer iuſques à la fin du ſiecle, n'en pouuant eſtre fourny vne meilleure pour l'honneur de Dieu & bien de ſes enfans. Pſalm. 109.

Les bons cheualiers ſpirituels dignes de la refection & benediction du corps du Sauueur.

16

MAIS qui ſont les enfans dignes du repas de ce ſacrifice & de la benediction de noſtre vray Melchiſedec? Certes ce ſont Abraham & ſes ſoldats, enfans & ſoldats ſpirituels d'Abraham vrays Chreſtiens, qui ont l'ame genereuſe & armee de toutes pieces de vertu: qui pourſuiuent ardemment les ennemis de leur ſalut à la piſte, combat- *Les gẽſ. d'armes d'Abraham.*

tent vaillamment les forces des Assyriens, l'orgueil, l'auarice, le ventre, l'enuie, la gloutonnie, la haine, la pareſſe, l'iniquité, l'impieté & les autres vices ſignifiez par les Aſſyriens. Ce ſont ceux qui donnent la diſme de leurs victoires, & de leurs deſpoüilles à Dieu : qui luy rendent graces de ſes biens-faicts, & recognoiſſent ſon aſſiſtance, comme ſupreme cauſe de leurs belles actiõs: pour leſquelles ils ne ſe glorifient qu'en luy, confeſſans que tout leur bien vient de luy: ce ſont ceux qui comme vrais enfans d'Abraham & vaillans cheualiers, ſçauent dextrement manier leur corps en toute ſorte de combats & exercices de guerre ſpirituelle.

Diſmes d'Abraham.

Ce braue cheual d'Abraham ſi bien fait & ſi bien dreſſé à la bride & à l'eſperon, au trot, au galop, au courir, au parer, au palot, & aux paſſades: ce ſont les corps bien domptez & bien apprins à ſuyure les commandemens & ſaillies de l'ame guerriere. Tel eſtoit celuy qui diſoit, *Ie chaſtie mon corps & le fais ſeruiteur* : tels ont eſté mille champions du Sauueur, qui ont victorieuſement combatu contre les bandes & armees ennemies du monde, de la chair & de Satan. Tels ſoldats ſont dignes du pain de Dieu, di-

Le cheual d'Abraham.

Caſtigo corpus meum. 1 Cor. 9.27.

gnes à qui le grand & vray Melchiſedec vient au rencontre à la fin de leurs victoires pour les honorer, pour les congratuler & inuiter à receuoir le ſacré repas de ſon corps, & les ſanctifier de ſa grande benediction, auec laquelle ils s'en retournent en leurs pays, qui eſt le ciel, riches de butin & ennoblis de gloire immortelle.

ABRAHAM.

Le sacrifice d'Abraham. Gen. 22.

CEs deux ieunes hommes seruiteurs d'Abrahã attẽdent au pied de la mõtaigne auec ceſt aſne baſté : luy auec ſon fils Iſaac a prins le haut; & leur a commandé de demeurer iuſques à ce qu'il aura illec adorẽ & offert ſacrifice. c'eſt le troiſieſme iour qu'ils ſont partis du logis auec luy, l'ayant touſiours accompagné : leur face monſtre qu'ils ſont triſtes & eſtonnez: c'eſt, cõme il eſt vray-ſemblable, pour ne ſçauoir la cauſe de ceſte ſeparation, & pour auoir veu & oüy des choſes mal plaiſantes. Ils

ont veu quand leur maistre tout pensif, a mis le bois que l'asne portoit, sur les espaules d'Isaac, prenant luy du feu en sa main & vn glaiue, & certes les grosses larmes leur couloient des yeux, voyans leur ieune maistre, endossé de ce pesant fardeau, marcher auec peine non petite: car il est tẽdrelet & delicat, aagé de vingt & cinq ans seulement. Ils ne peuuent aussi imaginer quel est le sacrifice qu'Abraham veut faire, veu qu'il auoit de coustume de sacrifier deuãt ses domestiques, sans iamais auoir vsé de semblable ceremonie: mais ce qui les met encor en plus grãd esmoy, c'est qu'ils n'ont aperceu aucune beste à sacrifier, dequoy estant en soucy Isaac mesme, a demandé à son pere en chemin où estoit l'agneau de l'holocauste, à quoy Abraham a respondu que dieu y pouruoiroit.

Isaac immolé en l'aage de 25. ans. Ios. l. 1. antiqui. c. 13. *quelques vns tiennent que ce fut à 13.* Gen. in Chron.

Le bon enfant ne ſçauoit pas que c'eſtoit luy-meſme l'agneau deſtiné au ſacrifice : moins ſçauoit-il ce que ce ſainct vieillard ruminoit à part ſoy: car il ſentoit vn merueilleux combat en ſon ame, preſſé d'vne part des aſſaults de la nature qui l'amoliſſoit à compaſſion paternelle : de l'autre, de la parole de Dieu, qui le faiſoit roidir à l'execution de ſon mandement. La nature luy diſoit, ô pere que fais-tu? as-tu engendré vn fils pour en eſtre le meurtrier ? l'as tu mis au monde pour le mettre à mort? as-tu donné la vie à ta creature pour la luy rauir au Printemps de ſon eſtre? veux-tu enſeuelir en vn moment le ſoulas de ta vieilleſſe & toutes les eſperances de ta race future, dãs le tombeau de ton fils vnique? dõné de Dieu apres tant & ſi belles promeſſes de ta poſterité ? ſi ten-

Combat de la nature & de la grace.

„ drement nourry? si soigneusement
„ esleué? si beau, si gracieux, si obeïs-
„ sant, si accomply en toute sorte de
„ graces? Et qui iamais vit vn tel pe-
„ re que toy? Et que diront tes do-
„ mestiques, tes voisins & alliez? Et
„ que dira ceste pauure mere qui ne
„ pense rien moins au logis, quand
„ elle te verra reuenir tout seul, &
„ qu'elle ouïra la piteuse nouuelle
„ de son cher & vnique fils, tué non
„ de l'effort d'vne maladie, non de la
„ main de l'ennemy, non de la dent
„ de quelque beste furieuse, mais
„ par le glaiue de son propre pere
„ ensanglanté du sang de son fils? ô
„ pere que fais tu? Et en quel poinct
„ de rigueur est ta vieillesse reduicte
„ & la fin de tes iours? ô que tu estois
„ heureux, si tu n'eusses onc esté pe-
„ re! heureux si en tes ieunes & steri-
„ les ans, tu eusses esté rauy au tom-
„ beau! Cecy luy disoit la nature. La

foy

foy & la charité enuers Dieu, luy tenoiẽt bien autre langage & bien plus eſleué. Abrahã il te faut obeïr „ à la voix de Dieu: ton fils n'eſt ny à „ toy ny à ſa mere que par emprunt: c'eſt luy qui te l'a preſté ſans donner certain terme de vie: il le veut auoir maintenant, c'eſt ſon droict, il eſt maiſtre de la vie & de la mort: il ne peut eſtre iniuſte en rien de ce „ qu'il commande, quoy qu'il com- „ mande au pere de tuer ſon fils. Il eſt „ tout-puiſſant pour multiplier ta ra- „ ce ſans ton Iſaac, ayãt mille moyẽs „ dans le threſor de ſes diuins ſecrets „ pour accomplir ce qu'il t'a promis: „ ſi ton fils eſt beau, ſage & vertueux, „ tant plus eſt-il digne d'eſtre preſen- „ té deuant les yeux de ſa Majeſté: „ perſonne ne te blaſmera d'auoir „ obey à Dieu, & ſi on t'en blaſme „ qu'as tu affaire des paroles & iuge- „ ment du monde vain, où la voix de „

Quand Dieu le commande le pere tue iuſtement le fils.

S. Aug. li. 1. de ciuit. c. 21

„ Dieu ſouuerain reſonne: & ta fem-
„ me ſi elle eſt ſage elle prendra pa-
„ tience cedant à la neceſſité, & au
„ vouloir diuin: ſi elle n'eſt pas ſage,
„ il ne la faut pas croire. Obeys ſeule-
„ ment, & ne te ſoucie d'autre choſe:
„ le Seigneur tout-puiſſant l'a ainſi
„ commandé, & ſon cõmandement
„ ne te peut apporter que bon-heur,
„ ny l'execution d'iceluy que repos
„ & loüange. Ainſi combattoient la nature & la foy, la paſſion & la grace, mais en fin la victoire eſt demeuree à la foy & à la grace. Parquoy eſtans paruenus ſur la montagne, & ayans rangé le bucher ſur l'Autel, & dreſſé tout l'appareil de l'holocauſte, Abraham a declaré ſon deſſein à ſon fils, & l'embraſsãt tendrement luy a dict, ô mon cher
„ fils, tu m'as tantoſt demandé où
„ eſtoit l'agneau del'holocauſte, c'eſt
„ toy mon doux amy, qui dois eſtre

l'agneau: c'eſt toy que le grãd Dieu „
a choiſy; tu n'es plus à moy, ie ne „
ſuis plus ton pere, tu es holocauſte „
ſacré à Dieu: à Dieu mon fils! & en „
ces paroles perdant la voix, l'a baiſé
ſanglottant & pleurant. Et Iſaac à „
luy, ô mon treſ-honoré pere, la vo- „
lonté de Dieu & la voſtre ſoit ac- „
complie: ma vie eſt à luy & à vous, „
& ma mort ne peut auoir vn plus „
honorable tombeau, que l'Autel „
de ſa Majeſté! A Dieu mon treſ-ho- „
noré pere, accompliſſez ſon bon „
plaiſir: à Dieu ma treſ-honoree me- „
re, ſans à Dieu: ie regrette voſtre re- „
gret, ne regrettez pas ma mort puis „
qu'elle eſt ſi diuinement ordõnee: „
vous me verrez en la terre des vi- „
uans. Abraham l'a lié, l'a mis ſur le „
bois, l'a baigné de larmes, l'a baiſé
de rechef, & de tant plus qu'il l'a
veu courageux & obeïſſant, de tãt
plus grands ont eſté les eſlancemẽs

de l'amour paternel. Donc comme vn agnelet il a cõſenty à tout, & s'eſt donné à manier du cœur qu'il auoit dict, & s'eſtant mis à genoux cõme il a peu, en la poſture que maintenant vous le voyez, ſe recommande à Dieu, & ſe ſacrifie à ſa ſaincte volonté ſoy-meſme, vif holocauſte, preſtant le col paiſible à ſon pere pour eſtre victimé. Abraham a le bras hauſſé & le va frapper. O Dieu! miſericorde à ce pauure pere, & à ceſt enfançon: contentez-vous s'il vous plaiſt de la bonne volonté & viue foy de tous deux: ils ſe ſont ja ſacrifiez à vous en leur cœur! N'ayez peur, ô ames debonnaires & tendres! voila l'Ange qui empeſche le coup, & crie à haute voix: ABRAHAM, ABRAHAM, n'eſtends point la main ſur l'enfant. Abraham s'arreſte, & ſe va mettre à genoux rauy d'aiſe &

d'admiration. L'Ange luy monſtre vn mouton retenu en vn buiſſon par ſes cornes pour le bruſler en holocauſte au lieu d'Iſaac. Abraham le va mettre ſur l'Autel en actiõ de graces: & ainſi ſont-ils tous deux deliurez, & tous deux remercient la diuine faueur. O grand Dieu voſtre nom ſoit beny en voſtre commandement, & en voſtre defenſe ! ô que vous eſtes ſage en tous les deux, & bon en tous les deux! ô que vous ſçauez dextrement faire preuue de la foy & amour de ceux que vous aymez, & puiſſamment les retirer de peine, & les mettre en repos!

ISAAC ET LE MOVTON
Iacrifiez figure de la mort du Sauueur & du Sacrement & ſacrifice de ſon corps.

I

Figure de la mort du Sauueur. S. Aug. ſer. 71. de tempore.

PERSONNE ne doute que le ſacrifice faict en la perſonne d'Iſaac & du mouton, ne contienne la figure de la mort du Sauueur. Le traict conſiſte en ces points que ſainct Auguſtin deduit pieuſement & diſertement en vn ſien ſermon. Abraham donne ſon fils en ſacacrifice, & ſon fils Iſaac ſe donne auſſi: Dieu le Pere a donné ſon Fils pour noſtre rachapt: IESVS-CHRIST s'eſt donné au Pere pour la meſme fin. Iſaac porte ſon bois à la montagne: IESVS-CHRIST porte ſa croix au mont Caluere, qui eſt la meſme où Iſaac fut immolé, dit le meſme Docteur l'ayant apprins de Sainct Hieroſme, qu'il cite; & n'importe ce que Io-

Moria la montagne où Iſaac fut immolé & le Sauueur crucifié. S. Aug. ſer. 71. de temp.

seph escrit qu'Isaac fut offert en la montagne MORIA où par apres Salomon edifia le temple : car le lieu du temple & le mont Caluere estoyent en vne mesme montaigne, quoy que ce fussent diuers endroits d'icelle: & le mesme mont Caluere estoit la sepulture du vieil Adã. Au reste le mouton occis, & bruslé sur l'Autel au lieu d'Isaac, contient le mystere accomply en la croix, comme declare encor sainct Augustin. *Abraham* dit-il, *represente Dieu le Pere donnant son Fils vnique: Isaac represente* IESVS-CHRIST *obeyssant à son Pere, & s'offrant sur l'Autel de la croix: mais la diuinité representée par Isaac, n'endure aucune lesion, ains seulement l'humanité signifiée par ce moutõ.* Il est attaché par ses cornes en vn buisson, comme IESVS-CHRIST fut attaché en sa puissance qui sont ses cornes, par sa puissance mesme: car autre force ne le pouuoit forcer, le faire infirme, ny le garroter, attaché au buisson & entre les pointes des tourmens & blasphemes qu'il endura, *attaché*, dit le mesme Docteur, *lors qu'il pendoit entre les cornes de la croix, cloué pieds & mains, & couronné d'espines.* Ce sont les traicts de la croix & du sacrifice d'Abraham. Persõne ne doute nõ plus que

Le temple bastiy en vn autre costé de la montaigne Moria. Ioseph. l. 1. antiq. c. 13.

Le mouton l'humanité du Sauueur. S. August. serm. 71. de temp.

Isaac de la diuinité.

La puissance du Sauueur signifiee par la corne. S. August. serm. 71. de temp.

Figure de la saincte Eucharistie.

ce mesme sacrifice n'ait esté vn tableau du sacrifice & sacrement de la Messe, veu que ç'a tousiours esté la foy de l'Eglise Catholique, comme il appert tant par le Canon d'icelle Messe où il est faict mention de ce sacrifice, de celuy d'Abel & d'Abraham en mesme rang; que par le tesmoignage de Sainct Ambroise, qui couche la mesme oraison dedans ses escrits, & S. Thomas d'Aquin en sa Prose, LAVDA SION: & sera aisé de le recognoistre au rapport des traicts de la figure à la verité.

S. Amb. l. 4. de Sacr. c. 6. S. Tho. in Prosa, LAVDA SION.

S. Amb. l. 4. de sac. c. 9. S Tho. in. Prosa.

Traicts de semblance de la figure à la verité.

En ce sacrifice Abraham offroit l'offrande qu'il auoit produite, à sçauoir son fils qu'il auoit engendré; en l'Eucharistie le Fils de Dieu offre son corps qu'il s'est formé au ventre de la Vierge, & qu'il fait present en l'Autel, par sa toute-puissante parole. Abraham sacrificateur offroit la victime, & Isaac viue & raisonnable victime, s'offroit aussi; en l'Eucharistie IESVS-CHRIST, s'offre ensemblement Prestre & offrande, sacrificateur & victime viuante & raisonnable.

ISAAC immolé n'endura rien au sacrifice: mais seulement le mouton substitué: le corps du Fils de Dieu n'endure aucune lesion en l'Eucharistie, perse-

uerant touſionrs entier, mais ſeulement la ſubſtance du pain & du vin qui laiſſe d'eſtre apres les paroles de la conſecration, & les eſpeces viſibles & accidens qui ſont ſubiectes à leſion.

ISAAC fut immolé non en tout lieu indifferemment ſelon le chois des hommes, mais en vn lieu choiſy & monſtré de Dieu, qui parla ainſi à Abraham. *Tu m'offriras ton fils en holocauſte en l'vne des montaignes que ie te ferai voir.* IESVS-CHRIST auſſi offert ſeulement en la mõtagne de l'Egliſe, montaigne de Sion, où il regne: & offert en l'Autel & lieu, que ceſte Egliſe inſtruite du Sainct Eſprit, enſeigne. Voila quelques traicts de la figure qui ſignifioit noſtre verité : voyons les autres.

Gen.22.2.

Sion regne de IESVS CHRIST. Pſal.2.6.

La hauteur du myſtere de l'Euchariſtie, ſignefiée par la mõtagne & par Abraham, & comme il s'y faut approcher.

2

IL y a encor quelques circonſtances en la figure, qui nous enſeignent les autres qualitez de noſtre Sacremẽt & ſacrifice: la mon-

La mõtagne. tagne nous apprent sa hauteur : car c'est vne marque familiere en la saincte escriture pour monstrer vne chose diuine & rehaussée sur la bassesse du iugement commun. Ainsi Moyse receut la Majesté de la loy, & les secrets de Dieu en la mõtagne: & ainsi le Prophete exhortãt le Predicateur de mener vne vie saincte & contemplatiue, luy dict: *Toy qui euangelises Sion, monte en haut.* C'est à dire esleue ton ame au dessus les choses terriennes, & monte la montaigne de contemplation, pour bien annoncer la montagne de la grandeur de Dieu Ainsi le Sauueur se transfigura en la mõtagne de Thabor: ainsi luy-mesme, & son Eglise, est appellée mõtagne, & les choses hautes en esprit, signifiées par la circõstance des lieux esleuez de la terre. Comme donc le sacrifice d'Abraham fut celebre & haut en assiete corporelle, ainsi la grandeur de nostre mystere est esleuée en hauteur spirituelle, & tres-retirée de la bassesse du iugement terrestre & des sens, & vrayement posée en la cime de la montagne de Sion, estant le plus haut & le plus admirable de tous les autres Sacremens en l'Eglise de Dieu.

Exod. 20.

Esa. 40. 7.

Matth. 17. *Le Sauueur appellée montagne.* Dan. 2. 35.

POVR la mesme signification les deux

seruiteurs d'Abraham, qui nous marquent l'ententemẽt & la raison humaine, demeurent au pied de la montaigne, tristes & pensifs comme incapables de ce mystere. Item, l'asne qui nous signifie les sens corporels, moins encor aptes à s'esleuer vers ceste diuine hauteur. C'est seulement Abraham & Isaac, à sçauoir les esprits illustres & esleuez d'vne ferme & viue foy, qui ont l'aisle forte pour se guinder là sus & contempler la hauteur, la grandeur, & la Majesté du Sacrement & sacrifice du corps du Fils de Dieu en la cime de sa saincte Sion.

Les seruiteurs d'Abraham.

L'asne.

La foy d'Abraham necessaire pour penetrer la hauteur du S. Sacrement.

Mais en montant il faut perseuerer à marcher trois iours, & porter le feu & le glaiue, & le bois à brusler, à l'imitation d'Abraham & d'Isaac. Ces trois iours sont l'appareil des bonnes œuures que nous deuons faire marchans & ouurans en la foy de la Trinité, quand nous nous voulons presenter à l'Autel, & à la table de ce diuin sacrifice. Le bois encor nous signifie la matiere des bõnes œuures que nous deuõs apporter pour les brusler en holocauste sur l'Autel sacré de l'amour diuin. Le glaiue c'est la parole de Dieu de laquelle nous deuõs estre armez : car c'est-elle qui dit, CECY EST MON CORPS

Les trois iours.

Le bois.

Le glaiue.

& peut faire tout ce qu'elle dit. Si la nature estriue à croire : si elle oppose les sens, ou encor le iugement humain, il luy faut opposer ceste diuine parole, & combatre à l'imitation d'Abraham, qui creut ce que la nature luy diſſuadoit fort & ferme, & eut bonne volonté d'executer ce qu'elle auoit en horreur. *Le feu* Le feu d'Abraham c'est la charité dont nostre cœur doit brusler icy, si en aucun autre acte de religion : car c'est vn festin nuptial, & vn banquet d'amour preparé pour les enfans d'Abrahã, reuestus de la robbe nuptiale, preparé pour vous, ô ames fideles, qui gemissez saincteme̅t: & combattez vaillamment les assauts de la mescreance, & les conseils de la chair. Perseuerez courageusement iusques au troisiesme iour, auquel Dieu vous esleuera de ceste terre basse pour vous faire voir sa gloire en la cime de la haute & celeste Sion nostre vraye & asseurée demeure.

La robbe nuptiale. Matt. 22. 12.

L'AGNEAV PASCHAL.

L'AGNEAV PASCHAL.

TOVT est en tenebres maintenant en Egypte, & toutes choſes chomment acoiees au ſilence d'vn paiſible repos : le Soleil gyrant ſoubs la terre, eſt preſque paruenu au meridien Antipode, & la nuict au milieu de ſa courſe en l'horiſon Egyptien. Les Hebrieux ont prins, il y a enuiron quatre heures, la refection myſtique de l'Agneau Paſchal en chaſque famille, ſelon qu'ils en eſtoient aduertis, & la continueront deſormais tous les ans en meſme iour & en meſme

Dum quietũ ſilentiũ. Sap. 18. 14.

heure, c'eſt à dire au veſpre du quatorzieſme iour du premier mois de leur an Sainct, commençant en Mars: car l an ciuil commencera en Septembre. La ceremonie a eſté rare: car aians tainct du ſang de la beſte, les ſurſueils & poſteaux de tous leurs logis, ils ont mangé auec du pain ſans leuain, & des laictuës ameres, l'agneau roſty, deueſtans les os de leur chair, ſans en briſer aucun: & ſe haſtoient merueilleuſement en mangeant: tenant chacun vn baſton en la main, ayant la robbe ceincte ſur les reins, & les ſouliers aux pieds, comme gẽs qui doiuent incontinent ſe mettre en chemin. Apres auoir finy le banquet ſacré ſelon ceſte ceremonie, ils ont ietté les reliefs dans le feu: perſonne n'oſe du depuis ſortir à la ruë leur ayant eſté faict expres commandement de ſe tenir coy dedans

L'an ſacré & ciuil des Iuifs. Ioſeph. l. 1. antiq. c. 4 Exo. 12. 11.

Pain ſans leuain. Azymes. Laictues agreſtes. Exod. 12. 8.

Nul os rompu Exo. 12. 49.

Les reliefs bruſlez. Exod. 12.

dedans, & non sans cause: car il y aura biẽ-tost vn terrible massacre, ains il commence desia: oyez vous les lamentations & vrlemens des Egyptiens en ceste ville prochaine appellee Tanis, où les Pharaõs font leur commune residence? c'est biẽ la funeste nuict où ceste supreme puissance fait executer sa rigoureuse iustice contre toy Pharaon & contre tes subiects ministres de ta malice. Ta dureté a esté batuë & la leur, par neuf grandes playes: batuë de la furie des quatre elemens, du feu, de l'air, de l'eau, & de la terre: batuë par des petits animaux armez des armes du tout-puissant, à fin que tu fusses cõtraint de laisser sortir en liberté les Hebrieux que tu retiens oppressez d'vne iniuste & cruelle tyrannie. Tu es neãtmoins tousiours demeuré endurcy: mais à ceste fois tu es vaincu, & te faut

Tanis ville Royalle au bord du Nil, où les prodiges ont esté faicts. S. Hiero. in Esa 19. Psalm. 77. *Non loing de Memphis ville Royalle aussi.*

Par les gresles. Exod. 9. 22. 24. *Et tenebres.* Exo. 10. 21. *Par les eaux tournées en sang.* Exod. 7. 17. *Par des grenouilles.* Exod. 8. 3. *Et mouscherons.* Exod. 8. 17. 24.

quitter le donjon de tõ acerée opiniastrise, & faire ioug à la necessité, ne l'ayant voulu faire à la voix du Dieu des armées, duquel tu sens maintenant le bras plus pesant que iamais. O Ciel, quel estonnement & quel horrible carnage exerce ceſt Ange exterminateur! Il a ja mis sur le carreau vne milliasse de premiers nais, tant des hommes que des bestes, & les y mettra tous, sans espargner l'aisné mesme du Roy, qui seoit glorieux au throsne de Majesté. Ceſt horrible executeur de iustice va par tout, & donne contre tous, sauf contre les Hebrieux. Il a voirement circuit leurs maisons tenant le glaiue en main, voyant les sursеuils & posteaux des portes rougis du sang de l'Agneau, il a passé outre, & n'osant les endommager en rien, a faict fondre toute sa fureur sur l'Egypte, & nommé-

L'aisné de Pharaõ tué. Exo. 12.29.

Le sang de l'Agneau garde les Hebrieux. Exod. 12.

ment ſur ceſte miſerable cité. Tout y eſt plein de corps giſans par les maiſons, par les eſtables, & par les ruës : la terre eſt effroyable du ſpectacle de tant de morts, & l'air y eſt eſpouuentable des tenebres, & plus encor des cris des citoyens gemiſſans & craignans auoir pis: car ils ſe perſuadent & à bon droit, que ceſte nuict fera vn tombeau general de l'Egypte. Pharaon a enuoyé quelques gentils-hommes de chambre pour appeller Moyſe & Aaron, qui ſont ja venus. Il les prie de luy donner leur benediction, & ſortir en paix & en haſte, eux & tout ce qui leur appartient: le peuple Egyptien effrayé, les preſſe tant qu'il peut; les Hebrieux ſortirõt ſur la diane, non ſans emporter vn riche butin, d'or, d'argent, d'habillemẽs, pierres precieuſes, & sẽblables threſors, qu'ils emprunteront des Egyptiens à bon

Congé dõné par Pharaõ. Exod. 12. 31. 32.

Butin des Hebrieux. EXO. 12. 36.

terme de iamais rẽdre: cela leur seruira de paie de leurs iournées: car ils ont enduré & trauaillé en Egypte plusieurs centaines d'ans, sans toucher aucun salaire de leurs trauaux & peines, c'est vn emprunt de nom, mais en effect, c'est vne restitution de iustice, iustement ordonnée de Dieu. Si vous voulez attandre vn peu, vous aurez le plaisir de regarder ceste sortie; vous verrez vne belle troupe de monde: car ils sortirõt six cens mille hommes de pied Hebrieux, sans compter les petits enfans, & les femmes & plusieurs Egyptiens qui les suiuent, pour estre mis au roolle des enfans de Dieu auec eux. Ils commencent desia de sortir.

Les Hebrieux batus apres auoir trauaillé. Exod. 5. 14.

Six cens mille. Exod. 12. 37.

DV TEMPS DE L'IMMOLATION DE L'AGNEAV Paschal, & de l'an sacré ciuil des Hebrieux, & de leur Neomenie.

I

POVR bien voir la verité de nostre Sacrement en l'ombre de ceste figure, il faut noter en premier lieu, la ceremonie du temps, & la fin d'icelle. Dieu commandoit de prendre l'Agneau le dixiesme iour de la premiere Lune du Printemps, où commençoit l'an sacré, & l'immoler, c'est à dire le tuer, & offrir à Dieu, au vespre du quatorziesme, le rostir incontinent apres & le manger, auec la ceremonie representée au tableau. La Lune premiere de l'an sacré, estoit la Lune nouuelle, la plus voisine de l'equinoxe du renouueau, lequel equinoxe tomboit alors au quatorziesme de Mars, & depuis la correction

Au dixiesme iour. Exod. 12.

Qu'est-ce qu'immoler.

Lune premiere c'est le premier mois lunaire.

Premiere Lune premier mois de l'an.

du Calendrier du Pape Gregoire xiij. il tombe au vint-vniesme, & toute ceste Lune prenant partie de Mars, partie d'Auril, faisoit le premier mois de l'an, la seconde Lune faisoit le second mois; & ainsi des autres, & autant de Lunes nouuelles, autant de commencemens de mois; & le premier iour de la Lune, estoit le premier iour du mois, & le quatorzieſme de la Lune, estoit le quatorzieſme du mois: de maniere que l'an des Iuifs, c'estoient douze lunatiõs, ou douze mois lunaires, ayant chacun vingt-neuf iours & demy qui est l'entier espace du cours de la Lune: il est vray, que pour garder le nombre des iours entier, ils faisoient qu'vn mois auoit trẽte iours & l'autre vingt & neuf: & iceluy an lunaire, ne comprenoit que trois cens cinquante quatre iours, moindre douze iours que le nostre solaire, qui est de trois cents soixante & cinq iours. C'est pourquoy les Iuifs de deux en deux, ou de trois en trois ans, intercaloient vn mois: afin de faire par telle addition, leur an lunaire, égal au solaire, dõt les autres peuples vsoient, comme nous faisons maintenant, & alors leur an estoit de treize mois. Or l'an qui commençoit en

La premiere Lune c'est auſsi le premier iour.

L'an des Iuifs c'etoiẽt douze lunations.

De 354. iours L'an solaire de 365. iours

An de treize mois.

ce mois de Mars, c'estoit l'an commãdé de Dieu, & appellé sainct ou sacré, parce qu'en iceluy, il mit son peuple en franchise: l'ordonnance est couchée en ces mots, *Ce mois vous sera le commencement des mois, & le premier és mois en l'année.* Ils auoient vn autre an commun & vulgaire égal à cestuy-cy, vsité és commerces & trafiques seculieres, commençant à la Lune plus voisine de l'equinoxe d'Automne, qui venoit communement en Septembre, comme celuy du Printemps en Mars, & le cours de ceste premiere Lune estoit le premier mois de cet an ciuil, comprenant partie de Septembre, partie d'Octobre, comme le premier mois de l'an sacré, auoit vne partie de Mars, & vne partie d'Auril: ainsi qu'il a esté dict. Iosephe a noté ceste difference d'ans entre plusieurs autheurs, & les Chrestiẽs vsent de la mesme distinction: mais fondée sur vne autre cause: car ils ont vn an sacré, & vn ciuil: celuy-là commance ou à Noël, ou en la circoncision, ou en Mars. Deuant le Roy Charles neufiesme, en Frãce, on le commençoit à Pasques, & du depuis, à la Circoncision: & selon cet an nous comptons à present mil six cens, depuis la natiuité

L'an sacré des Iuifs. Exod. 12. 1.

L'an ciuil des Iuifs cõmençant en Septembre.

L'an sacré en Mars.

L'an sacré.

L'an sacré & ciuil. Ioseph. l. 1. antiq. ca. 4.

L'an sacré des Chrestiens.

Depuis la natiuité du Sauueur. 1600.

du Sauueur, venu au monde pour repa-
rer nos siecles, & nous donner l'eterni-
L'an ciuil diuers. té pour le temps. Nostre an ciuil est va-
riable selon la diuersité des pays, ou en-
cor de la vocation des personnes ; les
mesnagers & gens de lettres, le com-
mencent à la S. Remy, plusieurs à la S.
Martin : quelques vns à la Sainct Iean,
& autres en autres saisons : mais l'an sa-
cré a ses bornes vniformes peu s'en faut
par toute l'Eglise Catholique.

Pourquoy le sacrifice del'Agneau Paschal fut ordonné en Mars. OR Dieu auoit commandé aux He-
brieux le sacrifice de l'Agneau Paschal
anniuersaire en ce premier mois, & au
quatorzieſme iour d'iceluy, par ce que
ce fut le tẽps tout voisin de leur sortie &
deliurance: car ils sortirẽt le lendemain
ayans este occis les aisnez d'Egypte à la
minuit : & comme la ceremonie auoit
esté instituée en tel article de tẽps pour
marquer le benefice. & quant & quant
le iour & l'heure d'iceluy : aussi a-elle
esté religieusement gardée tousiours du
depuis, à ceste mesme fin : & a esté accõ-
plie par le Sauueur faisant nostre vraye
deliurance, & substituãt le vray Agneau
en memoire d'icelle, comme apres nous
verrons. Les mesme Hebrieux auoient
commandement d'offrir vn sacrifice à

toutes les Lunes nouuelles, c'eſt à dire à toutes les Calendes & premiers iours des mois: laquelle ſolemnité les Hebrieux appelloient Hodeſch, qui veut dire, cummencement. les Septante l'ont tourné Neomenie Νεομηνία, mot Grec qui ſignifie nouueau mois, ou Lune nouuelle. Or ceſte feſte n'eſtoit pas inſtituée pour en ſeruir d'vn ſacrifice d'entrée, à la Lune, comme faiſoient les Payens, mais pour remercier Dieu du benefice de ſa bonté & ſageſſe au gouuernement du monde, & pour eſtre inſtruicts qu'il faut entrer en toutes les faiſons; & commencer toutes ſes actiõs par la loüange d'iceluy, & par l'inuocation de ſon nom. Et parce eſtoient-ils inuitez par cet exercice d'honorer le Createur de la Lune, & de tout l'vniuers, prenant le cours de ſon aſtre en ſigne des temps, pour laquelle fin il a eſté creé.

La Neomenie des Iuifs c'eſt le ſacrifice des commencemens des mois.

Num. 10. & 28. Ioſeph. l. 3. ant. c. 10. HODESCH.

La cauſe de la Neomenie. Νεομηνία.

Le Soleil & la Lune marque des tẽps. Gen. 1. 14.

Pourquoy l'an des Hebrieux fut lunaire, & comment la Synagogue eſt comparée à la Lune.

2

LEs cauſes pourquoy Dieu voulut que les Hebrieux priſſentleurs ans du cours de la Lune, pluſtoſt que du Soleil cõme il ſe fait maintenant en l'Egliſe, ſont dignes d'eſtre ſçeuës, ſi elles eſtoient auſſi faciles à trouuer: car il ne faut pas douter que ceſte ordonnance ne ſoit tres-bien fondée, venant d'vn ſi ſage Legiſlateur. Entre pluſieurs autres qui peuuent eſtre, i'en trouue trois. La premiere eſt prinſe ſur la rudeſſe de ce peuple, à laquelle Dieu ayant eſgard, luy commãda de compter les ans & les mois par la Lune, façon plus à la main, & plus facile, que celle qui compte par les douze ſignes celeſtes, cõtrouuez par les Chaldeens & autres peuples Gẽtils: car chaſcũ voit la Lune nouuelle & tous ſes quartiers, & les plus ſimples peuuent noter, qu'elle faict ſon tour entier dans vn mois, au lieu qne perſonne ne cognoiſt les ſignes du Zodiaque, ſinon les

La premiere cauſe. La facilité.

Les douze ſignes du Zodiaque.

Astrologues. La seconde est plus importante touchée par S. Gregoire de Naziance : c'estoit pour tenir en arrest par ceste ceremonie, le Iuif, à ce qu'il ne se iettast à la superstition des Payens extrememẽt adonnez, en tout & par tout au culte de la Lune : car ils l'adoroient au ciel comme Royne, en la terre & aux enfers, comme deesse, soubs le nom de Lune, de Diane, de Proserpine : exemple qui pouuoit donner occasion à ce peuple amoureux de vanité, & de soy enclin à imiter les folies Payẽnes, de se laisser emporter au courant d'vne idolatrie si celebre, s'il n'auoit quelque vray & legitime vsage de la Lune, pour estre retenu d'en abuser contre la loy de Dieu : parquoy il luy fut commandé de regler ses mois & ses ans, ses festes & ses ceremonies, selon le cours d'icelle Lune, adorant le vray Dieu en sa loy, & se seruant sainctement de la creature à l'honneur du Createur : de mesme sagesse ordonna-il de faire l'Arche d'aliance, afin qu'ils eussent quelque chose visible, pour s'y attacher, & y honorer Dieu, sans courir aux idoles. La troisiesme cause est mysterieuse : c'estoit pour donner vne secrette & mystique significa-

Seconde cause pour retenir les Iuifs au culte diuin. S. Greg. Naz or. 2. de Pasch.

Les payens fort superstitieux au culte de la Lune.

Le Sabath institué pour recognoistre le benefice de la creation, la Neomenie, pour celuy du gouuernement du monde.

L'Arche. Exod. 25.

Troisiesme cause pour signifier la Synagogue.

tion de la condition de la Synagogue, par les qualitez de la Lune fort significatiues d'icelle. La Lune eſt vn aſtre le plus bas de tous, terreſtre & groſſier, & neãtmoins celeſte; la loy Iudaïque auſſi terreſtre & charnelle, ſes ceremonies, ſes ſacrifices, ſes promeſſes, & le reſte; & neantmoins donnée de Dieu, & celeſte en ceſte qualité. La Lune eſt vn aſtre froid & muable, la Synagogue vne loy de crainte, paſſion de froid, loy temporelle & de change, deuant finir en la loy de grace. La Lune par ſa lumiere ne faict meurir aucun fruict: encor qu'elle donne par ſon influence accroiſſement aux plantes, arbres & animaux: la Synagogue ne donnoit aucune perfection par ſes ceremonies. *La loy*, dict S. Paul, *n'ameine rien à perfection.* Et neantmoins ſoubs ſa direction & lumiere, les enfans de Dieu reçoiuent de ſa Majeſté, grace & accroiſſement de vertu: non par la force des Sacremens Iudaïques, comme maintenant par les Chreſtiens, mais par la foy & obeïſſance qu'ils apportoiẽt en la practique diceux Sacremẽs. Pour ces raiſons entr'autres, l'an lunaire fut l'an & le tẽps de la Synagogue. Des plus ſpirituels en tireront de meilleures

Kadiis Lunæ nõ maturescubotrus Prou.

Heb. 7. 19.

des threſors du liure de Dieu, dont la ſageſſe eſt infinie par tout. Les Chreſtiens ſe reglent par l'an ſolaire, parce que les cauſes ſuſdictes ne les touchẽt point ny leur Religion. Dechiffrons maintenant le ſens du tableau, & voyons comment l'Agneau Paſchal figuroit le Sacrement & ſacrifice du corps du Sauueur.

L'Agneau Paſchal figure du ſacrifice de la croix, & de l'Euchariſtie.

3

L'AGNEAV Paſchal figuroit IESVS CHRIST vray agneau ſans tare, deſcendu du Ciel pour eſtre occis, & par ſon ſang nous deliurer de la ſeruitude & mort des Egyptiens, à ſçauoir de l'ignominie & peine eternelle. Or ceſte ceremonie en certaines circonſtances portoit le ſigne du ſacrifice de la croix, & en d'autres de celuy de la Meſſe: c'eſt pourquoy l'eſcriture, cõme auſſi les Peres anciens l'alleguent tãtoſt ſur le propos de la mort du Sauueur, tantoſt ſur le propos de l'Euchariſtie. Elle marquoit la croix en l'occiſion reelle, en l'effuſion

Figure de la croix & de l'Euchariſtie.

De la croix.

sanglante, en la rostisseure de l'Agneau, & semblables. S. Iean aussi rapporte au sacrifice de la croix, la defense de ne rompre point les os à l'Agneau, & la cite au faict des Iuifs, quand ils ne briserẽt point les os au Sauueur crucifié. S. Iustin remarque de singulier, que l'Agneau estoit tellement ajancé quand on le rostissoit, qu'il faisoit la figure de la croix.

Les os non rompus. Ioan. 19. 36. Exo. 12. 46. S. Iust. dialo. contra Trypho. *De L'Eucharistie.*

Le mesme Agneau en d'autres ceremonies, estoit vne des plus rares figures de l'Eucharistie, ce que le Sauueur declara en general, quãd apres la mãducation d'iceluy agneau, il institua incontinẽt le sacrifice de son corps: car il ne ioignit à autre intention ces deux ceremonies, sinon pour monstrer qu'il parachenoit la verité presẽte au rapport de la figure passée, & que que sur le tableau d'vne tres-noble & tres-illustre antiquité, il faisoit la couche du sacrifice de la loy de grace. Ce que nous verrons par la recognoissance des lineamens de l'ombre Iudaïque, rapportez à la lumiere de nostre foy.

l'Eucharistie instituee auec l'agneau. S. Cypr. ser. de cœn. domini. *Rapports de l'agneau à l'Eucharistie.*

Le vespre du quatorzieſme de la Lune premiere.

Premierement la loy commandoit d'immoler l'Agneau au vespre du quatorzieſme iour de la premiere

Lune, c'eſt à dire du premier mois de l'an, comme il a eſté dit, & de le manger apres, & ne pouuoit eſtre mangé ſans eſtre preallablement immolé, comme note Sainct Gregoire de Nyſſe. S. Grego. Nyſſ. or. 1. de reſur.

En ſecond lieu; la meſme loy diſoit, qu'il le falloit manger priuement chacun en ſa famille. Ces circonſtances, comme les autres que nous dirons tantoſt, ont eſté infailliblemẽt accomplies en quelque ſacrifice: car autrement IESVS-CHRIST n'auroit pas accomply la loy, de point en point ſelon qu'il promet, & auroit mis la figure ſans en donner la verité. Or cet accompliſſement n'a point eſté faict au ſacrifice de la croix: car ce ſacrifice n'eſt pas aduenu au quatorzieſme, mais au quinzieſme iour de la Lune, qui fut le Vendredy ſuiuant, ny au veſpre du iour, mais depuis le midy, quand le Sauueur monta en la croix, iuſques à trois heures apres, quãd il y mourut. Il n'y eut non plus, aucune refection myſtique: car perſonne n'y mangea, & ce ſacrifice fut faict non en priué en chaſque famille, mais publiquement, & à la veuë du monde: ces ceremonies donc ne touchent point la croix, où au contraire elles conuien-

En chaſque famille priuement.

Accompliſſement de la loy de Moyſe.

Le iour & l'heure.

La refection.

Le lieu.

nent tres-biẽ à l'Euchariſtie : car le Sauueur s'immola ſoy-meſme vray agneau, au Soleil couchant du Ieudy quatorzieſme iour de la Lune, & ſe donna à manger incontinent apres, & ce en priué & ſeulement en la preſence de ſa famille, qui eſtoient ſes douze Apoſtres repreſentans alors ſa chere eſpouſe l'Egliſe, à laquelle il falloit pour dernier à Dieu de ceſte vie mortelle, le gage de ſon corps en ſigne de ſon amour infiny, & en memoire immortelle du bien qu'il luy auroit faict. Donc la figure ancienne de l'Agneau Paſchal ſelon ces circonſtances, a eſté accomplie en l'Euchariſtie & non ailleurs.

Matt. 26. Marc. 14. Luc. 22.

Comment IESVS-CHRIST *eſt immolé en l'Euchariſtie.*

4

MAIS ſi l'Agneau eſtoit immolé, & ſi l'immolation prinſe en ſon pied, emporte occiſion, comment eſtce que le Sauueur a accomply la verité de l'immolation en l'inſtitution de l'Euchariſtie, veu qu'il n'y fut point occis? Comment ſe peut-il faire qu'il y ſoit immolé maintenant, veu qu'il eſt immortel ? Les Docteurs Catholiques

Catholiques respõdent à ceste questiõ, que si on prend le mot d'immolation cruëmẽt & en sa rigeur, signifiant reelle occision, elle n'a esté proprement faicte qu'ẽ la croix; & n'y en a point icy de telle nature, d'autant que le corps du Sauueur est infiniement esloigné des prinses de la mort, & de toute lesion, nõ seulement à l'Autel, mais par tout où il est: IESVS-CHRIST, dit l'Escriture, *estant resuscité, ne meurt plus; la mort n'a plus de puissance sur luy.* Les mesmes Docteurs neantmoins apres l'Escriture, enseignẽt tous d'vn accord, qu'il est immolé en l'Eucharistie, combien qu'ils soient differents en l'explication de ceste immolation. Quelques vns ont dict qu'elle n'estoit autre chose que la seule representation de la mort du Sauueur, ce qui n'est pas assez, parce que ce ne seroit qu'vne peincture d'immolation, non vraye immolation, ny telle que la doctrine Catholique nous dit: parquoy l'exposition des autres est meilleure, & plus conuenable à l'Escriture, & au tesmoignage de l'antiquité, qui tiennent que ceste immolation cõsiste en ce que le Sauueur se donna comme il se donne encor, en viande & breuuage soubs la

Immolation propre signifiãt occision.

Rom. 6.

Premiere opinion.

Corrigee.

En quoy consiste l'immolation de l'Eucharistie.

figure de choſes mortes, qui ſont les accidens du pain & du vin : prenant en iceux vn eſtre mort, à ſçauoir l'eſtre des choſes qu'on mange, qui eſt vn eſtre qui n'a ne vie ne ſentiment : de maniere que comme il ſe rendit mortel en prenant noſtre nature mortelle, en laquelle il s'eſt immolé ſoy-meſme en l'Autel de la croix, encor que ſa diuinité tint touſiours bon en ſon immortalité : de meſme prenant icy vn eſtre exterieur mortel, & s'y donnant ſoubz tel eſtre, il s'exhibe comme mort : & en ceſte qualité, eſt veritablement immolé à raiſon des eſpeces, encor qu'il demeure ferme ſur la baſe de ſon impaſſibilité.

comment Dieu s'eſt faict mortel.

Comment Dieu eſt mort.

1. Cor. 2, 8.

Et comme nous diſons que combien que la ſeule humanité du Fils de Dieu ait porté les efforts de la mort, neantmoins Dieu eſt vrayement mort, parce que l'humanité & la diuinité ne faiſoyent qu'vn, à ſçauoir vne perſonne IESVS-CHRIST Dieu & homme, de meſme nous diſons, que le corps du Sauueur eſt vrayement immolé, encor qu'il n'y ait que les eſpeces qui portent ceſt eſtre de mort: par ce que les eſpeces font, non vne perſonne, mais vn Sacrement auec le corps du Sauueur : & ce

Vn Sacrement.

corps est veritablement immolé, & veritablement rompu, à raison des especes du pain, qui endurent ce briſement: & son sang vrayement espandu, non comme le sang qui est tiré des veines, mais à guise de vin, espandu à la façon que la substance de vin pouuoit estre vn peu deuant espanduë en son espece, à laquelle substance a succedé la substance de ce sang. Immolé sans occision, comme l'explique le premier Concile de Nice, & espandu sans effusion sanglante, & vrayement immolé selon l'ordre de Melchisedec soubs les especes mortes de pain & de vin, comme parle le Concile de Trente. Immolé non en figure comme iadis aux sacrifices Hebrieux, où son corps n'estoit present: mais en verité, & immolé non en soy, & en son propre corps, comme il fut en la croix, mais comme il est dict, soubs les especes du pain & du vin, soubs lesquelles son corps est present. Et c'est en ce sens que la saincte Escriture, & les Docteurs enseignent que le Sauueur est immolé en l'Eucharistie, comme il est euident par les tesmoignages suyuans.

Conc. 1. Nicen. Cant. 5.

Conc. Trident. sess. 22. c. 1.

L'immolatiõ du corps du Sauueur au ſacrifice de la Meſſe, confirmée par le teſmoignage de l'Eſcriture & des ſaincts Peres.

5

1.Cor.5.7. SAINCT Paul dict, CHRIST *noſtre Paſque a eſté immolé, parquoy banquetons auec des pains ſans leuain, pains de ſincerité.* Il eſt certain que l'Apoſtre ſignifie l'immolation du Sauueur faicte en l'Euchariſtie auec refection, & non celle de la croix, qui fut vne Paſque accompagnée de tourmens, d'ignominies, de triſteſſes, & diſette, & d'autres circonſtances contraires à vne ſacrée refection. Sainct Ambroiſe. *Quand nous ſacrifions,* CHRIST *eſt preſent,* CHRIST *eſt immolé: car* CHRIST, *noſtre Paſque, a eſté immolé.* S Hieroſme apres Origene donne la meſme expoſition que S. Ambroiſe aux paroles de S. Paul; & le premier Concile de Nice dit que le Sauueur eſt immolé, ſans effuſion ſanglãte, comme tantoſt nous diſions. S Cyrille de Hieruſalem parlant de l'Euchariſtie. IESVS-CHRIST y eſt immolé à Dieu le Pere pour les pechez. S Gregoire de Nyſſe

S.Amb.in 1 c. Luc. Orig.& S. Hieron.in 26.Matt. Con.1. Nic.can.5. θυόμενος ἄθυτος S.Cyrill. Hieroſ. Catec. Myſt.5.

le prouue par la figure de l'agneau Paschal, disant. *Chacun sçait que l'homme ne pouuoit manger l'agneau qu'au preallable il ne fut immolé: parquoy* IESVS-CHRIST *donnant son corps à manger, il monstra manifestement qu'il auoit vne vraye & entiere immolation.* S. Augustin. IESVS-CHRIST *ayant esté vne fois immolé en soi-mesme, n'est-il pas toutefois immolé tous les iours pour les peuples?* De mesme langage parlent les autres Docteurs de l'Eglise de Dieu, qu'il n'est besoing de citer: il faut plustost admirer icy encor l'infinie puissance, sagesse & bonté de nostre Redempteur, en ce qu'il s'est daigné donner en telle façon pour l'vtilité de ses membres: & de tant plus l'admirer que le don surpasse non seulemẽt nos merites, mais encor nos pensées: car qui l'eust iamais osé esperer: qui eust iamais pensé qu'il se fust voulu tant abaisser apres sa triomphante Ascension, que de nous vouloir estre viande, auec vn appareil de mortalité pour nous rẽdre immortels? de prẽdre vne robbe mortelle, pour nous donner son immortalité? n'est il pas vrayement tout-puissant en ceste effect, tout sage en ceste ordonnance, & tout bon en ceste charité? Et qui eust oncques

S. Greg. Nyss. or. 1. de resur.

S. Aug. ep. 23. ad Bonif.

Les faicts de Dieu surpassãs nostre entendemẽt.

attẽdu plusieurs autres choses que nous voyons estre aduenuës, si elles ne fussent aduenuës? qui euſt pẽsé que ce mesme Fils de Dieu égal en tout à son Pere, immortel, impassible, tres-riche, Createur & nourrissier de toute creature, euſt eu la puissance & la volonté de se faire homme? homme mortel, indigent, petit enfant, liant la mamelle d'vne vierge pour se donner en la croix, demeurant touſiours ce qu'il estoit? A qui pouuoit venir cela en l'esprit, sans particuliere reuelatiõ de son Sainct Esprit? Or nous sçauons qu'il le pouuoit faire, & qu'il l'a faict, & l'admirons en nostre attentif silence; admirons donc le mesme Dieu, de quoy il donna & continuë de donner son corps glorieux caché soubs des petis elemens, impassible sous des habits corruptibles: immortel sous vne robbe de mortalité, & grand Createur sous le tenement d'vne petite creature, grand Dieu sous la forme d'vn petit agnelet!

L'incarnation du Fils de Dieu.

L'Eucharistie aucunemẽt semblable à l'incarnation.

Comment l'Agneau Paſchal monſtroit l'vſage & la fin de l'Euchariſtie.

6

IL y a encor vn noble crayon en l'Agneau Paſchal, qui monſtre l'vſage & la fin pour laquelle le ſacrifice du noſtre, deuoit eſtre ordonné. Le ſacrifice de l'Agneau Paſchal fut inſtitué en ſigne de la deliurance prochaine des Iuifs, & en memoire d'icelle: car on l'immola ſur le veſpre au Soleil couchant, & le mangea-on vn peu apres ſur la nuict: & en la minuict enſuyuant fut la Paſque, ou la Phaſe, c'eſt à dire le paſſage du Seigneur lors qu'en paſſant par l'Egypte, il tua par la main de ſon Ange vengeur, tous les premiers nais, qui fut le grand coup donné de la deliurance qui deuoit s'en enſuiure le lendemain: & Moyſe par l'ordonnance de Dieu, aduertit les Iuifs, d'enſeigner leur poſterité, que ce ſacrifice de l'Agneau auoit eſté commandé en memoire de ceſte deliurance: parquoy c'eſtoit le ſigne du benefice à receuoir, & le memorial d'iceluy benefice, quand il ſeroit receu. Ce traict de la figure a

L'agneau Paſchal ſigne du Phaſe du Seigneur. Exo. 12. 12

Au Soleil couchant. Deut. 16.

Phaſe mot Hebrieu.

Paſcha, *Caldaic, le meſme.*

L'agneau Paſchal memorial de la deliurance des Hebrieux. Exo 12. 14 26.

L'Eucharistie signe de la mort du Sauueur, & memorial d'icelle.

esté parfaictement accomply en la verité; car le Sauueur a ordonné le Sacrement & sacrifice de son corps au vespre de la nuict qu'il fut prins, pour estre le lendemain crucifié, & passer de ce monde en l'autre, & estouffer par sa mort les vrais aisnez d'Egypte, à sçauoir les pechez du gẽre humain, & enseuelir apres, en son sang precieux, comme dans les abysmes d'vne mer rouge de ses merites infinis, les puissances d'Enfer, pour la vraye deliurance de ses esleus.

CE sacrifice donc fut vn signe de la prochaine victoire à gaigner, & vn memorial d'icelle estant ja gaignee: ce que le Sauueur signifia, lors que l'instituant il predit sa mort à ses Apostres, & quand il leur commanda de faire en sa memoire, ce qu'il auoit fait: *Faictes cecy en ma memoire*, c'est à dire, celebrez ce sacrifice en

Memorial de la passion. Luc 12.19. 1.Cor.11.24

souuenance de ce que i'auray fait pour vostre redemption. Or comme la nuict qui suiuit l'institution de l'Agneau Paschal, fut la grande veille & la crise de la deliurance des Hebrieux, aussi la minuit du Sauueur fut le grand choc de nostre redemption.

La minuit en plein iour.

L'ARTICLE de ceste minuict, fut en plein mi-jour, quand il mõta en la croix

pour attaquer l'ennemy, & terrasser nos pechez à bras estendus: c'estoit vne profonde minuict de tenebres spirituelles, esquelles estoiét ensevelis ceux qui procuroient sa mort: minuict aussi de tenebres materielles: car le Soleil & la Lune indignez du forfait cómis en la personne de leur createur, eclipserent aussi tost, & causerét les tenebres d'vne profonde, extraordinaire, & espouuantable nuict, au milieu du iour. C'estoit la nuict predicte par les Prophetes Amos & Ieremie. *En ce iour la dict le Seigneur, le Soleil se couchera au midy, & ie couuriray la terre de tenebres au iour de la lueur.* Item, *le Soleil luy est couché quand il estoit encor midy.*

Amos 18. & Ier. 1. *voy* S. Iren. l. 4. c. 66. Tertull. aduers. Iudæo. S. Cypr. l. 2 aduers. Iudæo. c. 23.

ITEM, comme la ceremonie de l'Agneau Paschal continua en memoire du bien receu en Egypte, tant que la Synagogue dura: de mesmes a esté institué le sacrifice de la Messe pour continuer en memoire de la victorieuse passion du Sauueur, tant que l'Eglise voyagera sur la terre: & c'est ce que dict S. Paul escriuant aux Chrestiens de Corinthe. *Toutesfois & quantes que vous mangerez ce pain & boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Sauueur iusques à ce qu'il vienne*: c'est à dire iusques au grand iour.

Le sacrifice de la Messe continuera iusques à la fin du monde.

1. Cor. 11. 26.

Des ceremonies de la manducation de l'Agneau Paſchal.

7

IL y auoit vn autre grand nombre de ceremonies myſtiques en la manducation de l'Agneau Paſchal des Iuifs, qui en leur ombre nous figuroient la verité du noſtre, & enſemble nous inſtruiſoient comme il le faut manger pour en tirer ſubſtance de vie. L'agneau des Iuifs eſtoit immolé au veſpre, IESVS-CHRIST s'eſt donné en l'Euchariſtie, & en la croix, ſur le veſpre du mõde, & à la derniere heure du iour, comme parle l'Apoſtre S. Iean. Cet Agneau deuoit eſtre roſty: cela monſtroit l'ardente charité du Sauueur, nous donnant en ce Sacremẽt ſon corps aſſaiſonné & coulouré à la flamme de ceſte ſienne charité: & par meſme moyen nous enſeignoit qu'il le faut reciproquement receuoir & manger auec vn amour diuin: car c'eſt l'appareil & l'appetit auec lequel les viandes ſpirituelles doyuent eſtre prinſes, pour bien nourrir nos eſprits. Ceux qui le mangeoient, deuoient eſtre Iuifs de ſang, ou de religion: per-

Au veſpre l'heure derniere, le tẽps de grace. 1. Ioa. 2. 18.

L'Agneau roſty.

L'amour diuin l'appetit de l'ame.

Mangé par les Iuifs ſeulement. Exod. 12.

sonne ne peut manger nostre Agneau, qui ne soit Chrestien, enfant des Chrestiens, ou fait Chrestié par le Bapteſme. On le mangeoit en la nuict, c'est pour monstrer que nostre Eucharistie est vn mystere caché, & inuisible aux sens & iugement humain, & cogneu seulement à la foy. Chasque pere de famille le mãgeoit: chasque Pasteur en sa Parroisse, comme en sa famille, & chasque Egliſe comme famille soubs vn Pasteur mange l'Agneau de Dieu: mais auec ceste difference, que les Iuifs mangeoient diuers Agneaux en diuerses maisons & en diuers temps, estant leur Agneau corruptible, les Chrestiens mangent tous vn mesme Agneau en tout temps IESVS-CHRIST Agneau incorruptible & immortel, & vn seul suffisant pout tous & tousiours. On ne luy brisoit point les os: cela marquoit alors l'impassibilité de la diuinité de nostreagneau IESVS CHRIST cachee soubs l'humanité, comme les os sont cachez soubs la chair: & marque maintenant l'impassibilité de son corps, caché soubs les especes visibles du pain & du vin: & partant la figure s'accõplit parfaictement en nostre banquet: car nous mangeons nostre Agneau, nõ seu-

Mangé en la nuict.

En chasque famille.

Les os entiers.

lement sans luy rompre les os, mais sans lesion quelconque de sa chair, tout entier, tout vny, tout immortel, sans iamais le consommer. La figure ne donnoit qu'vn petit traict par les os, la verité va plus auant, & s'accõplit en tout le corps. On le mangeoit vistement, c'estoit pour monstrer, qu'il faut deuorer ce mystere d'vneviue & beante foy, sans l'esplucher auec curiosité de la raison & du sens humain. De mesme signification estoit la ceremonie, qui commandoit de brusler les reliefs, s'il y en auoit: car cela vouloit dire que ce que nous ne pouuons comprendre, il le faut brusler au feu de charité. Le pain sans leuain signifioit la sincerité de cõscience qu'on doit apporter en ceste table, cõme l'interprete Sainct Paul. Les laictuës ameres marquoient la penitence: c'est pourquoy les enfans de l'Eglise de Dieu deuant que se presenter à la communion, mettent en bon estat leur ame, pleurent leurs pechez, s'en confessent & en font penitence. Les Iuifs estoient ceints mãgeans leur Agneau, en signe qu'il faut estre sur tout chaste en la manducation de ceste chair virginale de l'Agneau sans tache, car les reins sont marques de lu-

Mangé vistement.

Brusler les reliefs.

Le pain sans leuain.

1. Cor. 5. 8.

Laictues agrestes ou endines.

Les reins ceinturez.

xure: & ceindre ſes reins, c'eſt oſter les premieres cauſes du peché de la chair, & faire ſecher la paillardiſe en ſa ſource. & partant S. Gregoire dit que *Nous mettons la ceincture aux reins, lors que nous reprimons la laſcieuté de la chair par la bride de continence.* Le baſton en la main, & les ſoliers de peau morte aux pieds, à guiſe de gens qui doiuent ſe mettre en chemin, enſeignoient que nous viuons de ceſte chair immortelle, comme pelerins mortels de ce monde, ayans pour ſouuerain appuy de noſtre pelerinage, le baſtõ de la croix, & pour chauſſure de nos pieds, la meditation de la mort: & ce à chaſque pas & moment de noſtre vie: comme auſſi à chaſque pas nous approchons le tombeau. Y a-il en tous ces beaux lineamens & myſteres figurez & accomplis, aſſez dequoy recognoiſtre la verité & le Sacrement de noſtre Agneau Redempteur, & ſa bonté & ſageſſe ſupreme, qui l'auoit figuré par ſon ſeruiteur Moyſe, & qui l'a accomply de ſa propre main?

S. Greg. hom. 13.

Le baſton en la main.

Les ſoliers aux pieds.

MAIS qui nous donnera les yeux pour bien penetrer ces œuures, la parole pour les hautement loüer, l'affection pour les ſainctement aymer, ſinon vous

Colloques à IESVS-CHRIST.

ô souuerain maistre, qui en estes l'ouurier? Qui nous fera toucher les fruicts de vostre chair & de vostre sang, sinon vous qui les dõnez en vsage? Qui nous deliurera de Pharaon & d'Egypte, sinon vous, qui nous en auez voirement deliurez: mais nous ingrats & mescognoissans, auons reprins derechef la cadene de seruitude par nos pechez?

Prieres à IESVS-CHRIST. O doux Agneau venu au monde, pour effacer les pechez du monde en la pourpre de ce noble sãg, employé pour rougir les posteaux de la croix, & destourner de nous la violence de l'Ange exterminateur, defendez-nous contre nos ennemis en ce sang, lauez-nous de nos pechez en ce sang: abbreuuez-nous de ce sang, & en ce sang espandu en nos poictrines, estouffez les aisnez de l'Egypte spirituelle, en laquelle nous sommes trop souuent, & que nous-mesmes portõs quant & nous: l'amour du monde, les plaisirs charnels, les folies & les fumees du monde: estouffez les desirs hautains de nostre ame endurcie, qui comme aisnez d'homme, nous poussent à la vanité des choses mõdaines, estouffez les concupiscences & feux de nostre chair, aisnez sans raison & engeance

Aisnez d'hõme.
Aisnez de beste.

brutale, ne cherchans que le foin de la terre, & les amorces des sens. Allumez en noz cœurs ce feu celeste, auec lequel vous vous estes assaisonné pour estre nostre Agneau Paschal & delicieux morceau de nostre festin, afin que nous le puissions receuoir auec le gain de l'incorruption, nous assaisonnans nous-mesmes par ceste reception en holocauste de soüefue odeur & de bon goust à vostre Majesté. Rendez-nous sages pour bien recognoistre vos dons, faictes nous bons pour en estre bien dignes, & fortifiez-nous en la vertu qui faict perseuerer en la voye de vos sainctes loix, pour estre en fin receus és nopces où vous serez l'espoux, & l'Agneau, le donneur & la viande de l'eternelle felicité.

LA MANNE.

LA MANNE.

OVS voyez icy le desert d'Arabie voisin d'Egypte, & Moyse conduisant la multitude des Hebrieux en nombre de plus de six cents mille, freschement deliurez du seruage des Egyptiens & des mains de Pharaon, qui viét d'estre englouty & toute son armee dás les abysmes des ondes marines. Auſſi toſt que la farine & le pain, qu'ils auoient porté quant & eux d'Egypte, leur a failly, ils se sont mis à crier à la faim : car le ventre n'a ny patience ny oreille, meſmes

Exod 16. *Ils estoient six cents mil hommes de pied sans les femmes, les enfans & estrangers.* Exod. 12 37. 38.

en vn peuple rude & enclin à grõder cõme eſt ceſtuy-cy. Dieu benin & liberal leur fit hier ſur le tard voler les cailles à groſſes hardes ſur le camp, dont ils furent repeus, & vous en voyez encor quelques vnes; & à ce matin premier iour de la ſepmaine, il leur a faict plouuoir la Manne qui leur ſert & ſeruira d'aliment iuſques à ce qu'ils ſoyent arriuez en la terre promiſe. Ce ſont ces granis rondelets & blancs de la groſſeur & figure de Coriandres, qui tombans dru & menu du ciel, ont faict blanchir la lande parſemée: & ont ceſſé de tomber: parquoy tout le monde en ramaſſe à l'enuy & à bonne meſure: qui en porte la corbeille pleine ſur ſon dos: qui le panier en la main: qui dedans ſa beface: les peres de famille enuoyent leurs ſeruiteurs qui en font la prouiſion en

Les cailles. Exod. 16.

La Manne figure de Coriandre. Exod. 16.

bonne diligence : mais sur tous il y a du plaisir à veoir ces petits enfans demy nuds, qui ayans gousté ces douceurs blanches y accourent, comme à vne grelle de pois sucrez : & s'entre-poussans les vns les autres, font qui en serrera plus dans ses pochettes, & en mangent auidement, ne se souuenans plus des cailles du soir passé. Les plus grands contemplent ce menu pain, & l'admirent, & chascun dit en le regardant MAN-HV, c'est à dire, QV'EST-CECY ? & non sans raison : car c'est vne viande non veuë & pleine de merueille, & le Ciel n'en auoit onques donné de telle, mesmes en ce desert sterile de tout bon fruict : ils l'ont veuë tomber du ciel bel & serain, sans en sçauoir aucune source ou cause naturelle : ils la voyent posée entre deux neges ou rosées, comme en- MAN-HV.

tre deux linges blancs: car vn peu deuant qu'elle descendit, vne petite rosée s'estoit espanduë sur la terre pour la receuoir, & estant ja descenduë, vne autre l'a couuerte: ces merueilles estonnẽt les Hebrieux, & leur font dire MANHV? mais ils seront encor plus estonnez quand ils verront qu'elle ne tombera point le iour du Sabat, comme chomant la feste. Que celuy qui en cueillira tous les matins, plus que de la mesure d'vn gomor pour sa prouision, n'en aura pas dauantage que l'autre qui en aura cueilly moins, & que ce gomor sera la refectiõ mesurée d'vn chacun grand ou petit mangeur. Qu'elle fondra & se resoudra en eau aux rayons du Soleil, & s'endurcira presentée au feu dans le four, pour estre appreſtée & cuitte en pain. Qu'elle se conuertira en ce que

La Manne entre deux rosees. Exo.16.14. Rabb. Salomon. & Lyra. ibid.

Ne tomboit point au Sabat. Exo.16.26.

Egalement à tous. Exo.16.18.

Fond au Soleil. Exo.16.21.

chascun voudra : & qui voudra auoir le gouſt de chair de poulet, de veau, de perdrix, ou d'autre choſe à manger, il l'aura ſelon ſon deſir : qu'elle pourrira ſi on la garde iuſques au lendemain, ſi ce n'eſt le iour du Sabat. Pour ces merueilles ils diront touſiours MAN-HV ? comme ne pouuans comprendre que c'eſt, & le nom demeurera touſiours à la choſe en teſmoignage de l'admiration. Moyſe contemple le Sacrement preſent, & iette les yeux de ſon eſprit cleruoyant, à la grandeur du futur myſtere : & hault-loüant les dons de la diuine bonté, inſtruit ce peuple groſſier, comme il ſe doit comporter en la cueillette & vſufruict de ce pain. Il commande auſſi à ſon frere Aaron, d'en retenir vn vaſe pour mettre en reſerue au Tabernacle quand il ſera dreſſé, en me-

On en faiſoit du pain. Exo. 16. 23.
Auoit tous gouſt.
Pourriſſoit.
Moyſe.
Manne gardée au Tabernacle. Exo. 16. 33. 34.
En l'Arche. Heb. 9. 4.

moire eternelle des dons receus de la main diuine: chacun a ja ſerré ſa prouiſion, & la Manne tombée commence à fondre, ſurgiſſant le Soleil aſſez haut deſſus l'horizon, & s'approchant du Midy.

LA MANME FIGVRE DV SACREMENT de l'Autel.

1

LE Sauueur a disertement declaré que la Manne estoit vne illustre figure du sacrement de son corps, lors qu'instruisant les Iuifs qui se vantoyent en leurs *ancestres* qu'ils disoyent *auoir mangé la Manne au desert comme il est escrit.* TV LEVR AS DONNE' LE PAIN DV CIEL : Et prenant occasion de leur parler de la manducation de sa chair vraye Manne du Ciel, il leur respond. *En verité, en verité ie vous dis que ce n'est pas Moyse qui vous a donné le vray pain du Ciel : mais c'est mon Pere qui vous donne le vray pain du Ciel.* Et vn peu apres. *Vos peres ont mangé au desert la Manne & sont morts, qui mange ce pain viura eternellement.* Enseignant par ceste alluſion & comparaison

Ioan.6. Exo.16.14. Num.11.7. Psal.77.24.

Ioan.6.31. 32.44.

que la Manne n'estoit que l'ombre & la marque de sa chair: & que Moyse n'auoit donné qu'vn pain figuratif du pain qu'il deuoit laisser à son Eglise, vray pain venu du Ciel, sçauoir est son corps precieux appresté soubs les especes de pain, S. Paul selon l'esprit de son maistre compare la Manne à l'Euchariſtie, & la mer rouge au Bapteſme, comme les ombres aux corps. Les saincts Peres de pareille foy & doctrine, preschent la Manne, comme vne belle peinture faicte en l'eschole de Moyse, & extollent le S. Sacrement de l'Autel comme verité exhibée en la loy de grace. Or pour le mieux conceuoir, contemplons le rapport de l'vn à l'autre, de la Manne Iuifue & de la noſtre Chreſtienne.

La Manne preschée comme figure de l'Euchariſtie par S. Chyſ. S. Cyrill. Alex. Theoph. S. Aug. in 6. c. Ioan. S. Amb. l. de initiat. c. 8. & 9. & l. 5. de sac. c. 1.

Correſpondance de la Manne au S. Sacrement de l'Autel.

2

1. *Pain du ciel. Pſal. 77. 24. Oyſeaux du ciel. Matth. 13. 4.*

LA Manne fut nommée pain du Ciel parce qu'elle venoit de l'air appellé Ciel en la saincte Eſcriture, ſurnommant les oyſeaux du Ciel, c'eſt à dire de l'air, qui eſt leur element: noſtre Sacrement eſt vrayement pain du Ciel, car il contient celuy qui vraye-

ment est descendu non de l'air mais du Ciel. C'est ce que disoit le Sauueur aux Iuifs comme cy-dessus auons ouy; *Ce n'est pas Moyse qui vous a donné le vray pain du Ciel: mais c'est mon Pere qui vous donne le vray pain du Ciel.* Ioan.9.31. 32.

2 *La Manne faicte par les Anges.*

Secondement la Manne estoit vne viande extraicte d'vne cause extraordinaire, & faite par le ministere des Anges, & non de la nature commune; c'est pourquoy elle est appellee pain des Anges: car de dire que c'estoit parce qu'ils en mangeoiēt, ce seroit vne exposition impertinēte, veu que la viande de tels esprits est spirituelle & proportionnée à leur nature, selon que disoit Raphael à Tobie. *Il sembloit voiremēt que ie mangeois & beuuois auec vous: mais i'vse d'vne viande & d'vn breuuage inuisible, & que personne ne peut voir.* Glosa in 16.Exod. Tob.12.19.

Pour la mesme raison elle est appellee par S. Paul, viande spirituelle, non qu'elle ne fut visible & palpable: mais parce qu'elle estoit preparée d'vne main & façon diuine. 1.Cor.10. *Manne commune.* Plin.l.11.c. 14. & l.12. c.4.

Les Naturalistes ont bien recognu vn genre de Manne donnée à la naturelle, qui est vne certaine rosee de miel, que les laboureurs de Syrie ramassent des arbres au mont Liban, & dont les Apothicaires vsent: mais ceste-cy fut toute *La Manne commune cueillie au mont Liban.* Gal.l.5.de aliment.

autre en ces causes & effects comme il a esté dict, elle fut produitte par merueille de nouueau au desert, & tomboit tous les iours sauf le Samedy, en Hyuer & en tout temps : & par merueille cessoit au Samedy, & continua en ceste façon l'espace de quarante ans & non plus, & ce fut vn des dix miracles que ce peuple-là voyoit continuellement au desert. C'estoit donc vn aliment celeste, surnaturel & diuin. Ceste qualité conuient fort bien à nostre Sacrement: car en premier lieu le corps du Sauueur n'est pas engendré par voye humaine : mais par la vertu du sainct Esprit & par vne vierge, qui sont deux causes extraordinaires.

Tomboit en Hyuer & en tout temps.

1 *Production de nostre Manne.*

Luc. 1.

En second lieu ce corps est faict present en l'autel, sous les especes de pain & de vin par le ministere des Prestres qui sont les Anges de Dieu en l'Eglise. Ce sont eux qui cõme instrumens font ce corps au Sacrement, vsans de l'entremise de la toute-puissante parolle de IESVS-CHRIST, CECY EST MON CORPS, & pource, il est faict par les Anges, & c'est vn vray pain des Anges en ceste qualité. TROISIESMEMENT la Manne fut donnée pour viatique au desert d'Arabie iusques à l'entrée de la terre de pro-

2 *Les Prestres Anges.* Mal. 2. 7.

3 *Pour viatique.*

miſſion: le Sacrement nous eſt donné au deſert de ce monde iuſques à ce que l'Egliſe voyagere, entrera victorieuſe & triomphante en la terre des viuans, qui eſt la patrie celeſte. Quatrieſmement la Manne reuenoit autant ramaſſée en petite qu'en grande quantité: car perſonne n'en auoit en fin que la meſure d'vn gomor, ſoit qu'il en euſt plus ou moins ramaſſé, & ceſte meſure eſtoit égalemẽt ſuffiſante à chaſcun, nourriſſant ſans diſette l'homme faict, & ne ſurchargeant point l'eſtomac du ieune garçon: choſe admirable à la verité, qu'en vne multitude de plus de ſix cents mille perſonnes, & en vne inegalité ſi grande de complexions & d'eſtomacs, la meſme quantité fut égale & proportionnée à la portée d'vn chaſcun. Cecy ſe voit admirablement en l'Euchariſtie: car elle n'eſt non plus grande en vne petite Hoſtie, qu'en vne grande: en vne piece qu'en vn tout, & le corps du Sauueur eſt tout en toute l'Hoſtie, & tout en chaſque partie d'icelle, & ſe donne également à tous, ſoubs inegales pieces: combien que pour le regard de l'effect, il prouſite plus à ceux qui ſont mieux preparez. Cinquieſmement la Manne

4 *La quantité égale.*

Egalité en quantité diuerſe.

En façon d'eſprit.

5 donnoit à manger & à boire enſemble: car elle fourniſſoit le pain deuant le feu, & ruiſſeloit les eaux deuant le Soleil: c'eſt pourquoy les Docteurs diſent que les Iuifs demãdans de l'eau, murmurerẽt malicieuſement, & de gayeté de cœur: d'autant qu'ayans la Manne ils auoient dequoy manger & boire, ne plus ne moins que lõg temps apres eux, les cinq mil hommes qui mangerẽt au deſert les pains & poiſſons multipliez, eſtoyent raſſaſiez & abbreuuez par la viande miraculeuſe & figure de nõſtre Euchariſtie: ceſte meſme Euchariſtie donne le corps & le ſang de Sauueur, vray pain & vray breuuage enſemble, encor que ce ne ſoit qu'en vne eſpece. Sixieſmemẽt la Manne eſtoit couuerte & cachée entre deux roſées, le corps & ſang du Sauueur ſont couuerts & cachez à noz ſens & iugement, ſoubs les accidents exterieurs du pain & du vin. N'y a-il pas aſſez là de traicts de ſemblance pour nous faire recognoiſtre le viſage de noſtre Sacrement? Et ſi Dieu a eſté iadis admirable à figurer le patron de la verité, ne l'eſt-il pas encor plus à parfaire de poinct en poinct la verité ſelon le patron, & coucher d'vn ſi beau & ſi meſuré rapport

La Manne donnoit à manger & boire. Rabb. Salomon in Exod. 16.

Les cinq pains. Matt. 14. Ioan. 2.

6 *Deux couuertes de la Manne.* Gloſa ex Rabb. Salomon in Exod. 16.

les viues couleurs d'vn myſtere nouueau, ſur les lineamens de l'ancienne figure? mais voyons-en encor quelques autres traicts.

Que ſignifioit la ſemblance de Coriandre en la Manne.

3

PHILON grand Docteur entre les Iuifs, eſcrit que les pieces de grain de coriãdre briſé, iettées en terre germẽt auſſi bien que le grain entier, tout ainſi que les greffes d'vn arbre antez ou plantez, portẽt vie: proprieté de ce grain certes admirable, & qui ne ſe treuue en aucune autre ſemẽce que i'aye leu, non pas meſme au fromẽt qui eſt vn des grains qui ont le germe plus vif. L'Eſcriture qui ne met pas vn jota au papier ſans raiſon, compare la Manne au grain de Coriandre, c'eſt ſans doute pour marquer vne merueille cachée aux ombres Iudaiques, que nous deſcouurõs en la lumiere de noſtre foy, laquelle merueille conſiſte en ce qu'vne ſeule partie de noſtre Sacrement a vie comme le tout, & que chaſque piece d'vne Hoſtie rompuë contient autant

Coriandre. Philo. l. 2. alleg. poſt med.

Merueille du grain de Coriandre.

Plus grande au Sacremẽt.

que l'Hostie toute entiere. Ceste merueille a esté esbauchée par vn autre trait qu'auons dit cy-dessus de la quantité de la Manne, qui estoit égale en la prouision, encor qu'elle fut cueillie en mesure inegale. Disant donc l'Escriture que la Manne, vieille figure, estoit semblable au grain de Coriandre, elle donnoit la peinture exterieure aux Iuifs, & nous signifie à nous, l'interieure vie de nostre Manne en toutes ses parties à la semblance du Coriandre, combien que ce soit d'vne façon infiniement plus parfaicte: car nulle des parties du Coriandre, n'est tout le grain du Coriandre: mais toutes les parties du Sacremẽt sont tout Sacrement, & toutes contiennent le corps du Sauueur, & toutes sont, le tout, encor que pour raison des especes, les parties de l'Hostie ne soyent pas toute l'Hostie, mais partie d'icelle.

Toutes les parties de nostre Sacrement sont vies.

Le S. Sacrement gardé au Tabernacle comme la Manne en l'Arche.

4

NOus auons ouy que Moyſe cõmãda à ſon frere Aarõ, de mettre de la Mãne en reſerue dedãs le tabernacle, pour eſtre memorial des biens receus de Dieu, ce qui fut executé auſſi toſt que l'Arche fut dreſſée, dans laquelle Aarõ miſt vne cruche d'or pleine d'icelle Manne, & l'Arche auec la cruche, fut colloquée au lieu tres-ſainct, comme Sainct Paul teſmoigne eſcriuãt aux Hebrieux, de maniere que la Manne non ſeulement ſeruoit de viande & de viatique, mais encor de memorial. La verité de ces traicts continuë de ſiecle en ſiecle en l'Egliſe de Dieu, en laquelle le corps du Sauueur comme Manne celeſte, eſt donné en viande & en viatique, & auec ce eſt laiſſé en reſerue, pour memorial des biens receus de Dieu: car par tout où ſe trouue le Sacrement, par tout eſt le memorial de la bonté du Sauueur enuers nous. Il s'eſt auſſi gardé & ſe gardera iuſques à la fin du monde aux Egliſes, pour eſtre porté aux malades, &

La Manne gardée. Exod. 16. 33. Heb. 9. 4.

Le corps du Sauueur porté aux ab-

ſens.

S. Iust. ap. a. & S. Iren. epist. ad Victor. Pap. quæ est apud Euse. l. 5. hist. cap. 24. *Item aux malades.* Euseb. l. 6. c. 36.

autres qui en ont besoing, & qui ne peuuent aller au temple & assister en la Messe pour le receuoir. Telle a esté la practique du temps des Apostres & de tous les siecles suiuans iusques auiourd'huy, comme il appert par les escrits de S. Iustin, S. Irenee & autres Docteurs de l'antiquité saincte.

Le pain des Iuifs porte nom de merueille, en figure du merueilleux Sacrement de l'Autel.

5

COMME la manne estoit merueilleuse en ses causes, en la nature, & en ses effects ; aussi portoit-elle vn nom ne signifiant que merueille & admiration : car manne vient du mot MAN-HV, qui est à dire, ainsi qu'auons cy-dessus ouy, QV'EST-CE CY ; mot qui marque admiration & desir de sçauoir en celuy qui le profere: car parce qu'il ignore la nature de la chose, il l'admire & demande que c'est. Nostre Manne & nostre Sacrement est si admirable, qu'aucun nom ne le peut declarer, & apresqu'on l'a bien cõsideré, on trouue beaucoup plus facile de l'admirer

MAN-HV.

L'ignorance de la cause engendre admiration.

mirer que de l'exprimer par vn nom correspondant à son excellence, au moyen dequoy de tous les noms qu'il porte, il n'en a aucun qui luy conuienne mieux que *Manne*, nom d'admiration, que Dauid a donné par vne periphrase, appellant l'Eucharistie *le memorial des merueilles de Dieu*, qui n'est pas tant nom, que marque de merueille, & à cecy semble le Sauueur auoir visé lors qu'instituant le Sacrement de son corps, il dit à ses Apostres, *Faictes cecy en ma memoire*, cõme s'il eust dist vsez de cecy, comme d'vn memorial de mes merueilles: or en ce mesme nom de MAN, nous remarquerons vne autre rencontre d'admiration de la vieille Manne auec l'institution de la nostre nouuelle: car cõme les Hebrieux eurent pris la leur en la main, ils dirent s'esmerueillans, MAN-HV, Qu'est-ce-cy? à laquelle demãde Moyse ne respondit rien sinon en general, *C'est le pain que le Seigneur vous a donné à manger*. Mais le Sauueur prenãt le pain & instituant son Sacrement, respond en special disant, CECY EST MON CORPS, & prenant la coupe, CECY EST MON SANG, comme s'il eust dict, vos peres iadis ont dict, *qu'est-cecy*, tenant en la main la vian-

Le Sacremẽt de l'Autel ne peut estre exprimé par vn nom.

Memorial des merueilles de Dieu. Psal. 110.

Luc. 22. 19.

MAN-HV *Qu'est-cecy?* Exo. 16.

Cecy est mon corps. Matt. Marc. Luc.

de que ie leur faisois plouuoir, & vous encor prononçãs le mot de Manne, demandez QV'EST CECY? Ie vous repons, & à vos peres, CECY EST MON CORPS, CECY EST MON SANG: voſtre Manne & voſtre merueille, c'eſtoit mon corps en figure, & la Manne que ie fais & le memorial que i'inſtitue, c'eſt mon corps, non en figure, mais en verité: Voila donc la merueille de noſtre Sacremẽt marquée au nom de l'ancien, & l'admirable rapport de la nouuelle Manne, & merueille, en la loy de Moyſe, auec celle de la nouuelle, en la loy de grace, & puis que tout eſt icy admirable, & que l'admiration eſt vtile à nous, & honorable à Dieu en ce grand myſtere, contemplons-y encor les ſources d'admiration en ſa toute-puiſſance, ſageſſe & bonté, & voyons pourquoy les ſaincts Peres l'ont ſi tresfort admiré.

Les effects de Dieu de tant plus qu'ils ſont admirables, de tant plus ſont-ils honorables teſmoings de ſa grandeur.

Merueille de la puissance de Dieu au S. Sacrement de l'Autel.

6

DIEV se monstre admirable en trois façõs, par sa puissance, par sa sageſſe, & par sa bonté, c'eſt pourquoy il a graué les marques de ces trois vertus en chaſque ſienne œuure tant petite ſoit-elle. Les forces naturelles des pierres, & plantes, & les armes des animaux, marquent la puiſſance du Createur, l'ordre des parties de chaſque creature, l'induſtrie des grandes, & petites beſtes & l'addreſſe d'icelles, font veoir ſa ſageſſe, l'eſſence & proprietez de toutes choſes, teſmoignent ſa bonté. TOUT ce qu'il a faict iadis en la loy de nature, de Moyſe, & de grace eſt marqué de ces trois crayons, & n'y a rien où il ne ſoit rendu admirable en trois façons, à ceux qui ont les yeux de l'eſprit apprins à bien contempler la grandeur de ſes œuures. Mais ſur tout il s'eſt monſtré merueilleux en ce diuin Sacrement comme dernier chef-d'œuure de ſes doigts & admirable codicile de sõ nouueau Teſtament. Il a faict paroiſtre en

Dieu admirable par ſa puiſſance, ſageſſe & bonté.

Sa puiſſance.

Sa ſageſſe.

Sa bonté.

iceluy ſa puiſſance en autant de manieres qu'il y a de rangs en toute la nature: nous l'expliquerons en begayant : car comment pouuons-nous faire autrement: parlans d'vn ſi haut effect, d'vne puiſſance infinie ? Nous trouuons en toute nature viſible , la ſubſtance, la quantité, la qualité, le rapport, l'action, la paſſion , le lieu , le temps , l'aſſiette, l'auoir, & rien plus. L'homme par exemple a l'ame raiſonnable, & le corps, qui ſont ſa ſubſtance, il a ſa quantité, qui ſont ſa longueur, ſa largeur, & ſon eſpeſſeur : il a ſes qualitez, qui ſont ſa couleur, ſa beauté, ſa bonté & ſemblables atours. Il a ſon rapport, car eſtant comparé & rapporté à vn autre qui ſera pluspetit, moins bon, ou auſſi grand que luy, il eſt ſurnommé plus grand, meilleur ou pareil. Il a auſſi ſon action , car il parle, il eſcrit, ou faict autre choſe. Il a ſa paſſion : car il reçoit en ſon corps ou en ſon ame, quelque impreſſiõ de froid, de chaud, de ioye, de ſcience, de triſteſſe & ſemblables . Il ſe trouue en quelque lieu, en la ville , aux champs: & en quelque temps, au matin, au ſoir, en Eſté, en Hyuer. Il a ſon aſſiette & poſture : car il eſt aſſis, ou debout. Il a fina-

Toutes choſes ſe raportẽt à dix ordres ou chefs de la nature.

La ſubſtance.
La quantité.
La qualité.
Le rapport.

L'action.
La paſſion.

Le lieu.

Le temps.

L'aſſiete.

lement sa vesture, son manteau, ses souliers, & tout ce qui se trouue en l'homme ou en autre creature corporelle, se rapporte à l'vn de ces chefs, qui sont les dix ordres de la nature assignez par les Philosophes, comprenans toutes les pieces de chasque creature, selon tous lesquels le Sauueur s'est monstré tout-puissant. Voyons le premierement en la substance. L'auoir. Dix categories. Arist. in Meta. & Logic.

De la toute-puissance de Dieu en la transsubstantiation.

7

POVR le regard de la substãce qui est la base de tout & tient le premier rang en la liste des choses, le Sauueur monstre sa supreme puissance en son Sacremẽt, en ce qu'il chãge par sa parole, la substance du pain en celle de son corps, & du vin en celle de son sang: genre de miracle voisin de la creation, & plus noble en ce mystere que la creatiõ, & tout propre de soy pour faire recognoistre vn ouurier tout-puissant: en la creation, *Dieu a dit, & a esté faict: il a commandé & a esté creé*, cõme Dauid chante, icy il dict, CECY EST 1 Catego. SVBSTANTIA. Dixit & facta sunt. Psal. 32. 9.

MON CORPS, & ſon corps s'y treuue, CECY EST MON SANG, & ſon ſang y eſt preſent. Alors ſa toute-puiſſante parole fit eſtre ce qui n'eſtoit point du tout, maintenant elle faict preſent ſon corps en vn endroict où il n'eſtoit pas vn peu deuant: là elle changea le rien en la creature, icy elle change vne creature en vne autre, & au Createur en certaine façon. Si biẽ que les Preſtres agiſſans en la conſecration par vertu de ceſte toute-puiſſante parole, ils ſont en ceſte qualité createurs de leur Createur. Car changeans le pain au corps du Sauueur, & rendans ce corps preſent, ils font auſſi par ſuite neceſſaire, que ſon ame & ſa diuinité, qui n'abandonnent iamais le corps, ſoient preſens, & par telle operation, ils produiſent aucunemẽt la perſonne diuine & le Createur: ne plus ne moins que la vierge glorieuſe a engendré IESVS-CHRIST Dieu & homme: & vrayemẽt eſt appellee creatrice & mere de ſon Createur, encor qu'elle n'ait engendré ny l'ame ny la diuinité d'iceluy, mais ſeulement le corps, qui a eſté cõioinct à vne ame raiſonnable, & hypoſtatiquement vny à la diuine perſonne, qui l'accompagnent

Les Preſtres inſtrumẽs de creation.

La glorieuſe Vierge mere de Dieu.

inſeparablement. Et partant le myſtere de l'incarnatiõ, comme auſſi de la tranſſubſtãtiation, eſt plus grand & plus noble, que celuy de la creation: car l'effect de la creation fut vne creature, ſçauoir le monde: & l'effect de l'incarnation, comme auſſi de la tranſſubſtantiation, eſt le Createur, à raiſon de ceſte ſuite & concomitance: & quand bien on n'y conſidereroit que le corps du Sauueur, l'effect en eſt touſiours plus precieux, veu que ce corps ſurpaſſe le prix de mille mondes. Dieu donc ſe monſtre plus grand en ce changemeut, qu'il ne fit en la creation: & apres la creation, & deuant le myſtere de la tranſſubſtantiation, quand il a voulu donner preuue de ſa vertu, ç'a eſté premierement par la mutation d'vne creature en vne autre, comme eſtant telle operation, vne propre marque pour teſmoigner le ſouuerain Maiſtre de la nature, & pour faciliter la foy de la tranſſubſtantiation qui ſe deuoit faire en la Loy de grace, du pain & du vin au corps & ſang de ſon fils. Ainſi pour premiere preuue de ſa puiſſance, il changea deuant Moyſe la verge en ſerpent, & deuant Pharaõ & les Egyptiens, il conuertit les eaux

Dieu a monſtré ſa toute-puiſſance en changeant la creature en vne autre.

Le bois changé en ſerpent. Exo. 3. & 4.

d'Egypte en sang, & le premier miracle par lequel IESVS-CHRIST faict homme, se monstra Dieu, ce fut en changeant l'eau en vin : & le dernier remarquable qu'il fit en sa vie mortelle, ce fut en changeant le pain en son corps, & le vin en son sang, qu'il continuë tous les iours & continuera en tesmoignage de sa puissance, tant que son Eglise marchera au desert de ce monde mortel, comme il continua la Manne figure & parangon de cestuy-cy au desert d'Arabie durant le pelerinage des Hebrieux: en laquelle aussi, ceste admirable mutation estoit figurée. Car cõme il est dict au liure de la Sapience, elle se conuertissoit en tout ce qu'on vouloit.

L'eau en vin. Ioan. 2.

Sap. 16. 21.

Ce changement est vn miracle pour les fideles.

8

OR ce changemẽt de substance en substance ne paroist pas aux sens du corps, mais aux yeux de la foy seulement, aussi est-il fait pour les fideles qui croyent sans voir, & non pour les infideles & gens charnels, dont *la regle est de n'entẽdre rien sinon ce qu'ils tou-*

L'infidele ne croit sinon ce qu'il voit. S. Aug. ser. de tẽp. 147.

chent, dit Sainct Augustin. Les mutations que faisoit Moyse pour combatre l'infidelité de Pharaon & des Egyptiẽs, & donner preuue manifeste de la puissance diuine frappoient les sens: comme aussi les miracles du Sauueur & ceux qui apres ont esté faicts par les Saincts, qui estoient pour planter la foy: le miracle qui se fait en ce changement comme aux accidens n'est pas pour planter la foy, mais pour l'exercer & l'accroistre, & celuy qui demande de le voir auec le sens, il monstre qu'il n'a non plus de foy qu'vn infidele: & qu'il croit plus à son sens qu'à la parole de Dieu, qui luy annonce ce changement disant. CECY EST MON CORPS, CECY EST MON SANG: il monstre encor qu'il n'entend pas raison, car il y a plusieurs changemens naturels, qui se font en secret, sans que les sens s'en apperçoyuent quand ils se font, comme quand l'eau se change en suc de vin en la vigne, en suc de cerise en vn cerisier, quand le grain se transmuë en la substance d'vne poulle, & quand vn œuf se forme en poussin, demeurant la coquille entiere & sans mutation au dehors.

Changemẽs naturels insensibles.

Vn poussin dãs la coque.

De la meſme puiſſance és accidens du pain & du vin.

9

COMME le Sauueur ſe monſtre en ce Sacrement Seigneur & maiſtre de la nature chãgeant la ſubſtance, comme il a eſté dict : ainſi fait-il paroiſtre qu'il eſt tout-puiſsãt aux accidẽs & atours de la ſubſtance, diſtribuez aux neuf ordres qu'auõs aſſignez. En general parce qu'il leur donne à tous vne façon d'eſtre ſurnaturelle qui eſt ſe tenir debout ſans ſubiect, effect autant ſur la puiſſance de la commune nature, comme il eſt à l'homme de ſe tenir en l'air ſans appuy. En ſpecial il donne force à la quantité du pain, non ſeulement d'eſtre ſans ſubiect, mais encor de faire l'office de la ſubſtance, & ſeruir de baſe à la qualité, à la ſaueur & aux autres accidens, & produire auec eux vne ſubſtance; & comme en commandant à la ſterilité de Sara, d'Anne, & d'Elizabeth, & à la virginité de ſa mere, d'engendrer il fit preuue de ſa toute-puiſſance; de meſme ſe monſtre-il icy tout-puiſſant, quand il commande à des

Neuf genres d'accidens.

Accidens ſans ſubiect.

La qualité ayant priuilege de ſubſtances

Sara. Gen. 21.
Anne. 2. Reg.
Elizabeth. Luc. 1.
La Vierge. Luc. 1.

accidens steriles d'eux-mesmes, & sans germe de substance, produire, & produire vn effect au dessus de leur rang, à sçauoir vne substance, nature sans comparaison plus noble que l'accident, & de laquelle les accidens dependent du tout, comme simples officiers & vassaux, n'ayans rien qui ne releue de son domaine. Ce sont donc autant de marques d'vn Seigneur tout-puissant en ce mystere.

L'accident est sterile.

La mesme puissance verifiée aux accidens du corps du Sauueur.
En la quantité

10

LA puissance diuine est encor plus euidente au maniement des accidens du corps du Sauueur: car il y tient sa quantité toute entiere auec ses dimensions, sans occuper lieu: toute en toute l'Hostie, & toute à chasque partie, tant petite soit-elle, qui est donner à son corps l'estre semblable à celuy de l'esprit, & se faire paroistre Dieu tout-puissant. Ainsi Dieu est tout, par tout, & tout en chasque partie du monde, & nostre ame par tout le corps,

3. Categoria. QVANTITAS. *Sans occuper lieu.*

L'estre du corps spirituel.

& toute en chaſque partie : le corps du Sauueur n'eſt pas par tout, eſtãt cela vne prerogatiue reſeruée à la ſeule diuinité, mais il eſt en pluſieurs lieux en meſme temps & en toutes les parties de l'Hoſtie : c'eſt la façon d'eſtre naturelle aux eſprits & vn priuilege donné à ce corps vny à la diuinité, & puis que Dieu donne le pouuoir aux Anges qui ſont eſprits de prendre vn eſtre corporel, ſe reueſtiſſans d'vne figure humaine, ou autre forme viſible, & occupans place à la maniere des corps : il ne faut pas doubter que par contraire eſſay, il ne puiſſe donner à vn corps, meſme au ſien deifié, la prerogatiue d'eſtre en ce Sacremẽt ſans occuper place en façon d'eſprit : & ne repugne non plus à la nature d'vn corps de n'occuper de place, qu'au feu de ne bruſler point : parquoy comme le feu ne laiſſa pas d'eſtre feu dedans la fournaiſe; encor qu'il ne bruſlaſt les enfans Hebrieux, auſſi le corps du Sauueur ne laiſſe pas de demeurer touſiours corps en ce Sacrement, encor qu'il ſoit ſans occuper place : & ſi Dieu a faict que la virginité demeuraſt entiere auec la generation & l'enfantement, effect du tout repugnãt à la virginité, pourquoy luy ſera

Les Anges prenans vn eſtre corporel.

Il eſt plus difficile que le feu ne chauffe, qu'au corps de n'occuper place.

Dan. 3.

La virginité & la generation tres-contraires aſſemblez en la Vierge.

il difficile de faire qu'vn corps demeure corps sans occuper lieu, veu que la virginité & la generation sont plus incompatibles d'accord, qu'estre corps & n'occuper point lieu? L'Escriture nous facilite la foy de ce miracle, enseignant que le Sauueur sortit du sepulchre fermé, & qu'il entra en la chambre des Apostres les portes closes. Son corps donc n'occupa point de lieu alors, ou deux corps furent en vn mesme lieu auec penetration de dimensions, qui est vn effect aussi difficile, & ardu à la nature, & seulement dependant de la toute-puissance de Dieu.

Le sepulchre fermé.

Les huis clos. Ioan.

Merueilles és qualitez du corps du Sauueur en ce Sacrement.

II

LA lueur, la couleur & semblables qualitez du corps du Sauueur sont encor icy en prerogatiue de toute-puissance inuisibles à l'œil, & incogneuës à tous les autres sens. L'œil void bien la blancheur, la langue gouste la saueur, la main touche la quantité, mais ce sont les qualitez du pain & du vin, & non du corps du Sauueur:

3. Catego. QVALITAS.

Les qualitez du corps du Sauueur inuisibles aux sens.

que nostre bouche prend sans aucun sentiment des propres qualitez d'iceluy: lors qu'il conuersoit auec les hommes la diuinité ne paroissoit sinon que par le corps de sõ humanité, icy le corps est caché ne paroissant que par les accidens du pain & du vin: il tient son corps inuisible sous ces accidens visibles, faisant de son corps cõme il vient. Ainsi se rendit-il inuisible par miracle deuant sa resurrection, ainsi marcha-il sans pesanteur sur les ondes: ainsi apres sa resurrection cacha-il la splendeur de son corps, & disparut des yeux de ses disciples: ainsi mõta-il au Ciel sans pesanteur de corps.

La diuinité cachée en l'humanité.

Le corps caché aux accidens.

Le corps du Sauueur marchant sur l'eau.

Admirables rapports du corps du Sauueur au mesme Sacrement.

12

4. Categor. RELATIO.

QVAND vn corps est en vn lieu naturellement, chasque membre a son rapport diuers à diuerses parties du lieu, la teste respond à vn, les pieds à l'autre, les mains à l'autre, & ainsi du reste: car il est estendu: icy les parties du corps du Sauueur ont leur rapport chascune à leurs accidens, & la teste n'est pas où sont les autres membres, & tout y est destinct & à part, &

Les parties du corps du Sauueur sans confusion au Sacrement.

neãtmoins c'eſt tout en vne petite Hoſtie, & quelquesfois en vne ſi petite quãtité du Sacrement, qu'il ſemble eſtre impoſſible, que tout n'y ſoit confuſément; auſſi eſt-il impoſſible à la nature de faire vn tel eſſay, ny meſme de le comprendre; moins encores de l'expliquer: c'eſt voſtre vertu, ô IESVS tout puiſſant & ſouuerain maiſtre de la nature, voſtre ſçauoir & voſtre parole qui le peut.

Le corps du Sauueur egalement donné à tous.

Il y a encor vn autre diuin rapport de ce Sacremẽt, figuré en la Manne; carcõme la Manne cueillie en quantité inegale ſe trouuoit touſiours en egale meſure: de meſme icy vne petite Hoſtie rapportée & comparée à vne grande, ſe trouue egale, parce qu'en toutes deux, eſt le corps du Sauueur, auſſi grand en l'vne qu'en l'autre, & qui plus eſt admirable, c'eſt le meſme corps: de maniere que l'égalité n'eſt pas ſeulement à raiſon de la prinſe égale: mais d'vne meſme choſe en nõbre, à ſçauoir du corps du Sauueur, receu tout entier de chaſcun. Nous admirons auſſi cõme vn rapport merueilleux en vn autre genre, que la nuée, la colombe, les langues de feu repreſentans le Sainct Eſprit, faiſoyent vne choſe: admirons que les eſpeces viſibles

La nuee. Exo. 13. 21.

La colombe. Ioan. 3. 22.

Les langues de feu. Act. 2. 3.

rapportées au corps du Sauueur, font vn Sacrement ! Admirons que selon diuers rapports, Eue estoit vn surgeon d'Adam, & presque comme fille, estant extraicte de son corps, & neantmoins femme, pour autre regard, item que le Sauueur estoit Fils de la Vierge à raison de son humilité, & Pere de la mesme Vierge rapportée à la diuinité : si nous admirons la comparaison de ces choses : certes entendans les rapports qui sont en ce Sacrement d'vn grand corps à vn si petit espace des membres entre-eux, & d'iceux aux accidens visibles, nous auons dequoy nous esmerueiller, & en nostre merueille magnifier la puissance de nostre Dieu!

Eue fille & femme d'Adam.

IESVS-CHRIST *Fils & Pere de la Vierge.*

Admirables actions du corps du Sauueur.

13

5. Categor. ACTIO.

L'ACTION du corps du Sauueur est icy diuinement admirable : car il nourrit sans estre digeré, il nourrit, non comme les viandes corruptibles pour vn petit espace de temps, mais à iamais à l'immortalité : car il met au corps vn germe pour le ressuciter

Il nourrit à l'immortalité.

ſuſciter vn iour glorieux : & la preſence de ce corps donne encor vertu de nourrir aux accidés, ce qu'ils ne pourroyent faire naturellement ſans ſubſtance. Ce corps deifié monte encor plus haut: car il nourrit l'eſprit, & agit en l'eſprit, prerogatiue niée à tout autre corps : ſi bien que comme il eſt icy preſent à guiſe d'eſprit, auſſi agit-il en façon d'eſprit, & penetre l'ame par ſon action, l'embellit, l'illumine, la rend chaſte, & luy graue les autres ornemens ſpirituels. Si l'arbre de vie refaiſant le corps, & la Manne changeant le gouſt, eſtoyent admirables en leur action : combien plus le corps du Sauueur en la ſienne en ce Sacrement? car ceux-là n'agiſſoyent qu'aux corps, & ce corps agit au corps & à l'ame, pour l'immortalité & pour la felicité enſemble, comme venons de dire.

Les accidés nourriſſent.

Nourrit l'eſprit.

Le corps du Sauueur impaſſible.

14

LE corps du Sauueur en ce Sacrement n'endure aucune leſion, bien qu'il puiſſe eſtre iniurié par les ames laſches qui le prennent indignement, ou par la meſcreance des infideles qui font iniure aux ſignes exte-

6. Categoria. PASSIO.

Sap.16.17. rieurs, desquels il est vestu, comme le Roy de sa robbe Royale. L'impassibilité de la Manne resistant au feu: & se conseruant le Samedy sans corruption, qui pourrissoit aux autres iours: l'impassibilité du buisson ne se consommant point, quoy qu'il fust enueloppé de la flamme: l'impassibilité des habits des Hebrieux qui durerent entiers l'espace de quarante ans au desert sans estre vsez ny accoustrez: toutes ces impassibilitez furent admirables, mais celle du corps du Sauueur passe la merueille de toutes: car en toutes ces choses, il y eut en fin de la corruption, icy il n'y en a aucune & n'y en peut auoir quelque chose qu'il aduienne au signe visible. L'Hostie sera diuisée en plusieurs parties, le corps n'en sera pas pour cela diuisé, mais demeurera entier en toutes, comme le visage se voit entier en toutes les pieces du miroir rompu. L'estomac digere les especes, & ne digere point le corps: les especes s'esuanouissent en vn lieu, le corps laisse d'y estre: mais il se trouue ailleurs où le Sacrement sera. Les especes peuuent estre bruslées du feu, rongées de la beste, foulées aux pieds: mais le corps est tousiours impassible, hors de portée

Le buisson. Exod. 33.

Les habits. Deut. 2.9.5.

de lesion & de corruption, retenant tousiours sa gloire & son immortalité.

Il est en plusieurs lieux en mesme temps.

15.

LE lieu du Paradis terrestre estoit tres-beau, comme il a esté dict, & comme il ne se peut dire, & la demeure d'Adam en iceluy delicieuse, & l'vn & l'autre plein de merueille, mesme à raison de l'arbre de vie. Icy le second Adam est en son Sacrement, comme caché en l'ombrage de son Paradis, estant luy seul l'arbre de vie, & le Paradis des ames dont il est l'espoux: & tout est icy admirable. Le Sauueur y est, & il est au Ciel ensemble. Il est au Ciel en son regne tenant place comme les autres corps ont la leur naturellement. Il est icy d'vne façon surnaturelle logé petitement à la mesure des especes desquelles il est affublé pour conformer sa grandeur à nostre petitesse, & sa puissance à nostre infirmité, combien que son corps ne soit en rien amoindry par la petitesse du lieu, ains demeure aussi grand qu'il estoit en la croix. Qui pour- 7. categoria. V B I.

Comment le corps du Sauueur eſt en pluſieurs lieux.

ra voir cecy ſans les yeux de la foy? & qui pourra encor comprendre cõment en vn meſme inſtant, il ſe trouue en diuers Autels, en diuers païs, & en la terre & au Ciel? certes perſonne: mais celuy qui eſt fidele le croit, encor qu'il ne le comprenne point; par ce que l'Eſcriture le luy enſeigne: c'eſt elle qui dict que le Sauueur dõna ſon corps à ſes Apoſtres, diſant CECY EST MON CORPS, duquel antecedent s'enſuit qu'il eſtoit en diuers lieux en meſme inſtant: il eſtoit au ſien naturel, naturellement, & ſacramentallement en autant d'autres, qu'il y auoit d'Apoſtres qui le prenoyent. Il le faut donc croire quoy que le iugement humain ne le puiſſe entendre. S. Paul aſſeure comme le ſçachant qu'il a eſté rauy au troiſieſme Ciel: & toutefois il confeſſe ne pouuoir comprendre comment: à ſçauoir ſi ce fut en corps & en ame, ou en ame ſeulement: & nous croyons ce qu'il dict, quoy qu'il nous ſemble difficile. Le Sauueur dict à pluſieurs *prenez*, CECY EST MON CORPS, & par cõſequent, il dit, qu'il eſt en pluſieurs lieux, le meſcroions-nous donc, parce que noſtre capacité ne le peut comprendre? meſurons-nous les

Matt. 26. Marc. 14. Luc. 22.

S. Paul. rauy.

2. Cor. 12. 2.

œuures de DIEU par la hauteur de nostre teste, rauissant le sceptre à sa toute-puissante main, pour mettre en credit l'infirmité de nostre iugement? S. Paul ne pouuoit entendre comment il auoit esté rauy? laissoit-il d'auoir esté rauy? & nous sçachans encor moins que luy comment il a esté rauy, laissons-nous de le croire? & si nous sçauons qu'vne mesme voix en vn mesme moment donne toute entiere à dix mille oreilles, que nostre ame est toute entiere en diuers lieux du corps, qu'Abacuc s'est trouué en mesme heure en Babylone & en Iudee lieux distans de plus de cent lieuës, pourquoy ferons-nous des difficiles de croire icy l'assertiõ de la parole de DIEU? Nous voyons encor tous les iours que les estoilles qui sont au milieu du Ciel sont en vingt-quatre heures en tous les endroicts du Ciel, qui est plus que si vn oyseau voltigeant au-tour de la terre se trouuoit vingt & trente fois en vn demy quart d'heure au Leuãt & au Ponãt, & en tous les endroicts qui sont entre ces deux espaces: estimerons-nous que la puissance de Dieu soit courte pour faire que son corps soit en diuers endroicts? croyez-donc ames Chrestien-

La voix.

Abacuc.

Dan. 14. 36.

Les estoilles.

nes à la parole de voſtre Dieu tout-puiſſant, & fideles admirez en ce faict ſon admirable puiſſance.

Le corps du Sauueur deſſus les loix du temps.

16

8. Categoria. QVANDO.

LE temps coule par ſucceſſion & regẽte tout en ce bas monde : mais quand Dieu crea le monde, le temps commença ſans preſeance de temps, & ne ſucceda point au temps, ains il commença ſimplement alors : ce meſme Dieu a mis quand il luy a pleu la bride au temps, & l'a empeſché de conſommer les choſes ſubiectes à ſa dent. Les habits des Hebrieux furent conſeruez tous entiers, comme il a eſté dict, l'eſpace de quarante ans, & ſe mocquerent du domaine de ce ronge-tout ; le petit couſin de farine & la fiole d'huyle de la vefue nourriſſiere d'Helie, dura pluſieurs mois, qui ne pouuoit ſuffire qu'vn iour : la Manne ſe corrompoit en vingt-quatre heures, & tenoit bon quarante huict heures, venant le Sabbat : voire encor dura pluſieurs ſiecles conſeruée dedans l'Arche envne cruche d'or. Ces œuures eſtoyẽt

Les habits conſeruez. Deut. 29. 5.

L'huile. 3. Reg. 17. 14.

La Manne dura pluſieurs ſiecles. Heb. 9. 4.

admirables : mais le Sauueur se monstre en son Sacrement beaucoup plus admirable qu'en ces œuures-là : son corps se treuue present en l'Hostie aussi tost que les paroles de la consecration sont acheuées, & se trouue en vn moment sans attache d'aucun temps precedent, à la façon que le mõde se trouua faict & le temps, sans qu'aucun temps eut preallablement precedé. La presence de ce corps dure en vertu de ceste parole, comme en vertu de la mesme, la production des creatures continuë & continuera iusques à la fin du temps, ne se monstre-il pas donc en cest endroict tout-puissant maistre de la nature, nostre Redempteur?

De l'assiete admirable du corps du Sauueur au Sacrement.

NOvs auons cy-dessus touché l'admirable assiete du corps du Sauueur en ce Sacrement, & de tant plus que nous y pensons de tant plus auons nous dequoy admirer la diuine vertu, & cõfesser nostre insuffisance en ce poinct cõme aux autres. Tous les membres sont icy distincts l'vn de

17 9. Categoria. SITVM ESSE.

Distinction des membres du Sauueur en l'Eucharistie.

l'autre, ayans leur propre rapport entrè eux, quoy qu'il en ſoit des accidens du pain & du vin : qui n'admirera la grandeur de Dieu faiſant vne telle diſtinctiõ de membres, retenans leur quantité en vn ſi petit eſpace ? les reſerrans en vn petit poinct, & leur laiſſant le large de leur dimenſion & capacité ? & qui ne s'eſmerueillera encores de voir qu'on tourne l'Hoſtie, qu'on la hauſſe, qu'on l'abaiſſe, & que ce corps diuin ſe tienne touſiours ferme en ſon entre-jent ? & que combien qu'au mouuement du Sacrement il change de place, qu'il ne chãge pourtant la ſituation de ſes parts? Nous voyons quelque choſe ſemblable au Ciel : car tout ainſi que le Soleil eſt touſiours ſur la terre, encor qu'il nous ſemble gyrant ſous la terre Antipode, eſtre ſous nos pieds, de meſme par ſemblance, encor que les parties dela quantité de l'Hoſtie changent, neãtmoins les parties du corps du Sauueur demeurent en leur arroy de Majeſté. La raiſon humaine admire Dieu en l'aſſiete & mouuement naturel de ce grand corps celeſte, icy la foy extolle la grandeur de Dieu en la poſture admirable du corps deifié de ſon Fils.

Le Soleil.

Les habits du corps du Sauueur.

18

ADAM en son innocence estoit richement vestu, & toutesfois nud, & apres qu'il eut offensé, fut affublé d'vne peliſſe morte & neantmoins rendu nud, tout cecy estoit admirable: car comment estoit-il habillé & nud, nud & empeliſſé ensemble? C'est qu'en ce premier estat, il auoit l'ame reuestuë de toute sorte de beaux habits, de iustice, de chasteté, de charité, de force, de temperance, & d'autres semblables accoustremens, & n'en auoit aucuns sur le corps, aussi n'en auoit-il pas besoin. Quand l'ame fut despoüillee de ses habits, elle fut honteuse de sa nudité & de celle de son pauure corps, qu'il fallut couurir, pour couurir au moins vne partie de la honte de l'ame: donc Adam estoit vestu & nud, nud & vestu par diuerses considerations. L'antitheſe est icy plus diuine & plus merueilleuſe sans comparaiſon: car le corps du Sauueur n'a aucuns habits, & neantmoings touſiours tres-richement vestu, mais c'est de ses diuins habits de gloire immortelle: il est luisant par sa lueur

10. Categoria. HABERE.

L'ame iuſte richement veſtue.

L'ame inique eſt nue.

Le corps de Sauueur.

en vne cruche d'or. Ces œuures estoyẽt plus que le Soleil: plaisant par sa beauté, plus que tous les astres : admirable en cela, & admirable encor dequoy il couure ceste siẽne robbe de gloire, & prend celle du pain & du vin, cachant la Majesté de sa presence soubs ces especes visibles pour se familiariser à nostre capacité : tout ainsi qu'il cachoit sa diuinité soubs le manteau de nostrt nature humaine, ne paroissant qu'homme, & neantmoins estant Dieu & homme ensemblement pour nous faire iouïr de sa douce conuersation : ainsi la Manne figure de ce mystere mesme en ce poinct estoit couuerte de deux rosées, dont l'vne tomboit deuant la Manne, luy seruant de premiere couche, l'autre apres, cõme il a esté dict. Voyla cõment Dieu s'est monstré en ce Sacrement Seigneur souuerain de la nature vniuerselle.

Comparaison de l'incarnation auec l'Eucharistie, familiere aux saincts Peres.

La Manne entre deux rosées, cy dessus au tableau.

Comment l'Eucharistie est vn recueil des merueilles de Dieu.

19

N'EST-CE pas donc vn abregé des merueilles de Dieu que ce diuin mystere? & Dieu ne s'est-il pas fait voir admirablemẽt admirable

en ceſt abregé merueilleux ſi iamais en aucune autre ſienne œuure? Il a faict paroiſtre ſa grãdeur en deux generales façons, l'vne en faiſant des merueilles à part, l'autre, qui eſt la plus diuine, en les aſſemblant: comme vn Muſicien qui nõ ſeulement ſçait de beaux airs tous ſeuls, mais auſſi a l'art & la grace d'en mettre pluſieurs enſemble, & ſeruir l'oreille d'vne riche & nombreuſe harmonie compoſee de diuers accords appointez. *Vn Muſicien.*

Apres qu'il ſe fut monſtré merueilleux en la production de mille creatures, il fit l'homme recueil de toutes: il a faict depuis le mõde creé, mille & mille œuures admirables ſur le commun cours de la nature: tantoſt en la ſubſtance des choſes, tãtoſt aux accidens: il a changé, comme nous auons dict, le bois en ſerpent, changeant la ſubſtance & les accidẽs, & par meſme ſorte de merueille, les eaux en ſang: il a arreſté le cours du Soleil contre l'impetuoſité de ſon extreme viteſſe: il a faict deſcendre le feu du Ciel contre ſa legereté: nager le fer ſur l'eau, contre ſa peſanteur, obſcurcy le vague de l'air par tenebres extraordinaires, rendu gayable la mer dedans ſes abyſmes, ouuert le ſein de la terre, con-

L'homme petit monde.

Le bois changé. Exod. 3. & 4. 9. Ioſu. 10. 12.

Le feu. 4. Reg. 1. 10.

Le fer. 4. Reg. 6. 6.

Les tenebres. Exo. 10. 21.

La terre ouuerte. Num. 16. 31. 32.

tre sa solidité: faict en vne nuict germer, fleurir, & porter fruict à vn bois sec contre sa sterilité: faict parler les bestes contre leur capacité. En somme il a monstré qu'il estoit Seigneur de la nature, faisant des œuures surnaturelles sur toutes les pieces d'icelle: mais estant venu en propre personne en son monde, & voulant se partir du monde il a laissé vn miracle seul en grandeur au monde, & chef-d'œuure digne de sa main, & de sa memoire, contenant seul le recueil de toutes les merueilles qu'il fit iamais, soit en creant le monde par sa toute-puissante parole, soit en le gouuernant par sa diuine sageſſe, soit en le conseruant par sa bonté infinie: recueil contenant son corps precieux, & surpassant le prix de mille mondes: recueil où il se faict admirer, comme souuerain maistre de toute creature, commandant à la substance des choses & à leurs accidens: commandant aux dix rangs Categoriques, aux dix Ordres, c'est à dire, à tous les Ordres de l'vniuers. Dauid considerant la diuersité & beauté des creatures s'escria disant, *ô Seigneur que ton nom est admirable par toute la terre*: mais considerant ce futur mystere, il chanta d'vn au-

Fleurs. Num. 17. 8.

L'anesse parle. Num. 22. 30.

Psal. 8. 1.

tre ton disant, *Le Seigneur a faict vn memorial de ses merueilles*, & adiouste pour declarer quel il est, *Il a donné à manger à ceux qui le craignent.* C'est son corps qu'il donne à ses enfans: car les viandes du monde commun, il les donne aux bestes, & aux hommes, bons & mauuais: ce corps il l'a donné à sa chere mere Espouse, appresté en ce Sacrement auec l'appareil de toutes ses merueilles, vraye marque de sa grandeur, vraye Manne, porte-nom de merueille, vray pain descendu du Ciel: vray don tiré des plus grands thresors de sa toute-puissante sagesse, & de sa toute-sage bonté. Psalm. 110.

Comme la foy prend force de ce Sacrement.

20

Le premier article de nostre creance.

LE premier pilotis & article de nostre foy, c'est de croire en Dieu tout-puissant: car par la commence nostre CREDO, & sur ceste base s'appuye le fondement de tous les autres poincts de nostre religion. Or la foy de ceſt article est admirablement exercée, aydée & augmentée en la practique de ce diuin mystere: car autant

de fois que nous communiõs, que nous oyons la Messe, que nous participons ou encor meditons, ce sacré banquet: autant de fois croyons-nous que Dieu est tout-puissant, ayant faict, & renouuellant tous les iours, par sa toute-puissante parolle, la merueille de son precieux corps, auec l'estonnement des Anges & des hommes, & de l'vniuerselle nature: autant de fois plions-nous à l'obeissance de la foy, l'humilité de nos sens & iugement, qui ne voyent icy goutte: autant de fois acquerons-nous nouuelle force, & nouuelle grace, à croire la toute puisãce de nostre Dieu. C'est pourquoy les saincts Peres, sainct Iustin, sainct Irenée, sainct Chrysostome, sainct Ambroise, sainct Cyprien, sainct Augustin & autres Docteurs, preschent touſiours la toute-puissance de Dieu sur le propos de l'Eucharistie, & l'appoſent aux heretiques comme marque certaine d'icelle puissance, & comme les Patriarches & Prophetes voulans mõstrer que Dieu est tout puissant, l'appellẽt Createur du Ciel & de la terre, de mesmes voulans les saincts Docteurs extoller la toute-puissance du Sauueur, mettent en auant ce sien chef-

S. Iustin apol. 2. S. Irenee. l. 4. c. 34. S. Chryſ. hom. 16. ad pop. Antio. & hom. 83. in Matth. S. Amb l. de initiat. myſt. c. 9. S Cyp. l. de cœn. dom. S. Aug. in pſal. 33.

d'œuure. Et comme le diable iadis persuada & fit escrire à quelques insensez Philosophes, que le monde n'auoit pas esté creé, mais qu'il estoit eternel & sans commencement, pour affoiblir d'autant la foy de la toute-puissance du Createur: de mesmes a-il suscité en nos siecles des errans, qui nient la presence du corps du Sauueur en ce Sacrement: afin d'effacer par leur heresie la plus noble marque de sa toute-puissance, & renuerser le plus fort pilotis de nostre foy, & le plus bel ornement de la Religion Chrestienne.

Malice du diable pour affoiblir la foy de la puissance de Dieu.

De la bonté du Sauueur en ce Sacrement.

21

LA contemplation de la puissance de Dieu nous faict admirer & aymer: nous auons donné quelques enseignemens de sa puissance en son Sacrement, disons vn mot pour y marquer sa bonté. Vn propre argument d'amour est de donner de ses biens pour le profit de celuy qui les reçoit: ainsi Dieu a monstré à l'homme

Signe d'amour c'est donner.

de l'aimer, luy donnant l'eſtre, & le monde creé. Vn argument de plus grand amour, c'eſt de donner de ſa ſubſtance: celuy qui donne de ſon ſang propre, ſe monſtre plus amy que celuy qui faict vn preſent de ſa bourſe. Dieu a donné ſon Fils vnique, ſubſtance de ſa ſubſtance, & ce Fils s'eſt donné à nous, alliant ſa diuinité auec la famille de noſtre pere Adam, & ſe faiſant noſtre frere pour noſtre ſalut, pouuoit-il plus eſtroictement & plus amoureuſement ſe donner que ſe donnant tout à nous, & ſe faiſant vn auec nous, pour nous deifier auec luy & faire heritiers de ſa gloire? Or comme en l'incarnation il a faict don de toute ſa diuinité à l'homme, ainſi de toute ſon humanité en ce Sacrement. Il l'a donné à la mort vne fois en ſacrifice ſanglant pour noſtre redemption. Il la donne icy tous les iours en ſacrifice non ſanglant, & en viande pour nous appliquer le fruict de ceſte redemption. Il a marié ſa diuinité à noſtre humanité, quand il s'eſt faict homme; il marie ſon humanité à la noſtre, quand il ſe donne icy. C'eſt pourquoy ce Sacrement eſt appellé feſtin de nopces: Car la chair du Sauueur y eſt ſainctement

Amour de Dieu donnãt ſon fils. Sic Deus dilexit, &c. Ioan. 3. 16.

Nopces. Matth. 22. 1. 3. 4.

ctement vnie auec la nostre pour la rendre chaste & fertile ensemble à produire de belles actions; & la mesme chair est le plat du festin pour engresser nos ames des celestes vertus, & donner l'immortalité à nos corps. O doux IESVS quelle est vostre bonté! & quelles sont vos amours icy? de daigner vous ioindre par deux si estroicts nœuds, de mariage & de viande, auec si basses & si chetiues personnes que nous? le Seigneur auec le seruiteur, le Roy auec les vassaux, Dieu auec les creatures, Dieu auec les pauures pecheurs? Et quel est vostre amour en ce diuin mariage & en ceste nourriture? Quel Roy voulut onques espouser sa plus pauure vassale, & quel pere alimẽter de son corps ses enfans? les meres nourrissent voirement leurs enfans de leur laict, qui est vn sang blanchy, mais quelle mere nourrit onques son enfant de sa propre chair? ô diuin mariage! ô diuin banquet! ô maling abuseur & immortel ennemy des hommes, qui as troublé ces nopces & ce banquet, supposant au lieu du vray Espoux & du vray Dauid, & au lieu de ceste chair deifiée, vne Idole de pain! mais c'est en l'Eglise que faussement tu

Le laict sang blanchy.

L'idole de Dauid supposée par Michol. 1 Reg. 19.

La Cane des errans.

as faict appeller reformée, que tu as supposé ceste Idole, & non en l'Eglise de Dieu, Eglise de ceux qui ont mieux aymé prester l'oreille à la vanité de tes méteries, que croire aux paroles de verité, non à ceste vraye colomne de verité, espouse qui ne peut errer assistée de l'Esprit veritable ? qui cognoist trop bien son espoux, sa voix, son meintien, & son entre-jent, & sçait le bon mets de sa table, & n'a garde de le quitter. Qui cognoist le Fils tout-puissant, faict pour nous EMANVEL, c'est à dire *Dieu auec nous*, lors qu'il s'est faict homme, viuant auec nous, parlant auec nous en propre personne, mais specialement se donnãt à nous en ce nuptial banquet, c'est icy où il est plus que iamais EMANVEL: car en conuersant auec nous mortel & visible, il ne le fut qu'vn peu de temps, auec moindre vnion, auec peu de gens & en la seule Iudée. Mais par ce Sacrement, il est touſiours tres-estroictement vny auec nous, comme espoux & comme viande auec tous ceux qui se veulẽt marier auec luy, & en prendre leur refection : & ce non en vn païs seulement, mais en autant de lieux que ceste Eglise Catholique & vniuerselle adore ce sien

L'Eglise colomne de verité.
1. Tim. 3. 15.

EMANVEL. Esa. 7. 14.

En son incarnation.

En sa conuersation.

En l'Eucharistie.

Espoux, depuis le Leuant iusques au Ponant, du Midy au Nort, & par toute la terre. Vn marié quand il se part d'auec sa femme, vn pere d'auec ses enfans, vn amy d'auec ses amis signifie plus que iamais son amour faict vn festin, laisse vne bague pretieuse, & monstre qu'il se voudroit laisser soy-mesme present s'en allant, s'il pouuoit estre en plusieurs lieux à la fois. IESVS-CHRIST a accomply tout cecy d'vne façon diuine: car à la veille de sa passion & de son depart de ce monde, il monstra son ardent amour à ses enfans. *Ayant aymez les siens qui estoient au monde, il les ayma à la fin*: c'est à dire, leur monstra son amour plus que iamais. Le mesme Sauueur fit son banquet auec singuliere signification d'amour, disant: *I'ay grandemẽt desiré de manger ceste Pasque auec vous*, non la Mosaïque, mais la verité de la Mosaïque, estãt luy-mesme l'Agneau. Finalement il a laissé pour bague & memorial son propre corps, & soy-mesme pour estre tousiours present auec ses amis en la maniere susdicte, & leur estre tousiours Emanuel.

Signes d'amour.
La viande
Vn present.
La presence.
Ioan. 13. 1.
Le festin.
La bague.

La charité enuers Dieu & enuers le prochain, aydée par ce Sacrement.

22

SI la liberalité attire les cœurs, si la table faict les amis: & si l'amour engendre l'amour, quelle personne se trouuera si agreste & si glacee qui ne soit allechée par ceste bonté infinie; gaignée par ce festin, saisie d'vne diuine flamme en la frequentatiõ de ce Sacrement? & quelle ame ne deuiendra sainctement enflambée de l'amour de son Redempteur, se sentant si delicieusemẽt festoyée; & si tendrement caressée de luy, & si estroictement vnie auec luy? qui aymera-elle si elle n'aime ceste bonté? auec qui fera-elle amitié, si elle ne la faict auec vn si liberal espoux? Et de qui sera-elle auoureuse, si elle ne l'est d'vn si ardent amy?

L'amour du prochain.

QVE si elle ayme fidelement ce sien espoux, & considere attentiuement la nature de ce mariage & festin, il ne se pourra faire qu'elle n'ayme quant & quant son prochain; & ses freres Chrestiens pour l'amour de son espoux, quãd elle verra qu'ils sont aymez de luy; ap-

pellez en meſme feſtin, & faicts membres d'vn meſme corps: & que pour faire & ſignifier ceſte mutuelle amitié, il s'eſt donné en viande & en breuuage ſoubs les ſymboles du pain & du vin, qui ſont faicts de pluſieurs grains & de pluſieurs grappes: cõme ailleurs auons dict. Et certes l'Apoſtre pour exhorter les mariez à ſainctement aymer leurs femmes, tire ſes plus forts argumens de ce myſtere: comme eſtant l'exemple d'vn mariage parfaict, & d'vn amour parfaict: mariage de IESVS-CHRIST auec ſon Egliſe, à laquelle il s'eſt liberalement donné, auec laquelle il s'eſt vny de ces deux liens tres-eſtroicts d'eſpoux & de viande: pour laquelle raiſon auſſi l'EUCHARISTIE a touſiours eſté le ſigne d'vnion, de paix, & de charité, & pour la meſme on donnoit anciennement le baiſer en la Meſſe, dequoy nous auons la ceremonie de paix que l'on donne à baiſer. Et voila cõment ceſte ſouueraine ſageſſe nous attire par ſon Sacrement à ſon amour, & à celuy de noſtre prochain.

Au Tableau de Melchiſedec.

Epheſ. 5. 25.

L'Euchariſtie ſymbole d'vnion & de paix.

De la sageſſe de Dieu en ce meſme myſtere.

23

VOYONS quelques traicts de la diuine sageſſe, qui eſt le troiſieſme craion de ſa grandeur en ce ſien Sacrement. Car il eſt ſi bien dreſſé qu'il eſt aiſé à voir que c'eſt elle qui en eſt la maiſtreſſe ouuriere : comme auſſi l'Eſcriture le dit. *La ſapience a baſty ſa maiſon, & taillé ſept colomnes, elle a auſſi immolé ſes Hoſties, à meſlé ſon vin, & appreſté ſa table.* Ceſte maiſon c'eſt l'Egliſe, ces colomnes ſont les ſept Sacremens d'icelle: le vin meſlé, c'eſt ſon ſang precieux: & le mets de ceſte ſienne table, c'eſt la Manne de ſa precieuſe chair: ainſi l'ont expliqué les Peres anciens & nommément S. Cyprien. Or comme la ſageſſe humaine ſe monſtre en bien ordonnat, en bien aſſemblant, & en bien enſeignant : car ce ſont les vrys effects d'vn ſage entendement : ainſi la Sapience diuine ſe faict paroiſtre en ce Sacrement par meſmes eſſais. Vn ſage Orateur ſe monſtre en la belle methode de ſes diſcours : vn ſage Capitaine à bien ranger

prou. 9. 10.

S Cyp ep. 63. ad Cecilium de Sacr. Calicis, & 1 2. aduerſ. Iudæos. c 2.

Trois effects de la ſageſſe.
Ordonner.
Aſſembler.
Enſeigner.
Ordonner.
Vn ſage Orateur.

vne armée, vn sage architecte à bien cimmetrier les membres d'vn edifice, & ainsi des autres sages ouuriers. Vn sage Musicien à bien assembler plusieurs parties de Musique & les lier entre-elles d'vn bel accord. Myrmecidés se fit admirer par son industrieuse sagesse, quād il fit ce Char tant renommé à quatre roües, que l'aisle d'vne mouche couuroit: ce merueilleux Nauire equippé de mats, de voiles, & de cordages, d'ancres, de gouuernail, & de toutes ses pieces que l'aisle d'vne abeille couuroit aussi: mais sur tout la sagesse se monstre à bien & efficacemēt enseigner la sciēce & la vertu, & c'est son plus haut tiltre. En toutes façons la diuine Sapience reluit en ce Sacrement; son ordonnance y est admirable: car quelle plus belle ordonnance peut-on desirer que d'auoir tiré tāt de belles figures de tēps en temps? Que d'auoir donné la verité apres les figures, couché les traicts vifs sur les anciens lineaments? Que de donner apres auoir promis: de donner en la loy la plus parfaicte, vn Sacrement de toute perfection: vn Sacrement de charité en la loy d'amour? d'auoir dressé aux Nopces de l'humaine

Assembler
Vn Musicien
Myrmecidés.
Char admirable.
Plin. l. 7. c. 21. l. 39. c. 5.
Nauire admirable.
idem.
Enseigner principal effect de la sagesse.
L'ordre gardé en ce Sacrement.

nature auec le fils de Dieu, vn festin nuptial de la chair de ce mesme Fils?

L'assemblage de la diuinité & humanité.

CESTE sageſſe eſt encor icy plus admirable en assemblant: car l'assemblage surpasse toute merueille. Dieu & la nature y sont assemblez, s'y trouuant le corps du Fils de Dieu, en vertu de sa toute puissante parole, son ame par suite du corps auec sa diuinité, & par consequent le Pere & le S. Esprit, & l'entier & sacré senat de ceste diuine Triade, toutes les merueilles sur la nature y sont assemblees, cõme nous auons dict: toutes les ames & les corps des fideles y sont assemblez en vn, comme plusieurs grains en vn pain, & plusieurs raisins au vin, assemblez comme aigles diuines autour du corps de leur Roy, dict sainct Chrysostome. Mais quelle sapience d'auoir appresté ce diuin morceau si conformément à l'infirmité & capacité de nostre nature, soubs le gouſt & sentiment du pain & du vin, viande à nous tres-familiere?

Vbi fuerit corpus illic congregabuntur aquilæ. Matth. 24. 28

S. chryſ. hom. 4. in 1. cor. 10.

La sageſſe diuine en enſeignant en ce myſtere.

24

LE dernier & plus naïf traict de sageſſe, c'eſt efficacement enſeigner. Quelle plus grande ſapience, d'auoir icy donné le moyen d'apprendre, d'acroiſtre & fortifier la foy & la charité: fondement & couronne des vertus Chreſtiennes, comme il a eſté dict? d'y apprendre l'eſperance & les autres vertus? Car mangeant ce morceau nous receurons vne arre de l'immortalité, & comme chante l'Egliſe, *vn gage de la gloire future.* Et ne ſe peut faire que par la preſence d'vn ſi braue chef que nous y croyons fermement, combien qu'il ſoit inuiſible à nos yeux, le courage & le cœur ne nous croiſſe ſi nous ſommes fideles ſoldats. Et comme les malins eſprits ſi nous les croyons preſens, nous eſpouuentent encor que nous ne les voyons pas des yeux corporels: par contraire effect & à meilleure raiſon, ſommes-nous enhardis voire éleuez au ciel par la preſence que nous tenons certaine, de noſtre

Enſeigner.

La foy.

L'eſperance.

Futuræ gloriæ pignus datur.

La preſence du chef encourage.

La religion.

Sauueur: nous apprenons encor icy la religion, la plus noble perſe de la iuſtice Chreſtienne, par laquelle nous honorons Dieu, luy preſtant l'hommage de ſouuerain culte deu à ſa ſeule Maieſté; ce qui ſe faict icy auec ſouuerain appareil: car en premier lieu il luy eſt offert ſacrifice, qui eſt vn culte de ſupreme recognoiſſance, incommunicable à tout autre qu'à Dieu. Et ſacrifice non des corps des beſtes, comme en la vieille loy: mais du corps de Dieu; auquel il a eſté ſouuerainement honoré, duquel il a eſté appaiſé, par lequel il a combatu les puiſſances de ſes ennemis capitaux, & en qui il iugera les viuans & les morts. De maniere que le culte eſt ſouuerain, & l'offrande ne peut eſtre plus grande: & comme cet acte de religion eſt tres-honorable au Createur, auſsi eſt-il tres-ſalutaire à ſa creature, qui receuant ce bien, & ce corps de la liberalité de Dieu, le luy offre en holocauſte, en action de grace, en remiſsion des pechez & le remercie de ſes dons, par ces propres dons, comme par figure en la loy de nature & de Moyſe, les Saincts l'honoroient luy faiſans offrande des biens qu'ils auoyent

receus de luy. C'est la belle confsiou de ce grand & deuot Roy Dauid. *Toutes choses sont à toy, & nous t'auons donné ce que nous auons receu de ta main.* 2. Paral. 29. 14.

Le autres vertus enseignées.

Av mesme Sacrement nous auons la leçon d'humilité, voiãs nostre Seigneur paroistre entre nous én habit pauure & familier; & en petit equipage, & moindre beaucoup que Dauid quand il vint au Prestre Achimelec; paroistre reuestu d'vn habit non sien, des especes du pain & du vin, cachant sa robbe de gloire, pour nous estre plus accostable: y auons vne leçon de patience, voyans nostre Redempteur endurer si constammẽt & si long temps, les iniures que souuẽt les meschans luy font par leur mescreance, par leurs pechez, par leurs blasphemes, le foulans aux pieds, le jettans aux flammes, iniurans son nom, encor que ce soit sant lesion de son corps: y auons leçon d'obeyssance, en ce qu'il se trouue presens sans faillir à la voix de son vicaire quel qu'il soit, proferant les paroles de sa toute-puissance sur le pain & le vin. En somme nous y auons la leçon de toutes les plus hautes vertus, donnée par l'exemple de nostre Redempteur, façon d'enseigner claire & pregnante,

L'humilité. Dauid. 1. Reg. 2.

La patience.

L'obeissance.

L'exemple façon d'enseigner efficace.

de laquelle il vouloit que nous fissions estat disant, *Ie vous ay donné exemple afin que vous faciez tout ainsi que vous m'auez veu faire.* Il nous auoit donné exemple de bien faire en viuant & en conuersant auec nous par quelque espace de temps: icy il nous donne à tous le patron & l'exemple de ses diuines vertus pour les imiter. Voila les merueilles de nostre Sacrement sans comparaison plus grandes que celles de la Manne, & plus dignes pour lesquelles nous disions
MAN-HV. MAN-HV, *Qu'est-ceey?* car ny les hommes ny les Anges ne les peuuent assez admirer.

Colloque de loüange & d'action de graces à Dieu.

25

QVE reste-il donc, ô Seigneur tres-puissant, tres-bon & tres-sçauant, sinõ éleuer nos cœurs à la contéplation de ce vostre diuin Sacrement, & y admirant les merueilles de vostre grandeur, vous rendre graces immortelles de vos biens-faicts immortels? mais qui pourra dignement contempler le prix & l'excellence de ce be-

nefice, si vous ne donnez yeux & lumiere pour le voir? & quelle lãgue sera suffisante pour vous en dire grand-mercy? Moyse considerant vos biens-faicts & entonant vos loüanges disoit, *Que la terre oye les paroles de ma bouche. Ma doctrine degoutera comme pluye, ma parolle distillera comme rosee: comme la pluye delitée sur l'herbe, & comme la forte pluye sur la verdure. Car i'inuoqueray le nom du Seigneur Dieu: donnez magnificence à nostre Dieu: les œuures de Dieu puissant sont parfaictes : car toutes ses voyes sont iugement.* Deut. 32. C'est icy où il seroit besoin d'vn tel Orateur, & d'vn tel langagé: car c'est pour haut-loüer vn don qui surpasse tous ceux que les Hebrieux receurent iamais : & magnifier vne œuure qui porte toutes les marques de perfection diuinement grauees de la main ouuriere d'vn Dieu tout-puissant, tout bon, & tout-sage: mais quãd bien Moyse seroit present, & que son langage fust la mesme eloquence, si se trouueroit-il court, pour dignement parler icy de vostre Majesté, ô Seigneur. La langue des Anges begaye en ce mystere icy, & nous y demeurons muets à mesure que nous en voulons plus dire. Nostre plus forte loüange, c'est l'humble confession

de nostre insuffisance, & nostre plus grand effort est d'y cõtempler en silence vostre grande vertu, d'y admirer auec respect, vostre admirable sagesse, d'y remercier auec amour, vostre infinie bonté ! Ce que nous desirons faire ô doux IESVS, tout le temps de nostre mortelle vie, afin qu'ayans bien recogneu le benefice de ceste Manne & merueilleuse pasture de nostre pelerinage, nous puissions iouïr de celle que vous tenez cachée pour la vie future & patrie celeste, és threfors de vostre felicité.

Manne cachée, la vie eternelle.

Apoc. 2.7.

LES PAINS DE PROPOSITION.

LES PAINS DE PROPOSITION.

Douze.

Es douze Pains mis sur table, six à chasque bout, apylez l'vn sur l'autre, & vne fiole d'or au dessus pleine d'encens tres-pur, sont ceux que l'Escriture appelle les Pains de Proposition ou Pains des faces, comme qui diroit Pains exposez & mis en lieu public & sacré deuant la face de Dieu: il y a soubs ce nom vn double mystere caché que le pinceau n'a sçeu exprimer. Ils sont faicts par les seuls Prestres, de tres-pure fari-

Pains des faces.

ne, pesans enuirõ huict liures chascun, tous Pains de riue & bien appreſtez, mais ny moufflez ny gueres gros eu esgard à leur poids, à cause qu'ils sont sans leuain. On en offre toute la sepmaine, & les faut renouueller pour chasque Samedy & en soubstituer de tous chauds: ceux qu'on enleue cedent à la norriture des Prestres. Ils sont douze parce que c'est l'offrãde de tous les enfans d'Israël departis en douze lignées, par laquelle ils font vne commune action de graces, recognoissans leur vie & conseruation, venir de sa Majesté. La table où ils sont posez, est faicte de Setin, bois precieux & incorruptible: elle est longue de deux coudées, & large d'vne, toute dorée de fin or, & enrichie d'vne corniche d'or aussi, qui regne tout à l'entour, orlée d'vne double couronne de quatre

Sans leuain.

La table de Setin.

Sa longueur & façon.

doigts de large, l'vne dessus, l'autre dessoubs. Elle est posée sur deux treteaux faicts de mesme bois, lõgs d'vne coudée & demie, quarrez & appoinctez sur des pieds taillez à la dorienne. Son lieu est au Septentrion du costé droict du Sanctuaire, ayant à gauche vers le Midy, le chandelier d'or à sept lampes, & entre-deux l'Autel des parfums Mais qui est ce braue Cheualier accompagné de certains argolets qui parlemente auec Achimelec le grand Prestre, gardien de ces Pains, & comme il semble tout estõné de le voir? C'est sans doubte le vaillant Dauid, qui fuyant la fureur de Saül est venu en la ville de Nobe à la haste & à la desrobée, & demande quelque chose à manger, car il est pressé de la faim, Achimelec ignorant du cas & tout esbahy de voir si à l'imporueu auec si petit train,

Le lieu de la table des Pains.

Dauid 1. Reg. 21.

vn des plus grands Capitaines & Princes de la Cour du Roy, luy parle auec eſtonnement & luy declare qu'il n'a rien que des Pains de propoſition dediez au ſeul vſage des Preſtres, neantmoins qu'il en pourra manger en telle neceſſité auec ſes gens moyennant qu'ils ne ſoyent immondes d'aucune ſaleté nommément de femmes. Dauid repart que s'il ne tient qu'à cela ils n'ont aucun empeſchement pour n'auoir touché leurs femmes de pluſieurs iours. Au moyen dequoy il en va prendre ſa refection, & ſi emportera encor le coutelas de Goliat cy deuant par luy dedié & laiſſé en la maiſon de Dieu, où il pend enueloppé d'vn linge ſacré. C'eſt pour en vſer aux guerres de Dieu, & en tailler en pieces les ennemis de ſon nom.

Le coutelas de Goliat.

LE CORPS DV SAVVEVR CONCEV DE LA *Vierge par l'operation du S. Esprit, signifié par les Pains de proposition paistris de farine tres-pure sans leuain.*

I

CEs Pains & ces offrandes figuroient iadis nostre Eucharistie que nous auons declaré estre le vray pain. Mais il n'y auoit alors que les esprits releuez entre les Iuifs qui penetrassent le secret du mystere caché: maintenant il est aisé à tout Chrestien de le voir, estant l'escorce desployée & le rideau de la figure tiré. Il ne faut que ietter les yeux aux lineamens anciens pour recognoistre la verité presente.

Les Pains de proposition figure de l'Eucharistie. S. Cyrill. Hierosol. catech. myst. 4. S. Hiero. in l. 1. in c. 1. ep. ad Tit.

LA farine tres-fine & sans leuain dont ces Pains estoyent paistris, signifioit le corps de IESVS-CHRIST conceu *Sans leuain.*

par l'œuure du sainct Esprit, de la tres-pure substance de la Vierge: sans leuain, c'est à dire sans peché originel ny corruption aucune: car le leuain en l'Escriture signifie quelquesfois malice & infectiõ. Ainsi parle le Sauueur à ses Apostres disant. *Gardez-vous du leuain des Pharisiẽs & du leuain d'Herodes qui est hypocrisie*: ce dit-il ailleurs. De mesme façon de parler S. Paul dict. *Mangeons non en leuain vieil, ny en leuain de mauuaistié, & de malice, mais en pain sans leuain de pureté & de verité.* Le pied de la similitude est en ce que comme le leuain altere & enaigrit la paste: ainsi le peché change, enfle, & corrompt la beauté & repos de l'ame. Les Pains donc sans leuain sont marques du corps du Sauueur conceu sans alteration de malice. Ils estoyent appellez Pains des faces ou à deux faces, & marquoyent deux mysteres en ce nom, cõme prophetiquement ont escript les anciens Hebrieux, nommeément le Rabbin Ionathas qui viuoit long temps deuant la venuë du Sauueur. Les mysteres sont qu'au sacrifice futur du corps du Messias il y auroit changement d'vne substance en vne autre, comme d'vne face en vne autre. Item, que deux na-

Leuain malice.

Des Pharisiens. Matth. 16. 6. 11. Marc. 8. 15. Luc. 12. 1. *D'Herodes.* Marc. 8. 15. 1. Cor. 5. 6.

Effect du leuain.

Rabbi Ionathas in c. 25. Exod. Gal. l. 10. c. 6.

tures & deux faces, la diuine & l'humaine, seroient assemblées en la personne d'iceluy Messias offert & sacrifié sous la figure, espece, & face du Pain, & en la substance de la chair: & partãt les Pains sacrez de la table du Sauueur sont veritablement Pains de deux faces & de deux natures, contenans lesdicts mysteres en verité, cõme ceux-là les contenoyent de nom & en figure. Ils estoyẽt offerts tous les iours, pour les enfans d'Israël par les Sacrificateurs Iuifs, cõme le corps du Sauueur par les Prestres Chrestiens pour tous les Chrestiens en la Messe. Les seuls Prestres Iuifs les faisoyent, les seuls Prestres Chrestiens aussi font le Sacrement & sacrifice de ce corps: car à eux seuls est donné ceste puissance priuatiuement à tous autres seruiteurs de la maison de Dieu, soient-ils hommes ou Anges.

Offerts par le Prestre.

Faicts, par les Prestres.

Comment le corps du Sauueur eſt offert tous les iours, & renouuellé toutes les ſepmaines.

CE corps eſt offert tous les iours en la Meſſe, & reſerué à l'inſtar des Pains de propoſition pour les enfans de Dieu en memoire de la mort du Sauueur, & action de graces des biens qu'il nous faict pour le ſouſtien tãt de l'ame que du corps. C'eſt noſtre vray Pain ſepmanier & quotidien, dit S. Cyprien & les autres Docteurs de l'Egliſe, que luy-meſme nous a enſeigné luy demander. Il eſt renouuellé vne fois la ſepmaine : car encor qu'il ſoit offert tous les iours, c'eſt principalement au Dimanche, iour de repos des Chreſtiens, ſubſtitué au Sabat des Iuifs, auquel on s'aſſemble en l'Egliſe pour renouueller l'offrãde d'iceluy corps, auec vne chaude & recente deuotion en l'aſſemblée de toutes les ames fideles. C'eſt touſiours vn meſme corps immortel & glorieux, mais il eſt renouuellé & multiplié, parce qu'il ſe trouue en pluſieurs & nouuelles eſpeces du pain & du vin.

Noſtre pain quotidien. Matt. 6. 9. Luc. 11. 3. *L'Euchariſtie.* S. Cyp. l. de or. domin. S. Amb. l. 5. de ſacra cap. 4 & S. Aug. l. 2. de ſer. do. in monte. c. 11.

Le commencemẽt & la fin de la communion eſt la charité, l'oraiſon & contemplation.

3

La fiole d'or ſur les Pains. L'ENCENS. *L'oraiſon.* Pſalm. 140. 2. Apoc. 5. 8.

LEs Pains de propoſition repoſoyent ſur la table dorée, & ſur le dernier d'iceux, cõme ſur le tout, eſtoit poſée vne fiole d'or pleine d'encens tres-pur : laquelle ceremonie nous enſeigne que le corps de noſtre Seigneur veut repoſer en vne ame reueſtuë de charité qui eſt l'or du temple de Dieu: & que la fin & la cime de la cõmunion de ce corps, doit eſtre l'oraiſon & contemplation interieure, ſignifiée auſſi par la fiole d'or, & par l'encens poſé ſur les Pains. Car la fiole & l'encens, en la ſaincte Eſcriture, marquent la priere des Saincts: & l'or le plus precieux metal de tous, nous denote l'amour & charité celeſte, la plus noble affection de l'ame, & de laquelle la celeſte Hieruſalem eſt enrichie, & d'icelle toutes les œuures Chreſtiennes doyuent eſtre compoſées, ou pour le moins eſtoffées, nõméement la communion de ce Sacrement, Sacrement d'affection & d'amour.

Sacrement d'amour.

Le corps du Sauueur signifié par la table des pains de proposition.

4

La table excellente en matiere & en façon.

LA table des pains faicte de bois de Setin, matiere incorruptible, dorée par tout de fin or, courõnée d'vne double courõne, & façõnée d'vn merueilleux artifice iusques aux pieds des treteaux, signifie le mesme corps du Sauueur conceu, cõme venons de dire, de la substance de la Vierge, nette de toute corruption, & doüée de toute sorte de perfections qui peuuent estre en vn corps humain: à la sẽblance de ceste table excellẽte en matiere, & admirable en façon. IESVS-CHRIST donc celeste Pain, repose en IESVS-CHRIST, comme le Pain de proposition reposoit sur ceste table: & est offert par luy-mesme, comme ces Pains anciens par le Prestre Achimelec: de maniere qu'il est enseemblément l'offrande offerte, la table portant l'offrande, & le Prestre la distribuant, en ce sacrifice non sanglant: tout ainsi qu'il estoit au sacrifice sanglant de la croix, la victime, le Sacrificateur, & l'Autel: l'A-

Iesus-Christ est l'Autel, l'offrande & le Sacrificateur ensemble.

gneau offert, le Prestre offrant, & la pierre portant l'holocauste bruslé au sacré feu de sa charité infinie.

Signification du Chandelier.

5

CEste table est au Sãctuaire du costé du Nort, ayant le chãdelier d'or à sept lampes, du costé gauche vers le Midy, & l'Autel des parfums tout aupres tenant le milieu entre le chandelier & icelle table. Ces choses & leur posture portẽt mystere. Le chandelier signifie la clarté & la cognoissance que l'on peut auoir de Dieu en ce monde, ou bien IESVS-CHRIST mesme illuminant son Eglise par les sept dons de son Sainct Esprit, comme par sept lampes & sept estoilles, & sur tout luy faisant voir le mystere du Sacremẽt de son corps, l'excellence duquel ne peut estre bien entenduë sans grande lumiere d'enhaut & sans grande foy & sagesse diuine. Ceste cognoissance de Dieu & ce mystere, a esté premieremẽt communiquée aux Iuifs, esclairez au Midy de la loy, & donnée aux Chrestiens iadis idolatres signifiez par le Septentrion, ou le chef des rebelles

Le chandelier, la cognoissance de Dieu. S. Thom. 1. 2. q. 102. art. 1. *Le chandelier.* IESVS-CHRIST. Clemens Alex. Strom. l. 5. S. Greg. 5. Ezechiel hom. 6. Hesych. 5. Leuit. 24. Ascendam. Esa. 14. 14.

auoit faict l'assiette, & le throsne de son orgueil. Et partãt la table des vrais pains de proposition est au Septẽtrion au costé de l'Eglise compoſée des Payens en la loy de grace: car c'est elle en qui a esté dressée en effect la table du corps du Sauueur, vray Pain du ciel, & aux Iuifs seulement en figure.

Le cœur du iuſte, l'Autel des parfums.

6

Soir & matin. Exod. 30. 7. & 8. Glosa ibid.

L'AUTEL des parfums, qui estoit entre le chandelier & la table des Pains, & sur lequel on brusloit à Dieu, soir & matin, les tres-soüefues odeurs, signifioit, dict Philon Iuif, la memoire que l'on doit auoir des biens receus de la diuine bonté, & l'action de grace qu'on luy en doit faire. Cet Autel estoit dedans le Temple, ayant deuant soy l'Arche d'Alliance, cachée plus auant au SAINCT DES SAINCTS: & apres soy il auoit l'Autel des holocaustes, où l'on sacrifioit les bestes à la porte du Temple, de maniere que toutes ces choses faisoyent en leur posture, vne croix, ou vn homme estẽdu

L'autel des parfums, memoire des biens receus de Dieu.

Philo Iudæus, Quis rerum diuinarum hæres. & l. 3. de vita Mosis.

en croix. L'Arche estoit au lieu de la teste: vers l'Occident l'Autel des holocaustes, des iambes & pieds vers l'Orient le chãdelier, du bras & costé gauche tirant au Midy: la table aux Pains de propositiõ, du bras & costé droict, regardãt le Nort: & l'Autel des parfums, de la poictrine & du cœur. Cest Autel interieur est nostre cœur. *L'Autel de Dieu*, dict Sainct Gregoire, *est le cœur du iuste, auquel le feu diuin doit tousiours bruster, parce que d'iceluy, il faut sans cesse attiser la flamme de charité enuers Dieu.* Et Sainct Augustin dict, *qu'en chaque vray Chrestien y doit auoir deux Autels, l'vn en l'ame, respondãt à l'Autel interieur du Temple: l'autre au corps, respondant à l'Autel exterieur des holocaustes*, c'est à dire que quiconque veut porter dignement le nom de Chrestien, il doit estre pur en l'ame & chaste au corps. C'est donc en cest Autel regardant l'Arche d'alliance figure de IESVS-CHRIST, voisin de la table des Pains proposez, que nous deuons rendre graces à Dieu: mais dequoy & comment?

L'arche, la teste. L'autel de l'holocauste, les pieds. Le chandelier & la table, les bras. Le cœur du iuste, l'Autel de Dieu. S. Greg. l. 25. moral. c. 7. & l. 3. expos. in. 1. Reg. c. 5. S. Aug. ser. de temp. 255.

Dequoy & comment nous deuons remercier Dieu.

7

Action de graces signifiée par l'Autel des parfums.

NOVS entendons dequoy & commẽt il nous faut remercier Dieu, par la cõposition du parfum qu'on brusloit dessus ceſt Autel materiel. Les ingrediens du parfum estoiẽt quatre, meslez à poids egal à sçauoir la goute & parangon de MYRRHE, c'est à dire la plus precieuse liqueur degoutant de la Myrrhe: l'Onyche, genre de petite coquille: le Galban odoriferant, chasse serpens: & l'Encens masle & tres-pur. Ces quatre ingrediens faisoient les marques des quatre parties de ce mõde visible, ce dict le docte Philon. La MYRRHE, qui distille signifiant l'eau: L'ONYCHE, terrestre & seche, la terre: le GALBANON odoriferant, l'air: L'ENCENS transparent & montant, le FEV. Le parfum donc de ceste composition c'est vne leçon, nous mettant deuant les yeux tout le mõde és hieroglyfes de ses parties, & nous enseignant vne generale recognoissance des biens que receuons de Dieu: premierement

La MYRRHE. L'ONYCHE. Le GALBAN. L'ENCENS.

Philo l. Quis hæres. rer. diui.

des corps & de la nourriture du monde creé: mais souuerainement du corps de son Fils, aliment infiniement plus digne que mille mondes, corps donné vne fois en l'Autel de la croix par sacrifice sanglant, & en l'Autel de son Eglise, iusques à la fin du monde, par sacrifice nõ sanglant, soubs les especes du pain.

Les vertus necessaires pour dignement remercier Dieu: & le iuste examen de nos exactions.

8

LE mesme parfum nous apprend auec quel appareil nous deuons faire ceste action de graces: car ces quatre ingrediens aromatiques meslez ensemble pour faire de la poudre à parfum, nous enseignent qu'il faut recognoistre & remercier la diuine liberalité auec l'accord & misture des plus belles vertus, de foy, d'esperance, d'oraison, de chasteté, de charité & autres plus belles vertus Chrestiennes. *Nous faisons* dit S. Gregoire, *le parfum de la compositiõ aromatique, lors qu'en l'Autel des œuures sainctes nous donnons bonne odeur de pureté, par la mixture & multiplicité de plusieurs*

Glos. or. in Exo. 30.

Meslange des drogues, accord des vertus.

Parfum spirituel.

S. Greg.

vertus : car l'encens de bonne odeur, est donné plus sincerement à mesure qu'vne vertu est iointe auec l'autre. Or les ingrediens pour estre bien mixtionnez deuoyent estre pilez & reduits en poudre: laquelle pulueriſation enſeigne l'examen diligent qu'il nous faut faire de nos actions & comportemens, afin de ne nous tromper en gros en la meſcognoiſſance de nous-meſmes. *Pulueriſer les drogues aromatiques*, dict le meſme Docteur, *c'eſt conſiderer & toucher par le menu nos vertus & œuures, & les reduire à la ſubtilité d'vn examen occulte & ſecret: car c'eſt ainſi qu'elles doiuent eſtre miſes deuant le Tabernacle de Dieu pour luy eſtre deplaiſante odeur.*

Pulueriſer nos actions.

S. Grego.

Souueraine recognoiſſance deuë à Dieu ſeul, donnée en l'Euchariſtie.

9

IL eſtoit defendu d'emploier ce parfum pour autre que pour DIEV. Cela ſignifioit que l'action de graces que nous deuons à Dieu, eſt ſupreme & incommunicable à la creature, & qu'autremẽt nous remercions Dieu & autrement

ment les Saincts, & autres bienfacteurs. Dieu par adoration & latrie, cõme souuerain : les autres par vn culte moyen comme instrumens de ceste souueraine bonté. Or ceste signification d'action de grace supreme, est tresconuenable à nostre Sacrement & sacrifice, signifié par les Pains de proposition : car en celuy est faicte souueraine memoire du souuerain benefice de nostre redemption, & graces renduës à Dieu auec souueraine magnificence, à sçauoir auec l'offrãde du mesme corps qui nous a racheptez: offrande infiniemẽt agreable à la diuine Majesté. C'est pourquoy ceste action est appellée EVCHARISTIE, bonne grace, ou action de grace, prenant son tiltre & son nom plus commun & plus illustre, de son plus digne & plus remarquable effect.

Supreme action de grace se faict en l'Eucharistie.

Eucharistie.

Le corps du Sauueur viande des sanctifiez.

10

OR ces Pains n'estoyent mangez que par les Prestres & Leuites gens sanctifiez du seruice & train du Sanctuaire : par laquelle ceremonie,

le S. Esprit nous figuroit que les Chrestiens doyuent manger le Pain de la table Chrestienne auec singuliere pureté, s'ils le veulent manger vtilement, & que chascun doit auoir en ceste action, l'ame ornée d'vne saincteté sacerdotale, parce qu'il fait en icelle en certaine façon l'office de Prestre : car il offre le corps de IESVS-CHRIST, auec IESVS-CHRIST, & auec son Vicaire officiant, il mange le Pain posé & offert sur la table sacrée, & en ce tiltre Sainct Pierre appelle tous les Chrestiens Prestres & Roys; *gent saincte & Royale sacrificature.* Car encor que les lais n'ayent point le caractere de Prestre, parlant proprement, non plus que de Roys; ils sont neantmoins appellez en general Prestres & Roys à la susdicte façon, & entant que tels il sont sanctifiez ayans droict de manger le Pain sanctifié.

Les Chrestiēs Prestres. 1. Pet. 2. 9.

Que signifioit la table des Pains de proposition, & les chandeliers multipliez par Salomon.

11

OR il ne faut passer sous silẽce que Salomon fit long temps apres dresser au Temple qu'il edifia, dix tables des Pains de proposition, & dix chandeliers d'or, decuplant le nombre, cinq tables & cinq chandeliers au costé gauche de l'Autel des parfums vers Midy, & cinq au costé droict vers le Septentrion, au lieu que Moyse n'auoit mis qu'vne table au Septentrion, & vn chandelier au Midy, estant l'Autel des parfums au milieu, ainsi qu'il a esté declaré. Ce surcroy & magnificence mysterieuse signifioit que la lumiere de la foy & la nourriture spirituelle des ames fideles, seroit sans comparaison en plus grande abondance du temps du vray Salomon IESVS-CHRIST en l'Eglise bastie par luy, qu'elle n'auoit esté en la loy de Moyse: & c'estoit bien la raison aussi, puisque luy, le Soleil esclairant & le vray Pain celeste, estoit descendu en terre pour y faire l'Esté, &

Dix tables & dix chãdeliers. Reg. 7. 49. 2. paral. 4. 8.

La lumiere & la viande de la foy.

apporter la clarté du Midy aux myſteres diuins, donnant la grande moiſſon par tout le monde & les Pains de propoſition ſurgeonnans en abondance de l'vnique Pain de ſon corps, comme parle Sainct Hieroſme, Sainct Iean en ſon Apocalypſe deſclare par vne autre allegorie, la ſplendeur que Salomon auoit figurée par ces chandeliers, quand il dit qu'il *a veu vne femme affublée du Soleil*, ſous ce nom de femme entendant l'Egliſe & par le Soleil ſignifiant la grandeur de la lumiere ſpirituelle dont elle eſt aſſiſtée en la loy de grace. Malachie auſſi auoit predict que par toute la terre on offriroit l'oblation monde, c'eſt à dire que le corps du fils de Dieu, & le pain celeſte ſeroit offert & diſtribué en abondance en la maiſon de Dieu, qui eſt ce que Salomon auoit encor ſignifié dreſſant dix tables, nombre de generalité, & ce au temple de Dieu, figure de l'Egliſe.

S.Hiero. in c.40. Ezech. Apoc.12.1.

Malac.1.

La pureté du corps necessaire à la saincte Communion.

12

MAIS que signifioit ceſt aduertiſſemẽt d'Achimelec offrant à Dauid, & à ſes gens le ſacré Pain à la charge qu'ils n'euſſent touché femmes? Il ſignifioit ce que nos ſaincts Docteurs enſeignẽt, à ſçauoir, que pour ſe preſenter à la table de noſtre Pain de propoſition, il faut auoir non ſeulement l'ame pure de peché, & ornée de vertus, comme il a eſté dict: mais, encores le corps net de ſoüillure. *Achimelec*, dict Sainct Hieroſme, *ne voulut point donner les Pains de propoſition aux gens de Dauid, que premierement il n'euſt ouy qu'ils n'auoyent approché leurs femmes de trois iours.* Quelle donc doit eſtre la chaſteté des Chreſtiẽs voulans vſer de la table du Sauueur qui eſt ſon propre corps? corps vierge & conceu d'vne Vierge, ſource & threſor de toute pureté, & infiniement plus precieux que les pains de propoſition? *Il y a* dict le meſme Docteur, *autant de difference entre les Pains de propoſition, & le corps de Chriſt, comme entre l'ombre & le corps, l'image* 1. Reg. 21.

L'ame & le corps chaſte pour dignement prendre le corps du Sauueur.

Difference des Pains de propoſition auec l'Euchariſtie.

S. Hieto. in l. 1. ep. ad Tit.

Ordonnance des Apostres. In Concil. Elibet. apud Grat. d. 2 omnis. de consecr. & Concil. Cabil. can. 46.

& la verité, les figures des choses à venir & les choses representées par les figures passées. C'est pourquoy les Apostres & leurs successeurs ont sainctement ordonné que les laiz qui veulent communier s'abstiennent de leurs femmes pour le moings trois iours deuãt & autant apres la communion: & que les Prestres qui communient tous les iours & manient ceste chaste & diuine chair, viuent sans femme, & soyent à guise d'Anges, chastes toute leur vie.

Ceux qui communient sainctement prennent forces & armes de la Communion.

13

CEvx donc qui mangent ce vray Pain de proposition au Parangon de Dauid ayans l'ame nette & le corps, sont non seulement rendus plus forts pour faire teste aux tentations de Satan, & resister à la concupiscence : mais encor prennent le coutelas de Goliat, prennent mesmes sur leurs ennemis addresses & armes propres pour vaillament assaillir & mener les mains és combats du Sei-

Le coutelas de Goliat.

gneur, & tailler en pieces les troupes de Satan du monde & de la chair, & gaigner la victoire d'vn victorieux cõbat.

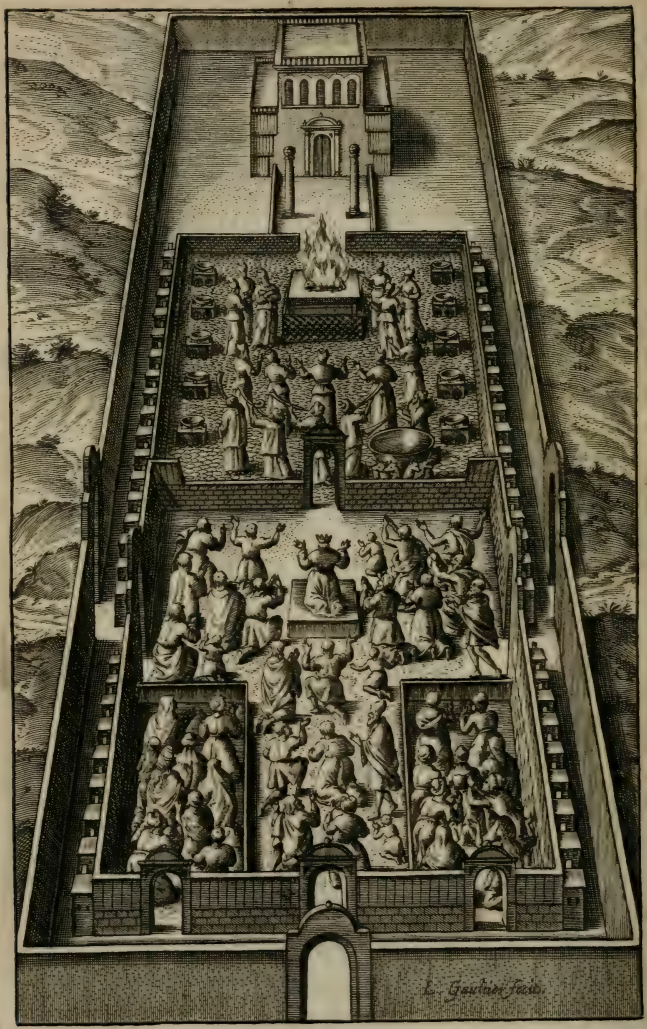
Brefue exhortation à la pureté pour se presenter au S. Sacrement.

14

MAIS helas! combien est petit le nombre de tels combatans? Combien peu y a-il qui se presentent à ceste diuine table auec le respect & la netteté que le Pontife Achimelec requeroit de Dauid, & de ses gens, pour ses Pains de proposition ombres & figures du nostre? Combien peu qui imitent la saincteté de Dauid & de ses soldats en ce celeste banquet? Combien peu qui imitent celle de nos peres anciens & de nostre mere l'Eglise naissante? Que sommes-nous deuenus? Que faisons-nous? A quoy pensons-nous? Où auons-nous laissé eschapper ceste antique ardeur à nous communier: & ceste antique saincteté des premiers Chrestiens pour nous bien communier? Qu'est deuenuë la chasteté de ceste Chrestienté premiere? Où voit-on comme iadis la presse des belles ames,

ſainctement amoureuſes de cet eſpoux, & ſobrement gourmandes de ce ſien feſtin? S'il y en a encor, comme il ne faut pas doubter qu'il n'y en ait pluſieurs milliers cachez dedans l'oratoire du Sanctuaire de la maiſon de Dieu, le nombre pourtant en eſt touſiours petit au prix de celuy qui a eſté, & qui deuroit & pourroit eſtre: ſi nous auions le courage & le gouſt de nos deuanciers. Venez y donc & preparez-vous y, ô ames fideles, prenez vos habits nuptiaux
Prouerb. 9. pour vous preſenter à l'Eſpoux ſouueraine ſageſſe: aiguiſez l'appetit de vos cœurs: approchez-vous de la table qu'il vous a preparee: mangez le Pain vif qu'il vous a aſſaiſonné, le vin celeſte qu'il vous a meſlé: Pain qui donne la vie eternelle, vin qui vous abbreuue de la felicité: rempliſſez le feſtin: il y a encor des places vuides, & accroiſſez voſtre gloire faiſans croiſtre le nombre des inuitez.

L'OBLATION DES PREMICES.



L'OBLATION DES Premices de la Pentecoſte.

POVR bien entendre comment ceſte aſſemblee celebre le ſacrifice des Premices, il vous faut conceuoir la forme du Temple, où elle le faict. Le Temple des Iuifs vulgairement, c'eſt ce grand enclos de murailles ayant cinq cents coudees en quarré dans œuures: mais parlant proprement c'eſt la maiſon baſtie dans iceluy clos vers le bout de l'Occident, magnifiquement couuerte, large, & haute de vingt coudees, & longue de

Le Temple. Ezech. 40. & 41.

soixãte: diuisee en deux membres: le premier desquels est de vingt coudees de longueur, le plus sacré: car c'est le SAINCT DES SAINCTS, lieu de l'Arche d'alliance, où personne n'entre que le souuerain põtife vne fois l'an. Le second a de longueur les quarante coudees restantes, & en iceluy est posé l'Autel des parfums vis à vis de la porte du premier Sanctuaire, ayant de chasque costé cinq chãdeliers d'or, & cinq tables aux Pains de proposition, comme ailleurs auons dict. A ceſt Autel chasque Prince des Prestres offroit encẽs à Dieu à tour d'office, soir & matin, à la façon que fit Zacharie pere de S. Iean. Le reste du clos, est sans toict, diuisé en deux grãdes courts ou paruis, estãt chascun long & large de cent coudees, borné du costé du Midy & du Septentrion de certaines maisons,

LE SAINCT DES SAINCTS. LE SAINCT.

L'Autel des parfums.

Au tableau des Pains de Propoſition.

Zachar. Luc 1.

Les paruis.

appellees Gazophylaces, comme qui diroit Thesaureries. Ce sont habitations des Prestres & Leuites, & lieux à garder les thresors sacrez, ayans apres des allees & petites murailles employees au reste de l'espace. Le premier paruis separé par vne petite muraille du second, ayãt vn portal au milieu, c'est le lieu ou les Prestres font les sacrifices sur ce grand Autel, qui est vis à vis du Temple, où vous voyez cinq cuuiers à dextre, & cinq à senestre, pleins d'eau à lauer les entrailles & pieds des victimes. Et du costé gauche ioignant la muraille de separation prés le portal vne cuue de fonte apellee mer, à cause de son enorme capacité: car elle a dix coudees de diametre, & cinq de profõdeur. Et c'est la fontaine où les Sacrificateurs lauent pieds & mains, voulans faire leur sacrifice. Le second paruis

Gazophylaces.
Thesaureries.
Le premier paruis.
Cuuiers.
Mer.
Le second paruis.

est le lieu des laiz, & ce petit siege éleué au milieu d'iceluy en forme d'eschafaut, c'est vn haudet d'airain, quarré de cinq coudees, & haut de trois, où Salomon & les Roys des Iuifs apres luy se tiennent durant le seruice.

Le haudet ou eschafaut du Roy. 2. Par. 9. 13.

OR ceste grande multitude d'hommes, qui sont au premier paruis, ce sont les Prestres & Leuites. Et cette autre qui est au second, c'est le peuple, illec tous assemblez pour la solemnité de la nouuelle oblation des Premices de la moisson, & feste de la Pentecoste: en laquelle oblation apres plusieurs sacrifices sanglans, à sçauoir de sept agneaux, de deux moutons, d'vn bouueau, offerts en holocauste: & d'vn bouc offert pour le peché, on offre à Dieu deux pains de froment auec deux agneaux en hosties pacifiques, c'est à dire d'action de gra-

Sacrifices preallables des Premices.

ces, ayant chaſcun contribué l'offrande de ſes Premices aux Preſtres ſelon la loy. Au premier paruis il n'y a que les Preſtres : au ſecond les femmes ſont ſeparees des hommes en vn oratoire à part. Et tous tant hommes que femmes, voyét ou tout ou en partie le ſacrifice, qui ſe faict au paruis des Preſtres: parce que l'Autel eſt éleué à dix coudees de hauteur, & les murailles de ſeparation des paruis, à trois ſeulement. Ils oyent encor plus aiſément la voix des Preſtres, des inſtrumens de Muſique, & des trompettes, qui ioüent pendant que le ſacrifice bruſle. Les ſept agneaux, le veau gras, les deux moutons ſont ja conſommez par le feu ſans aucune reſerue, ſauf leurs peaux: car c'eſt vn holocauſte, c'eſt à dire ſacrifice tout bruſlé, genre de ſacrifice, qui ſe faict tout

L'Autel des holocauſtes haut de dix coudees. 2. Par. 4. 1. *Et de quinze du temps du Sauueur.* Ioſeph. l. 5. de bello Iud. c. 14.

à Dieu sans en reseruer rien, ny aux Prestres ny aux laics. Le bouc est aussi tout reduict en cendres, parce qu'il est faict en commun pour le peché du peuple : car s'il estoit pour vn particulier, vne partie de la victime seroit gardee aux Prestres par la loy du sacrifice propitiatoire, qui leur donne ce droict. C'est pourquoy l'Escriture dict, qu'ils mangent les pechez du peuple, c'est à dire les sacrifices offerts pour les pechez du peuple.

Les Prestres mangent les pechez. Osc. 4 8.

L'oblation des Pains.

LES deux pains qui sont le corps & le cœur de ce sacrifice, sont paistris de fine fleur de froment, comme les Pains de proposition, mais de paste leuee, au lieu que ceux-là estoient sans leuain, qui est vn ombrage mysterieux. Ils sont formez en gasteaux ronds, le Pontife les

Ronds & plats.

offre

offre maintenant à Dieu, les esleuant au Ciel par remarquable ceremonie auec les agneaux posez dessoubs, & les tournant du Midy au Septentrion, & du Leuant au Ponant, & prie Dieu auec ces paroles. *Regarde ton Sanctuaire Seigneur, & de ta saincte habitation du Ciel, & beny ton peuple Israël, & la terre que tu luy as dõnée, ainsi que tu l'as iuré à nos Peres, terre ayant affluence de laict & de miel.* Apres ceste éleuation, il retiendra les pains & les agneaux pour son droict. Tout le monde est en prieres & deuotion, adorant la Majesté diuine, implorant sa misericorde, & rendant graces à sa bonté, non sans mõstrer les élancemens interieurs de l'ame par les mouuemens exterieurs & gestes du corps. Celuy-là leue les yeux au Ciel, cestui-cy frappe sa poictrine, l'autre ioinct les mains, plu-

Parolles du Sacrificateur. Deut. 25.15.

fieurs inclinent la teſte & flechiſſent le genoüil: les vns ont les yeux fichez à l'Autel, fumant encor du ſacrifice des victimes bruſlées: les autres aux geſtes du Preſtre eſleuãt ſi ceremonieuſement les pains poſez deſſus les agneaux: quelques-vns ſont attentifs aux pains & agneaux meſmes: mais on ne peut pas bien voir la contenance du viſage ny les mouuemens des mains & des yeux, d'autant que tout le monde regarde à l'Autel, & preſque tous ſont peincts à dos & peu à pourfil, & moins encor à front. Mais par ce peu qu'on en voit, on coniecture bien que les plus ſpirituels iettent leur penſée au myſtere caché ſoubs l'eſcorce de la ceremonie. Car ils ſont aprins que leur loy eſt vne lõgue tiſſure de pluſieurs peinctures, enſeignant la verité de ce qui ſe fera du temps du Meſſie. Au moyen de-

La loy des Iuifs figure. 1. Cor. 10.

quoy ils ne regardent pas tant l'appareil des sacrifices des bestes & des pains nouueaux, que ce qui est signifié par iceux. Et ne faut pas douter que Dieu ne face voir à plusieurs, la future lumiere de la loy de grace. Certes à contempler le visage de ce Prestre vieillard peinct à frõt, au costé droict de l'Autel, leuant les yeux au Ciel & ioignant les mains, tout rauy & tout extasié, on colligе qu'il a eu quelque secrette reuelation du grand biẽ que Dieu promet aux siecles à venir, par la feste de ce sacrifice de pains nouueaux, & qu'il en glorifie en son ame la diuine Majesté, desireux si tel eut esté le bon plaisir de Dieu, d'estre viuãt sur la terre parmy ses enfans, en icelle saison: & ensemble qu'il dict en son cœur tout cecy. O Dieu d'Israël, „ que vous estes grand, magnifique, „ & admirable és œuures de vos, „

„ mains ! grand à faire des choſes
„ grandes, magnifique à obliger les
„ hommes par les grands biens, &
„ admirable à choiſir les temps &
„ ſaiſons à bien faire ! vous auez à la
„ ſeule iuſſion de voſtre viue parole,
„ creé de rien le Ciel & la terre, &
„ tout ce qui eſt entre-deux, pour
„ en faire preſent à l'homme voſtre
„ creature, & ne ceſſez de l'obliger à
„ tous momens, de nouueaux bien-
„ faicts : vous auez en particulier aſ-
„ ſiſté de mille benedictions ce vo-
„ ſtre peuple Hebrieu, luy rompant
„ de main forte les cadenes d'vn cru-
„ el ſeruage, le retirant d'Egypte, &
„ de la tyrannie de Pharaon : luy
„ donnant l'appennage d'vn pays
„ de laict & de miel, vrayes delices
„ de la terre, & le faiſant depoſitai-
„ re de vos ſainctes loix & ſecrets:
„ ce ſont à la verité de grands effects
„ de voſtre bonté: mais ie voy qu'el.

le se va estendre sans mesure plus »
que iamais aux siecles & peuples »
futurs, non seulement de la Palesti- »
ne, mais de tout l'vniuers, lors que »
le Redempteur Messias, que vous »
auez promis, que nous attendons, »
& que ces sacrifices nous figurent »
& predisent d'vn langage secret, se- »
ra venu se sacrifiant soy-mesme en »
offrande de pain nouueau, & vian- »
de d'immortalité ! ô temps heu- »
reux qui verras naistre ce Seigneur! »
ô peuple heureux, qui seras son »
peuple, conduit par ses loix & vi- »
uant de sa table ! ô que ne suis-ie »
enfant de ce siecle-là, & membre »
de ce peuple ! Sa peincture nous »
donne coniecture qu'il parle ainsi. »

TROIS FESTES DES PREMICES *Iudaïques.*

1

Leuit.23.

LEs Iuifs receurent commandement au defert d'offrir à Dieu les Premices des nouueaux fruicts de la terre de promiſſion, lors qu'ils en ſeroiẽt paiſibles poſſeſſeurs, en trois feſtes de l'an. La premiere eſtoit le lendemain de Paſques, en laquelle ils donnoyent vne gerbe des premiers eſpics, ſur le cõmencement des moiſſons, leſquelles en la Iudée ſe faiſoyent communément en Mars, ou en l'entrée d'Auril, parce que le païs y eſt fort chaud. La ſeconde ſe celebroit au cinquantieſme iour apres, qui pour ce eſtoit appellée la Pentecoſte, en laquelle on offroit non du grain cõme en la premiere feſte; mais deux pains de bled nouueau, auec pluſieurs ſacrifices ſanglans preallables. La troiſieſme eſtoit apres le quinzieſme

La feſte des eſpics. Leuit.23. Ioſeph.l.3. c.10.antiq.

La Pentecoſte, i. cinquantieſme iour.

de Septembre, en laquelle on donnoit les Premices des fruicts recueillis; qui estoyent, froment, orge, raisins, oliues, grenades, figues & dattes. La plus celebre des trois estoit la Pentecoste, & partant la loy l'appelle simplement & sans queuë la feste des Premices, & son iour tres-solennel, & tres-sainct; & accompagne l'oblation d'icelle, & de toutes les especes de sacrifices Iuifs, qui sont trois, L'HOLOCAVSTE, le PROPITIATOIRE, & le PACIFIQVE: & les faict de la plus noble espece d'Hosties permises, à sçauoir, de sept agneaux, d'vn veau gras, de deux moutons en holocauste à l'honneur de Dieu, d'vn bouc en sacrifice propitiatoire; pour auoir remission du peché, & deux agneaux auec les pains en sacrifice pacifique pour action de graces. C'est la feste & l'oblation des Premices, qui faict le subiect du present tableau.

Les Premices ne s'offroient sinon de sept sortes de fruicts, de fromẽt, d'orge, de vigne, d'oliuier, grenadier, figuier & Palme.

Rabbi Salomõ apud Lyra. in c. 23. Leuit.

Trois sortes de sacrifices. HOLOCAVSTE, PROPITIATOIRE, PACIFIQVE.

Matiere des sacrifices.

La Messe oblation nouuelle en la Pentecoste des Chrestiens.

2

CESTE oblation & ces Premices de pain nouueau en la Pentecoste font vne des plus illustres figures du Sacrement & sacrifice de la Messe vrayement nouuelle oblation, & vrayes Premices du fromẽt de la nouuelle loy. Ainsi l'ont remarqué les anciens Pères, & entre tous S. Irenée fort disertement. *Le Sauueur*, dict-il, *enseignant ses disciples d'offrir les Premices de ses creatures à Dieu, nõ comme luy estant necessiteux, mais à fin qu'eux ne fussent inutiles & mescognoissans, il print le pain qui est la creature, & rendant graces dict,* CECY EST MON CORPS. *Semblablement il confessa que le Calice, qui vient de la creature, estoit son sang, enseignant la nouuelle oblation du nouueau Testament que l'Eglise tient de la main des Apostres, & l'offre par l'vniuers à Dieu nostre nourrissier en Premices des dons, qu'il nous a faict en la loy de grace, selon que Malachias l'auoit predict.* MA VOLONTE' N'EST POINT EN VOVS DIT LE SEIGNEVR TOVT-PVISSANT: IE NE PRENDRAY POINT

S. Iren. l. 4. c. 32.

La Messe celebrée par les Apostres.

Malach. 1.

LE SACRIFICE DE VOS MAINS, PAR CE QVE DV LEVANT AV PONANT MON NOM EST GRAND ENTRE LES GENTILS, DIT LE SEIGNEVR TOVT PVISSANT. *Par lesquelles paroles*, adiouſte ce Docteur, *le Prophete ſignifie manifeſtement ce qui eſt aduenu, car ce premier peuple a ceſſé d'offrir à Dieu, & à Dieu eſt offert ſacrifice monde par tout l'vniuers, & le nom de Dieu glorifié entre les Gentils.* Faiſant dõc alluſion à la vieille figure, il dict, que le Sauueur diſant, CECY EST MON CORPS, &, CECY EST MON SANG, & tranſſubſtantiant le pain en ſon corps, & le vin en ſon ſang, enſeigna ſes Apoſtres & diſciples de donner à Dieu les Premices de ſes creatures, & luy offrir vne nouuelle oblation du nouueau Teſtament, qui eſt la verité du Sacrement & ſacrifice de la Meſſe, figurée par l'oblation des Premices, que venons d'expliquer, & la Prophetie du Prophete Malachias, que S. Irenée cite pour la meſme verité, & auec luy S. Iuſtin, S. Chryſoſt. S. Hieroſme, S. Auguſtin, Tertullien, & autres grands Docteurs de l'Egliſe. Mais voyons les traicts de la vieille oblation reſpõdãs vis à vis au corps de la nouuelle.

Le ſacrifice Chreſtien a ſuccedé aux ſacrifices Iuifs qui ont ceſſé.

Malachie prophetiſant de la Meſſe.

S. Iuſtin. in Trypho. S. Chryſ. in pſal. 95. Tertul. l. 3. cont. Marc. cap. 22. S. Aug. lib. 18. de ciuit. c. 35. S. Hiero. in c. 1 Mal. & alij.

De plusieurs traicts de l'ancienne oblation respõdans à la verité du Sacrement & sacrifice de la Messe.

3

LEs Pains des Premices estoyẽt faicts de fleur de farine de froment & ronds en façon de gasteau, c'est la matiere & la forme de nos Hosties. Le Prestre les éleuoit deuant le peuple en figure de croix; le Prestre éleue l'Hostie consacrée pour la faire adorer & en faict plusieurs signes de croix.

La matiere & la forme de l'Hostie.

Le nom. MIN-HA, Malach. 1.

Le sacrifice des pains estoit MIN-HA, c'est à dire non sanglant: la Messe est vn sacrifice de mesme genre, sans effusion de sang, & vray emẽt l'oblation MIN-HA predicte par Malachias. La figure estoit appellée par la loy, sacrifice nouueau: que Moyse nomme encor en langage Hebraïque & Syriaque, MISSA, c'est à dire oblation riche & suffisante, mot qui ne se trouue en toute la Bible, sinõ pour signifier ceste oblatiõ nouuelle, comme enseignẽt les Docteurs Hebrieux. Tout cecy conuient aussi naïfuement à la Messe: car pour le regard du premier

Sacrifice nouueau. Missa. Deut. 16.

nom, il luy conuient de tout poinct, veu qu'elle eſt ſingulierement vn ſacrifice nouueau en toutes ſes parties: en ſon offrande, en ſon Preſtre, & en ſa façon. *La Meſſe ſacrifice nouueau.* *L'offrande.*

L'offrande eſt du tout nouuelle: c'eſt vn fruict nouueau produict d'vne terre nouuelle: le corps du Sauueur engendré de la Vierge: vn pain nouueau, vn pain vif, immortel & glorieux: le Preſtre nouueau auſſi, le Fils de Dieu, l'Oinct de Dieu, Roy des hommes & des Anges, & n'y en eut iamais vn ſemblable, ny ſera cy apres. La façon toute nouuelle, car l'offrande & le Preſtre eſt la meſme choſe, & l'vn & l'autre ſont cachez ſoubs les eſpeces du pain & du vin, tout en l'vne & tout en l'autre eſpeces, & tout en chaſcune partie d'icelle, en ſa propre quantité, en ſon immortalité & en ſa gloire, quoy que nos ſens & iugemens n'y voyent que les ſignes exterieurs, façon de Sacrement & de ſacrifice du tout nouuelle & incogneuë à la loy de nature & de Moyſe. *Le Preſtre.* *La façon.*

Du nom de Messe.

4

MISSA. Missa apud S. Clem. ep. 3 Abdias l. 7. S. Euarist. l. 3. c. 27. S. Alex. epist. 1. Telesph. epist. 1. S. Amb. l. 5. epist. 33. S. Aug. ser. 91. de temp. & 251. S. Leon. ep. 81. & 88. Concil. Rom. de. consecr. d. 1. nullius. Concil. 2. Carth. can. 3. Concil. Agath. c. 47. de. cōs. d. 1. Missas.

QVANT est du mot de Missa, Messe, nom propre de la vieille oblation, il est demeuré tout entier, à la nostre, & luy est si bien affecté & approprié, qu'il ne signifie plus, ny nomme autre chose que le sacrifice de la loy de grace: comme iadis il ne nōmoit que celuy de Moyse. Si bien que plusieurs grands Docteurs ne doubtent point, que ce ne soit vn mot Hebrieu, & le mesme qui nomma l'ancienne oblation des Premices, & vn des premiers que les Apostres donnerent au sacrifice de l'Eucharistie. Ce qui est rendu vrayssemblable, parce que plusieurs anciens Peres Grecs & Latins en ont vsé: comme sont S. Clement successeur de sainct Pierre, Abdias qui a escrit la vie des Apostres ou en Grec ou en Hebrieu. Item. S. Euaristie Pape seant l'an 106. Telesphore seant l'an 127. S. Ambroise, S. Augustin, S. Leon, item le premier Concile Romain, le second de Cartage, le Concile d'Agde, & plusieurs autres anciens autheurs des quatre pre-

miers siecles, & tous l'ont vsurpé comme vn nom vsité entre les Chrestiens, qui est vn argument qu'il estoit laissé par tradition des Apostres, encor que l'Eglise vsast en ces commencemẽs de plusieurs autres principalemẽt en la Grece. Quelques Docteurs l'ont estimé Latin à cause de la semblance des syllabes & du son: mais l'argument ne conclud pas qu'il soit plustost Latin que Hebrieu, veu qu'il a les syllabes & le son pareil en l'vne & en l'autre langue, & si le Latin le veut prendre pour soy par ce tiltre, l'Hebrieu aura le mesme droict: & par mesme tiltre chacun tirera à sa langue mille mots estrangers à la moindre semblance, & se mettra en dãger d'estre surprins en crime d'iniuste vsurpateur ou mauuais interprete, comme il est aduenu à Optatus au mot CEPHAS, qu'il a pensé estre Grec à raison de la semblance des syllabes du mot CEPHALE, teste: par mesme mesconte les Latins diront aussi que les mots Hebrieux ALMA, MASSA, CERA, & semblables sont seulement Latins, parce qu'ils en ont le son: & chaque lãgue dira que le mot SAC est seulement de son creu, parce qu'il se trouue en toutes de mesme son & signification,

Κεφαλὴ.

ALMA, MASSA, CERA.

Sac en toutes langues de mesme son & signification.

Il eſt doncpour le moins auſſi vray-ſemblable, que le mot MISSA eſt Hebrieu, que Latin. Que ſi quelqu'vn veut tenir fermement qu'il eſt venu du Latin pluſtoſt que de l'Hebrieu, ie m'y accorderay plus volontiers, pour vn ſeul regard, qui eſt que ceſte rencontre caſuelle du Latin auec l'Hebrieu, eſt plus merueilleuſe que l'Etymologie prinſe à deſſein de l'Hebrieu : car il ne peut eſtre aduenu ſans prouidence diuine, qu'vn mot Latin ſe ſoit ſi heureuſement fondu & allié à l'Hebrieu, qu'il ſemble du tout Hebrieu ; & vn mot Hebrieu ſoit ſi aduenant au Latin, qu'il ſemble du tout Latin, & qu'ils ayẽt eſté employez pour faire ſemblable office en diuerſes langues & loix : l'vn pour nommer en Hebrieu en la loy de Moyſe, la figure du ſacrifice du corps du Sauueur : l'autre pour nõmer en Latin, la verité du meſme ſacrifice en la loy du Sauueur : & que le plus excellent ſacrifice de tous ait eſté baptiſé d'vn ſemblable nom en ſyllabes & en ſignification par les deux plus nobles langues du monde : en figure par l'Hebraïque, & en verité par la Latine. La vieille figure donc raportoit noſtre ſacrifice en ſa matiere, en ſa for-

Rencontre merueilleuſe.

me, en sa ceremonie, & naïfuement en son nom.

La transſubſtãtiation qui ſe faict en ce Sacrement figurée par le leuain.

IL y a encor pluſieurs traits myſterieux en la figure ancienne, qui nous font cognoiſtre la verité de noſtre Euchariſtie : mais trois principalement : l'vn eſt du leuain, l'autre du temps, & le troiſieſme des ſacrifices preallables à l'oblation. Il a eſté dict que ces pains eſtoyent faicts de paſte leuée, leſquels eſtoyent éleuez en oblation par le Pontife auec les agneaux. *Lors*, dict l'Eſcriture, *le Sacrificateur eſleuera les agneaux auec les pains des Premices en les tournant deuant le Seigneur*. De maniere que les Pains eſtoyent mis ſur les agneaux, & tous enſemble eſleuez. C'eſt vn diuin coup de pinceau tiré de la main de Dieu en la planche de la figure, nous enſeignant non ſeulement la preſence du corps de ſon Fils vray Agneau ſans tache, au ſacrifice de la Meſſe : mais encor la façon en laquelle il y eſt faict preſent, qui eſt par tranſſubſtan-

Les agneaux éleuez. Leuit. 23. 20.

tiation, c'est à dire par le changement de la substance du Pain en la substance du corps du Sauueur, caché soubs les especes d'iceluy pain. Le leuain cy-dessus nous a esté marque du mal, & il est icy du bien par contraire qualité, comme souuent en l'Escriture vne mesme chose a diuers & contraires vsages, à raison des contraires rapports. Ainsi le Lyon entant que c'est vn animal Royal & fort, il marque Dieu: entant qu'il est cruel & felon, il marque le Diable. Parquoy le mesme Sauueur exprime le vice par le leuain en vn endroict, & en l'autre il compare son Eglise à la paste leuée. Le leuain donc nous figuroit aux Pains des Premices la trãssubstantiation, comme ja souuent il a esté dict, & faudra encor le dire. Voicy la peinture. Le leuain change la paste naturellement, l'eschauffe, l'enfle, & luy donne ame & vie en certaine façon, & autant qu'elle en est capable. La parole de Dieu leuain surnaturel, change aussi: le pain: & parce qu'elle est plus puissante que la nature, elle passe plus outre aussi car elle change non les qualitez, comme le leuain naturel en la paste, mais la substance

Le leuain cy-dessus au tableau des Pains de proposition.

Dieu lyon. Gen.49.9. Apoc.5.5.

L'ennemy lyon. 1.Pet.5.8.

Leuain pour le mal. Matt.16.6.

Pour le bien. Luc 13.21.

Peinture de la trãssubstantiation.

La parole de Dieu. Leuain.

ſubſtance: elle laiſſe les qualitez viſibles, & change le dedans : elle anime veritablement ce pain, & en faict vn pain vif, changeant la ſubſtance d'iceluy en la ſubſtance de la chair de l'Agneau de Dieu, IESVS-CHRIST, ſignifié par les deux agneaux offerts auec les pains en ce ſacrifice. Les pains & les agneaux eſleuez par le Pontife, eſtoyent choſes diuerſes & faiſoyent vne ſeule oblation: icy où la verité eſt vniquement accomplie, diuers élemens font auſſi vne meſme oblation : car l'Agneau eſt ſoubs les eſpeces du pain & du vin, & quand ces élemens ſont multipliez & offerts en diuers endroicts, c'eſt touſiours vn meſme Agneau, & vn meſme ſacrifice. Au moyen dequoy, ce traict couché en la vieille figure, diſoit que le ſacrifice figuré par le pain des premices, ſeroit vn ſacrifice vnique de chair, ſoubs les eſpeces du pain & du vin, auquel traict le Sauueur donna ſes viues couleurs inſtituant le Sacrement de ſon corps ſoubs ces élemens. Or la dualité des pains & des agneaux employez en vn ſacrifice, n'eſtoit pas oyſiue ny ſans myſtere : car elle ſignifioit deux natures en vn IESVS-CHRIST, la diuine, & l'humaine : deux

Les pains & les agneaux.

Pourquoy deux agneaux.

Deux natures.

Deux parties. choſes en vn Sacrement: la terreſtre, qui ſont les accidens viſibles, & la celeſte, qui eſt le corps du Fils de Dieu & ſa grace: finalement ſignifioit deux peuples, les Gentils & Iuifs, vnis en vn chef, reduicts en vn, & faicts vn pain en ce Sacrement & ſacrifice. Et ainſi ceſte diuine Sageſſe non ſeulement nous enſeignoit par ce lineament figuratif, la preſence de ſa chair en l'Euchariſtie: mais encor la qualité de ſa perſonne, & la maniere auec laquelle elle nous faict ſa chair, & nous vnit à ſa chair. Voyons ce que l'Eſcriture en a dict auec les anciens Docteurs Hebrieux & Chreſtiens enrichiſſans la figure par les brodures de leurs doctes expoſitions.

Deux peuples.

Le Sacrement & ſacrifice du corps du Sauueur ſouls les eſpeces du pain predict en l'Ecriture, & enſeigné par les Docteurs Hebrieux.

6

Pſal. 71. 17. DAVID auoit predict noſtre Sacremẽt & ſacrifice par ces pains éleuez. *Il ſera*, dit-il, *fermeté en terre au plus haut des montagnes: & ſon fruict ſera éleué au deſſus du Liban*: ou ſelon la fra-

se Hebraïque, *Il y aura vne parcelle de froment en terre au sommet des mõtagnes, & son fruict sera éleué par dessus le Liban.* Ces paroles ne peuuent signifier autre froment ny autre chose, plus naïfuemẽt que nos Hosties consacrées contenans le corps du Sauueur, vray froment en terre, vray pain & solide fermeté de nos ames & corps: fruict vrayement éleué, non seulement sur la cime du Liban, mais encor sur les hauteurs & puissances celestes. Parquoy les doctes Hebrieux ont dict conformément à ce sens, que Dauid châtoit icy vne sorte de petits gasteaux ou galettes delicieuses. qui seroyent offertes en sacrifice du temps du Messie. *Nos maistres*, dit Rabbi Salomon, *de bonne memoire, ont entendu par ce mot, vn genre de gasteaux, qui se feront du tẽps du Messie, duquel aussi tout le Pseaume est escrit.* Et tous les commentaires Hebrieux extollẽt iusques au ciel la manducation & mystere de ce pain & ces gasteaux, qu'ils disent encore deuoir estre de la grandeur de la paume de la main. Et Rabbi Barachias expliquant ces mots de l'Ecclesiaste: QV'EST-CE QVI A ESTE? C'EST CE QVI SERA APRES, adiouste, *que tout ainsi que leur premier Redempteur à*

Rabbi Salomon in Psal. 72. 16. vel Psal. 71. 16.

Rabbi Barachias explicans illud 1. Eccles. Quid est quod fuit? id quod erit. Eccles. 9.

La Manne. *Sçauoir Moyse leur auoit donné vn pain de merueilles, qui fut la Manne: ainsi le second Redempteur* (le Messias) *leur en donneroit vn plus merueilleux, qui seroyent ces gasteaux.* Et à cecy le mesme Redempteur fait allusion disant, Ioan.6. *Ce n'est pas Moyse qui vous a donné le pain du ciel: c'est mon Pere qui vous donne le pain du ciel*, entendant son corps, ainsi qu'il a esté declaré au tableau de la Manne. Et les Rabbins parafrasent en mesme sens les paroles du Pseaume cy-dessus alleguées: *Il y aura*, dict vn d'entr'eux, *vne parcelle de pain en terre au sommet des montaignes. C'est à dire*, dit-il, *Il y aura vn sacrifice de pain au chef des montagnes de l'Eglise, ou au chef des Prestres que seront en l'Eglise.* Car les montagnes de l'Eglise sont les Prelats & Prestres d'icelle, s'ils portent leur nom dignement: d'autant qu'ils sont esleuez sur le vulgaire, comme montagnes spirituelles sur la terre, par saincteté de mœurs, & preeminence de doctrine. Ceste figure dõc s'accomplit literalement tous les iours en l'Eglise, quand les Prestres disans la Messe éleuent la saincte Hostie sur leur teste, & quand les fideles Chrestiens mangent ces diuins & delicieux gasteaux en la table mystique de nostre Sauueur. Les

Rabb. Ionathas in suo. Targum, Gal.l.10. c.4. in Psal.71. 17.

Montagnes de l'Eglise, les Pasteurs & gens parfaicts.

anciens Iuifs ne pouuoyent pas eſcrire plus clairement de la figure de noſtre verité parmy les ombres de leur loy : & celuy qui ne voit ceſte verité eſclatante au ſacrifice de la loy de grace, il eſt aueugle en plein iour & pire que Iuif.

Teſmoignages des Hebrieux ſur la tranſſubſtantiation & maniere en laquelle le corps du Sauueur eſt preſent en l'Euchariſtie.

7

LA façon en laquelle le corps du Sauueur eſt réellement preſent en l'Euchariſtie, a eſté non moins diſertement couché és eſcrits des Hebrieux, que l'aſſertion de ſa realité. Ceſte façon comprend deux poincts, l'vn regarde le commencemẽt de ceſte preſence, & enſeigne comment le corps du Sauueur eſt rendu preſent au Sacrement de l'Autel, le ſecond regarde l'eſtat d'icelle preſence, & declare cõment il y demeure preſent. De tous les deux nous auons parlé au tableau de la Manne diſcourans en iceux de la toute-puiſſance du Sauueur, icy nous en parlerõs

auec le teſmoignage des Docteurs Hebrieux & Chreſtiens, pour declarer en la maniere d'icelle preſence, la ſolidité de la foy Catholique ſur la tranſſubſtantiation. Sur le premier poinct la foy & doctrine Catholique tient que le corps du Sauueur ſe trouue preſent au Sacrement par tranſſubſtãtiation, c'eſt à dire, non par deſcente du ciel en terre, ny par nouuelle production, mais par changement de la ſubſtãce du pain en la ſubſtãce du corps du Sauueur, né de la Vierge. La meſme foy & doctrine dict, qu'il y demeure d'vne preſence diuine, ſpirituelle & ſupernaturelle, auec ſa quantité ſans occuper lieu, auec ſa Majeſté ſans ſe monſtrer, item qu'il y eſt immortel & glorieux, mais inuiſible aux ſens & incomprehenſible à la raiſon & iugement humain, comme il a eſté dict ailleurs. Et c'eſt en ſomme ce qu'en eſcriuent les Docteurs tant Hebrieux, que Chreſtiens. Les Hebrieux comme cy-deuant nous diſions, au tableau des Pains de propoſition, enſeignent que ces Pains eſtoyent appellez Pains des faces: parce qu'ils figuroyẽt vn ſacrifice, auquel il y auroit du pain au commencement, & de la chair à la fin: car la ſub-

Comment le corps du Sauueur eſt faict preſent en l'Euchariſtie.

Conc. Trident. ſeſ. 13 c. 4. can. 2.

Au tableau de la Manne.

Pains des faces au tableau des pains propoſez.

ſtance du pain y ſeroit chãgée en la ſubſtance du corps du Meſſie, demeurans entiers les accidens exterieurs: & ſeroit vn ſacrifice à deux faces, vne exterieure des pains, que les ſens verroient, & vne interieure, de la ſubſtãce de la chair, que la ſeule foy apperceuroit. C'eſt pourquoy auſſi le mot Hebrieu, LEHEN, mis en ce lieu, a double ſignificatiõ: car tantoſt il ſignifie pain, tantoſt chair: ſi bien que où noſtre verſion dit: *Il luy offre les Pains de propoſitiõ*, on tourne auſſi, *Il offre la chair de tõ* DIEU. Et S. Paul lõg temps apres vſãt de meſme façõ de dire, ce qu'il appelle Pain, il le nomme auſſi, le Corps du Sauueur. Les meſmes Hebrieux expliquans les paroles d'Oſée. ILS SERONT CONVERTIS EN SON OMBRE, ET VIVRONT DE FROMENT. *Nos maiſtres*, diſent-ils, *eſcriuent ſur ces mots, qu'en la venue du Redempteur il y aura tranſmutation de nature en froment.* Et le Rabin Moyſe ſur les paroles du Pſeaume, QVI DONNE DV PAIN A TOVTE CHAIR. *Car*, dit-il, *le pain qu'il donnera c'eſt ſa chair, & cecy ſera vne grande merueille.*

Lehem pain & chair. Rab. Kimhi. l. Seraſſim. Gal. 10. c. 7. 1. Cor 11. 27.

Oſe. 14. 8.

Rab. Moſe. Hadarſan in Pſal. 136. Gal. l. 10. c. 6.

Rabb. Iudas in Exod c. 25. Gal. l. 10. cap. 6.

L'OBLATION donc eſt pain au commencement, mais apres les paroles de

la consecration, elle est chair, se tournãt la substance du Pain à la substance du corps du Sauueur, par la vertu de la toute-puissante parole, laquelle ayant peu faire tout le monde de rien, peut transmuer vne substance en vne autre. Ce changement s'appelle transsubstantiation en l'Eglise Catholique, mis en vsage depuis cinq cens ans pour fermer la bouche à l'heretique, qui deslors s'est esleué contre la verité de la foy; estant au reste la chose aussi ancienne que l'Eucharistie. Car au mesme instant que le Sacrement fut institué par le Sauueur, la transsubstantiation y fut en vsage, quoy que le nom ne deust naistre que long temps apres. Quant est de la maniere selon laquelle le corps du Messie demeureroit au Sacrement apres y auoir esté rendu present par la transsubstãtiation, les mesme Hebrieux ont dit qu'il y deuoit estre inuisible & impalpable, & en plusieurs places ensemblemẽt, ce qu'ils croyent aussi du corps du Prophete Helie se trouuant en plusieurs lieux en mesme temps sãs estre veu ny touché. Ainsi le tesmoignent les Rabbins és mesmes endroicts de leurs expositions.

Transmutatio naturæ. Sinnui. Teba Rab. Kimhi. Gal. l. 10. c. 4.

Comment le Sauueur demeure en l'Eucharistie. voy Galati. l. 10. c. 4. & 6.

Tesmoignages des Docteurs Chrestiẽs de la transsubstantiation & maniere du corps du Sauueur en l'Eucharistie.

8

CEs Chrestiens ont esté d'autant plus fermes & clairs en la foy & doctrine de la transsubstantiation & maniere de la presence du corps du Sauueur en son Sacrement, qu'ils ont eu de meilleurs maistres que les anciens Hebrieux. Leurs maistres ont esté le mesme Sauueur, Soleil de verité & illuminateur des secrets celestes, & ses Apostres remplis de la nouuelle lumiere du S. Esprit: au lieu que les Hebrieux n'auoyent que Moyse & les Prophetes, qui n'enseignoient que par ombres & enigmes. Voicy ce qu'ils ont dict de cest admirable changement, que nous appellons transsubstantiation, & de la maniere que le corps du Sauueur demeure au Sacrement.

Le maistre des Docteurs Chrestiens.

S. Iustin. *Nous sommes apprins que la viãde* (le pain & le vin) *dont nostre chair & sang par le chãgemẽt d'icelle sont nourris, estãt consacrée par la priere & parole de Dieu; est la chair & le sang de* IESVS-CHRIST *incar-*

S. Iustin Apol. 2.

né, c'est à dire la substance du pain & du vin est changée en la substance du corps & sang du Sauueur.

S.Iren.l.4. c.32. SAINCT Irenée disputant contre les heretiques qui nioyent que IESVS-CHRIST fust tout-puissant, *Comment*, dit-il, *croiront-ils que le pain consacré soit le corps de* IESVS-CHRIST? c'est à dire, s'ils ne croyẽt qu'il est tout-puissant, ils ne pourront pas croire qu'en l'Eucharistie, le pain soit changé en son corps, par sa parole, ne pouuant estre fait vn si haut changemẽt, par autre parole que de celuy qui peut faire tout en parlant, comme il a faict le monde en disant.

S.Cyrill. Hieroso. Catech. mystag.4. SAINCT Cyrille de Hierusalem. *Il tourna iadis en la ville de Cana l'eau en vin, lequel a quelque semblance auec le sang, l'estimerons-nous donc moins digne d'estre creu, disant qu'il a changé le vin en son sang?*

S.Chryso. hom.6.ad pop. Antio. S.Chrysostome. *Par ce que le Verbe dict*, CECY EST MON CORPS, *obeyssons & croyons le regardans des yeux de la foy:* comme s'il disoit, ces paroles, CECY EST MON CORPS, sont paroles du tout-puissant & font ce qu'elles signifient, il faut donc obeïr & croire ce qu'elles disent. Le mesme Docteur sur le mesme subiect de la transsubstantiation. *Les cho-*

Idem hom. 83. in Matt.

ſes que nous vous propoſons ne ſont pas œuures d'humaine vertu, c'eſt Dieu qui les ſanctifie & les chãge, nous n'en ſommes que les inſtrumens.

S. Gregoire de Nyſſe. *Nous croyons que le pain deüement ſanctifiée par la parole du Verbe de Dieu, eſt changé au corps du Verbe de Dieu.* Item. *Le pain de l'Autel au commencement eſt commun, mais apres eſtre ſacrifié en la Meſſe il eſt appellé le corps de* CHRIST, *& l'eſt veritablement.* S. Greg. Nyſſ. in ora. mag. catech. c. 37. Item de S. Baptiſ.

S. Iean Damaſcene. *Le pain & le vin meſlé eſt ſupernaturellement changé au corps de* CHRIST *par l'inuocatiõ & venuë du S. Eſprit. Et ce ne ſont pas deux, mais vne meſme choſe.* S. Iean Damaſ. l. 4. de fide c. 14.

Theophylacte. *Ce pain eſt trans-formé en la chair du Seigneur par la benedictiõ myſtique des paroles ſecrettes, & par la venuë du S. Eſprit.* Voyla quelques Peres Grecs, les Latins de meſme eſprit & pareil ſtyle. Theophyl. in 6. Ioan.

Tertullien. *Le Sauueur print le pain & en fit ſon corps diſant,* CECY EST MON CORPS. Tertul. l. 4. cont. Marc. c. 40.

S. Cyprien. *Ce pain que noſtre Seigneur preſentoit à ſes Diſciples fut faict chair par la toute-puiſſance du Verbe, ſe changeant non en apparence mais en ſubſtance.* Il veut dire que les eſpeces exterieures des élemens, la quantité, la couleur, & ſaueur, demeurent en pied, mais que la ſubſtance inte- S. Cyp. de cœn. dom.

rieuſe ſe change à la ſubſtance du corps & ſang du Sauueur.

S. Amb. l. 4. de Sacr. c. 4. S. Ambroiſe. *Ce pain deuant les paroles des Sacremens eſt pain: mais apres la conſecratiõ le pain eſt faict chair.* Et ayant monſtré que ceſte conſecration & changement ſe fait par la parole de Dieu, il ferme ſa cõcluſion diſant, *Si la parole de* CHRIST *a eſté ſi puiſſante que de donner eſtre à ce qui n'eſtoit point, cõbien plus eſt-il croyable qu'elle peut faire que les choſes qui eſtoient cy-deuant, ſoyent changées en vne autre? Mais eſcoute Dauid diſant,* IL A PARLE' ET LES CHOSES ONT ESTE' FAICTES. IL A COMMANDE' ET ELLES ONT ESTE' CREE'ES. *Ie te reſponds donc que deuant la conſecration le pain n'eſtoit point le corps de* CHRIST, *mais apres icelle, c'eſt le corps de* CHRIST. *C'eſt luy qui l'a dict & a eſté fait, il a commandé & il a eſté creé.*

S. Aug. ſer. 28. de verbis dom. S. Auguſtin preſque en meſmes termes. *Ie vous ay dict que deuant les paroles de* CHRIST, *le pain eſt appellé pain, mais apres qu'elles ſont prononcées, il n'eſt plus appellé pain, mais le corps de* CHRIST.

S. Remig. in c. 10. ep. 2. Cor. S. Remy Eueſque de Reims. *La chair que le Verbe de Dieu le Pere a prinſe au ventre virginal & vnie en ſa perſonne, & le pain qui eſt conſacré ſur l'Autel, c'eſt vn corps de*

IESVS-CHRIST, *car tout ainſi que celle chair eſt le corps de* CHRIST: *de meſme ce pain ſe change au corps de* CHRIST, *& ne ſont pas deux mais vn corps.* Il veut dire que la tranſſubſtantiation ne produit pas vn nouueau corps de IESVS-CHRIST, mais qu'elle faict que le meſme corps qu'il print au vẽtre de la Vierge, ſe troue en ce Sacrement apres la conſecration, n'y reſtant d'iceux élemens que les accidens.

PASCHASIVS. *Encor que la figure du pain & du vin ſe trouue en ce Sacrement: il faut neantmoins croire, qu'apres la conſecration il n'y a autre choſe, que la chair & ſang de* CHRIST. Paſchaſius Corbeiẽſis l. de corp. & ſang. dom. c. 1.

DE tous ces teſmoignages nous colligeons l'explication de deux poincts, qui concernoyent la façon en laquelle le corps du Sauueur eſt au Sacrement de l'Autel. Car premierement nous entendons, que le corps du Sauueur eſt faict preſent au Sacrement par tranſſubſtantiatiõ, c'eſt à dire par chãgemẽt de ſubſtance, cedant la ſubſtance du pain à la ſubſtance de ſon corps, qui ſuccede en vertu de ſa toute-puiſſante parole; & parce que l'ame & la diuinité ne laiſſent iamais ce corps, tout IESVS-CHRIST

Comment le corps du Sauueur eſt faict preſent au Sacremẽt.

est au Sacrement, son corps en vertu de sa parole; son ame & sa diuinité par suite necessaire. Secondement nous apprenons que tant que leurs especes sont en leur entier, le mesme corps demeure soubs icelles auec sa quantité, sa beauté, son immortalité & sa gloire, mais supernaturellement & d'vne maniere spirituelle & diuine, sans estre apperceu sinon des yeux de la foy, ainsi que l'auons cy-dessus declaré & non declaré, estant la chose ineffable. Au moyen dequoy les Peres aduertissent souuent de ne consulter point icy les loix de la nature, ny le rapport des sens & iugement humain, mais de croire simplemẽt à la parole de celuy, qui peut tout & ne peut mentir.

Comment il y demeure.

Pourquoy le Sauueur a voulu que son corps fust caché & non visible en ce Sacrement.

9

IL sera bõ de notter maintenãt pourquoy le Sauueur a donné son corps voilé des especes du pain & du vin, & non descouuert & visible: car cela nous enseignera qu'il a

eſté bon & ſage, non ſeulement en nous faiſant vn don ineſtimable : mais encores en la maniere de le donner. Les raiſons principales notées par les ſaincts Peres ſont celles-cy. La premiere eſt prinſe de la nature du Sacrement : car puisque tout Sacrement eſt vn ſigne viſible d'vne choſe inuiſible, il falloit qu'il donnaſt ſon corps en ce Sacrement voilé ſoubs quelques ſignes viſibles, comme ſont les accidens, la couleur, la blancheur, & la ſaueur, & ſemblables choſes qui peuuent frapper les ſens, & donner aduis à l'ame de quelque choſe ſecrette. Que s'il l'euſt donné ouuertement ce n'euſt point eſté myſterieux Sacrement, mais vn ſimple don de ſon corps. La ſeconde raiſon conſiſte ſelon S. Ambroiſe, & S. Auguſtin, auec S. Cyrille, en ce que ceſte façon eſt tres-conuenable pour ſecourir noſtre infirmité, à la naturelle, & auec facilité. Car nous prenons ce diuin morceau ſoubs l'appareil & temperature de choſes communes, & familieres à noſtre gouſt, à ſçauoir ſoubs les accidés du pain & du vin : au lieu qu'eſtant mangé auec le ſentiment de ſes qualitez naturelles, c'euſt eſté vne prinſe du tout inſupportable

Premiere raiſon prinſe de la nature du Sacremẽt.

Seconde raiſon pour ſe conformer à noſtre infirmité.

S. Cyrill. ep. ad Coloſyrium. S. Amb. l. 4. de Sacr. c. 6. l. 6. c. 1. S. Aug. apud Gratia. de conſ. d. 2. vtrum. voyez S. Iean. Damaſc. l. 4. c. 14. de fid. & S. Tho. p. 3. q. 75. a. 5. c.

en deux façons: car premierement il ne se pouuoit faire que les sens ne conceussent naturellement horreur d'aualer la chair humaine en sa propre figure, mesme estant creuë. Secondement ils n'eussent oncques esté bastãs à supporter l'esclat d'vn corps si lumineux, ny la presence d'vne si glorieuse Majesté, si en icelle il se fust monstré. Sainct Paul fut rendu aueugle pour auoir veu ce corps en sa splendeur: & s'il failloit que Moyse parlant aux Hebrieux voilast sa face rayonnante, qu'ils ne pouuoyent regarder autrement: combien plus a esté conuenable que IESVS-CHRIST voilast son corps, sans comparaison plus resplendissant que la face de Moyse, pour s'approcher de nous & estre mangé de nous?

S. Paul aueuglé de la presence du Sauueur.
Moyse. Exo.34.33.
2.Cor.3.13.

Troisiesme raison pour l'exercice de la foy.

POVR troisiesme raison, ceste inuisibilité nous donne vn singulier moyen d'exercer nostre foy, & meriter la felicité en croyant & ne voyant point, selon la maxime du Sauueur, qui appelle bien-heureux ceux qui croyent sans voir, c'est à dire qui adioustent foy à la parole de Dieu, quoy que le sens & la raison humaine ne penetre la chose creuë: voire encor la trouue repugnãte à ses

Biẽ-heureux ceux qui croyent sans voir.
Ioã.20.29.

à ſes Loix, cõme il aduient icy, où nous croyons eſtre le corps du Sauueur, encor que les ſens ne s'apperçoyuent que des accidens exterieurs du pain & du vin, ſoubs leſquels il eſt preſent, & que le iugement humain ne puiſſe comprendre la poſſibilité de ceſte preſence. Que ſi le corps du Sauueur par ceſte conuerſion eſtoit rendu viſible & les accidens changez, comme il fuſt faict au miracle des Nopces de Cana, auquel l'eau auec Ioan. 2. ſes qualitez fut changée en la ſubſtance & qualitez du vin, il n'y auroit aucune foy à le croire: n'eſtant cela vn obiect de la Foy, ny ſecret caché, ains vn effect euident, non ſeulement à la raiſon, mais encores aux ſens. Il n'y auroit non plus de merite; *Car en ce que le ſens ou la raiſon peut tirer preuue, la Foy n'a aucun loyer*, dict vn de nos Docteurs. Au miracle de Cana & en autres ſemblables il n'y auoit aucun beſoing de foy, mais de bon ſens pour en faire l'eſſay, comme fit alors le maiſtre du banquet, qui teſmoigna que le vin eſtoit tres-bon n'en ayant eu que le ſentiment: car il n'en pouuoit auoir la foy, ne ſçachant alors rien de ce qu'auoit faict le Sauueur; encor qu'il n'en viſt l'effect: & ce que les Apoſtres creu-

L'obiect de la foy c'eſt vne choſe qu'on ne voit point. Hebr. 11.

S. Greg. hom. 26.

Ioan. 2.

La foy des Apostres au miracle de l'eau tournée en vin.

rent en cela, ne fut pas la conuersion de l'eau en vin (veu qu'ils le virent de leurs propres yeux & la vision n'est pas foy) mais la diuinité du Fils de Dieu secrette ouuriere de telle œuure patête: & le merite de leur foy ne fut pas aussi de voir la cõuersion de l'eau en vin, mais de croire & penetrer des yeux de la foy, ceste diuinité de IESVS-CHRIST laquelle ils ne voyoient pas des yeux corporels. La quatriesme raison pourquoy Dieu nous dõne son corps caché soubs des signes, c'est afin de desrober le mystere de ce diuin mets, de la veuë & prinse des infideles, & leur oster l'occasion de calomnier les Chrestiens: car s'ils les appelloyent Anthropofages, & mangeurs de chairs humaines, cõme tesmoigne Tertullien, Minutius, Eusebe, & autres anciens Peres pour auoir ouy dire qu'ils prenoyent le corps de IESVS-CHRIST en vn certain banquet, où toutesfois l'on ne voyoit que du pain & du vin: qu'eussent-ils dit, & de quels crimes les eussent-ils chargez, s'ils eussent entendu ou veu, qu'ils mangeoyent ce corps en sa figure naturelle?

La quatriesme raison pour oster l'occasion de calomnier.

Les Chrestiẽs appellez Anthropofages par les Payẽs.

Tertul. in Apol. c. 7. Minutius Felix in Octauio Euseb. l. 5. hist. c. 1. Orig. cont. Cels. l. 6 Athenag. orat. pro Christian.

Cinquiesme raison pour se garantir des iniures.

FINALEMENT par ceste façon le Sauueur a garanty la Majesté de son

corps de plusieurs inconueniens, des bestes, & des hommes, ausquels il eut esté exposé en danger d'estre souuent iniurié en sa propre figure: au lieu que le cachant il ne peut receuoir affrõt ny lesion qu'en vne robbe non sienne, c'est à dire aux especes du pain & du vin, encor que les criminels ne laissent de porter la condemnation de leur crime, faisans iniure à son Sacrement.

Comme la vieille oblation des Premices commença en la Pentecoste, ainsi la nostre nouuelle.

10

LEs deux derniers traicts figurans la Messe, consiste partie en la circonstance du temps auquel la vieille oblation fust instituée & mise en practique: partie aux sacrifices qu'il failloit offrir preallablement. Ces deux lineamens ont esté diuinement accomplis. Le temps de ce sacrifice fut le cinquantiesme iour, nombre qui porte marque de remission des pechez, & de liberté & franchise: en signe dequoy de cinquante en cinquante ans chacun rentroit en la possession des biens qu'il

Cinquante, c'est vn nombre de remission. Leuit. 25. 10. 11. Num. 4.

auroit auparauant alienez, ſans aucun rembourſemẽt de deniers au meſme an la terre n'eſtoit point labourée ny ſemée: & les Leuites eſtoient affrãchis du ſeruice du Temple eſtans paruenus au cinquãtieſme an de leur aage. Tout ainſi donc que l'ancienne offrande fut ordonnée au deſert, & practiquée ſeulement en la terre de promiſſion au temps prefix de la Pẽtecoſte, à ſçauoir la moiſſon recueillie cinquãte iours apres Paſques, nombre de remiſſion: de meſme le ſacrifice de l'Euchariſtie fut inſtitué par le Sauueur eſtant encor voyageur au deſert de ce monde: & mis en practique par les Apoſtres apres la deſcente du Pentecoſte. Sainct Eſprit, iour de Pentecoſte, iour de cinquante iours de pardon & de remiſſion, mettant en poſſeſſion du Royaume promis, les enfans de Dieu qui l'auoyent perdu: iour de generale moiſſon recueillie de toute ſorte de biens. Et comme les ſacrifices ſanglans de trois ſortes, holocauſtes, propitiatoires, & pacifiques, precedoient la vieille oblation des Premices: de meſme le ſacrifice ſanglant de la croix figuré par ceux-la, preceda la practique de noſtre nouuelle oblation. En ce temps donc & à poinct

figuré, les Apoſtres commencerent à celebrer la Meſſe: & offrir à Dieu les Premices de l'admirable & immortel froment du corps du Fils de Dieu: ietté en la croix, pour mourir: ayant germé au Sepulchre pour reuiure, & eſtant monté à la dextre de ſon Pere, & recueilly aux greniers celeſtes pour y regner à iamais. Les oblations des Premices, qui iuſques alors auoient eſté faictes en figure, en la loy de nature ou de Moyſe, n'eſtoient qu'orge & moiſſon, commencée: ceſte-cy fut ſur la grande moiſſon, les ſolemnelles Premices: & la grande oblation de froment celeſte, & pain vif, & la vraye Pẽtecoſte, & le vray Iubilé du S. Eſprit operateur de ce Sacrement, & Sacrifice, duquel parlant le Sauueur auoit dict. *Les paroles que ie vous dis ce ſont eſprit & vie*: Comme diſant, les propos que ie tiens de la manducation de ma chair, ce ne ſont pas propos qu'il faille entendre charnellement, comme font les Capharnaïtes, qui ſongent vne chair morte, & depecée en morceaux: mais ſpirituellemẽt, d'vne chair viue, que mon eſprit fera preſente, pour eſtre donnée d'vne façon ſpirituelle, ſans mort & ſans aucune leſion, tout ainſi qu'il fit la

La Meſſe commence à eſtre celebrée apres la Penſecoſte.

Ioan. 6.

Cecy eſt plus amplement expoſé au tableau du Sauueur preſchant.

conception de ce meſme corps, par œuure ſpirituelle au ventre de la Vierge ſans cohabitation charnelle, & ſans leſion de la virginité.

La Meſſe commencée d'eſtre celebrée par les Apoſtres en la Pentecoſte.

II

CE fut donc en la Pentecoſte, que les Apoſtres, nouueaux Sacrificateurs, donnerent commencement à la practique du nouueau ſacrifice offrans l'oblation ſuffiſante, & celebrans la Meſſe & & l'Hoſtie pacifique du Pain du Ciel & de l'agnau immortel en la nouuelle loy. Sainct Iaques fut le premier en Ieruſalem, comme toute l'antiquité teſmoigne, & les autres Apoſtres apres, tant en Ieruſalem qu'ailleurs. Alors vrayement ceſte diuine & premiere troupe, Premices de la loy de grace, commença à manger les gaſteaux delicieux promis à la venuë du Meſſias, & à communier non d'an en an, de mois en mois, de Dimanche en Dimanche, mais tous les iours: car la viande eſtoit inuſitée, & ſauoureuſe à mer-

S. Iaques fut des premiers qui celebra la Meſſe.

ueille, & les ames en perpetuel appetit. *Ils estoient perseuerans*, dit l'Escriture, *en la doctrine des Apostres: en la communion de la fraction du pain & és oraisons. Ils y alloiẽt tous les iours.* C'estoit apres que le S. Esprit fut descendu: car auparauant il est dict seulement, *qu'ils perseueroient en l'oraison*: ils perseueroyent donc tous les iours apres la descende du S. Esprit grand ouurier de ce mystere: Esprit qui auoit porté le feu celeste aux estomacs, la poincte à la langue, & les amours és cœurs des humains, & espãché les eaux mondes, predictes par le Prophete, figurées par les anciens cuuiers du temple de Salomon, fontaine de Dauid, eaux de grace, des Sacremens, du Bapteſme, de Penitence, & autres: toutes propres à nettoyer les entrailles & pieds des Hosties offertes, & des hommes offrãs, c'est à dire à mondifier les cœurs, les actions, intentions & affections de ceux qui offriroient le Fils de Dieu, leurs bonnes œuures, & eux-mesmes comme holocaustes mis sur l'Autel de sa Majesté. O si Moyse se fust trouué en ceste Pentecoste & en ceste nouuelle oblation & Sacrement de verité, qui en auoit iadis tracé la peinture, de quelle reuerence

Act. 2.

Effundam aquã mundam. Ezech. 36. 25.

Les cuuiers Fontaine de Dauid. Ioel. 3. 18. Zach. 13. 1.

l'euſt-il adoré! Et ſi Dauid euſt peu auoir quelque place en la table de ce pain pacifique, & de ce vin immortel, comme il auoit és ſacrifices anciens, de quel appetit euſt-il gourmandé ceſte celeſte chair, & de quel ſouhait euſt-il dit de ce diuin breuuage, *Ie prendray la coupe de ſalut, & inuoqueray le nom du Seigneur!* Si Salomon apres auoir paracheué ſon magnifique Temple, euſt eu ce corps pour l'offrir à Dieu à la maniere de Melchiſedec, ſans effuſion de ſang & ſans mort, combien euſt-ileſtimé plus riche & plus honorable l'appareil de la dedicace de ce ſeul ſacrifice, que des milliers de bœufs, moutons, & taureaux, qu'il fit bruler ſur l'Autel? ô ames Chreſtiennes, ames eſleuees & contemplatiues, recognoiſſez les dons de voſtre Seigneur, celebrez ſouuent ceſte Pentecoſte: offrez ceſte oblation: prenez les Premices de ce froment deifié, & offrez luy les voſtres, afin qu'vn iour vous ayez place en la table de felicité, où ce meſme Seigneur ſera la viande & le Roy du banquet.

Pſal. 115.

LE PAIN D'ELIE.

LE PAIN D'ELIE.

N'AVEZ-VOUS pas compaſſiõ du bõ Elie qui dort à l'ombre de ce geneure, plus ſemblable à vn mort qu'à vn homme dormant? voyez-vous ſon viſage bleſme & desfaict, & baigné de ſueur froide? ſa teſte negligẽment panchée vers la terre ſur le coſté, ſes yeux entr'ouuerts, ſes bras iettez çà & la, nul ſigne de reſpiratiõ en la bouche, & toute la poſture du corps eſtendu, cõme s'il venoit de rendre l'eſprit? Certes vn peu deuant outré de frayeur & accablé de laſſitude, demãdoit à Dieu

Elie dormãt 3. Reg. 19. 5.

que ce fut ſon bõ plaiſir de l'oſter de ce mõde, afin d'eſtre deliuré vne fois pour touſiours, des angoiſſes qu'il ſentoit en ſon ame, en la perſecution de ceſte cruelle tygreſſe Ieſabel, qui auoit iuré par ſes dieux qu'elle le feroit mourir dedans vingt-quatre heures : & s'eſt endormy à l'ardeur de ſa priere, ſoubs ceſt arbriſſeau, qui n'eſt guiere propre, ny pour faire ombre ny pour aider au repos : car il eſt nain, & ſes fueilles ce ſont autant d'eſpines qui ne parent point le Soleil, & piquent la chair, & la terre en eſt parſemee tout autour: qui faict coniecturer que le ſainct homme ſans eſlite & ſans chois, s'eſt ietté au premier lieu où il s'eſt trouué hors d'aleine, & où la foibleſſe de ſon corps l'a planté: mais Dieu qui a touſiours les yeux ouuerts aux peines & à la ſauue-

Nain & petit

garde de ſes ſeruiteurs, luy a enuoyé pour conſolation & ſecours, ce diuin iouuenceau, qui eſt prés de luy auec vn Pain cuit ſoubs la cendre & vn pot d'eau. C'eſt vn Ange reueſtu de figure humaine: car ainſi ſe monſtrent communément ces eſprits aux hommes. Le Peintre luy a faict le viſage lumineux en forme d'eſclair, repreſentant par cet eſclat ſa nature ſpirituelle & ſubtile, ſa perruque volante en arriere, eſt de couleur d'or: il luy a mis auſſi des aiſles au dos ſelon que l'eſcriture meſmes le depeinct, pour ſignifier la viteſſe de leur mouuement. Vous les voyez eſtenduës en l'air inegalement, l'vne mouſtrant le dedans & l'autre le dehors, merueilleuſement belles & artiſtement tirees. Les guidons d'icelles & les deux groſſes pen-

3. Reg. 15. 5. 6.

L'Ange.

Son viſage.

Ses aiſles.

nes premieres ſont de couleur de verd luyſant, comme celuy d'vn Paon, les autres de meſme rang, ſont entremeſlees de iaulne, orangé, rouge, & bleu à guiſe d'arc en ciel: les cerceaux & petites plumes qui reuetiſſent les tuyaux de celles-cy, & les autres qui ſuyuent en diuers ordres, ſont riopiolees à proportion des premieres: le duuet qui couure le dos de l'aiſle eſt cõme vne entaſſure de menuës & petites eſcailles de diuerſes couleurs miſes ſur du cotton. Sa robbe c'eſt vne eſtolle de fin lin brodee d'vn ouurage ſubtil tout autour.

Sa robbe.

Quelle ſa refection.

La refectiõ qu'il porte pour cebõ Prophete, ne ſemble pas grande de prime-face, ne conſiſtant qu'en Pain & en eau: qui ſont les deux plus communes & vulgaires pieces du viure de l'homme: mais l'ex-

perience monſtrera bien que c'eſt vne viande & breuuage diuin : car Elie en ſera ſubſtanté & fortifié cheminant l'eſpace de quarante iours & quarante nuicts, iuſques à ce qu'il ſera paruenu à la merueilleuſe montagne, où Dieu donna iadis les tables de ſes loix. Cependant que ie parle le bon vieillard dort touſiours, & ne penſe ny à boire ny à manger, ny au chemin qui luy reſte à faire pour ſe detraper du danger : parquoy l'Ange le pouſſe pour la ſeconde fois, & l'eſueille l'aduertiſſant de prendre quelque nourriture, & marcher. S'il vous plaiſt attendre qu'il ſoit debout, vous le verrez ceint de ſa grande ceinture de cuir ſur vne ſoutane cendree, longue iuſques à my-jambe, couuert d'vn petit manteau volant, & qui ne faudra

1.Reg. 19.7

d'obeïr auſſi-toſt aux paroles de l'Ange, & s'eſloigner tant qu'il pourra de la fureur & prinſes de la Royne. Le voila debout qui tire ja païs à grand erre pour gaigner la montagne d'Oreb.

LE PAIN D'ELIE FIGVRE DV SACREMENT de l'Autel.

I

LE Pain d'Elie fut pour certain, vne figure de noſtre Sacrement & de pluſieurs myſteres cachez en iceluy.

Nous auons dit ailleurs qu'en l'Eſcriture tãt du vieil que du nouueau Teſtament, le pain ſignifie generalement le corps du Sauueur; entant qu'il eſt donné en viande pour le ſouſtien des ames & l'immortalité des corps, ainſi Ieremie parlant du corps du Sauueur dit en la perſonne des Iuifs arreſtans en leur conſeil de le crucifier, *Mettons le bois en ſon Pain*, c'eſt à dire donnons les tourmens de la croix à ſon corps, cõme les anciens Peres l'ont expliqué. Et le Fils de Dieu meſmes dict de ſoy *Ie ſuis le Pain du Ciel*. En ce general

Le corps du Sauueur appellé Pain. Iere. 11.

Tertull. l. 4 cont. Marc. IESVS CHRIST. Pain.

tiltre donc le Pain d'Elie figuroit ce corps, & ceſte viande; mais beaucoup plus ſingulierement en ce qu'il eſtoit merueilleux en toutes ſes cauſes, effects, & circonſtances, qui ſont autant de traicts tirez ſur la vieille figure en repreſentation naïfue de la verité qui deuoit ſuiure apres. Premierement donc ce Pain fut enuoyé de Dieu par le ſeruice de l'Ange, ce traict eſt accomply en noſtre Sacrement: car il nous eſt donné de Dieu ſpecialemẽt par le miniſtere du Preſtre, qui eſt appellé Ange de Dieu en l'eſcriture, parce qu'à la façõ des Anges il enſeigne les autres, dict S. Denys Areopagite: car comme les Anges ſuperieurs illuminẽt les inferieurs par leur ſcience, ainſi les Preſtres communiquẽt leur doctrine aux membres inferieurs de l'Egliſe de Dieu. Ange auſſi ſelon Sainct Hieroſme, parce qu'il eſt mediateur entre Dieu & les hommes, & annonce au peuple la diuine volonté: finalement Ange de Dieu, dict S. Chryſoſtome, parce qu'il ne parle pas de ſoymeſme, mais enuoyé de Dieu. C'eſt dõc ceſt Ange qui conſacre noſtre Pain par la parole de Dieu, qui le faict chair par la vertu d'iceluy, qui le diſtribue par ſa

La cauſe efficiente, Dieu, & ſon Ange.

Le Preſtre Ange de Dieu. Malach. 1. 2. 7.

S. Dioni. l. cæl. hiera. c. 11.

S. Hiero. ibid.

S. Chryſo. hom. 2. in 2. Tim. 1.

Pain de froment.

cõmission. Secondement ce Pain d'Elie fut vn Pain de froment, car si c'eust esté d'autre matiere, l'Escriture l'eust specifié: & fut vn pain façonné en gasteau selon la forme des pains cuits aux cendres; ce traict est encore accomply en nostre Sacrement: car ceste matiere & ceste figure, c'est celle de nos HOSTIES qui sont le froment, le Sacrement, & les gasteaux admirables du Messie, desquels cy-deuant a esté parlé: que veut signifier l'Escriture, disant que ce pain estoit cuit soubs les cendres?

Rond en gasteau.

Les hosties de froment & rondes.

Que signifie l'Ecriture par la cuisson du Pain d'Elie soubs les cendres.

2

ENCOR que nous ne sçachions comment ce Pain fut cuit soubs les cendres par l'Ange, nous croyons neantmoins qu'il fut assaisonné de ceste façon; car l'Ecriture le dict: & parce qu'elle ne dit rien sans cause, il ne faut pas doubter que soubs le creux de ces cendres, elle n'ait couuert quelques mysteres propres de nostre Sacremẽt. Ces mysteres sont trois entre plusieurs autres, que les plus spirituels pourront voir. L'vn est la memoire de la

La memoire de la charité du Sauueur.

charité du Sauueur. Les cendres sont les reliefs du feu & de la chaleur passée: ce Pain donc cuit soubs la cendre chaude meslée auec des charbons vifs, nous figuroit nostre Sacrement vray memo-
Luc.22.19. rial institué par IESVS-CHRIST, & commãdé d'estre celebré en sa memoire, & en recordatiõ de son amour & de sa mort: & partant c'est le vray Pain cuit soubs la cendre, c'est à dire, appresté auec les marques & charbõs ardens de sa charité, & de ce qu'il a enduré pour nous. Le second mystere enseigné en ceste cuisson, c'est la grãde humilité du
L'humilité du Fils de Dieu. Fils de Dieu en ce Sacrement: la cendre c'est vne chose menuë & de vil prix, & partant hieroglife d'abaissemẽt & d'humiliation; comme nous enseigne la ceremonie naturelle de toutes les nations qui en ont vsé en ceste significatiõ. Ainsi
Genes.18. Abraham par humilité s'appelle poudre & cendre, & s'abaisse au nom de ceste
Iudit.7.4. chose. Ainsi les Hebrieux de Bethulie supplians la diuine Maiesté de les secourir, iettoyent de la cendre sur leurs testes par humilité. Ainsi le Roy de Niniue
Ioan.3.6. Payen s'humilia se leuant de son Thrône, & seant sur la cendre. Le Pain donc cuit soubs la cẽdre c'est IESVS-CHRIST:

vray pain du ciel humilié. Or s'eſt il humilié non ſeulement en ſe faiſant homme, & mariant ſa Majeſté auec l'infirmité de noſtre nature; pour y endurer les tourmens & opprobres de la Croix: mais encore ſe donnant en viande à ſa creature ſoubs la figure & l'habit d'vn element freſle & commun, du pain & du vin: ſe donnant à manier cõme vne choſe morte & inſenſible: ſe donnant à mãger & aualer à des pauures pecheurs: tous ces degrez d'humilité nous ſont repreſentez és cendres, & practiquez en ce Sacrement. A bonne raiſon doncil fut figuré par vne marque de grande humilité, à ſçauoir par la cendre, en laquelle le Pain d'Elie cuit.

En ſon incarnation, en ſa paſſion, & en ſon Sacremẽt

Le troiſieſme myſtere ce ſont les myſteres de ce Sacrement cachez ſoubs les eſpeces du Pain & du vin, comme ſoubs des cendres, myſteres de l'amour & grandeur de Dieu & des effects admirables de ceſte viande, que les ames deuotes ſentent plus facilement, que la plume ne peut dire. Et comme la grande Majeſté du Sauueur marchant viſible en terre eſtoit muſſée ſoubs le manteau de noſtre humanité, effectuant ſa toute puiſſance, ſageſſe & bonté, en

Myſteres de l'Euchariſtie cachez, ſignifiez par la cendre.

l'œuure de noſtre Redemption ſoubs la foibleſſe, folie, & ignominie de la croix: de meſme couure-il en ce Sacrement la gloire de ſon corps ſoubs le voile de ces ſymboles, & cendres d'infirmité, & faict ioüer inuiſiblement de la main ſa ſupreme vertu, pour le ſouſtien & ſalut de nos ames & corps.

Que nous ſignifie le ſommeil d'Elie ſonbs l'ombre du Geneure.

3

CESTE diuine main nous a peint par d'autres traicts & couleurs non moins admirables, les trois myſteres ſuſdicts & pluſieurs autres encor en vn autre coing de ce tableau. C'eſt en Elie dormãt à l'ombre du Geneure: car nous y voyons le Sauueur ſommeillant en la Croix: la memoire de ſa paſſion, & les plus grandes marques de ſon amour, & humilité: & les plus hauts ſecrets du Sacrement de ſon precieux corps. Le geneure communémẽt c'eſt vn petit arbriſſeau, naiſſant en lieux ſablonneux & ſteriles, ſans beauté exterieure: n'ayant pour fleurs & pour fueilles que des pointes piquan-

Elie dormant, le Sauueur mort en la Croix.

Le geneure. Plin l. 16. c 24. & 25.

tes. Elie dort las & recreu à l'ombre de cet arbrisseau. N'est-ce pas la naïfue representation du Sauueur, angoissé de tourmens, couronné d'espines, dormãt en la Croix? arbre d'humilité, ombrageant sa grandeur: supplice des malfaicteurs, couurant son innocence: arbre d'espines, de peine, de pauureté? Ne sont-ce pas les marques de la teneur de la vie penible de nostre bon Roy, & de son sommeil douloureux? Les mesmes circonstances nous marquent encores les qualitez de nostre Sacrement memorial de sa vie & mort: car estãt iceluy consideré exterieurement, il ne monstre rien qui ne soit petit, difficile, sans fruict, sans fleurs & sans beauté pour les sens, & tout espineux pour le iugement humain reuesche à croire les choses qu'il y trouue repugnantes à sa suffisance, & s'en pique & s'en offense, comme iadis les Capharnaïtes & les autres enfans de tenebres qui sont venus apres. D'autre costé le mesme arbre est tousiours verd, & ses espines sont ses fueilles, & beauté: son bois bruslé chasse les serpens, & ses charbons portent vn feu si ardent & viuace, qu'ils durent vn an entier soubs la cendre: pour laquelle raison Dauid les

La Croix, arbre d'humilité.

Ioan 6.

Le genevre tousiours verdoyant.

chasse les serpens. Plin. l. 24. c. 8.

carbones desolatorij Psal. 119. 4.

appelle *charbons de desolation*, parce qu'ils bruslent viuement & consomment efficacement. Ces qualitez nous font vne secrette peinture de l'interieure vertu & beauté de la croix du Sauueur, & de son Sacrement: car tout ce qui y paroist repugnãt à la sensualité, c'est verdure & beauté à l'ame fidele: c'est preuue de la puissance & amour de IESVS-CHRIST enuers nous: le bois de ceste croix & de ce Sacrement, c'est à dire, ce qui paroist plus dur en l'vn & en l'autre, estãt bruslé en la meditation du feu diuin: dont Dauid disoit, *Le feu bruslera en ma meditation*: estant attisé de ceste meditation, il chasse loing les serpens, c'est à dire les mauuaises pensees que le vieil serpent faict glisser en nostre ame pour nous piquer & faire mourir: cela mesmes engendre en nous des charbons de charité qui estans couuerts soubs la cendre d'humilité, ne meurent iamais. Voyla le geneure dechifré. Mais soubs l'ombre de ce geneure Elie dort: c'est l'ame Chrestienne qui prend son repos en la meditation du Sacrement de l'Autel, qui est l'ombre, c'est à dire memorial de la mort du Sauueur, comme il a esté dict: car comme l'ombre represente le

Le bois de la Croix.

Psal. 38. 3.

Dormir sous l'ombre du geneure.

corps, ainsi le Sacrement represente la passion: & comme le corps est present auec l'ombre, ainsi le corps du Sauueur au sainct Sacrement.

Le chemin d'Elie depuis l'ombre du geneure iusques à la montagne d'Oreb, & de l'eau à luy donnee auec le Pain.

4

SOVBS ceste ombre il nous faut veritablement reposer en la lassitude de nos persecutions, comme Elie y dormoit en figure, fuyãt la rage de Iesabel: car il n'y a aucun plus souple & solide repos, parmy les trauerses de ceste vie penible, que la meditation de la mort du Sauueur ioincte auec la perception de son corps: ce que Dauid par esprit Prophetique auoit iadis enseigné disant à Dieu en la personne de tout Chrestiẽ affligé: *Tu as appresté deuant moy vne table contre ceux qui me troublent*: & partant l'Ange representant la figure, resueille Elie, & l'exhorte à manger du Pain figurant ceste table: ce qu'il execute, & en est si bien refaict qu'il en prend force & *Solide repos.* Psal. 22. 5.

courage pour marcher quarante iours & quarante nuicts, iusques à la montagne de Dieu, se detrapant de la persecution de la Royne: qui sont encores deux mysteres tracez en la figure pour nostre verité: car ceſt espace de iours signifie la duree de nostre pelerinage mortel, diuisé en quatre aages comme en quatre dizaines: en l'enfance, en l'adolescence, en la ieunesse, & en la vieillesse: & miparty de iours & de nuicts, de biens & de maux, de consolations & persecutions. Ce chemin continuel d'Elie iusques en Oreb: c'est le progrez qu'il nous conuient faire à monter par saincts desirs & souspirs, & par bonnes œuures iusques au sommet de la perfection Chrestienne, selon la mesure de la grace de Dieu communiquee à chascun: & de ce sommet se guinder d'vn vol victorieux de la mort, & du monde, à la haute montagne de Dieu, nostre felicité. Or en ce pelerinage nostre vray Pain & soustien, c'est le corps du Sauueur donné par son Ange, à sçauoir par son Prestre, comme il a esté dit.

Quarante iours.

Signification du pot d'eau.

5

MAIS que signifie le pot d'eau donné auec ce Pain ? c'est la grace diuine donnee auec le Sacrement : ainsi est-elle figuree par le Createur qui la donne & la promet, en telle figure, disant par son Prophete Ezechiel. *I'espandray sur vous vne eau pure*, à sçauoir ceste grace, & le Sauueur crioit au Temple. *Si quelqu'vn a soif qu'il vienne à moy & boiue*, parlant de la mesme grace : c'est ceste eau qui nous est donnee pour rafreschir nostre lassitude: qui nous donne force, & nous faict monter aisément à la montagne de Dieu, pour nous mettre en possession du Ciel. Qui eust pensé de prime-face qu'à l'ombre de ceste figure fussent ces beaux mysteres cachez? Et combien en y a-il encor que l'ame contemplatiue y remarquera ? mais n'en y a-il pas assez icy pour admirer ceste infinie sageſſe en la peinture de ses secrets ? ceste souueraine puissance en la grandeur de ses œuures? ceste supreme bonté en la largesse de ses biens ? Certes ce fut vn clair tesmoignage de sa tres-sage pre-

Ezech. 36. 25.

Ioan. 7. 37.

Prenoyance de Dieu.

uoyance de tirer si long temps deuant les traicts du Sacrement de son corps:
Vertu. vne aussi belle marque de sa vertu, d'auoir donné à Elie vn Pain de telle force qu'il peut entretenir la vie, & fournir la vigueur de quarante iours entiers à vn corps debile, trauaillé & trauaillant: vn signe euident de sa grande miseri-
Misericorde. corde: d'espouser si paternellement le soing d'vne sienne creature mortelle, & luy enuoyer vn esprit immortel: & vn de ses enfans d'honneur pour luy seruir en sa necessité, de pannetier & d'eschanson: mais qu'est-ce au prix de ce qu'il a faict laissant les armes & le gage de son Sacrement à son Eglise militante? donnāt son humanité & diuinité? se donnant tout & d'vne maniere si diuine & si conuenable à nostre infirmité? Ce qu'il fit alors pour Elie, n'est-ce pas vne peinture, vne presentation & vne ombre parangonnee à la viue image, à la verité & au corps? Qui pourra donc, ô Seigneur, dire, ou encores comprēdre les traicts de vostre sageſſe en ce Pain? de vostre grādeur en ce mystere? de vostre misericorde en ce festin? Et que peut autre chose icy la mortelle foiblesse, sinon begayer en parlant, & admirer

en silence la hauteur de vos conseils & la douceur de vos graces, & vous en remercier du profond de son cœur en l'humble confession de son incapacité.

LE SACRIFICE
PROPITIATOIRE.

LE SACRIFICE *Propitiatoire.*

LE Prestre Iuif vient d'offrir le sacrifice annuel de Propitiation, afin d'appaiſer Dieu & obtenir de luy, pardon & grace pour ſoy & pour le peuple, dés pechez cõmis, On a porté le ſang de la victime ſur l'Autel des parfums aſſis deuant la porte du Sanctuaire appellé SAINCT DES SAINCTS, où eſt l'Arche de Dieu, & la chair d'icelle victime a eſté conſommee au feu auec la teſte & la peau, hors de Hieruſalem, ſans que perſonne en ait mangé: ceux qui l'ont faict bruſler ſe lauent hors les portes de la ville, d'autant que ſelon la loy ils

Sacrifice propitiatoire. Leuit. 4. & 6. & 7.

La chair bruſlée toute.

Les officians immondes.

sont reputez immondes par ce seruice, & ne peuuent r'entrer ny se trouuer en la compagnie de leurs freres, qu'ils ne soient purifiez par l'eau d'expiation.

Sacrifices auec refection.

ON celebre maintenant vn autre sacrifice pour le peché aussi, mais cõtraire en ceremonies à celuy qui vient d'estre faict. Car il se reïtere tous les iours, & le sang de la victime n'entre point au Sãctuaire, mais est offert sur l'Autel de l'holocauste dans vn bassin d'or, comme vous voyez. Les hõmes de la lignee Sacerdotale mangent en ce parvis sacré la chair de l'Hostie & en sont sanctifiez, au lieu qu'en ce premier sacrifice, elle estoit toute consommee par le feu, & rẽdoit immõdes ceux qui la faisoiẽt brusler cõme il a esté dit. Il n'y a aucune femme au banquet, ny aucun hõme immonde: car la loy n'y reçoit que les masles, & iceux sanctifiez. TROIS

TROIS ESPECES DE SACRIFICE.

8

NOvs auons dict ailleurs qu'il y auoit trois genres de sacrifices obscurément practiquez en la Loy de nature, & expressément ordonnez en celle de Moyse: le premier estoit de l'holocauste, tout adressé à la loüange de Dieu: le second Pacifique, ordonné pour action de graces: le troisiesme Propitiatoire, pour appiser Dieu. En ce troisiesme gẽre de sacrifice on offroit vne des six especes de bestes licites, à sçauoir, ou de bouine, ou de moutonnaille, ou de capraille, ou si c'estoiẽt oyseaux, on prenoit ou pigeõs, ou moyneaux, ou tourterelles. Tous figuroient ou le sacrifice de la Croix, ou celuy de la Messe, ou tous les deux ensemble. Le premier dont est faict mention aupresent tableau signifioit apertement le sacrifice de la croix, & le second,

Aux tableaux d'Abel, & de l'oblation des Premices.

Des bestes à quatre pieds. Des oyseaux.

celuy de l'Eucharistie, voyons-en les marques.

Le sacrifice Propitiatoire qui proprement signifioit celuy de la Croix.

2

SI nous considerons attentiuemẽt le rapport de la figure, nous y recognoistrons aussi tost la verité. Ce premier sacrifice Propitiatoire se faisoit vne fois l'an & non plusieurs. C'est la marque de l'vnique sacrifice de la Croix, qui n'a esté faict qu'vne fois en l'an du Sauueur, c'est à dire durãt sa vie, an & temps du vray Iubilé du Seigneur: & faict sans pouuoir estre reïteré. C'est ce que deduit Sainct Paul escriuant aux Hebrieux. *En ceste volonté nous auons esté iustifiez par l'oblation vne fois faicte du corps de* IESVS-CHRIST. Et apres ayãt dict que les Prestres Iuifs ne pouuoient effacer le peché auec leurs sacrifices sanglãs, il adiouste, mais IESVS-CHRIST *ayant offert vn seul sacrifice pour les pechez, est assis eternellement à la dextre de Dieu.* Ce sacrifice donc ne peut estre reïteré estant le Sauueur triomphateur de la mort & ne

1 *Vne fois l'an. L'année acceptable & Iubilé.* Leuit. 25. 10. 11. Luc. 4. 19.

Hebr. 10. 12.

pouuant plus mourir, & n'estant cela necessaire. La seconde circonstance estoit 2
qu'en ce sacrifice annuel, le sang de la victime de Propitiation estoit porté sur l'Autel des parfums assis deuant le Sanctuaire figure du Ciel, comme Sainct Paul l'allegorise. *Le sang porté à l'Autel des parfums.*

LE sang du Sauueur aussi, c'est à dire le prix de son sang a esté porté iusques au Ciel, & mis deuant les yeux de Dieu, qui en consideration d'iceluy sang espandu à son honneur pour les hommes leur faict pardon de leurs pechez s'il ne tient à eux. Troisiesmement la chair de la victime estoit toute consommée 3
au feu auec la teste & la peau : hors du camp, quād on estoit au desert, ou hors Hierusalem, depuis qu'elle fut choisie pour estre le lieu à sacrifier. Le Sauueur a esté crucifié au mont Caluere hors de Hierusalem, son corps bruslé par trois feux & consommé iusques à la mort: par le feu de son amour infiny, qui le faisoit volontaire victime à son Pere pour nos pechez: car par le feu de nos pechez mesmes, qui luy causoyent la mort, par le feu des opprobres, blasphemes & tourmens qu'il endura en sa Passion, en laquelle remarquablement sa peau sen- *Toute la chair bruslee.* *L'holocauste de la croix bruslé par trois feux.*

tit ce feu, quand elle fut cruellement deschirée de coups de verges, comme aussi la teste couronnée d'espines, & le sacré visage soüillé de crachats. Finalement personne des sacrifians ne mangeoit en ce sacrifice Propitiatoire: personne ne mangera en cestuy-cy: & ceux qui faisoient brusler la chair de celle victime ancienne estoient immondes & se deuoient purifier de l'eau expiatoire pour r'entrer en la cité: ceux qui firent mourir le Sauueur ont esté rendus abominables deuant Dieu, & s'ils ont voulu rentrer en la cité de sa Hierusalē, qui est son Eglise, il a fallu qu'ils se soyent purifiez par l'eau du Bapteſme. Voila de poinct en poinct, & crayon par crayon, la figure accomplie du sacrifice de la croix, qui a veritablement effacé nos pechez & donné abondante grace de paix & de propitiation, mais qu'on l'applique par les moyēs ordōnez de Dieu, qui sont les Sacremens, mais singulierement le sacrifice & sacrement de l'eucharistie.

Les deux dernieres circonstances.

Le second genre de sacrifice Propitiatoire figure de l'Eucharistie.

3

IL ne faut pas douter que comme ce premier genre de sacrifice Propitiatoire fut accomply en l'oblation de la croix, le second ne l'ait esté en vne autre: car si rien n'a passé en figure en la vieille loy, tant fut il petit, que le Sauueur ne deust parfaire en la loy de grace, & si luy-mesme a souuẽt protesté qu'il accompliroit toute la loy iusques à vn petit iotta, & que plustost le Ciel & la terre faudront, qu'vn seul poinct fust laissé arriere sans estre parfaict, qui osera penser qu'vn sacrifice si remarquable que cestuy-cy, n'ait esté paracheué selon toutes ses circonstances? Or l'accomplissement est tres-clair en l'Eucharistie. Elle se reitere tous les iours comme l'ancienne figure: car tous les iours on dict la Messe, le sang est mis sur l'Autel, & offert a Dieu en icelle Messe, la chair du corps du Sauueur y est mangée tant par les Prestres, que par les lais, qui en qualité de Chrestiens & vrays fideles sont censez aucunement Matth. 5. 18. Luc. 16. 17.

1.Pet.2.9. *Sacerdoce Royal.*

Prestres & Rois, cõme les appelle sainct Pierre, & entant qu'ils se preparẽt deüement à la communion par penitence & autres œuures de pieté, ils sont enfans masles de la lignée Sacerdotale, ayans l'ame forte & non effeminée, encor que ce soyent femmes & ieunes pucelles. Ceste chair est mangée en vn lieu sainct, c'est à dire en la maison de Dieu qui est l'Eglise Catholique, & en son Temple ordinairement, & si c'est en vne maison priuée où les malades la mangent, c'est tousiours en l'enceinte de la maison de Dieu; & ceste chair sanctifie ceux qui la mangent purement, & sans soüillure d'aucun peché mortel.

Auec quelle difference les sacrifices & Sacremens Iudaïques & les Chrestiens sont Propitiatoires.

4

PEs Sacrifices Iuifs faicts pour le peché estoyent Propitiatoires, & impetroyent pardon, non de leur vertu, car comme dit Sainct Paul, *Il est impossible que les pechez soiẽt effacez par le sang des taureaux & de boucs*; mais à rai-

Heb.10.4.

son de la religion & pieté de ceux qui les faisoient, protestans par iceux la foy & l'esperance qu'ils auoient au futur Messie, IESVS-CHRIST: en ceste façon Dieu leur promettoit grace, disant de l'homme deuot. *Il offrira sacrifice, & le Preſtre priera pour luy, & le peché luy ſera pardonné.* Ils estoyent donc impetratifs de pardon par la foy & vertu des offrans, la quelle Dieu acceptoit: mais non pas operatifs de pardon, sinon en figure; le sacrifice de l'Eucharistie qui est la verité de tous, porte grace quant & soy & par soy, comme tous les Sacremens de la loy de grace. car ayans esté instituez par l'autheur de grace IESVS-CHRIST, & par le Maistre en personne, & non par l'entremise de Moyse seruiteur, & estant payée la finance de nostre redemption en son sang precieux: c'estoit bien la raison qu'ils eussent en eux la vertu que ceux la figuroient: & puisque le threſor estoit compté, qu'ils donnassent argent comptant la remission des pechez. Parquoy les Sacremens Chrestiens portent grace d'eux-mesmes, & ce par leur actiõ en vertu de la prerogatiue à eux donnée par le Sauueur: & celuy qui les reçoit en bonne disposition, il prouſite par

Leuit. 4.

Ex opere operantis.

Pourquoy les Sacremens de la loy de grace ſont operatifs de ſoy.

Ex opere operato.

deux voyes, à sçauoir par le Sacrement qu'il reçoit, & par la propre deuotion qu'il y apporte: au lieu que les Hebrieux ne l'auoyẽt qu'ẽ la secõde façon. Leurs Sacremens estoient salutaires comme le Serpent d'airain au desert: car ce n'estoit pas de sa propre vertu qu'il guarissoit la morsure des serpens, ains de la foy de ceux qui le regardoyent selon le commandement de Dieu: luy n'estant que la butte des yeux & l'obiect de ceste foy: mais les nostres sont salutaires en façon d'vne precieuse Teriaque, qui porte quant & soy l'efficace de souueraine medecine, & si elle entre dans vn estomach preparé, elle faict vn souuerain effect pour le salut du corps: ainsi les Sacremens de la loy de IESVS-CHRIST, ont en soy la vertu de salut. Ainsi le Bapteſme, la Penitence, & autres Sacremens de remission, effacent le peché en l'ame, & tous portent grace par leur action, mais principalement l'Eucharistie, contenant icelle le Createur de grace IESVS-CHRIST: les autres ayans le fruict seulement, elle l'arbre & les pommes ensemble: les autres donnans les ruisseaux, elle donnant la fontaine encor. La mesme Eucharistie aussi,

Le serpent d'airain. Num 21.

entant que sacrifice, donne grace & remission des pechez, impetrant de la diuine bonté pardon à celuy pour qui elle est offerte: car ce corps est si precieux deuant Dieu, & Dieu en a tant esté glorifié, qu'il ne luy peut estre presenté sur l'Autel qu'auec gain de sa bonne grace: mesmes qu'il est presenté en chef parson propre Fils, qu'il ne peut n'auoir pour tres-agreable, & à qui il ne peut rien refuser: (les Prestres ne sont que les vicaires visibles & mediateurs de l'action:) le don & le donneur, l'offrande & l'offrãt, est le mesme, & l'vn & l'autre infiniemẽt agreable aux yeux de la diuine Majesté. L'Eucharistie donc est vn sacrifice propitiatoire figuré par celuy des Iuifs en la maniere que venons de dire. *Entant que sacrifice.*

Tesmoignages des anciẽs Peres Latins & Grecs, monstrans que le sacrifice de la Messe est Propitiatoire.

5

SAINCT Augustin. *Par plusieurs anciens sacrifices que l'on offroit pour les pechez estoit signifié cestuy sacrifice, auquel est faicte la vraye remissiõ des pechez* S. August. ep. 57.

Chacun est inuité à boire le sang du Sauueur. S. Aug. l. 20. de ciuit. c. 25.

le sang duquel non seulement n'est pas prohibé (comme en ceux-là) *mais offert à tout le monde, & tous sont inuitez à le boire.* Et en la cité de Dieu il escrit qu'en l'Eglise on offre & offrira le sacrifice pour le peché iusques au iour du iugement: mais non au delà, parce qu'alors il n'y aura plus personne à qui les pechez puissent estre remis.

L'Autel du sang du Sauueur. Idem serm. de Innoc. S. Ambr. l. 1. offic. 48.

Et en vn sermon qu'il a faict des Innocens parlant de l'Autel où l'on dict la Messe, *Là*, dit-il *se respād le sang de* CHRIST *pour les pecheurs.* S. Ambroise parlant de l'Eucharistie, IESVS-CHRIST *s'offre soy-mesme comme Prestre pour nous remettre noz pechez.* Et en l'exhortation aux vierges, il appelle ce qui est offert à l'Autel vne HOSTIE SALVTAIRE, par laquelle le peché du monde est effacé.

Hostie salutaire. Idem in exhort. ad virg.

S. Cyprien en vn sermon dict que l'Eucharistie est vn holocauste pour purger les iniquitez.

S. Cypr. ser. de cœna domini. S. Hiero. in c. 1. ep. ad Tit. S. Chrys. l. 9. de sacer.

S. Hieroſme. *Si on commande aux gens lais de s'abstenir de la compagnie de leurs femmes pour mieux prier: que doit-on penser de l'Euesque qui offre tous les iours à Dieu les victimes sans tache pour ses pechez, & ceux-la du peuple?*

S. Chrysostome. *Le Prestre comme ambas-*

ſadeur & orateur intercede enuers Dieu pour tout l'vniuers, afin de le rendre propice, non ſeulement aux pechez des viuans ; mais encor des trepaſſez. Et en ſa liturgie ou formulaire de ſa Meſſe, il prie Dieu ainſi. *Faictes nous idoines à vous preſenter des dons & ſacrifices pour nos pechez, & pour les ignorances du peuple* ; & ſouuent appelle l'Euchariſtie HOSTIE SALVTAIRE.

Idem in liturgia Hoſtia ſalutaris, hom. 3. in ep. ad Eph.

ET S. Baſile en ſa Meſſe auſſi. *Faictes nous dignes*, dit-il, priant Dieu, *de vous preſenter deuãt vous auec vn cœur net, & de vous ſeruir & offrir ce venerable ſacrifice pour effacer nos pechez & la malice du peuple.*

S. Baſil. in liturg. initio.

S. Iaques en la ſienne. *Nous vous offrons ce ſacrifice non ſanglant pour noz pechez & les ignorances du peuple.*

S. Iacob. in liturg.

S. Iuſtin Martyr eſcrit que le ſacrifice de la vache que l'on offroit pour les meſeaux en la loy de Moyſe, eſtoit la figure de l'Euchariſtie offerte pour l'expiation des pechez.

S. Iuſt. dialog. contra Trypho.

S. Cyrille de Hieruſalem. *Nous offrons* IESVS-CHRIST *occis pour nos pechez, afin de nous rendre, & aux autres propice celuy qui eſt tres-bening.*

S. Cyrill. Hieroſo. Catech. myſtag. 5.

En ſomme tous les Docteurs Catholques Latins & Grecs de meſme foy & langage que ceux-cy, ont enſeigné que

le sacrifice de la Messe est le vray & vnique sacrifice des Chrestiens, institué par IESVS-CHRIST, pour impetrer de Dieu remission des pechez. Le sacrifice de sa Croix n'est pas le sacrifice des Chrestiens, encor qu'il soit le fondement de la religion Crrestienne. Car les Chrestiens ne peuuent ny le faire estant le Sauueur immortel, ny le desirer, d'autant qu'ils seroyent semblables aux Iuifs qui le crucifierent. C'est l'Eucharistie qui est le seul & propre sacrifice des Chrestiens, ordonné pour ramenteuoir celuy de la Croix: pour en appliquer le merite, & comme le Bapteſme, la confirmation, & les autres Sacremens, entant que Sacremens, remettent les pechez en vertu du sacrifice de la Croix, ainsi l'Eucharistie en tiltre de sacrifice applique la remission des pechez gaignée en la Croix, & en ceste façon est sacrifice Propitiatoire. Ceste doctrine est selon Dieu & selon raison: car puisque IESVS-CHRIST est Prestre eternellement selon l'ordre de Melchisedec, il faut que le sacrifice institué par luy selon cet ordre, qui est celuy de la Messe, & non autre, soit Propitiatoire, pource que c'est l'office essentiel du Pre-

Le sacrifice de la Croix n'est pas le sacrifice Chrestien.

l'Eucharistie est le sacrifice Chrestien.

Iesus-Christ Prestre eternellement. Psal. 109.

ſtre d'offrir pour le peché, comme ſainct Paul eſcrit. *Tout Pontife choiſi des hommes eſt ordonné pour les hommes és choſes qui ſont de Dieu, pour offrir des dons & ſacrifices pour le peché.* IESVS-CHRIST, donc cõme Preſtre s'offre ſoy-meſme en ce ſacrifice pour nos pechez, & ce par le miniſtere des Preſtres ſes vicaires, tout ainſi que par eux il enſeigne, baptiſe, confirme, & exerce les autres offices & Sacremens de Docteur & de Redempteur. Hebr. 5.

Les bonnes œuures ſont propitiatoires.

LA raiſon veut auſſi que puiſque l'oraiſon, l'aumoſne, le ieuſne, la penitence, & les autres actions de pieté, pour eſtre honorables & plaiſantes à Dieu, l'appaiſent & obtiennent de luy la remiſſion des fautes commiſes : ce ſacrifice qui eſt le plus haut honneur que l'Egliſe preſente à Dieu, & la plus diuine de toutes les actions ſainctes, ait force de l'appaiſer & gaigner ſa grace. Moyſe obtint pardon pour pluſieurs milliers de pecheurs ; Daniel conſeilloit au Roy de Babylone de rachepter ſes pechez par aumoſmes, ces œuures donc eſtoyent propitiatoires, & comment ne le ſeroit le ſacrifice du corps du Fils de Dieu, offert par ſon Fils meſme, & par ſes mẽbres en ſupreme culte de ſa Majeſté? Moyſe. Exo. 32. 32. Daniel. 4. 24.

l'enneny des hommes n'a-il pas eſté extremément enuieux & maling de vouloir oſter ceſte creance de l'eſprit des enfans de Dieu? & ceux qui ont creu à ſes fraudes contre l'honneur de Dieu, contre la doctrine de ſon Egliſe, ne ſont-ils pas miſerablemẽt enſorcelez & du tout indignes de iamais auoir remiſſion de leurs fautes?

En quelle façon le ſacrifice de la Meſſe & les Sacremẽs remettent le peché puiſque la croix eſt noſtre entiere redemption.

6

MAIS ſi le ſacrifice de la Croix eſt noſtre entiere redemption, & le prix infiny de tous nos pechez, & de mille mondes, ſi tant y auoit de pecheurs, comment diſons-nous que le ſacrifice de la Meſſe eſt propitiatoire, & les Sacremens & les bonnes œuures? A cela ie reſponds que le ſacrifice de la Croix c'eſt la maiſtreſſe fontaine de noſtre ſalut. Le ſacrifice de la Meſſe & les Sacremens ſont les ruiſſeaux par leſquels le merite de la Croix decoule en nos ames, & ſans leſquels ce merite

La Croix eſt le fond de noſtre ſalut.

Les Sacremens l'appliquent pour le ſalut.

nous seroit infructueux: le Baptesme est vn de ces ruisseaux, comme la Confirmation, & les autres Sacremens: le sacrifice de la Messe en est vn aussi: & par eux la Croix est salutaire, mais aux Chrestiens seulement: car les Turcs & les Payens n'en reçoyuent aucun fruict, parce qu'ils n'ont aucun Sacrement ny sacrifice par lequel ils puissent ouurir la porte de ce merite, & faire decouler en eux les eaux de redemption & salut. La Croix leur est vne fontaine bouchée, vn verger fermé, vn thresor caché, parce qu'ils n'ont nyles tuyaux ny l'entrée, ny la clef, qui leur dõne le moyen d'en estre prrticipans. La Messe donc non plus que les Sacremens n'est pas vne nouuelle redemption, ny autre que celle de la Croix: mais elle est vn excellent moyen d'appliquer celle qui a esté faicte en la Croix. Les Sacremẽs en sont les moyens en tiltre de Sacremens, l'Eucharistie auec priuilege, en tiltre de sacrifice & de Sacrement ensemble.

La Croix infructueuse sans application.

Les bonnes œuures sont bonnes & propitiatoires non d'elles mesmes: mais parce qu'elles sont fondées sur la Croix, & sans cet appuy elles sont inutiles à la vie eternelle. Parquoy les Sacremens,

Les bonnes œuures.

le sacrifice de la Messe, les vertus, les actions de pieté, toute la religion Chrestienne, prend vie, force & vertu de la Croix: les Sacremẽs en sont les canaux: les bonnes œuures, les fruicts: l'Eucharistie est la grande clef: car les Sacremens profitent seulement & sont propitiatoires à ceux qui les prennent en bonne disposition, le Bapteſme remet le peché seulement à celuy qui est baptisé: la penitence à celuy qui la faict, & ainsi des autres: l'Eucharistie entant que Sacrement donne grace seulemẽt à celuy qui cõmunie: mais entant que sacrifice, elle proufite à tous pour lesquels elle est celebrée, d'autãt que c'est vne action tresnoble, faicte auec vne priere generale & tres-efficace, à raison du present qu'elle faict à Dieu, & partant vn moyen general aussi de l'appaiser auec le corps de son Fils, qui a tout payé & qui peut tout obtenir. Parquoy si la Messe est dicte pour les iustes, elle leur impetre accroissement de grace & la vertu de perseuerer: si pour les pecheurs repentis, elle leur obtient pardon: si pour les impenitens, elle leur obtiẽt repentance: si pour les infideles, elle faict que Dieu les conuertit, & ainsi elle proufite à tous les viuans:

La Messe moyen general pour appliquer le merité de la Croix.
Pour les iustes.
Pour les pecheurs.
pour les infideles.

uans: si elle est appliquée pour les saincts trespassez, elle les honore: si pour ceux qui sont en Purgatoire, elle diminuë leurs peines. Que si l'on voit souuent la Messe estre dicte pour plusieurs qui neantmoins demeurent obstinez en leurs vices, c'est leur faute qui les priue de ce fruict: mais la Messe n'est iamais pour cela sans fruict: car elle proufite à quelqu'autre. La Croix donc est tousiours le fond de nostre entiere redemption: les Sacremens sont les moyens pour l'appliquer en particulier à chasque Chrestien viuant & disposé: le sacrifice de la Messe, à tous, ainsi qu'il a esté dict: & par tout le sang espandu en la Croix est le prix & la paye de nostre rachapt.

Pour la memoire des bien-heureux.

Pour les trespassez.

Le sacrifice de la Messe auec les Sacremens est honorable à la Croix.

7

COMME le sacrifice de la Messe & tous les Sacremens de l'Eglise prennẽt leur vertu du merite infiny de la croix, aussi l'honorent-ils en la contribution d'icelle vertu: car autant de fois qu'ils don-

L'effect honore sa cause.

nent grace, autant de fois donnent-ils occasion de loüer la premiere cause d'icelle grace : ne plus ne moins que naturellement vne Aigle, vn Lion, vn Dauphin, vne Esmeraude, & toute autre creature noble, portant par sa bonté ou beauté quelque vtilité ou plaisir à l'hõme, l'excite à la loüãge du Createur qui luy a eslargy ceste bonté & beauté : ainsi les Sacremens portans grace, portent en leur action tesmoignage du merite de la passiõ du Fils de Dieu, source meritoire de ceste grace : mais sur tous les myst*e*res Chrestiens, le sacrifice de la Messe excelle en cela pour deux raisons : la premiere, parce qu'il contient en soy, present le mesme corps qui nous a racheptez en la Croix, & exhibe en ce corps, la fontaine de nostre rachapt : au lieu que les autres Sacremens, comme il a esté dict, ne donnent que les ruisseaux. La seconde : parce qu'il represente naïfuement l'action de ce nostre rachapt, à sçauoir la passion du Sauueur, & le sacrifice de la Croix : car le mesme corps qui fut offert en la croix est icy offert : en la Croix par sacrifice sanglant, icy par sacrifice non sanglãt : en la Croix il fut immolé, icy il l'est encor, mais là,

Le sacrifice de la Messe honore grandement celuy de la croix.

La Messe vive representation de la croix.

auec occision & effusion violente de son sang: icy il est immolé à la façon qu'auons dict, à sçauoir aux especes du pain & du vin, & par icelles representé, comme chose morte & insensible, en viande, en breuuage, & son sang espandu à la semblance de vin, mais demeurant touſiours son corps & son sang, sans aucune lesiõ, immortel & glorieux. En la croix aussi sa puissance paroissoit infirmité: sa bonté, malice, & sa sagesse, folie: car les mescreans le voyoient pauure, le croyoient impotent, le blasphemoient comme mal-faicteur, & le bassoüoient comme fol, encor qu'il fust en soy tout-puissant, tout-bon, & tout sage: tout cela est representé au sacrifice de la Messe. Car en l'exterieur ne paroist qu'infirmité aux infideles, ne voulans croire que le Sauueur puisse faire que sõ corps y soit present: elle leur semble aussi impieté, c'est pourquoy ils l'appellent idolatrie: elle ne paroist qu'vne chose folle, d'où viẽt qu'ils s'en moquẽt cõme d'vne farce: estant neantmoins l'action du Fils de Dieu, & la plus belle œuure de pieté & de religion qui soit en l'Eglise de Dieu. Pour ces raisons elle honore la vertu de la Croix: elle la presche, la

Semblance de la croix & de la Messe.

communique, & la preſente ſur tous les
Le ſacrifice de la Meſſe ordonné pour honorer la memoire de la croix.
myſteres Chreſtiens. Auſſi a-elle eſté ordonnée de la main de celuy qui auoit iadis tracé és vieux ſacrifices toutes les figures de la Croix, & qui a bien ſceu
1.Cor.11.26. dreſſer vn ſacrifice en la loy de ſa grace qui repreſentat icelle paſſiõ traict à trait naïfuement & efficacement. Et comme il l'a ſagement ordonnée, auſſi l'a-il ſeule choiſie pour la memoire tres-honorable de ſa Croix. Parquoy l'aduerſaire qui dict que la Meſſe euacuë l'honneur de la croix, eſt vn inſigne menteur, vn maling trompeur, & vn impudent calomniateur, & veut luy-meſme euacuer l'honneur de la Croix, & priuer les humains du fruict d'icelle par ces menſonges, impoſtures, & calomnies, obſcurciſſant la verité, deceuant les ames, & terniſſant les actions de pieté.

Le ſacrifice de la Meſſe vtile pour impetrer de Dieu toute ſorte de bien, & qu'il s'eſtend à toutes perſonnes, ſauf aux damnez.

8

PVIS QVE le ſacrifice de la Meſſe eſt propre pour impetrer la remiſſion des pechez, il eſt aiſé de colliger qu'il nous peut ayder à obtenir toute ſorte de biens s'ils nous ſont vtiles: car il eſt plus difficile d'appaiſer l'ire de Dieu & le fleſchir à miſericorde, nous eſtant ennemy par noſtre peché, que d'obtenir tout autre don de luy lors qu'il nous eſt amy. Nous ſçauons auſſi que les anciens ſacrifices eſtoient offerts non ſeulement pour le peché, mais encor pour pluſieurs autres fins temporelles, dont s'enſuit que le ſacrifice de l'Euchariſtie, qui a ſuccedé à tous les anciens, comme Sainct Chryſoſtome: Sainct Auguſtin, Sainct Leon, & les autres Docteurs de l'Egliſe remarquent, peut eſtre offert pour les meſmes fins, autrement la verité ſeroit moindre que

L'Euchariſtie compréd tous les anciens ſacrifices. S. Chryſoſto. in Pſal. 95. S. Aug. cont. aduerſ. leg. l. 1. c. 20. S. Leo ſer. 8. de paſſ. domin.

la figure, qui est vne chose absurde. Que les sacrifices anciens fussent employez pour obtenir d'autres dons que de remission, il est euident par la Saincte Escriture, qui nous dict que les Hebrieux offroyent des victimes pour la vie du Roy Darius & de ses enfans. Item, que Onias grand Prestre offrit pour la santé d'Heliodore. La Messe donc à meilleur tiltre, peut impetrer ce que les oblatiõs Iudaïques impetroyent : car elles ne contenoyent que la figure du corps du Sauueur, & l'Euchariſtie l'exhibe present. Et de faict c'a esté la practique de l'Eglise dés son berceau. S. Paul commande de faire prieres publiques en l'Eglise pour les Roys & personnes publiques, à fin d'auoir paix, lesquelles prieres les saincts Peres, Sainct Chrysostome, Sainct Ambroise, Sainct Augustin, & autres ont exposé de celles qui se font au sacrifice de la Messe. Tertullien confirmant ceste coustume. *Nous sacrifions*, dict-il, *pour le salut de l'Empereur*. S. Augustin escrit que de son temps certains Prestres furent dire la Messe & offrir sacrifice en vne maison pour en chasser les Diables qui l'infestoyent & la rendoiẽt inhabitable. Sainct Prosper tesmoigne

Darius. 1. Esd. 6. Heliod. 2. Machab. 3.

1. Tim. 2. *Priere en la Messe* S. Chrys. in 1 ad Tim. 2. S. Ambros. l. 6. de sacr. c. vlt. S. Aug. ep. 59. ad Paul. Theoph. & Oecum. in 1. ad Tim. 2. Tertul. ad Scapul. S. Aug. l. 22. c. 8.

auſſi que le ſacrifice de la Meſſe fut offert pour vne femme poſſedee, qu'icelle eſtant deliuree on l'offrit encor en actiõ de graces. Sainct Chryſoſtome en pluſieurs lieux faict mention de la couſtume de l'Egliſe à dire la Meſſe pour les fruicts de la terre; & le teſmoignage de Sainct Cyrille de Hieruſalem eſt illuſtre en cecy, en ce qu'il eſcrit en vne de ſes leçons ſur le propos de la Meſſe, diſant, *Apres qu'iceluy ſacrifice ſpirituel, & culte nõ ſanglant eſt parfaict, ſur la meſme Hoſtie de propitiation nous prions Dieu pour la paix commune de toutes les Egliſes, pour la tranquillité du monde, pour les Rois, pour les ſoldats, pour les malades, pour les affligez*: En ſomme pour tous ceux qui ont beſoin de ſecours.

S. Proſper Aquitan. de prædictio. Dei. c. 6. S. Chryſo. in hom. 18. & 21. in Act. Apoſt. S. Cyrill. Hieroſol. Catech. 5. myſtag.

Le ſacrifice de la Meſſe vtile aux fideles treſpaſſez qui ſont en Purgatoire, & honorable à ceux qui regnent au Ciel.

9

LA foy & couſtume de l'Egliſe a touſiours eſté auſſi d'offrir à Dieu le ſacrifice de la Meſſe pour les ames des fideles treſpaſſez, non

Pour les treſpaſſez.

pour leur faire remettre leurs pechez: mais pour impetrer de Dieu allegement des peines deuës à leurs pechez, s'ils sõt en Purgatoire: car ceux qui sont en Enfer sont eternellement retranchez du corps de IESVS-CHRIST, & incapables du secours de son sang precieux: De laquelle coustume parlant Sainct S. Chryso. ho. 69. ad pop. Anti. & hom. 3. ep. ad Philip. Chrysostome. *Non sans cause*, dit-il, *a esté ordonné par les Apostres de faire commemoratiõ des fideles trespassez aux mysteres redoutables* (au sacrifice de la Messe,) *car ils sçauoient bien qu'il leur en venoit vn grand gain, & vne grande vtilité:* selon laquelle foy S. S. Aug. l. 9. conf. c. 11. 12. 13. Augustin fut prié par sa mere de prier Dieu pour elle apres son trespas en la Messe. *Elle*, dit-il, *ne m'auoit pas chargé de luy dresser vn magnifique tombeau: mais auoit seulement signifié qu'elle desiroit qu'on eust memoire d'elle en l'Autel, auquel elle n'auoit laissé de seruir vn seul iour, sçachant que d'iceluy estoit distribuee la victime qui* A EFFACE' L'OBLIGATION QVI NOVS ESTOIT CONTRAIRE, ET MENE' EN TRIOMPHE L'ENNEMY. Ce qu'il accomplit en enfant fidele, faisant dire l'office des trespassez & la Messe en son enterrement, & l'aidant par ceste façon plustost que par larmes: ce que luy-

La mere de S. Augustin oyoit tous les iours la Messe.

Colo. 2. 14. 15.

meſme teſmoigne, diſant à Dieu: *Nous ne pleuraſmes point, Seigneur, aux prieres que nous vous fiſmes lors qu'on vous offroit le ſacrifice de noſtre prix.* Et recitant, cela monſtre que c'eſtoit la foy & religiõ de toute l'Egliſe. S. Epiphane auſſi met ceſte couſtume entre les dogmes de l'Egliſe Catholique, & teſmoigne, comme apres luy S. Auguſtin, que Aerius fut Anathematiſé comme heretique, pour auoir tenu qu'il ne falloit point offrir le ſacrifice de la Meſſe pour les traſpaſſez.

Aerius heretique niant qu'il ne faut offrir pour les treſpaſſez. Epiph. hær. 57. & in Anacephaleoſi. & S. Aug. de hæreſ. c. 53.

Pour la memoire des Saincts.

LA meſme Egliſe a offert auſſi en tout temps, ſacrifice en action de graces de la victoire des Saincts bien-heureux qui ſont regnans au Ciel: c'eſt pourquoy on dit la Meſſe en leurs feſtes: non qu'on leur ſacrifie, comme calomnioient iadis les heretiques, & Payẽs: mais on remercie Dieu dequoy il les a faict victorieux, & ſe reſioüit de leur gloire. Ce que S. Auguſtin declare, reſpondant à la calomnie des heretiques. *Qui eſt celuy d'entre les fideles*, dit-il, *qui vit iamais le Preſtre eſtant à l'Autel dire en ſa priere, ie vous offre ſacrifice ô Pierre, ô Paul, ô Cyprien, veu que c'eſt a Dieu & non à eux qu'on ſacrifie dans les Egliſes dediées à leur memoire:* Et ailleurs en meſmes termes: *Nous ne dreſſons pas des*

S. Aug. l. 8. de ciui. c. 27

Autels des Martyrs, encor que ce soit en leurs memoires. Car qui ouyt iamais aucun Prelat officiant à l'Autel aux lieux des corps Saincts, dire, Nous vous offrons sacrifice ô Pierre, ô Paul, ô Cyprien? mais ce qu'on offre, est offert à Dieu qui a couronné les Martyrs, encor que ce soit aux lieux dediez à leur memoire. De laquelle doctrine il appert comme le sacrifice de la Messe non seulement est Propitiatoire pour les pechez: mais vtile pour obtenir de Dieu toute sorte de biens, & qu'il s'estend à toute sorte de personnes, exceptez les damnez: & cõme le sacrifice de la Croix est vn thresor general & foncier, pour tous les membres de l'Eglise de Dieu, viuans & trespassez, presens & à venir, ainsi le sacrifice de la Messe est vn instrument vniuersel & moyenneur pour ouurir & appliquer le merite de ce thresor à chacun.

Idem cont. Faust. l. 20. c. 21.

LES CINQ PAINS
ET DEVX POISSONS.

LES CINQ PAINS ET DEVX POISSONS.

ELVY qui eſt en la cõpagnie de IESVS ne peut auoir faute de biẽ Voyez-vous ce grand nõbre de gens aſſis à centaines & cinquantaines ſur ces licts & tapiſſeries d'herbes & de fleurs du renouueau, prenans leur refection au milieu du deſert? Ils ſont enuiron cinq mil hommes, ſans cõpter les femmes & les petits enfans: qui ſuyuans pluſieurs iours le Sauueur, ont ouy ſa parole de telle ardeur, & de tel gouſt, que n'y prenans garde ſe ſont trouuez ſans

Cinq mille. Mat. 14.

viures en ces lieux montagneux & steriles de tout bien, sauf de foin & de fleurs. Ils bāquetent neātmoins à souhait auec vne merueilleuse abondance de viures : quoy que leur prouisiō n'ait esté que de cinq Pains d'orge & de deux Poissons, qu'vn ieune garçon de la trouppe auoit par accident quant & soy. O que ce garçō sera vn iour soubs le nom de Martial, grand Pasteur & nourrissier des ames Chrestiennes és païs Aquitains! Ceste prouision estoit casuelle & fort insuffisante pour vn si grand nombre de gens : mais la prouidence diuine n'a pas esté fortuite ny petite, ayant bien sceu commander à la disette, & faire naistre l'abondance d'vne nouuelle Manne au milieu du desert, & repaistre de viande materielle, ceux qu'elle auoit repeu du pain de sa saincte doctrine. Car elle

S. Martial fut le garçon qui portoit les cinq Pains. Innocent. extr. de sacr. vnct. in fine. vide Baro. ann. 74.

a multiplié les Pains & les Poiſſons de telle benediction, qu'ils ſuffiſent pour ſaouler tous ces eſcadrons de table, armez d'auſſi bon appetit que de puiſſant eſtomach. Tous mangent de ces Pains & de ces Poiſſons autant qu'ils en veulent, & les Apoſtres ſont les eſchãſons & eſcuyers trenchans, autant eſmerueillez que ioyeux de voir que le Pain & la viande croiſt en leurs mains, à meſure qu'ils la diſtribuent à leurs hoſtes. Mais Philippe & André ſont eſtonnez ſur tous: car auſſi auoient-ils ſur tous apprehendé la grande multitude de mõde, & le peu de viures qui ſe trouuoit en ce lieu. Le bon Philippe diſoit que deux cens reaux de miches ne ſuffiſoient pas pour en dõner à chaſcun vn petit morceau à guiſe de pain benit, & ces cinq pains portez par ceſt enfant ne

Ioan.6. 7. montoyent pas trois souls. Et André donnant aduis au Sauueur desdicts Pains & Poissons, adiouste que cela n'estoit rien, comme à la verité il n'estoit pour vn si grand nombre de personnes, mesurant les viures & les mangeans auec la regle du iugement humain, & non de la main diuine. Cependãt qu'ils seruent & admirent la merueille, leurs pensionnaires s'acquitent de leur deuoir, sans espargner ny leur peine en mangeant, ny la viande qu'on leur met sur table: ceux qui ont desia remply leur estomach rempliſſent encor leur poche, & n'y a celuy qui ne serre quelque piece de ce Pain: les vns par neceſſité pour prouision: les autres par deuotion encores: comme pour reliques: & apres tout cela, les Apostres rempliſſent douze corbeilles des reliefs. Tout le monde est

de est transporté d'aise & d'estonnement, & preferent le Sauueur à Moyse, ayant trouué la façon de couurir de sa main, la table au desert, au lieu que Moyse n'auoit sçeu que faire tomber la Manne du Ciel faicte de la main des Anges, & non produicte de sa benediction, & s'en vont prendre resolution de faire leur chef le *Sauueur*, & crier viue le Roy, mais luy qui est creé Roy par son pere, & qui porte en sa cuisse & en son vestement le cartel escrit, ROY DES ROIS ET SEIGNEVR DES SEIGNEVRS, & qui est deseendu en terre pour endurer les ignominies & non pour iouir de la gloire du monde, n'a que faire de tels électeurs, ny de tel Royaume : parquoy il s'en ira plus auant au desert, se desrobant de leur election & de leur veuë. Apoc 19. 16.

LE MIRACLE DES CINQ PAINS, TABLEAV de l'Eucharistie.

1

LE merueilleux bāquet dressé en la solitude fut vn tableau de nostre Sacrement, cōme les figures qui iusques icy ont esté declarées : mais different en aage & en la main de l'ouurier : car les figures susdictes sont tableaux antiques, crayonnez selon le dessein de Dieu voirement, mais par l'entremise & par le pinceau de Moyse : cestui-cy fut de l'inuention du Sauueur, & auec ce, tiré tout frais de sa propre main. Parquoy ceux-là signifioient de loing, la table de l'Eucharistie, & l'autheur d'icelle en diuers subiects ; cestuy en fut l'entrée, & la monstroit prochaine en la propre personne de son autheur :

Tableaux antiques.

les autres marquoyent noſtre diuin myſtere, comme les vieux Prophetes prediſoyent le Meſſie à venir longues années apres: ceſtuy-cy le monſtroit quaſi preſent : comme Sainct Iean Baptiſte monſtroit auec le doigt le Sauueur.

Pourquoy Sainct Iean a ioinct le miracle des cinq pains auec le ſermon de l'Euchariſtie.

Et partant, cõme nos docteurs remarquent, l'Euangeliſte Sainct Iean, grand ſecretaire des intentions de ſon maiſtre, voulant faire le rapport du ſermon que le Sauueur fit de la manducation de ſa chair, a mis en teſte la narration de ce miracle, comme vne piece de meſme ſubiect, neceſſaire à l'intelligence du ſermon, & à la foy du feſtin, que le Sauueur deuoit dreſſer quelque temps apres. Et par ceſte methode, ceſte ſupreme ſageſſe nous a ſagement enſeigné, comment il nous traçoit petit à petit le chemin de faict & de parole, à la foy du myſtere de ſon corps precieux, faiſant des miracles ſur l'aliment qui deuoit eſtre ſymbole d'iceluy myſtere, & nous declarant le deſſein du futur banquet de ſa chair, ſoubs les eſpeces d'iceluy pain.

Ce fut vn an apres.

Voicy les traicts du tableau & les couleurs de la peinture.

En quoy le miracle des cinq Pains figuroit l'Euchariſtie.

2

CE miracle figuroit l'Euchariſtie generalement, parce que ce fut vne refection merueilleuſe cõme eſt celle de l'Euchariſtie : merueilleuſe en ce qu'elle fut faicte tout au contraire des repas communs, au commencement deſquels les viandes ſont en plus grande quantité & vont diminuant au progrez, iuſques à ce qu'il n'y en a plus. Icy tout au rebours, au commencement il n'y auoit que bien peu de viures, à ſçauoir cinq Pains & deux Poiſſons, & ces viures alloient croiſſant au progrez à meſure qu'on les diſtribuoit & mangeoit, & la fin fut pleine d'abondance. Ceſte merueille ſe voit encor plus grande en l'Euchariſtie, en laquelle vn ſeul corps du Sauueur ſuffit à toute l'Egliſe, il y a deſia ſeize cens ans : il ſe multiplie ſans eſtre multiplié, eſt mangé ſans eſtre conſommé : car ſi on conſacre cent mille Hoſties, il eſt en toutes, & s'il n'eſt qu'vn : & s'il eſt prins de cent mille bou-

Merueilleux accroiſſemẽt.

Multiplication admirable.

ches, il eſt prins tout entier de toutes, & n'eſt conſommé de perſonne, & ne le peut eſtre : c'eſt le premier traict de ſemblance du miracle des cinq Pains terreſtres, & de noſtre Pain vnique du Ciel: les autres menus traicts conſiſtent en ce que ce miracle fut faict au Pain par la benediction du Sauueur, fut faict au deſert, ſans peine de difficile appareil, & la viande diſtribuée par les Apoſtres, & la refection dõnée à l'ame & au corps: car il ne faut pas doubter que la foy, l'eſperance, la charité, le reſpect, la religion & les autres vertus ne fuſſent plantées és cœurs de pluſieurs qui virent vne œuure ſi admirable faicte par le Sauueur pour leur biẽ. C'eſt pourquoy ils le voulurent créer Roy. Ces traicts ont eſté naïfuez & couuerts de leurs viues couleurs en l'Euchariſtie : car elle ſe fait au Pain par la benediction du Sauueur qui opere en ſecret par ſa toute-puiſſante parole, maiſtreſſe ouuriere de ce Sacrement, ſe faict au deſert de ceſte vie : car en l'autre il n'y aura plus de Sacrement, ſe faict auec toute ſimplicité, auec du pain & du vin ſeulement, & les paroles de conſecration, au lieu que les anciens ſacrifices Iuifs ſe faiſoient auec

Les autres traicts

Magnifique ſimplicité du ſacrifice de l'Euchariſtie.

peine & trauail, auec tueries, lauemens & bruslémens des victimes. Que si on vse de ceremonies en la Messe, cet appareil est facile, & si ne touche pas l'essence du Sacrement & sacrifice, mais seulement la decence. En somme ce sacrifice & festin se faict par le ministere des Apostres, & des Prestres qui leur ont succedé; & se faict pour planter & faire croistre en l'ame (comme ailleurs auons declaré) la foy, l'esperance, la charité, la religion, & les autres diuines vertus, vraye pasture de nos esprits: & pour grauer au corps la viguer de resuſciter glorieux au iour du grand resueil des mortels.

Au tableau de la Mãne.

Les deux Poissons figure du mesme Sacrement.

3

LES Poissons par autre symbole, nous signifient le mesme Sacrement. *Nostre Poisson c'est* IESVS-CHRIST, dict Sainct Augustin, *parce que luy seul a peu estre sans peché en l'abysme de ceste mortalité, cõme en la profondité des eaux.* Le mesme ont dict Tertulien, Optatus Mileuitain, cité par le mesme S. Augu-

S. Aug. l. 18. de ciuit. c. 23.

Tertull. de bapt. c. 1. Opt. Mil. l. 3.

stin, & plusieurs autres peres ; & deuant eux tous, les Sybilles l'auoient escrit & appellé le Sauueur Poisson. Mais le mot Grec ἰχθύς dont elles vsent, contient vn remarquable anagrãme, qui ne se trouue ne au Latin, ne en aucune autre langue: car les cinq lettres dont il est composé, font IESVS-CHRIST FILS DE DIEV SAVVEVR. C'est donc nostre Poisson : parquoy le Poisson donné en viande à l'Eglise, c'est IESVS-CHRIST, donné en la table de l'Eucharistie. Et n'importe qu'en ce miracle, il y eut deux Poissons : car tous deux signifient vn mesme IESVS-CHRIST Dieu & homme, comme aussi les cinq Pains: & n'est pas necessaire qu'en la figure toutes choses soyent semblables à ce qu'elle signifie. Les Chrestiens encor par suite du chef sont appellez Poissons : *Nous naissons en l'eau*, dict Tertullien, *comme petits Poissons à la semblance de nostre Poisson* IESVS CHRIST. Car c'est l'eau du Bapteſme, qui nous engendre selon IESVS-CHRIST, à son espouse l'Eglise : & ceux qui ne sont Poissons de ces eaux, perissent en la mer de ce monde.

Les Sybilles. S. Aug. ibid. ἰχθύς

Ἰησοῦς χριστὸς θεοῦ υἱὸς σωτὴρ.

Les Chrestiens Poissons. Tertull. l. de bap. c. 1.

Pourquoy il n'eſt faict mention d'aucune boiſſon en ce miracle, & des autres circonſtances d'iceluy.

4

LEs Euãgeliſtes ne font mention d'aucune boiſſon en ce miracle, reſtãt vray-ſẽblable que cõme la Manne donnoit enſemblément à bõire & à manger: de meſmes ces Pains & Poiſsõs multipliez: & cela conuient au myſtere: car puiſque ceux qui ſuiuent IESVS-CHRIST ſont Poiſſons, dont la nature eſt de ne boire point, ceux-cy n'auoyẽt que faire de breuuage, eſtans ja faicts Poiſſons du Sauueur en croyãs en luy: cõbien que le myſtere eſt pluſtoſt en ce que par cecy eſt marquée vne rare ſingularité du S. Sacrement: car tout ainſi que la ſeule Manne, & les ſeuls Pains & Poiſſons nourriſſoient & abreuuoient enſemble: de meſme le Sacrement en vne ſeule eſpece nourrit & abreuue enſemble: & qui le mange il boit & mange enſemblément, eſtant le corps du Sauueur viande & breuuage enſemble, à la ſemblãce

Boire & manger enſemble.

de la Manne & de ces Pains & Poiſſons figures d'iceluy. Or pour les autres circonſtances de ce miracle, nous remarquons qu'il a eſté faict au Printemps, ſur le tard, au deſert, deuant ceux qui auoyent ouy & ſuiuy le Sauueur, eſtans les inuitez aſſis ſur le foin. Ces circonſtances veulent dire que le Sacrement de l'Euchariſtie eſtoit inſtitué au renoueau ſpirituel du monde; quand IESVS-CHRIST deuoit bien toſt enuoyer ſon ſainct Eſprit pour renouueller la face de la terre, & faire ſon nouueau Teſtament. meliorant le vieil, eſcriuãt vne nouuelle loy, vne loy de grace, ſur le tard, c'eſt à dire à la derniere heure du meſme monde, & au deſert du monde, qui eſt la durée de ceſte vie mortelle : & le deuoit faire pour ceux qui croiroyent à ſa parole, & qui le ſuiuroyent conſtamment iuſques à la fraction du Pain, & qui dompteroient leur chair & meſpriſeroyent les vanitez mondaines, faiſans ſpirituellement ce que ceux-là faiſoient corporellement, mangeans aſſis ſur le foin au deſert. *Car toute chair eſt foin, & toute ſa gloire eſt comme la fleur du champ*, dit Eſaie, & qui matte ſa chair & ne faict conte de la verdure & beauté du

Les autres circonſtances du miracle.

Au printẽps.

Pſal. 103. 31.

Toute chair foin.

Eſa. 40. 6.

monde, celuy-là fait litiere du foin, & est assis sur le foin digne d'estre repeu de la benediction du Sauueur par le seruice de ses Apostres, c'est à dire de receuoir la viande immortelle en l'Eglise de Dieu par la main de ses vicaires, qui sont les Pasteurs & Prestres.

Pourquoy le peuple voulut créer Roy le Sauueur, & pourquoy le Sauueur s'enfuit.

CES peuples ainsi rassasiez s'ẽ alloyent créer Roy le Sauueur, non en le priant, mais en le cõtraignant d'accepter le Royaume : ce que luy preuoyant n'attend pas qu'ils viennent, mais de bonne heure se desrobbe d'eux, & s'enfuit à la montagne pour prier. D'où venoit ce desir aux hommes, & pourquoy refusoit IESVS-CHRIST cest hõneur, puis qu'il estoit Roy du Ciel & de la terre, & seul Roy à bon tiltre sans releuer d'aucun? Si pour le miracle ils le vouloient faire Roy, pourquoy n'eurent-ils la mesme volonté, quand ils voyoiẽt qu'il chassoit les Diables des corps, & faisoit obeïr à ses

commandemens ces esprits puissãs, malins, & rebelles? quand il commandoit aux malades? quand il faisoit voir les aueugles & marcher les boiteux? Ces merueilles ne meritoient-elles pas aussi bien le diademe que ceste refection du desert? A la verité si on les considere en leur grandeur, elles meritoient vn diuin respect & recognoissance: mais ce miracle auoit quelque chose de particulier qui poussoit ces hommes à ce desir & dessein. Premierement c'estoit vn miracle non oüy. Moyse auoit faict voirement descendre la Manne du Ciel, Elie auoit faict croistre la farine & l'huile en faueur de la veufue: mais Moyse ne fit pas la Manne de sa main, comme le Sauueur ce miracle, & ce que fit Elie il le fit par vertu empruntée de Dieu, & non sienne, le Sauueur auoit multiplié ces Pains en ses mains, & de sa propre benedictiõ. Ce cyleur faisoit croire qu'il estoit le Messias, & le Roy promis à Israël, & partant ils le vouloient declarer Roy. Secondement les autres miracles du Sauueur estoient particuliers, affectez principalement au bien & salut de ceux qui estoiẽt deliurez & guaris. Ceftuy-cy fut vn miracle vrayement pu-

Premiere cause.
La Manne. Exod. 16.
La farine. 3. Reg. 17. 14. 16.

Seconde cause.

blic: faict à la veuë de tout le monde, & au prouſit de chaſque particulier, ce qui donna vn deſir vniuerſel de recognoiſtre le Sauueur d'vn honneur public, & le faire chef de ceux qu'il auoit obligé.

Troiſieſme. Troiſieſmement ils recognoiſſoiẽt que ceſte refection eſtoit vn bien-faict digne d'vn Roy: car le principal office d'vn Roy, c'eſt de conduire & nourrir ſes ſubiects · c'eſt pourquoy ils ſont comparez aux Paſteurs, & appellez Paſteurs des peuples, ils le voulurent donc proclamer Roy à la façon que les ſoldats Romains faiſoyent leurs Ceſars Empereurs, & les autres nations du monde, leurs premiers Rois : mais le Sauueur n'eſtoit pas venu en terre pour emporter le Royaume de la terre, ains pour y eſtablir le Royaume des Cieux, qui eſt le domaine de ſon Egliſe, en laquelle il eſt Roy des Iuifs, & y regne aux cœurs de ſes fideles ſubiects: la terre eſt trop baſſe & trop petite pour vn tel Roy, c'eſt le Ciel qui eſt le vray throſne de telle Majeſté: la terre n'eſt que le ſcabeau de ſes pieds. Sagement donc il meſpriſa ceſte Royauté, & nous laiſſa en l'exemple de ſon meſpris, vne belle leçon de fuir les honneurs du monde, cõ-

Les Rois Paſteurs du peuple. Eſa. 44. 28. Homer. Iliad. 2. Philo Iudæus. l. de agricul. Ποιμένες λαῶν.

Le Royaume de IESVS CHRIST.

Le ſcabeau de Dieu. Pſal. 109. 2.

me biẽs fuyars & periſſables & de ne faire eſtat que des preſens du Ciel, ſtables & permanẽs, & ſeuls dignes d'eſtre donnez d'vn Roy tout-puiſſant, & d'eſtre ſeuls recherchez de la creature raiſonnable, capable de l'immortalité.

Dieu nourriſſier de toute creature, vraye nourriture de ſes enfans.

6

SI ces bonnes gens voyans que IESVS-CHRIST les auoit ſi magnifiquement & ſi miraculeuſement raſſaſiez, le vouloient faire Roy & l'honorer d'vn hõneur qui tient le premier rang entre les grandeurs de la terre, comme nous venons d'ouyr, qu'euſſent-ils penſé, & qu'euſſent-ils voulu faire, s'ils euſſent peu entendre que ce Seigneur eſtoit celuy qui nourrit iadis leurs peres au deſert : ains qui nourrit au Ciel les Anges & les eſprits biẽ-heureux des mets de ſa felicité? qui donne à manger à toute creature? qui tient table ouuerte ſur le vague de l'air, ſur la face de la terre, dedans les entrailles de la terre, dedans les abyſmes des eaux, fourniſſant aux oyſeaux du Ciel,

Dieu ſource de vie au ciel & en terre.

aux bestes de la terre, aux hostes des eaux, & à tous animaux leur propre aliment, & leur propre viande en leur propre region, qu'eussent-ils dict s'ils eussent eu les yeux de leur ame ouuerts à la grandeur, hauteur, & profondeur de ce miracle, sans comparaison plus admirable que celuy qu'ils admirerent tant, & l'estimerent digne de recompense de Royauté? *C'est beaucoup plus grand miracle,* dit S. Augustin, *le gouuernemẽt du mõde que la refection de cinq Pains & deux Poissons dõnée à cinq mille hommes*: & puisque ce miracle est si grãd, pourquoy ces hõmes s'apperceurẽt-ils plustost du petit? N'est-ce pas d'autant que la plus part ils n'auoiẽt pas l'entiere foy du Messias, qu'ils estimoient voirement grand homme, mais non pas grand Dieu? Et qu'eussent-ils dict encores s'ils eussent sçeu que ce mesme Sauueur vouloit donner sa chair à manger aux hommes, & les en repaistre à l'immortalité, auec l'appareil d'autant de miracles que la nature peut admirer? Ne l'eussent-ils pas incontinent prononcé non seulement Roy des hommes, mais de tout l'vniuers? ains n'eussent-ils pas creu en bien discourant qu'il estoit Dieu du Ciel & de la terre? Car

S. Aug. tract. 24. in Ioan.

IESVS-CHRIST *nourrit de sa propre chair.*

c'eſt le propre de Dieu de ſe pouuoir donner en viande ſoy-meſme ſans diminution & ſans intereſt: luy ſeul donne au Ciel ſa diuinité en viande de beatitude: & ſeul en terre donne pour noſtre ſalut, le corps de ſon humanité, ſans qu'il en ſoit cõſommé, c'eſt le faict d'vn tout-bõ & tout-puiſſant Seigneur. Les Rois mortels peuuent bien dreſſer de magnifiques feſtins, tels que fit Aſſuerus, que Holofernés, que Salomon, que Cleopatra, que pluſieurs Empereurs Romains: mais ce n'eſtoit pas de leur ſubſtance, ny de leur corps qu'ils eſtoiẽt liberaux: c'eſtoit des corps des beſtes, & d'autres pieces eſtrangeres prinſes du ſein de la nature: Dieu ſeul ſe peut donner à manger, cõme ſeul il eſt tout-puiſſant, inexpuiſable & incapable de diminution. Et ſi ces choſes ſont ſi grandes: & ſi nous croyons & voyons ce que ceux-cy ne croyoient & ne voyoient point: ſi nous voyons la prouidence du Sauueur à gouuerner & nourrir tout cet vniuers, ſa charité à nous nourrir de ſa chair en la table de ſon Egliſe, ſa verité à nous promettre encor le mets de ſa felicité, & que n'admirons-nous ſes bienfaicts pour l'en haut-loüer & luy en ren-

Le propre de Dieu nourrir de ſoy-meſme.

Aſſuerus Heſt. Iudith. 3. Reg. 4. Plutar. in Anton.

dre graces immortelles? La multitude de ſes merueilles nous esblouit-elle les yeux commevn eſclat lumineux à guiſe de Soleil? La frequence de ſes preſens, nous rẽd-elle moins admirable ſa grande liberalité? Que ſi à la façon des mortels nous ne prenons garde aux œuures que Dieu fait en la nature tous les iours comme eſtans accouſtumées & communes, prenõs au moings garde à la rare excellence de ceſte table, couuerte d'vne viande qui vaut plus que toute la nature! Les Hebrieux raſſaſiez des cinq Pains & deux Poiſſons, ne penſoyent point au grand miracle que Dieu faict, nourriſſant l'vniuers, parce que c'eſt vn miracle frequent & commun; neãtmoins *ils admirerẽt celuy des cinq pains, non pour eſtre plus grand*, dict Sainct Auguſtin: *mais pour eſtre plus rare & moins accouſtumé*. Que n'admirons-nous donc la rareté de noſtre Sacrement, puiſque c'eſt le miracle des miracles, n'en ayant point de pareil, & ne pouuant eſtre rendu vulgaire par ſa continuation comme les miracles de la nature? Que ne crions-nous en nos cœurs, viue le Roy des Rois; regne le Roy des Rois: gloire immortelle au Roy des Rois, qui a

La rareté cauſe d'admiration.

S. Aug. tract. in Ioan. 24.

qui a donné vne refection de si grande merueillé ? saoulant d'vn Pain & d'vn Poisson, qui est son sacré corps, nõ cinq mil hommes pour vne fois, mais autant de miliers d'hõmes, & de femmes qu'il y a eu au desert de ce monde depuis seize cens ans, & qui en saoulera encor autant qu'il y a de miliers d'ames Chrestiennes d'icy à la retraicte du monde ? Qui les saoulera comme il les a saoulez, non au corps en nourriture materielle; & à la vie caduque & mortelle, mais en l'esprit à l'eternelle felicité. Viuez donc ô Roy des Roys, vraye vie de nos ames & corps. Regnez ô Roy des Roys, vraiement digne de regner ! Gloire immortelle à vous ô Roy des Roys, tres-sage à bien conduire, tres-puissant à bien deffendre, tres-bening à tendrement nourrir les brebis qui vous suiuent par les monts & deserts steriles de ceste vie mortelle ! ô quand sera-ce que nous serons en la haute montaigne de vostre eternité pour prendre sans fin la pasture de vous mesmes, vraye felicité de ceux qui vous auront suiuy par les sentiers de vos diuines loix ?

LE SAVVEVR PRESCHANT
DV SACREMENT DE SON CORPS.

LE SAVVEVR PRESCHANT DV SACREMENT *de ſon corps.*

LE Sauueur du monde parle, le Verbe diuin preſche, & la ſuprême ſageſſe diſcourt du Sacrement de ſon corps en la ſynagogue de Capharnaum, où pluſieurs grands miracles ont eſté faicts de ſa main. La preéminence de l'Orateur & la dignité du ſubiect, merite l'oreille attentiue. Iamais homme ne parla de telle matiere, ny de telle façon. Il a veu que le peuple le ſuiuoit affriandé du miracle des cinq Pains, & des deux Poiſſons, il prend occaſion de leur deſir terre- *En la ſynagogue. Ioan. 6. 59.*

ſtre de les inuiter au celeſte bãquet de ſa chair, qu'il ſé va dreſſer pour ceux qui croiront en luy, & auront l'appetit de leur ame bien faict.

Ioan.6.48. Oyez ce qu'il dit. *Ie ſuis le Pain de vie, voz peres ont mangé la Manne & ſont morts: Ceſtuy-cy eſt le Pain deſcendant du Ciel, afin que celuy qui en mãge ne meure point. Ie ſuis le Pain vif deſcendu du Ciel, celuy qui mange ce Pain viura eternellement: & le Pain que ie donneray c'eſt ma chair, laquelle ie donneray pour la vie du*

Ioan.6. *monde. Les Iuifs*, dict l'Euangeliſte, *eſtriuent entr'eux, diſant, comment nous peut ceſtuy-cy donner ſa chair à manger?* IESVS *leur dict: En verité, en verité ie vous dis, ſi vous ne mangez la chair du Fils de l'homme & ne beuuez ſon ſang, vous n'aurez point de vie en vous. Qui mange ma chair & boit mon ſang, il a la vie eternelle, & ie le reſuſciteray au dernier iour:*

car ma chair eſt vrayement viande & mõn ſang eſt vrayement breuuage. Qui mange ma chair & boit mõ ſang, il demeure en moy, & moy en luy. Comme le Pere viuant m'a enuoyé, auſſi je vy à cauſe de mon Pere, & celuy qui me mange, viura auſſi à cauſe de moy. C'eſt le Pain qui eſt deſcendu du Ciel, non comme vos peres ont mangé la Manne & ſont morts, qui mange ce Pain viura eternellement.

Tels ſont les propos du Sauueur. Les Apoſtres & ceux qui croyent en luy, ſont rauis, mais il y en a d'autres qui ont l'oreille dure & le cœur gros, iugeans iniquemẽt de ſes paroles, & ſe ſcandaliſans temerairement du myſtere qu'ils n'entendẽt point, & diſent en barbottãt: *voicy vne dure parole, & qui la peut ouir?* mais IESVS penetrant leur penſée, & leur ſecret murmure, les corrige & leur dict, *Cecy vous ſcandaliſe-il?*

Gens charnels. Ioan. 6. 60.

Que ſera-ce donc ſi vous voyez le Fils de l'homme monter où il eſtoit premierement: C'eſt l'eſprit qui viuifie, la chair ne prouſite rien. Les paroles que ie vous dy ſont eſprit & vie.

Ainſi les rend-il dociles : mais ils demeurent neantmoins aueugles & obſtinez en leur meſcreance, & s'en vont de ſa compagnie. Voyez-vous comment ils rident le front s'en allant & regardant derriere? Ce ſont gens charnels & outrecuidez enſemble, ne voulans rien croire qui ne reuienne au compte de leur ſens. Ce ſont les Patriarches de tous ceux qui feront la guerre au Sacrement du corps du Sauueur.

Capharnaites gens charnels, & premiers Sacramentaires.

POVRQVOY LE SAVVEVR FIT LE SERMON de l'Eucharistie deuant que l'instituer.

1

LE Peintre qui sçait parfaictement assortir son ouurage, met peine entre autres choses, de ioindre si dextremẽt les commencemẽts à leurs fins, & si bien addoucir les nœuds des parties dissemblables, que rien n'y paroisse de cru & forcé en la liaison : mais tout soit conuenablement conduit & abouty auec proportion de traicts & de couleurs. La supreme Sapience maistresse des sciẽces & des arts, a gardé ceste loy en toutes ses œuures. Et c'est aussi son faict, *d'attaindre en sa force d'vn bout à l'autre, & gouuerner toutes choses suauement, &* Sap. 8. 1. & 11. 21.

Continuations liees. *les disposer à la mesure, au nõbre & au pords.*

Selon ceste reiglé, elle cõtinuë le branle de ce monde mobile, accouplant les extremitez auec les extremitez, par des moyens conuenables : ainsi faict elle succeder le iour à la nuict par l'entremise de l'Aurore, & la nuict au iour par le Vespre, voisin de tous les deux : l'Esté à l'Hyuer, par le Printemps mettoyen : & l'Hyuer à l'Esté, par l'Automne saison mediatrice : & ainsi en toutes ses autres œuures de cet vniuers. Quand donc le Fils de Dieu souueraine sageſſe, eut arresté ou conseil de son Pere, & de son Sainct Esprit, de marier vn iour la grandeur de sa diuinité à la petiteſſe de nostre nature, & resolu en mesme temps, de nous donner aussi bien en viande qu'en redemption, le corps qu'il auroit prins de la famille d'Adam, il commença deſlors de dreſſer petit à petit, les figures que nous auons cy-deſſus parcourues & autres semblables qui sont en son liure, commepremiers appareils du festin, & estãt ja faict homme & paruenu au poinct qu'il falloit accomplir la verité, & couurir biẽ toſt la table sacree des mets de sa pretieuſe chair, il donna vn essay merueilleux sur du pain, com-

L'aube mediatrice.

Le Printemps.

Les figures.

Miracle des cinq pains.

me nous auons veu, & incontinent apres il prononça ce beau sermon, qui fut comme vne generale proclamation du banquet, coulourant par lesclat d'vn insigne miracle, & par la viuacité de sa voix, les crayons des vieilles figures, & ioignant les images passées à la verité presente auec l'entremise voisine du paracheuement de ce sien ouurage. De la mesme methode vsa-il pour la preparation des autres mysteres, de sa Mort, de sa Resurrection, de son Ascension, de la venuë du Sainct Esprit, du Bapteſme, & autres Sacremens: car outre les figures anciennes qu'il en auoit iadis ordõnées, il en tint encor plusieurs propos vn peu deuant que les choses fussent aduenuës, & les Sacremens instituez: parquoy ce sermon fut comme vne liaison derniere de tout le passé auec le present, des ombres auec le corps, & comme vne Aurore parlante, annonçant la venuë du Sacrement de l'Autel, Soleil des mysteres de son Eglise.

Le Sauueur parla du bapteſme & autres Sacremens deuant que les instituer.

Premiere cauſe pourquoy le Sauueur a voulu donner ſa chair à manger, & ſon ſang à boire.

2

LA premiere cauſe pourquoy le Sauueur a voulu donner ſa chair à mãger, & ſon ſang a boire, c'eſt d'autant qu'il eſt tres-bon & tres-liberal enuers nous, comme il a eſté ja ſouuent declaré. Il auoit prins le corps de nous, & parce que c'eſtoit pour nous, il le vouloit employer & redonner en Seigneur magnifique, c'eſt à dire en autant de façons qu'vn corps peut eſtre vtilement employé & dõné, ſçauoir en prix, en viãde, en vnion, & en ſigne d'amitié. Celuy qui donne vne perle de grande valeur pour rachepter ſon amy de captiuité, il la donne en prix: qui luy met quelque fruict exquis ſur table, c'eſt en aliment: & le mary qui ſe donne en mariage, il donne ſon corps en vnion à ſa femme: & la bague qu'il luy laiſſe ſe partant d'auec elle, c'eſt en ſigne d'amitié. Le Sauueur a donné ſon corps en la Croix pour noſtre redemption, & en iceluy a payé la finance deuë à la diuine

Quatre façons de dõner.

En pris.

En viande.

En vnion.

En ſigne.

iuſtice, pour la rançon du gẽre humain, il a donné le meſme corps en la table de ſon Sacrement en feſtin nuptial, pour nous eſtre viande, & pour faire vne diuine vnion auec nous, & par meſme moyen l'a laiſſé pour arre de ſon amour. Donc la cauſe maiſtreſſe pourquoy il nous a donné ſa chair à manger, & ſon ſang à boire, c'eſt ſa bonté, ſa liberalité, & ſon amour infiny.

Remedes de la chair du Sauueur pour noſtre miſere.

3

LA ſeconde cauſe pourquoy le Sauueur nous a dõné ſon corps à manger, c'eſt la miſere de noſtre condition, laquelle il vouloit paternellement ſecourir pour l'amour demeſuré qu'il no⁹ porte. Ce qu'il a ſouuerainemẽt accõpli par le don d'iceluy corps car par l'vſage de ceſte diuine chair & de ce ſang deifique, il a faict le deuoir d'vn vray pere, & d'vne bonne mere enuers ſes enfans: & auec ce, il adroictement, ſagement & efficacement reparé toutes les breſches de noſtre eſtat ſpirituel, & procuré auec remedes, oppoſez

front à front, la restauration & salut de nos ames & corps. Le pere donne tout ce qu'il peut à l'enfant qu'il a engendré de la semence d'Adam: la mere l'alimente & l'éleue de son laict, qui est vne partie de la substãce de son corps, nourrissant & abbreuuant ensemble. Le Sauueur, qui nous a engendrez en son sang par le Bapteſme, s'est dõné tout à nous, nous donnant son corps: car en suitte d'iceluy, nous auons son ame & sa diuinité, auec laquelle il est inseparablemẽt vny. Et pour tres-delicate nourriture, il nous donne non vne partie de sa substance, mais tout son corps & tout son sang; desquels chacun est ensemblemẽt vraye viande, & vray breuuage. La viande nous auoit perdus, par la viande il nous remet: la premiere viande fut prohibée auec menace de mort. *Tu ne mangeras point de l'arbre de science de bien & de mal; car le iour que tu en mangeras tu mourras.* La seconde est commandée auec promesse ee vie. *Prenez, mangez, qui mange ma chair & boit mon sang, il a la vie eternelle.* La premiere fut mangée reellemẽt par desobeissance, & nous tua; la seconde est mangee reellement par obeïssance, & nous viuifie: la poison fut verita-

Amour du pere.

De la mere.

La viande defendue. Gen. 2. 17. Matth.

La viande commandee. Matth. 26. 26. Ioan. 6. 54.

blement auallée ; l'antidote auſſi eſt veritablement prins, & non par figure. La chair du premier Adam nous engendre & tire à mort & à confuſion; la chair du Sauueur, ſecond Adam, nous vnit a la vie & nous nourrit à l'immortalité & à la gloire eternelle.

Deux mauuaiſes vnions de la chair d'Adam auec noſtre ame, reparées par la chair du Sauueur.

4

MAIS voicy le poinct capital de l'antitheſe de la chair du Sauueur contre celle d'Adam. La chair d'Adam eſt la ſource de tous noz maux, à raiſon de deux vnions, dont elle ſe ioint à noſtre ame : l'vne eſt naturelle, qui ſe faict au ventre de la mere par neceſſité, l'autre morale qui ſe faict auec liberté d'amour, quand l'ame ſuit les appetits de ceſte chair corrompuë. La premiere vnion, eſt le coup de noſtre premiere mort : car par icelle, *Nous ſommes engendrez en iniquitez & conceus en pechez*, ſelon que dict le Roy Dauid, & rẽdus ſoüillez au premier inſtant de no-

Vnion naturelle de la chair d'Adam à nos ames.
Vnion morale.
Vnion de generation.
Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum. Pſal. 50.

Le peché originel.

stre estre, & venons au monde auec la marque de la malediction originelle, ennemis de nostre Createur, diuisez de luy & en nous-mesmes, portans quant & nous le cartel de rebellion, & la matiere d'vne cruelle guerre, que ceste masse de corruption faict incessamment à nostre ame, luy iettant les tenebres d'ignorance à l'entendement, le feu de concupiscence à la volonté, l'oubliance du Ciel & des choses futures à la memoire. La mesme vnion est cause que les esprits des hommes sont multipliez & diuisez entr'eux : car autant de corps qui s'engendrent de la chair & semence d'Adam, autãt sont d'ames creées pour les vnir à ces corps, & les animer: comme les enfans d'Adam se multiplient de corps, de mesmes sont-ils rendus diuers d'esprit par ceste generation. La seconde vnion de la chair auec l'ame, accroist & empire les maux qui viennent de ceste premiere : car estant l'ame vnie par amour à sa chair, suiuant ses effrenez appetits, s'oubliant du Ciel & ne viuant que des vanitez & voluptez de la terre : elle est de tant plus renduë ennemie de Dieu & éloignée de son amitié, qu'elle se rend peruerse : & de tant

L'amorce de tous pechez.

La chair d'Adam cause de multitude & de diuision.

Vnion de volonté auec la chair d'Adã.

Separe l'hõme de Dieu.

plus diuisée en elle-mesme, endurant vne continuelle tyrannye de sa chair, à qui elle s'est faicte esclaue par ceste volontaire vnion, & de qui elle est sans pause superbement harassée & piquée à commettre nouueaux pechez, qui luy sont autant de bourreaux qui la gehennent à chasque moment. Ceste mesme vnion diuise les hommes entr'eux : car cherchant chascun les commoditez de sa chair, & s'addonnãt au vice, il n'ayme que soy-mesme, & ses propres commoditez, ses honneurs, ses richesses & voluptez, hait tous ceux qui l'empeschent & les persecute : & de là sourdent les dissensions, les diuisions, les guerres, & tous les excez d'enuie, de paillardise, d'auarice, & semblables forfaicts qui se commettent au monde. Et voyla comment la premiere vnion de la chair d'Adam auec l'ame, est la source, & la seconde est le cõble de tous noz maux, nous diuisant de Dieu, de nous-mesmes, en nous-mesmes, & entre nous.

Fait la guerre à l'esprit.

Est cause de dissensions.

En contrequarre de ceste chair, & de ces pernicieux effects, le second Adam IESVS-CHRIST, nous fournit la sienne doüée de contraires qualitez & effectrice de contraires œuures. Par-

La chair du Sauueur remede des maux de celles d'Adam.

quoy la chair du premier Adam eſt ſale, infecte, & peſtilétieuſe : celle du ſecond Adam, pure, ſaincte, virginale, & en vn mot chair de Dieu : la chair d'Adam produite d'vne orde ſemence, eſt ioincte auec noſtre ame, & nous met en la famille d'Adam : la chair du Sauueur engendree d'vne vierge par l'œuure du Sainct Eſprit, nous eſt donnee pour eſtre vnie auec nous, & nous vnir à Dieu, & nous faire ſes enfans, non par neceſſité de generation, mais par œuure & par deuotion : & par ceſte vnion fomenter nos ames, les nourrir & embellir : pour r'habiller auſſi les defectuoſitez de noz corps, r'addreſſer leurs mauuaiſes inclinations, eſteindre leurs concupiſcences, les purger & r'affiner à la ſemblance du ſien, leur imprimant au ſurplus le germe d'vne glorieuſe immortalité. Et encor que ceſte vniõ ne ſoit naturelle à la façon que noſtre corps ſe ioinct à noſtre ame, elle eſt neantmoins reelle, veritable, & treſintime à guiſe de viande & de bruuage, & d'vn ſacré & diuin mariage, par lequel nous ſommes faicts vn eſprit auec Dieu, par l'entremiſe de ceſte chair de ſon Fils vnie à la noſtre: ſommes vnis en nous

Effect de la chair du Sauueur.

Pour l'ame.

Pour ce corps.

Vnion reelle de la chair du Sauueur auec nous.

nous-meſmes, obeyſſant noſtre chair ſanctifiée par icelle, à la loy de l'eſprit, vnis encor entre nous, & faicts vn eſprit & vn corps en noſtre chef ſouuerain IESVS-CHRIST, par le nœud de ſa precieuſe chair, donnée au Sacrement: voyez-vous les effects oppoſez? Par la chair d'Adam nous ſommes rendus pecheurs, ſeparez d'auec Dieu, d'eſprit & de corps, les corps multipliez, & les eſprits à meſure des corps, les hommes diuiſez entr'eux par inimitiez engendrées de l'amour de la chair, & chaſque homme diuiſé en ſoy-meſme, rebellant ſa chair à l'eſprit, par la chair du Sauueur tous ces inconueniens ſont reparez vn par vn auec vne auſſi admirable ſageſſe qu'abondante grace.

La chair d'Adam nous ſepare de Dieu.

DE ceſte viande donc donnée en antidote de la premiere viande, & de ceſte ſacrée vnion en remede de celle qui nous perdoit, preſchoit icy le Sauueur. C'eſt le ſens & le but de ce ſien diuin ſermon: car diſant qu'il eſt *le Pain de vie, le Pain vif deſcendu du Ciel. Que ce pain eſt ſa chair, qu'il donneroit pour la vie du monde:* il declare qu'il vouloit donner ſon corps en viande & en redemption. Et adiouſtant apres. *Qui mange ma chair & boit mon*

Ioan. 6. 48.

sang, il a la vie eternelle, & ie le resuscitera au dernier iour: car ma chair est vrayement viande, & mon sang est vrayement breuuage. Il signifie les effects de ceste viande, contraires aux effects de la viãde d'Adam; la viande d'Adam cause de mort, boucon de mort, de terre & d'angoisse, la viãde du Sauueur source de vie, Pain de vie; Pain du Ciel, chair de liesse & de resurrection. Quand il dict, *Qui mange ma chair & boit mon sang il demeure en moy, & moy en luy*, il montre qu'il donne sa chair en vnion, en liaison d'amitié, & en perpetuelle arre de son sainct amour enuers nous. Il a donc donné son corps en ceste vie pour nostre bien en toutes les manieres qu'il pouuoit estre donné: en rachapt, en viande, en remede & en gage, pour nostre deliurance, nourriture, gueriſon & soulas, & le donnera au Ciel en gloire. A-il assez donné? est-il assez liberal de se donner si liberalement, & par tant de fois & façons, & se promettre encores pour le Ciel? Et sommes-nous assez ingrats de ne recognoistre ses biens? assez iniques de ne nous donner à luy qui n'auons rien que de luy? assez endormis en nostre ingratitude & iniquité, de n'vser liberalement de ses dons

L'vnion de la chair du Sauueur à nostre ame.

Ingratitude & paresse des hommes.

pour nous vnir ſainctement auec luy, & entre nous-meſmes par ſes dons pour la vie eternelle? Que n'a-il faict, que n'a-il inuenté, que ne fait-il, que n'inuente-il ce diuin Eſpoux pour gagner l'amour de ſon ame fidele? Et que faiſons-nous, qu'employõs-nous pour gagner le ſien? Et de qui eſt-il amoureux, ce Prince infiniement riche, puiſſant & beau, ſinon d'vne pauure, chetiue, & laide creature, qu'il veut enrichir, ennoblir, & embellir pour la rendre digne de ſon Royaume? Et commẽt la pourchaſſeroit-il par tant de moyens, s'il n'eſtoit la meſme bonté? O bonté infinie, ſageſſe infinie, puiſſance infinie, rendez noz ames ſainctemẽt amoureuſes de voſtre beauté! Eſclairez les diuins rayons de voſtre celeſte ſcience, & faictes les dignes de voſtre ſainct amour!

L'orgueil & la sensualité contraires à la foy, & les premiers ennemis du Sainct Sacrement.

5

L'ORGVEIL & la sensualité sont incapables d'entendre les merueilles de Dieu, & indignes de receuoir ses biens-faicts. Nous auons ouy les promesses diuines du Sauueur parlant de la manducation de sa chair, & des fruicts eternels d'icelle, il y auoit dequoy admirer la hauteur du mystere & la liberalité du donneur, & bonne occasion de dire ce que sainct Pierre esmerueillé dict apres. *Tu as les paroles de la vie eternelle.* Il y en eut neantmoins qui au lieu d'estre esleuez en admiration furent frappez à la mort, des paroles de vie, parce que l'orgueil & le sens les auoit rendus mauuais auditeurs de la verité, ennemis de la lumiere, & insuffisans à regarder plus haut que le iugemẽt humain ne pouuoit atteindre. Aumoyẽ dequoy la verité parloit, & eux se tuoiẽt à la voix de la verité estimans ou qu'elle ne peut faire ce qu'elle promettoit, & donner sa chair à manger, ou que si

Ioan. 6. 68.

elle le pouuoit faire, ce seroit vne chose inhumaine & barbare. *Ils entendirent la chair*, dict Sainct Augustin, *à la façon qu'on la desmembre en vn corps mort, ou comme on la vend au marché, & la chair n'entendoit point ce qui estoit appellé chair.* S. Aug. tract. 27. Ioan. & in Psalm. 98. Ils penserent que le Sauueur deust depecer son corps à petits morceaux, & leur seruir en table, cuit & appareillé, comme les corps des bestes: & parquez sur la terrasse de leur charnelle imagination, & pousſez de l'esprit qui aueugle les esprits au lieu de s'edifier, ils se scandaliserent perfides en leur cœur, grossiers en leur pensée, & blasphemateurs en leur langage, & disoyent: *Cõment nous peut cestuy-cy donner sa chair à manger? voicy vne dure parole, & qui la peut endurer?* Ioan. 6. 52. 60. Par le premier interrogat, ils monstroient leur incredulité, ne se pouuans persuader que le Sauueur peut accomplir ce qu'il promettoit: par le second ils faisoient voir leur orgueil, condamnans le mesme Sauueur, comme voulant commettre vn cruel forfaict, en se tuant soy-mesme & en donnant à manger la chair humaine, si tant est qu'il peut faire ce qu'il disoit: gens du tout aueuglez en leur arrogance & sensualité: car ils auoient vn

L'orgueil & sensualité cause d'aueuglement.

peu deuãt veu mille miracles faicts de la main du Sauueur : & les auoient creuz ſans demander, COMMENT ? & au lieu d'auoir apprins à croire plus facilement par tant de belles œuures, ils demandẽt
COMMENT. icy, COMMENT ? plus incredules que iamais. Mais pourquoy ſont-ils maintenant ſi reueſches à la voix du Sauueur? pourquoy n'ẽt-ils eſté auparauãt ſi ſcrupuleux & ſi reſeruez ? Pourquoy n'ont-ils auſſi bien demandé, COMMENT il faiſoit veoir les aueugles ? marcher les boiteux ? fuïr les Diables ? & de freſche merueille, comment il auoit raſſaſié les cinq mille hommes, de cinq Pains & de deux Poiſſons ? leur COMMENT euſt eſté plus à propos & plus pertinent : car ils euſſent eu moyen d'entendre, qu'il faiſoit ces choſes en auctorité & en loy de maiſtre tout-puiſſant, & tout-ſage, & ceſte cognoiſſance leur euſt perſuadé qu'il accompliroit puiſſamment & ſagement, ce qu'il promettoit diſertement de ſa chair, encor que cela ſemblaſt impoſſible & abſurde à leur ſens & iugement : mais quoy ? ils eſtoient orgueilleux, & l'orgueil leur auoit faict perdre la memoire du paſſé, & leur bandoit les yeux pour ne voir ny la verité preſente,

l L'orgueil met ces tenebres p l'ame.

ny preuoir la future: & en vn mot les faisoit errans obstinez, c'est à dire heretiques. Voila les premiers cõtrerolleurs, premiers persecuteurs, & premiers heretiques suscitez contre la verité du S. Sacrement; voila les premiers auteurs de QVOMODO, de COMMENT, au modele desquels le Diable a façonné tous les autres, qui depuis se sont monopolez contre Dieu pour attaquer les mysteres de son Eglise, par QVOMODO, & par COMMENT: & nommeément pour esbranler cestuy-cy, comme le plus hautain & plus repugnãt à la sensualité. C'est l'orgueil & la chair, qui les a rendus mutins, & rebelles cõtre la doctrine de IESVS-CHRIST, & presomptueux à condamner ce qu'ils n'entendoyent point. Ainsi l'Arrien se moquoit de la foy Catholique, sur la generation du Fils de Dieu, voulant entendre ce qu'il ne pouuoit, & ne voulant croire ce qu'il deuoit, que Dieu eust engendré vn Fils: & au lieu de dire en Chrestien, IE CROIS, il demandoit en Philosophe, COMMENT? encor que l'Escriture l'asseuraſt clairement de la verité de ceste generation, & luy dit d'autre part qu'elle ne se pouuoit

Premiers Sacramentaires.

Auteurs de QVOMODO? COMMENT?

Les Arriẽs.

Generation du Fils de Dieu. Psal. 2. 7. Psal 109. 4. *Ineffable.* Esa. 53. 8.

comprendre, & qu'il falloit croire & non questionner. Ainsi les Payens & les heretiques se rioient de la foy de la mort de IESVS-CHRIST: ne se pouuans persuader, qu'estant luy Fils de Dieu, & Dieu mesme, euſt voulu ou peu endurer la mort, & disoient: Comment se peut-il faire qu'il ait enduré?

Les Payens & les heretiques.

Les modernes.

AVIOVRD'HVY les mescreans à l'imitation de leurs ancestres donnent des cornes contre le mesme roc, & disent, Comm̃ peut estre present le corps du Sauueur en l'Eucharistie? Comment peut-il estre en plusieurs lieux sans occuper lieu? estre mangé sans estre veu? exposé aux iniures des meschans, sans lesion? Et parce qu'ils sont hautains ils ne veulent rien croire qu'ils n'entendẽt, & perdent la foy & l'entendement, tous semblables à leurs peres, & nõmeement aux Capharnaïtes: quoy qu'en autre extremité d'heresie, *lesquels*, dict Sainct Augustin, *n'entendoyent point, parce qu'ils ne croyoient point, & le prophete dict, si vous ne croyez vous n'entendez point. Par la foy nous sommes vnis à Dieu, & par l'entendement nous sommes viuifiez. Adherons premierement par la foy, afin qu'il ayt dequoy estre viuifié par l'entendement: car qui n'adhere*

S. Aug. tract 27. in Ioan.

Il faut croire pour entendre.

Esa. 7.

il resiste, & qui resiste il ne croit point. Il est contraire au rayon de la lumiere qui le doit penetrer, il ne detourne pas la veuë, mais il ferme l'entendemẽt. De mesme ceux-cy veulent sçauoir en Philosophes, & non croire en Chrestiens, & deuiennent mauuais Philosophes, & perdẽt le nom de Chrestiens. L'Eglise de Dieu & les enfans de Dieu ne font pas ainsi. Ils croyent à la voix de la verité, quidict, *Le pain que ie donneray c'est ma chair*, & apres ils l'entendent autãt que les mysteres diuins peuuent estre entendus en l'ombre de ceste mortalité, & attendent de les voir au Ciel face à face, & à descouuert, quand ils verront toutes choses en Dieu.

Exposition des paroles du Sauueur, C'EST L'ESPRIT QVI VIVIFIE, LA CHAIR NE PROFITE RIEN. LES PAROLES QVE IE VOVS DIS SONT ESPRIT ET VIE.

6

C'Estoit la coustume du Sauueur de parler couuertement des plus hauts mysteres, a fin d'estre ouy auec attention: *Car le secret de Dieu*, dict Sainct

S. Aug. tract. 27. in Ioan. Augustin, *doit rendre les autiteurs attentifs & non les aliener*: mais quand il parloit obscurement, il s'expliquoit à la fin pour oster occasion d'errer. Ainsi voyons-nous qu'ayant dict à Nicodemus Ioan. 3. 4. *qu'il failloit renaistre pour estre sauué*, il s'exposa disant, qu'il falloit estre baptisé de l'eau & de l'esprit, & qu'il entendoit vne generation non materielle, mais spirituelle. De mesmes quand il eut dit, *Demolissez ce Temple, & ie le reédifieray au troisiesme iour*: l'Euãgeliste adiouste pour Ioan. 2. 19. l'explication, *Or disoit-il cecy du Temple de son corps*. Voyant donc le Sauueur que les Capharnaïtes s'offensoient de ses paroles, leur donnant vn sens absurde & tel que la fantasie leur forgeoit, il corrige leur sens charnel, & leur explique le sien, & leur dict: *Cecy vous scandalise-il?* Ioan. 6. *Que sera-ce donc si vous voyez le Fils de l'hõme monter, où il estoit premierement?* Il veut dire, vous estes des gens sensuels, & ne voulez croire que ie puisse faire ce que vous ne pouuez comprendre; vous estimez que ce m'est vne chose impossible de vous donner ma chair à manger & qu'elle puisse suffire pour tous, ny donner la vie eternelle, & que penserez-vous, que direz-vous, quand vous ver-

rez que ie porteray ceſte chair au Ciel, d'où ie ſuis deſcendu, pour la prendre en terre? quand vous entendrez que ie ſuis Dieu & homme enſemble? Certes voyant vne œuure ſi difficile vous aurez occaſion de croire ceſte-cy moins arduë: car il eſt de ſoy plus difficile de porter la chair au Ciel, ce qu'aucun ne fit iamais, que de la donner à manger en terre, ce que pluſieurs ont faict, encor que ce n'ait eſté à la façon que ie la donneray. Parquoy ou vous deuez croire que ie puis donner ma chair à manger veu que ie puis faire vne choſe plus difficile: ou ſi vous ne le croyez vous eſtes pour entrer en vne plus grande incredulité & condamnation quand on vous dira que ie ſuis monté au Ciel, auec ma chair. Le Sauueur ne nie pas qu'il ne doyue donner ſa chair à manger, mais il leur dict qu'il eſt Dieu tout-puiſſant, car autrement il ne ſeroit pas deſcendu du Ciel, & qu'eſtant Dieu il peut faire plus que cela, & que s'ils ne croyent, leur orgueil en eſt cauſe, & leur ſenſualité, vrayes barrieres, & empeſchemens de la foy. Il adiouſte. *La chair ne profite rien: c'eſt l'eſprit qui viuifie, les paroles que ie vous dy ſont eſprit & vie.* Il leur oſte

Le Sauueur Dieu tout-puiſſant.

Ioan. 2.

doucement la cauſe qui les ſcandalize, & dict, la chair comme vous l'entendez, & la manducation que vous vous imaginez eſt charnelle & ne proufite rien: mais celle que ie vous annonce eſt ſpirituelle & donne la vie eternelle, les paroles que ie vous dis ſont eſprit & vie, & voſtre penſée n'eſt que chair & arre de corruption: ma chair ſera voirement donnée, & vrayement vnie auec les membres de mon Egliſe: mais non pas ſeule & ſans ame, comme la chair des beſtes, qui n'eſt que pour le corps, ains eſtant viuifiée de mon eſprit, & de ma diuinité, à raiſon de laquelle, elle donnera la via, & vnira à la vie ceux qui la mangeront, comme elle eſt vnie à la vie de mon ame, & de ma diuinité, & ſera donnée non d'vne maniere charnelle à pieces & à lopins, comme la chair morte, mais ſpirituelle comme chair viue, immortelle, & incapable de ſection, & cõme ceſte chair a eſté veritablement prinſe de la ſubſtance de la Vierge, ma Mere, mais d'vne façon ſpirituelle, par la vertu du Sainct eſprit, & non par operation d'homme: ainſi ſera-elle veritablement donnée, mais d'vne maniere diuine, & non charnelle; la chair

La chair du Sauueur touſiours vnie à la diuinité.

Maniere ſpirituelle.

& le iugement humain n'y apperceurõt rien sinõ quelques accidens exterieurs, de la couleur, figure & saueur : mais les yeux de la foy penetreront le mystere caché. C'est ce qu'a voulu signifier le Sauueur, pour accoiser le murmure des Capharnaïtes, & les releuer de la stupidité de leur chair aux sens spirituels de sa saincte parole.

L'heresie tousiours charnelle, & amoureuse des extremitez.

7

COMME l'ennemy des hommes pratiqua des supposts charnels pour les opposer à la parole de vie, & empescher le Sacremẽt de la chair du Sauueur au prochain appareil du festin: aussi en a-il suscité d'autres pour interrompre & arrester le progrez du festin ja dressé. Ce sont ceux qui en nos derniers siecles se sont bãdez cõtre l'honneur & magnificence de ce festin, luy ostans sa substance & sa verité, & disans que la chair du Sauueur n'y est point, mais seulement sa figure, & qu'il n'est point question icy d'vne mãducation reelle de la chair presente du

Contre les errans de nostre siecle.

Sauueur comme estant cela charnel, mais spirituelle pratiquée par le moyen de la foy qui fait present le corps du Sauueur, & le mange spirituellement. Ces gens sont charnels aussi bien que les Capharnaïtes, & pousſez de mesme vẽt d'orgueil, renuersent la verité: mais par contraire baterie: les Capharnaïtes interpretent les paroles du Sauueur du tout charnellement, & ceux-cy du tout spirituellement: ceux-là acculez en vne extremité, n'y croyans que chair, ceux-cy acculez en vne autre extremité, n'y mettans qu'esprit: & les vns & les autres ne voulans recognoistre sinon ce que leur dit leur fantasie, & partãt charnels, infideles, & orgueilleux, par diuerses voyes. La sensualité de ceux-cy se monstre en ce qu'ils pensent estre vne chose charnelle, que la chair du Sauueur soit presente au Sacrement; leur incredulité est en ce qu'ils ne veulent croire à la parole de Dieu, qui dict qu'il donnera vrayement sa chair à manger. Leur orgueil en ce qu'ils preferent le iugement de leur sens à ceste parole, & condamnent l'ordonnance du Sauueur, encor qu'ils facent semblant de defendre ses loix. Or ils errent en trois façons, pre-

Heretiques charnels en leur spiritualité.

Ils sont touſours aux extremitez.

Leurs sensualité.

Leur incredulité.

Leur orgueil.

mierement en ce qu'ils eſtiment que la preſence de la chair du Sauueur en ce Sacrement ſoit charnelle: car la preſence d'vne choſe ne faict pas la charnalité, mais la maniere: ſa chair fut veritablement & de preſence reelle, conceuë au vẽtre de la Vierge; ceſte preſence pourtant ne fut pas charnelle, parce que la maniere de la conception eſtoit du S. Eſprit. Quand il mõta au ciel, ſon corps fut preſent en autant d'endroicts qu'il penetra: la preſence fut reelle, mais neantmoins ſpirituelle; parce qu'elle eſtoit appuyée d'vne cauſe ſpirituelle & diuine & non naturelle. Quand il ſe fit voir à Sainct Paul, il eſtoit preſent, & ſa preſence fut veritable & reelle: mais ſpirituelle, c'eſt à dire d'vne façõ non vulgaire & commune à la nature. De meſme donc la chair du Sauueur eſt reellement preſente en l'Euchariſtie: mais non charnellement, comme la chair commune eſt preſente ſur la table: elle y eſt par tranſſubſtantiation: par voye ſurnaturelle: par la tout-puiſſante parole du Sauueur: elle y eſt inuiſible, impalpable, immortelle, & inconſomptible, & ſi ſpirituellement & ſi diuinement, qu'il n'y a que les yeux de la

Toute preſence reelle n'eſt pas charnelle.

La preſence du corps du Sauueur au Sainct Sacrement eſt ſpirituelle.

foy qui la puiſſent apperceuoir, & parce que ceux-cy n'ont que les yeux de leur chair & iugement charnel, c'eſt pourquoy ils nient ceſte preſence, & en faignent vne ſelon l'aueuglement de leur chair contre la verité, & laiſſent la vraye foy par vn imaginaire PAR-FOY; & ſont ſtupides & infideles en leur ſenſuelle foy.

Contradiction des errans en leur faulſe & imaginaire foy.

8

LEs meſmes errans s'enuelop-pent en contradiction, nians d'vn coſté que la chair du Sauueur ſoit reellement preſente en l'Euchariſtie, & disãs de l'autre, qu'elle y eſt par eſprit & par foy: car ſi elle n'y eſt reellement, elle n'y peut eſtre preſẽte par eſprit & par foy: d'autãt que nul effort ny de l'eſprit ny de la foy, ne peut faire preſente vne choſe qui eſt abſente: la foy non plus que l'eſprit ne faict pas que les Hebrieux paſſent preſentement la mer rouge, qu'ils mãgent la Mãne au deſert, que Ioſué arreſte le Soleil, que le Sauueur ſoit cõceu au vẽtre de la Vierge

La foy ne faict pas les choſes preſentes.

Vierge, qu'il resuscite, qu'il monte au Ciel, qu'il iuge les viuans & les morts, encor qu'elle croye toutcela: si ceux-cy respondent que la foy imagine ces choses, comme presentes, encor qu'elles soyent absentes, ils confessent donc que comme la presence de ces choses n'est qu'imagination, demesme la foy qu'ils ont de la presence de la chair du Sauueur au Sacrement est imaginaire, & qu'ils ne la mangent que par imagination, comme ceux qui en dormant songent qu'ils font bonne chere, & ne font bonne chere que de leur fantasie, telle foy n'est pas la foy qui faict l'homme fidele: ny telle refection n'est pas vrayement refection, ny telle viande vrayement viande: c'est vne foy, vne refection & vne viande de fantasie. Or le Sauueur a dit que sa chair est vrayement viande, & son sang vrayement breuage, donc la foy & le par foy de ceux-cy est vne infidelité charnelle, & vne réueuse imagination contraire à la foy de Dieu. Ce sont les enfans de l'Eglise Catholique, qui vrayement mangent par foy le corps du Sauueur: c'est à dire d'vne façon spirituelle, ainsi qu'il a esté dict. & auec la foy requise: par laquelle ils

Foy imaginaire & fausse.

Viande par songe.

Ioan. 6.

Les Catholiques communient vrayement auec la foy.

croyent à la parole de Dieu : croyent que ſon corps y eſt preſent, comme dict ſa parole ; croyent qu'ils le prennent reellement, & le mangent reellement comme il l'a promis ; croyent qu'il peut faire ce qu'il a dict, & qu'il ne faict rien qui contrarie aà ſa bonté & ſageſſe, & comme leur foy eſt fidele, auſſi eſt leur manducation veritable, & au contraire la manducation practiquée par ces errans en leur Cene eſt toute charnelle : car ils n'y prennent rien plus haut que du pain, & n'y mangent auſſi que du pain ; & n'y croyent rien que la foy d'vn Turc, d'vn Iuif, & d'vn Payen tout charnel, ne puiſſe croire. Car quelle difficulté y a-il de croire la preſence d'vn morceau de pain, qu'on voit ; qu'on gouſte, & qu'on apperçoit des ſens?

La foy fidele & la vraye mãducation.

Foy de l'heretique & du Turc ſemblable.

Le ſens literal fondement des autres, contre les meſmes errans.

9

CES bonnes gens ſe perdent encor és erres de leur ſpiritualité : car voulans interpreter la chair du Sauueur & ſon ſang, & toute ceſte manducation ſpirituelle-

ment, selon leurs sens, disans, qu'on ne mange ceste chair que par esprit & par foy, ils laissent la propre & fondamẽtale intelligẽce des paroles du Sauueur, & en prennent seulement vne metaphorique contre la loy de tout bon Theologien, qui doit premierement entendre & fermer le sens literal & propre de l'Escriture, & apres sur iceluy fonder le spirituel. *Intelligence fondamentale.*

Par exemple, l'Escriture dict que Dieu planta vn Paradis terrestre, que les Hebrieux passerent la mer rouge, que Samson lia des renards par la queüe, que Dauid combatit Goliath en duel, & choses semblables: si quelqu'vn vouloit tellement spiritualiser ces histoires, qu'il en niast la verité literale, & dict, que le Paradis terrestre n'est autre chose que l'Eglise, la mer rouge, le Bapteſme, les renards de Samson, les heretiques: Goliath, l'ennemy du genre humain: Dauid, IESVS-CHRIST, & que du reste il n'en a esté rien du tout: il feroit vn sens spirituel voirement, mais il renuerseroit le fonds de l'histoire, & commettroit vn sacrilege cõtre l'Escriture, qui recite les choses susdites, comme vrayement aduenuës: il feroit ce que iadis faisoiẽt les Priscillianistes qui allegorisoient à leur

Gen. 2. Exod. 14. Iudith. 15. 1. Reg. 17.

Sens allegorique.

Les Prisc-illianistes. fantasie tous les passages & sens literaux
S. Aug. l. de hæres. 70. de l'Ecriture qui estoiẽt contre leur heresie, comme escrit Sainct Augustin. De mesme allegorisent ceux-cy disans qu'il n'y a que la manducation spirituelle & mystique de la chair du Sauueur ; car
Ioan. 6. puis que le Sauueur a dict que sa chair est la vraye viande, & son sang le vray breuage, & que qui mange sa chair, aura la vie eternelle, il faut par necessité supposer vne reelle manducation d'vne chose reelle, & apres adiouster la spiri-
Lyon, Sathã. 1. Pet. 58. tuelle & allegorique : ainsi on trouue en
Loup, heretique. Matth. 7. 15. l'Escriture le mot de Lyon, mis pour le Diable, & le mot de Loup pour vn faux Prophete: ce sont des significations metaphoriques & spirituelles: mais les mesmes mots sont mis ailleurs en leur propre vsage & signifient des bestes, & sur la semblance de ces mots propres, ceux-là ont esté transferez, pour signifier le Diable, & le faux Prophete. Parquoy s'il y a vne manducation de la chair du Sauueur toute spirituelle, c'est à dire qui se faict seulement par esprit, sans reelle prise d'icelle chair, il faut necessairement qu'il s'en trouue vne propre & reelle fondement de ceste-cy: laquelle manducation reelle ne peut

eſtre qu'en l'Euchariſtie cõtenant reellement la chair & le ſang du Sauueur, vraye & propre viande : vray & propre breuage. Mais n'eſt-ce pas vne intelligence charnelle d'admettre vne reelle manducation de la chair du Sauueur? oüy ſi nous l'entendons à la façon des Capharnaïtes humaine & ſenſuelle : mais la manducation que l'Egliſe Catholique enſeigne, & qu'auons declaré, eſt reelle voirement : mais ſpirituelle, mais diuine & pleine de merueilles, & marques & teſmoignages de la puiſſance, bonté & ſageſſe du Createur : & quand les anciens Peres refutẽt la manducation charnelle, ils n'entendent iamais ceſte-cy, ains ſeulement celle que les Capharnaïtes ſe forgeoient, & que le Sauueur corrigea par les paroles qu'auons expoſées : comme ils teſmoignent aſſez, quand toutes & quantesfois qu'ils parlent de ceſte charnelle manducation ils mettent en auant les Capharnaïtes, comme autheurs de la reſuerie, & monſtrent auſſi clairement que la manducation de laquelle le Sauueur preſchoit eſt de la reelle chair d'iceluy, encor que la façon de la prendre en ſoit ſpirituelle. Citons en vn ou deux pour tous.

La manducation ſonge par les Capharnaïtes charnelle.

Condamnee par les Peres.

S.Hilair.l. 8.de Trin.

S. Hylaire *C'eſt le Sauueur qui dict, Ma chair eſt la vraye viande, & mon ſang eſt le vray breuuage. Qui mangera ma chair & boira mon ſang, il demeure en moy & moy en luy. Il n'y a aucune occaſion icy de doubter de la verité de la chair & du ſang du Sauueur: car ſelon ſa parole & ſelon noſtre foy, c'eſt vrayement chair & vrayement ſang: & ces choſes prinſes & buës par nous, font que nous ſommes en* IESVS-CHRIST, *&* IESVS CHRIST *en nous. N'eſt-ce pas la verité? A ceux-là aduienne n'eſtre ja veritables, qui ne croyent point que* IESVS-CHRIST *ſoit vray Dieu.* Il veut dire qu'il faut prendre les paroles du Seigneur en leur naïfue & literale ſignificatiõ. De meſme S. Auguſtin. *Nous auons*, dit-il, *ouy le Maiſtre veritable, le diuin Redempteur, & le Sauueur humain, nous recommandant ſon ſang noſtre prix. Il nous a parlé de ſon corps, de ſon ſang, il a dict que ſon corps eſt viande & ſon ſang breuuage. Quand donc nous recõmondant telle viãde, tel breuuage, ſi vous ne mãgez ma chair & beuuez mon ſang, vous n'aurez point de vie en vous. Et qui diroit cecy de la vie ſi ce n'eſtoit la vie? Or ce ſera la mort à l'hõme, & non la vie, à celuy qui aura eſtimé la vie mẽſongere.* C'eſt à dire qui pẽſera que le Sauueur ne peut ou ne veut dõner ſa chair & ſon ſang cõme ſes

Ce ſont les erras de nos ſiecles.

paroles le signifient, celuy est incredule & frappé à la mort. Les autres docteurs parlét de mesme lãgage que ces deux cy.

Deux sortes de cõmunion, la seule spirituelle, & la Sacramentelle.

10

LEs anciens Peres ont voiremẽt recogneu vne mãducation toute spirituelle de la chair du Sauueur, qui se faict en oyant la Messe, en meditant la grandeur de ce banquet, en prenant la chair du Sauueur seulement par vœu, par desir, & par deuotion: mais ils ont donné ceste doctrine sans preiudice de celle que venons d'oüir: car ils ont touſiours creu & estimé ceste manducation reelle, que par nom propre ils ont appellé Sacramentelle, & l'ont preferée à la premiere quand elle est faicte sainctement. Comme aussi ils ont preferé la seule spirituelle à la Sacramentelle, si elle n'est faicte auec deuë preparation; iugeans à bon droict qu'il est meilleur d'oüir la Messe deuotement, & cõtempler les mysteres de ceste viande, & communier en ceste façon spirituellement, que de communier auec

Communion toute spirituelle.

La manducation Sacramentelle.

conſcience de peché mortel, & profaner par ordure la table du Sauueur, & ceſte manducation Sacramentelle ne laiſſe pas d'eſtre ſpirituelle, car elle ſe faict par voye ſurnaturelle, & diuine, comme il a eſté dict: mais elle eſt appellée Sacramentelle par diſtinction à cauſe qu'on y prend le Sacrement, l'autre porte ſimplement le nom de ſpirituelle, parce qu'elle ſe faict par eſprit ſeulement, ſans prendre reellement la chair du Sauueur; & ceſte Communïon ſpirituelle n'eſt proprement que deuotion enuers le Sacrement: comme la ſacramentelle, eſt la ſomption reelle du Sacrement, laquelle doit touſiours auoir pour compagne inſeparable la ſpirituelle: car autrement elle ne prouſite rien, & peut beaucoup nuire: la ſpirituelle peut eſtre vtile ſans la ſacramẽtelle. Les enfans de Dieu vſent de toutes les deux: car ils communient & ſacramentellement & ſpirituellement: les meſcreans ſont priuez de l'vne & de l'autre. Car nians la preſence du corps du Sauueur, ils oſtent le cœur du Sacrement, & ſe priuent de la communion ſacramentelle: & n'ayans la vraye foy du Sacremẽt ils ne peuuent communier ſpirituelle

La manducation ſacramentelle, eſt reelle & ſpirituelle.

La ſpirituelle ſeule.

Les Catholiques communient & ſpirituellement & ſacramentellement.

ment : car sans la foy nul S. Esprit, & nul Sacrement n'est prouſitable, & sont charnels en leur fantasie, comme les Capharnaïtes en la leur.

De la diuine sageſſe & bonté, & de la folie & meſcognoiſſance des hommes en ce Sacrement.

II

MArs deuant que partir de la surface de ce tableau, arrestons vn peu les yeux de noſtre entendement sur la contemplation de ceſte diuine sageſſe preschant de la communion de sa chair, & de noſtre baſſeſſe, ne sçachans recognoiſtre la douceur de ses diuins benefices : conſiderons d'vn coſté la liberalité du Redempteur, & de l'autre l'ingratitude des hommes, la prudence du Maiſtre, & la folie des diſciples. Le Sauueur apres auoir repeu le peuple de pain terreſtre, il propoſe de donner le celeſte : de ſubſtituer le Pain vif au Pain mort : le Pain de l'ame au Pain du corps : & voicy les hommes qui apres auoir receu & mangé le premier Pain, & eſtimé le donneur digne de la recompenſe d'vn Sceptre, ne veulent

entendre le Sauueur preſchant de l'excellence du ſecond : encor que ſes paroles ſoient tres-claires : ils murmurent en leur ignorance contre la bonté & ſageſſe de leur Docteur, dequoy il promet & leur veut dõner vn Pain du Ciel, vn Pain deïfique : donner non vn corps eſtranger, mais le ſien propre, nõ la chair des beſtes, mais la chair de Dieu. Ils ſe ſcãdaliſent dequoy il les veut vnir à ſoy par ſa chair, deïfier auec ſoy par ſa chair, & les nourrir, non pour vingt-quatre heures, mais pour l'immortalité ; ils ſe deffient de ſon pouuoir, s'offenſent de ſa bonté, & condãnent la ſageſſe de ſes paroles, autãt que les entendre, *Cõment nous peut*, diſent-ils *dõner ceſtuy-cy ſa chair à manger*? ô inſenſez diſciples, & par trop obliuieux ! & comment vous a-il peu cy-deuant repaiſtre plus de cinq mille que vous eſtiez, de cinq Pains & de deux Poiſſons, & faire venir l'abondance en la diſette & la fertilité au deſert? Si vous croyez qu'il ait faict cet œuureen vertu de tout-puiſſant, pourquoy demandez-vous comment il vous peut donner ſa chair? Pourquoy eſtimez-vous qu'il ne puiſſe accomplir ce qu'il dict, encor que cela vous ſemble impoſſible? Vous

Ioan. 6. 52.

Matth. 14. 16.
Ioan. 6.

dictes, *Voicy vne parole dure, & qui la pourra souffrir?* Et quelle parole trouuez-vous si dure? Qu'auez-vous oüy sortir de la bouche de ce bon Maistre, ô delicates oreilles? ô disciples douillets, qui a si rudement feri vos poictrines? Quels propos a-il tenus qui vous semblêt si durs à aualler? Il a dict qu'il *est le Pain descendu du ciel, qu'il est le Pain vif, qu'il est le Pain de vie, que qui mange ce Pain viura eternellement, que le Pain qu'il donnera c'est sa chair pour la vie du monde: que sa chair est la vraye viande, & son sang le vray breuuage.* Ces paroles sont-elles de fer ou de pierre, comme vostre poictrine? ne sont-ce pas paroles de vie, & de vie eternelle? paroles de salut & de consolatiõ? la vie vous desplaist-elle? le salut vous scandalise-il? & la cõsolation vous donne-elle au cœur? n'estes-vous pas disciples malins, d'estriuer contre vne si amoureuse leçon? & malades desesperez, d'entrer en frenesie à l'audition d'vne telle voix, & d'vn si bon medecin, & à la promesse de la vie ternelle? Et si ces paroles si amoureusement proferées par ce doux Agneau, vous semblent intolerables, comment endurerez-vous celles qu'il proferera à son grand-iour contre vous,

L'orgueil & la sensualité mauuais auditeurs de la vertu.

Ioan. 6. 48.

Mauuais disciples & mauuais malades.

& cõtre tous ceux qui auront esté mescreans, comme vous, quand il dira, quand il prononcera, quand il tonnera cet arrest dernier & irreuocable, *Allez-vous-en d'auec moy maudits, au feu eternel, preparé au Diable & à ses Anges.* Si la douceur de l'Agneau & Sauueur du monde, vous est intolerable maintenant, que sera la rigueur du iuge des Anges & des hommes, condamnant alors vostre infidelité? Mais si vous trouuez de la difficulté à l'intelligence des paroles du Maistre, pourquoy ne l'interrogez-vous en bons disciples, afin d'en estre instruicts? Si vous auez conceu quelque opinion de ce Maistre à raison des merueilles quil a faict deuant vous, pourquoy estimez-vous qu'il ne puisse vous declarer ce qui vous est difficile? pourquoy condamnez-vous sa doctrine deuant que l'entendre? pourquoy vous departez-vous de la compagnie de la verité qui vous veut enseigner?

L'arrest dernier. Matth. 26. 41.

Le disciple doit interroger le Maistre.

Aux deuoyez de noſtre ſiecle.

12

MAIS vous, ô ames eſgarées en ce dernier ſiecle, qui allans en arriere auez abandonné la compagnie de ce Maiſtre, à l'imitation de ces vieux errans: qui ſortis de la maiſon de Dieu, auez quitté la table & le feſtin de la chair de ſon Fils, pour aller prẽdre vn morceau de pain de la gueule des loups : pourquoy imitez-vous les Capharnaïtes que vous condamnez ? pourquoy murmurez-vous cõme eux, de la puiſſance, ou de la ſageſſe de celuy qui dit, *Le pain que ie donneray c'eſt ma chair?* Ioan. 6. 51. Pourquoy ne croyez-vous ce qu'il dict, puiſque c'eſt la bouche de la verité qui parle & ne peut mentir? pourquoy donnez-vous loy & meſure à ſon bras, disãs qu'il ne peut faire qu'vn corps ſoit ſans occuper lieu, & qu'il ſoit en meſme temps en diuers lieux, au Ciel & en la terre & en pluſieurs Autels? ne pourra-il rien faire qui ſoit deſſus la volée de voſtre cerueau? Mais quelle foy eſt la voſtre, de ne croire rien ſinon ce que vous

sens vous tesmoignent, ou que vostre esprit comprend? N'est-ce pas la foy d'vn infidele Philosophe, qui suit les erres de la creature, & ignore la toute-puissance du Createur? Et quel iugement est le vostre de reiecter la foy Catholique sur ce grand mystere, pour ne le pouuoir entendre, veu qu'il y a mille choses en la nature que les Philosophes n'entendent point? Et pour ne les entendre les reiettent-ils? Mais pouuez-vous entendre cõment le Sauueur a prins chair humaine sans semẽce d'homme? Cõment nos corps reduicts en cendre resusciteront? Commẽt les corps des damnez brusleront sans estre consommez des flammes eternelles, & autres mysteres de nostre foy? Et si vous le croyez sans le pouuoir entendre, pourquoy ne croyez-vous cestuy-cy? S'il vous semble plus difficile, tant plus auez vous dequoy admirer la puissance de Dieu, & de tant plus meriter en croyant. Si vous croyez que Dieu est tout-puissant, pourquoy ne croyez-vous qu'il puisse faire ce qu'il dict, qui a faict tout par sa seule parole? Si vous le croyez tout-sage, pourquoy ne croyez-vous que ce qu'il ordonne est bien ordonné, encor que vostre iu-

Foy de philosophe, foy humaine.

L'incarnation.

La resurrection.

Le feu d'Enfer.

Foy de la puissance de Dieu.

De sa sagesse.

gement ne puisse atteindre le secret de son ordõnance? Si vous croyez qu'il est tres-bon, que n'vsez-vous simplement du don de sa Majesté? Pourquoy dictes-vous que c'est vne chose charnelle d'auoir sa chair à manger? n'estes-vous pas orgueilleux en vostre bassesse, croyans plustost à l'infirmité de vostre iugement, qu'à la grandeur de sa toute-puissance? intolerables en vostre folie, cõdamnans ce que sa sagesse ordonne? ingrats en vostre infidelité, refusans la viande qu'il vous offre pour vostre salut? ô bon IESVS, ô bon Maistre, ô bon Pasteur, illuminez, enseignez, reduisez ces pauures errans, ces mauuais disciples, & ces brebis esgarées: & conseruez nous en la solidité de vostre saincte foy, au giron de nostre bonne mere vostre loyalle Espouse, pour y prẽdre touiours la refectiõ de vostre saincte chair. Nous croyons que vous nous la donnez reellement & non en figure: car vous auez disertemẽt dict. *Le pain que ie vous dõneray c'est ma chair pour la vie du monde.* Nous recognoissons que vous auez les paroles de vie en l'administratiõ de vostre corps & de vostre sang: nous sçauõs que vo° estes la vie eternelle, & que vous ne dõnez en vostre chair

De sa bonté.

Ioan. 6. 51. Ce sont les paroles de S. Aug. tract. 27. in Ioan.

& en voſtre ſang ſinon ce que vous eſtes, comme parle vn de vos Saincts. Nous adorons en la confeſſion de noſtre infirmité, incapacité & miſere, la hauteur de voſtre puiſſance, ſageſſe & bonté en ce diuin & myſterieux ſermon au myſtere qu'il enſeigne, & y recognoiſſons auec les paroles de vie, la fontaine de vie, dequoy nous vous rendons graces immortelles, & ſupplions voſtre Majeſté de nous faire ſi ſainctement vſer du Sacrement de voſtre precieux corps, que par iceluy nous ſoyons vnis à iamais auec vous, & faicts dignes d'eſtre à iamais aſſis au Ciel en la table des bien-heureux à la vie eternelle.

LE

LE LAVEMENT
DES PIEDS.

LE LAVEMENT DES PIEDS PREALLABLE *à l'inſtitution de l'Euchariſtie.*

C'EST auiourd'huy le quatorzieſme de la premiere Lune du renouueau: le Soleil viſible eſt couché: l'inuiſible ſurgit & reluit. Le Sauueur du monde a celebré la Paſque legale, & s'en va dreſſer le grand & admirable feſtin du Sacrement & ſacrifice de ſon corps, le ſoubſtituãt à l'Agneau Paſchal des Hebrieux. Il s'eſt leué de table & a deſpoüillé ſa robbe conuiuiale, afin de lauer les pieds à ſes Apoſtres, pour

Le Sauueur mangea l'Agneau Paſchal au quatorzieſme de la Lune de l'equinoxe.

Ceremonie du Sauueur au lauement des pieds.

Ioan 13. 4.

remarquable ceremonie. Voyez-vous comment ce doux Agneau ceinct d'vn linge blanc, faict l'office d'vn petit seruiteur lauant les pieds à ses seruiteurs, & les essuyãt du mesme linge: il les a ja lauez à tous, sauf au bon Pierre, lequel voyant son Maistre venir à soy & se mettre à ses pieds pour luy faire le mesme seruice, qu'il a faict à ses onze compagnons, tient bon & luy proteste, qu'il n'endurera iamais qu'il luy laue les pieds: mais oyant la menace à luy faicte, d'estre priué de son partage, s'il le refuse, il se dedit promptement & vaillamment, & se presente à lauer non seullement les pieds, mais aussi les mains & la teste, demeurant neantmoins autant estonné, que confus en soy. Et certes non sans raison, car l'esclat de ceste vostre insigne humilité, ô bon IESVS,

Ioan. 6. 6.

Humilité insigne du Fils de Dieu.

eſtourdit les ſens esbloüis de ce pauure mortel, & luy rauit par admiration l'ame hors du corps. Cet eſclat eſt ſi grand, qu'il peut eſtonner tous les hommes: comme la lumiere devoſtre diuinité, rauit en admiration & en crainte, les puiſſances du ciel. Qui ne ſeroit esbahy de voir le Maiſtre proſterné deuãt ſon diſciple : vn tel Maiſtre deuant vn tel diſciple? de voir la Majeſté d'vn tel Roy ſe courber à la baſſeſſe d'vn tel ſeruice ? Et comment pourroit ce bon vieillard ne craindre, ne s'eſtonner, & ne s'effrayer de ceſte profonde, & extraordinaire humilité de ſon Roy? ne refuſer ſes pieds, pour eſtre lauez de la main de ſon Dieu, n'eſtre honteux de ſe voir ſi humblement ſeruy, de la grandeur qu'il adore ? Mais que peut dire ceſt humble Apoſtre voyant ſon Roy

& ſon Dieu agenoüillé deuãt ſoy, pour luy lauer les pieds? voyant ces bras tous-puiſſans trouſſez, & ces diuines mains ouurieres des Eſtoilles du Ciel, & de mille merueilles en terre, nettoyer les ordures de ſes pieds? Ces doigts tous purs & tous mondes', toucher les ſales arteils, & les plãtes de ſa freſle mortalité? Ce maintien, ces mains, ces yeux, ces geſtes, que la peinture luy donne, ne vous ſemblent-ils pas parler, ô ames Chreſtiennes! & vous dire en ſilence, que ce bon Apoſtre dict en ſon cœur, ô mon „doux Maiſtre, qu'eſt-cecy? vous „me lauez les pieds? vous vous age- „noüillez deuant moy? vous vous „abbaiſſez à mes pieds? Et quoy? ne „vous eſtes-vous pas aſſez abbaiſſé d'auoir pris, eſtant Dieu infiny, „la forme d'vn homme, & vous „eſtre marié à la plus baſſe famille

Secrets diſcours de l'Apoſtre eſtonné.

Phil. 2.

de vos creatures raiſonnables ? de »
vous eſtre faict petit enfant, cita- »
din de Nazareth, & pelerin de la »
terre ? d'auoir enueloppé voſtre in- Philip. 2.
finie grandeur, dans les drapeaux »
de noſtre petiteſſe ? pouuiez-vous »
vous plus humilier, que de vous »
aneantir prenant la condition d'vn »
petit ſeruiteur ? choiſiſſant les tra- »
uaux, la pauureté, le meſpris du »
monde, ſans vous ietter encor à »
mes pieds ? vous Seigneur me la- »
uez les pieds ? vous Roy à voſtre »
vaſſal ? Dieu à voſtre creature ? ſu- »
preme pureté à moy indigne pe- Les Anges.
cheur ? Et que peuuent dire les An-
ges, & les Aſtres de vous & de »
moy, Seigneur, regardans le ſpe- »
ctacle d'vne telle antiſtrofe ? voyãs »
le valet eſtre ſeruy par leur Mai- »
ſtre, & leur Roy eſtre faict ſerui- »
teur du valet ? & leur Createur »
eſtre à genoüils deuant ſa creatu- »

» re ? vous me lauez les pieds, ô
» Seigneur, & ie le permets ? Et les
» Anges & les Aſtres qui me voyẽt,
» ne maudiſſent-ils point mon or-
» gueil maintenãt, dequoy ie le per-
» mets? Et les creatures de la terre ne
» courront-elles pas ſur moy à pre-
» ſent, ſi voſtre puiſſance ne les em-
» peſche? gardez-moy s'il vous plaiſt
» ô Seigneur, de leur indignation!
» Si ie ſuis orgueilleux, voſtre humi-
» lité m'y contrainct. C'eſt- elle qui
» m'a commandé : ie proteſte que
» i'ay proteſté, que vous ne me laue-
» riez onq les pieds : voſtre humilité
» a voulu eſtre la maiſtreſſe, ie luy ay
» obey, & ſuis deuenu orgueilleux
» en m'humiliant, & en obeïſſant:
» contentez-vous ô Seigneur de ce
» qui eſt faict, & permettez-moy de
» prendre voſtre place, & d'eſtre vn
» peu orgueilleux en vous lauant les
» pieds, puiſque ie l'ay deſia aſſez eſté

en endurant que vous les lauiez à » moy creature pechereſſe! Tel diſ- » cours, ô diuin Apoſtre faictes-vous en voſtre penſée ſur l'humilité de voſtre Seigneur! mais attendez vn peu, vous verrez bien d'autres eſſais, & d'autres exercices de ceſte diuine vertu; attendez quand il ſe donnera à vous à manger & à boire, reueſtu d'vne robbe d'extreme humilité, de la mince blancheur, de l'humide rougeur, de la petiteſſe de freſles accidens: quand il entrera dedans vos entrailles, & s'abaiſſera non ſeulement deuant vous, mais encor dedans vous: attendez ceſte nuict prochaine, quand il ſera prins comme vn criminel: garrotté comme vn larron, moqué comme vn fol, battu cõme vn faquin, craché comme vn blaſphemateur: attendez à demain quand il ſera mal mené, des Roys,

L'humilité du Sauueur ineffable. Exod. 12.

Au Sacrement.

En ſa paſſion.

des Prestres, des peuples, & forhué de la meute de toutes les puissances & rages mondaines ; quand il sera condamné, couronné, & crucifié, comme vn voleur, comme vn tyran, comme vn insigne mal-faicteur conuaincu : attendez que ces choses soyent aduenuës, & lors vous verrez que ceste humilité, qui maintenant vous semble infinie, n'est qu'vne petite parcelle de l'humilité de nostre Seigneur : vous verrez que son humilité, c'est vn abysme sans fond, & sans bornes aucunes : ô diuine humilité que vous estes deuenuë grande en la petitesse du Fils de Dieu ! que vous estes renduë belle en ses seruices & ignominies ! riche & opulente en sa pauureté ! ô IESVS que vous estes vn grand Maistre pour bien apprendre vne belle leçon : apprendre l'humilité en vous hu-

en la croix.

L'excellence de l'humilité.

miliant: apprendre non en disant, mais en faisant: apprendre par œuure & par exemple, & non seulement par parole & par conseil! Et qui d'entre les hommes s'osera iamais esleuer par orgueil, ayant veu le Fils de Dieu s'incliner aux pieds des petits gabarriers & pescheurs, & s'abaisser deuant la vilité des viles & pauures pecheurs, par telle humiliation? Et qui ne fera cas de l'humilité desormais, puis que la sageſſe mesme la prise? Qui ne l'apprendra auec amour & respect, puis que le Fils de Dieu l'enseigne à deux genoüils? Qui ne courtisera la grandeur de ceste petite vertu, & la petiteſſe de ceſte grande Dame, puis que le fils aisné d'vn si puissant Seigneur descendu des cieux & faict homme, l'ayme, la caresse, la loüe, & se faict petit pour la faire grande, & la mettre en vogue

La main auec la langue pour bien enseigner.

parmy les mortels ? ô ſaincte humilité fondemẽt de la vertu Chreſtienne, & eſchelle à la gloire des cieux ! ô bien-aimez Chreſtiens, aymons-la à l'exemple de noſtre Redempteur, humilions-nous ſur la terre auec luy, pour eſtre exaltez ſur les voutes celeſtes auec luy!

LE SAVVEVR CELEBRA LA PASQVE IVIFVE deuant qu'inſtituer le Sacrement de ſon corps.

1

LE Sauueur celebra la Paſque Iuifue lors qu'il voulut inſtituer le Sacrement & ſacrifice de ſon corps, ſelon l'ordre de Melchiſedec, couchant d'vn diuin artifice, les viues couleurs de la verité, ſur les crayons frais de l'ancienne figure. La façon dont il vſa celebrant ceſte Paſque, fut celle que gardoyent pour lors les Iuifs, differente de la Paſque iadis faicte en Egypte, en quelques ceremonies qu'ils auoyent adiouſtées ou changées depuis ce temps-là, qui furent neantmoings gardées par le Sauueur; au nombre de ces ceremonies eſtoit d'eſtre veſtu en mangeant, d'vne Exod. 12.

robbe conuiuiale, nõmée du mot Grec, Synthesis, & en l'Euangile, robbe nuptiale, & des mots Latins, Pallivm, Læna, Vestis coenatoria, Accvbitoria, que nous tournons en nostre François, cappe, manteau, ou robbe de soupper, de table, de repas; elle estoit honneste & de bonne estoffe, & souuent de couleur de pourpre, ou d'escarlate, ou cramoisy violet : la coustume des Iuifs estoit aussi de manger en la Pasque, non debout, mais comme aux autres repas communs, à la Perſienne, estans appuyé d'vn costé, sur des licts: & ayans la table deuant: & pour ceste raison ils n'auoient point de souliers aux pieds. De laquelle façon de manger, l'Escriture tãt du vieil que du nouueau Testament faict mention en plusieurs endroicts. L'histoire d'Hester, nous descriuant le magnifique banquet du Roy Assuerus dict, qu'il y auoit de petits licts sur lesquels on reposoit en prenant le repas. Nous apprenons le mesme du liure de Thobie : en l'Euangile nous en auons plusieurs marques, nommeément en Sainct Luc, quand il recite comment Magdaleine venuë au banquet demeuroit debout à dos du

Synthesis. Sueto. in Nero. c. 51.

Pallium. Martial.

Læna. Perſ.

Vestis cœnatoria, accubitoria. Petron.

Coustume de soupper vestu de certaine robbe conuiuiale.

Hester. 1. *D'estre en table sur des licts.* Tob. 2. 3. Luc. 7. 38.

Sauueur, luy lauant les pieds de ses larmes, & les essuyant de ses cheueux : qui faict cognoistre qu'il estoit sur vn lict esleué, tenant en arriere les pieds hauts & nuds, autrement elle demeurant derriere & debout, n'eust pas peu les luy lauer, & faire ce seruice. Les Romains gardoyent la mesme coustume, tant aux habits qu'en l'assiette de table, & comme ils estoyent soigneux à la garder, aussi estimoient-ils indecent de se monstrer en public en habit d'vn qui prend le repas. Ce que Suetone note en Neron disant, *qu'il sortit vn iour en la rue vestu de sa synthese ou manteau de table, sans ceinture, & sans souliers, ayant le col entouré d'vn suaire.* De ceste verité nous colligeons que tant les Hebrieux que les Romains, imitoyent en ceste façon les peuples d'Orient. Auiourd'huy elle n'est plus en vsage, neantmoins il y a encor de la encor de la diuersité à manger. Par toute l'Europe presque, on mange assis, cõme nous voyons en France, en Espagne, en Italie, & ailleurs, qui est la plus honeste & commode assiette. Les Iapponois mangent assis à terre à guise de tailleurs cousans sur vne table, & les Turcs, comme eux, en plusieurs endroicts. Les Iuifs

Neron. Sueto. in Ner. c. 51.

Varieté de s'asseoir en table.

Les Iapponois.

Les Turcs.

donc prenoient leur repas, & mangeoient leur agneau couchez à demy sur l'vn des costez en des licts.

NOVS apprenons aussi de leur Rituel, que comme l'Agneau Paschal se mangeoit, on seruoit vn potage faict de laictuës sauuages ou endiues, selon la loy, auquel le pere de famille trempoit le premier son pain azyme, c'est à dire non leué, & les autres apres luy. Au moyen dequoy ce que recitent les Euangelistes, que le Sauueur dict en souppant, *Celuy qui met sa main au plat pour tremper auec moy, c'est celuy qui me trahira*, monstre que la ceremonie des Iuifs fut gardée par luy, & de plus enseigne pourquoy Iudas ne fut descouuert par ces paroles-là, & pourquoy chascun estoit en peine de sçauoir si c'estoit luy: car comme tous trempoient ensemble auec le Sauueur, le vray traistre ne peut estre recogneu, parmy la melange: & ainsi chascun auoit peur d'estre noté, parce que chascun mettoit la main au plat auec IESVS-CHRIST. Le mesme pere de famille prenoit vn grand gasteau gardé soubs la nappe & le diuisoit en autant de pieces qu'il y auoit de gens en table, & en donnoit à chascun la sienne

Le potage commun, laictues sauuages.

Matth. 6. 26. 21. Marc. 14. 20. Luc. 22. 12.

Le gasteau diuisé.

sienne disant ces mots. *C'est le pain d'angoisse que noz peres ont mangé en la terre d'Egypte. Quiconque a fain qu'il s'approche & face la Pasque.* Ce faict il prenoit la coupe disant. *Tu és beny Seigneur, qui as creé le fruict de la vigne.* Et en ayant beu, le bailloit au plus proche, & celuy là à son voisin, & ainsi de màin en main, iusques au dernier. Ceste ceremonie auoit encores esté adiouſtée par les Iuifs, & le Sauueur ne la condamna pas, mais la meliora s'en seruant comme d'ombre, & couchāt sur icelle vne partie de l'appareil de son Sacrement: parquoy il benit le pain & le vin, & les transmuant en son corps & en son sang, les offrit à son Pere en sacrifice non sanglāt, soubs les especes de ces elemens, selon l'ordre de Melchisedec, & les distribua à ses Disciples en pere de famille, non plus comme pain d'angoisse, mais de liesse: non plus comme pain terrestre & de mort, mais Pain celeste, & de vie & vraye viande. Et donna le vin non commun & materiel, mais vn singulier & deïfique, son propre sang versé au calice, vray breuuage des hommes. Mais deuant que venir à ceſt acte, coronnement de ses precedentes actions,

Paroles du pere de famille distribuant le pain au soupper de la pasque.

La coupe.

Pſal. 109.

Ioan. 6.

Ioan. 6.

& accompliſſement de la loy Iuifue, il ſe leua de table eſtant paruenu à cet article du ſeruice legal, mit ius ſes habillemens, & ayant prins vn linge, il s'en ceignit : verſa de l'eau dans vn baſſin, laua les pieds de ſes Diſciples, les eſſuyant du linge duquel il eſtoit ceint.

Le Sauueur dit vn Hymne apres le ſouper myſtique. Matth. 26. 30. Marc. 14. 26.

CE fut auſſi vne ceremonie adiouſtée à l'antique Paſque, de chanter vn Hymne apres le repas myſtique : car il n'y en a aucune mention au vieil Teſtament, ſigne que c'eſtoit vne tradition ancienne, laquelle le Sauueur garda, comme les ſuſdictes, ainſi que notent les Euangeliſtes, dians qu'il ſortit de la ſalle & ſes Apoſtres apres auoir dict vn Hymne auec eux, Υμνήσαντες.

n'eſt pas aſſez, parce que ce ne ſeroit qu'vne peincture d'immolation, non vraye immolation, ny telle que la doctrine Catholique nous dit : parquoy l'expoſition des autres eſt meilleure, & plus conuenable à l'Eſcriture, & au teſmoignage de l'antiquité, qui tiennent que ceſte immolation cõſiſte en ce que e Sauueur ſe donna comme il ſe donne encor, en viande & breuuage ſoubs la ſentation de la mort du Sauueur, ce qui

Signification du lauement des pieds.

2

MAIS que veut dire ce lauemẽt des pieds apres le ſouper finy à la Iudaïque, & deuant la refection myſterieuſe du corps du Sauueur? Quand on ſe veut mettre en table, & quand on s'en leue, on laue les mains & non les pieds. Qu'ont-ils auſſi les pieds de commun auec la bouche: le lauement des plantes auec le manger? Que s'il falloit lauer les pieds pour ne ſalir les licts ſur leſquels on eſtoit prenant le repas, comme il ſe faiſoit quelquesfois, on les deuoit lauer dés le commencement, & nettoyer deuant que ſe mettre en table pour manger l'Agneau & ſouper apres: maintenant les licts ſont ja ſalis, & les pieds des Apoſtres ne ſont pas deuenus plus ſales qu'ils eſtoient, quand ils ſe ſont mis en table. Que ſignifie dõc cet extraordinaire lauemẽt? Il ſignifie que celuy qui veut auoir part & fruict en la refectiõ du corps du Sauueur, doit eſtre net non ſeulement en la bouche, & aux mains, comme aux repas

Couſtume de lauer les pieds ſe mettant à table.

Entiere netteté des affections en la communion.

vulgaires, mais encor aux pieds: c'eſt a dire qu'il doit eſtre entierement net-toyé: il doit eſtre pur & monde non ſeulement en ſes actions & paroles, mais auſſi en ſes affections. La main eſt la marque des œuures: car c'eſt elle auſſi qui eſt inſtrument des inſtruments, & le factotum de l'eſprit & du corps: la bouche eſt le moule de la parole, & la ſignifie: les pieds nous marquent les affections de l'ame: car comme les pieds corporels portent le corps: ainſi les affections portent l'ame, & ſont ſes pieds. Donc la main & la bouche nette, & les pieds lauez, nous ſont ſignes d'vn homme iuſte en ſes actions, diſcret en ſes paroles, & monde en ſes affections, ſignes d'vn homme net de tout poinct, & digne de la refectiõ du corps du Sauueur.

Ariſtote.

La main marque des actions.

Les pieds des affections.

Mais qui pourra attaindre la perfectiõ de ceſte netteté parmy les ordures de ceſte vie mortelle? Celuy à qui le Sauueur lauera les pieds: à l'homme cela eſt impoſſible, à la grace de Dieu il eſt treſfacile. S'il eſt queſtion de nos forces, Dieu nous dict par Ieremie. *Quand tu te lauerois d'alun, & que tu prendrois du ſauon en abondance, encor demeureroit l'ordure de ton iniquité deuant moy.* Mais quand il eſt

L'entiere netteté vient de Dieu.

Iere. 2. 22.

queſtion de la vertu diuine, le meſme Dieu parle ainſi. *Quand voz pechez ſeroyent rouges comme eſcarlate, ſi ſeront-ils blanchis comme neige: quand ils ſeroyent rouges comme vermillon, ſi ſeront-ils blancs comme la leine.* Eſa.1.18. De meſme eſprit, Iob parle à Dieu. *Qui eſt celuy qui pourra rendre net, ce qui eſt conceu d'vne orde ſemence, ſinon toy qui és ſeul?* Iob.14.4. Dauid conſiderant ſon peché & ſon infirmité diſoit: *Voicy i'ay eſté conceu en iniquitez, & ma mere m'a engendré en peché*: conſiderant la puiſſante miſericorde du Createur il diſoit. *Tu me laueras & ie ſeray rendu plus blanc que la neige.* Pſalm. 50. Pſal.50.

Toutes les eaux de l'Ocean ne ſçauroient blanchir la peau d'vn Ethiopien: vne goutelette de ceſte eau de grace eſpanduë ſur l'ame pechereſſe renduë par le peché plus noire qu'vn Etiopien, la fera plus blanche que l'albatre, & plus belle que le iour. De ceſte eau Dieu parloit par ſon Prophete, diſant, *I'eſpandray ſur vous vne eau monde, & vous ſerez mondifiez de toutes voz ordures.* Faux mondes Ezech.36. 35.28. Eaux non materielles, & terreſtres, mais ſpirituelles & celeſtes, que le meſme Seigneur appelle ſon eſprit. *I'eſpãdray mon eſprit ſur toute nation.* Act.8.17. Quiconque donc a l'ame nettoyée de ceſte eau, l'entendement il-

luminé de ceſt Eſprit, les deſirs lauez de ceſte liqueur, celuy-là eſt entierement net iuſques aux pieds, & peut cõfidemment ſe preſenter à la table de l'Agneau ſans tache. C'eſt la ſignification de ce lauement.

L'EVCHARISTIE
INSTITVEE.

L'EVCHARISTIE INSTITVEE.

DIVINE vesprée, ô admirable festin, Chrestienne trouppe, que nous represente ce mystique tableau ! vespree attenduë quatre mille ans ; festin figuré, predict & prophetisé par mille & mille escrits, par mille sacrifices & Sacremens ! le Fils de Dieu en est l'aucteur, en est le Roy, l'appareil, la viande, & le breuuage ensemble. C'est luy qui se prepare le vray Agneau de Dieu pour se donner en dernier mets, à douze de ses dome-

IESVS-CHRIST *Agneau effaçant les pechez.* Ioan. 1. 29.

ſtiques, & continuëra deſormais ſa liberalité à ſon Egliſe, tant qu'elle voyagera au deſert de ceſte vie mortelle: Agneau qui tantoſt ſera garroté par les loups: qui ſera demain occis par les loups: qui en ſon ſang noyera les pechez dumõde, & auec les armes de sõ humilité eſtõnera les puiſſances des ſuperbes tyrãs, des Pharaons, & des Princes de l'enfer & du mõde: qui finalement ayãt eſtouffé par ſa mort les aiſnez d'Egypte abyſmera dedãs l'Ocean de ſes merites, les iniquitez du mõde captif, le mettant en franchiſe.

IL vient de lauer les pieds à ſes Apoſtres & a repris, ſelon la ceremonieuſe couſtume des Iuifs, la ſyntheſe & robbe de feſtin, & s'eſt raſſis en table, & eux auec luy, diſpoſez à manger à la mode des Perſes, & peuples Orientaux, que les Hebrieux enſuyuent, à ſçauoir ſur

La ſyntheſe. Sueto in Nero. c. 15.

des licts, au lieu de chaires & bācs, où ils sont accoudez & couchez à demy corps, reiettans les pieds en arriere, & prenans la viande de la main libre comme vous voyez. S. Iean est en la place de l'enfant chery: car il est ioignāt la poictrine du pere de famille IESVS-CHRIST, qui tient le haut bout en ce moyen & premier lict, selon le priuilege du Pontife & Roy du banquet, au dessus duquel personne n'auoit place au premier lict de table, c'est à dire au lict du milieu & plus digne. S. Pierre est apres S. Iean, les autres sont cinq à cinq aux deux autres licts. Ils sont vn peu estōnez & pensifs examinant chascun sa cōscience, sur ce que le Sauueur a dict tantost en mangeant l'Agneau, qu'il y en auoit vn d'entr'eux qui le trahiroit: quand S. Iean comme le plus proche de luy, & le plus hardy, luy a

Supra pectus. Ioan. 13.26 & 21.20.

La place du Pontife & Roy du banquet. Hell. l. 10. c. 15.

Le lict moyen le premier en dignité.

La trahison secrettement predicte en public.

demandé, qui ſeroit celuy-là : mais ny luy, ny autre de ſes cõpagnons n'en a peu rien ſçavoir, ſauf Iudas, qui trame en ſon cœur la corde de la trahiſon de ſon Maiſtre, & de ſa damnation. Parquoy chaſcun a peur de tomber à vn ſi lache crime, ſinon le criminel, & tous horſmis luy, attendent l'iſſuë de quelque grand myſtere, non ſeulement à raiſon de la ceremonie du lauement, dont le Sauueur n'auoit onques vſé en faiſant la Paſque auec eux, les années precedentes : mais auſſi à cauſe de ſa contenance, geſtes, & paroles : car on lit en ſes yeux, en ſa bouche, & en tout ſon viſage, les graces d'vn diuin amour, & la grauité d'vne Majeſté plus qu'humaine : & ſes paroles pleines d'affection & de ſageſſe, ont teſmoigné qu'il meditoit quelque eſſay digne d'vn Tout-puiſſant.

Il leur a dict qu'il auoit grandemẽt desiré de manger ceste Pasque auec eux deuant qu'endurer : Pasque non des Iuifs qu'il auoit desia mãgée tirant la derniere ligne de la figure, mais la Pasque de son corps. Desiderio desideraui. Luc. 22. 15.

Ces paroles sont significatiues d'vne grande affection, & l'affectiõ d'vn si puissant Seigneur ne peut faillir d'effectuer quelque chose de grand. Il a prins le pain, l'a beny & rompu, comme auparauant il auoit beny les cinq pains, & les deux poissons. Ils se sont encor persuadez que ceste ceremonie est messagere de quelque miracle non oüy : estans donc ainsi attentifs, il leur a donné à tous ce qu'il auoit prins disant, CECY EST MON CORPS, *prenez & mangez*. Il dõne maintenant la coupe, disant, *Cecy est le calice de mon sang du nouueau Testament, beuuez-en tous, & faictes* Matth. 14. Ioan. 6.

cecy en ma memoire. Ils le boyuẽt, & comme ils ont eſté trãſportez d'vn ſecret amour & rauiſſement en prenant le Sacrement du corps ſoubs l'eſpece du pain ; de meſme ſentent-ils maintenãt leur ame attaincte d'vne diuine flamme par la boiſſon de la myſterieuſe & celeſte liqueur de ce ſang precieux : le ſeul Iudas en faict mal ſon proufit par ſa faute : car il n'a pas prins ceſte ſacrée chair & diuin bruuage auec la preparation requiſe. Le Diable luy auoit deſia ſaiſi le cœur, & luy auoit perſuadé de trahir ſon Maiſtre : il auoit les pieds nets, mais l'ame chargée d'ordures : parquoy prenant indignement vne ſi digne viãde, il a auallé la mort & la damnation, au lieu que les autres ont receu la vie & la ſanctification.

Iudas premier meſchãt en la communion.

Voyla le chef-d'œuure du Sauueur acheué en peu de paroles : voyla la

ſignification & promeſſe de mille Propheties & figures paſſées, accomplie en vne verité. Voyla l'Agneau immolé en ſacrifice nõ ſanglant annonciateur de celuy de la croix, qui demain ſe doit accõplir.

Voyla la Meſſe & l'oblation magnifique des Chreſtiẽs, qui durera iuſques à la fin du mõde, pour honorer le Createur du monde: pour celebrer la mort de ſon Fils, & pour nourrir ſes enfans, de la chair d'icelui àla vie eternelle. Le Sauueur ſ'en va leuer de table, & ayãt donné pluſieurs enſeignemẽs en vray Pere ſe partant d'auec ſes enfans, & dict vn Hymne en action de graces, ſortira pour aller au jardin des Oliues, il ſort deſia & s'y achemine. O doux Agneau où allez-vous parmy les inſidieuſes tenebres de ceſte perilleuſe nuict? ſçauez-vous bien que c'eſt le lieu remarqué par le traiſtre

La Meſſe.

Ayant dict vn Hymne. Matth. 26. 30. Marc. 14. 26

qui vous a vẽdu à deniers cõptans: ſçauez-vous biẽ que les loups ſont ja attrouppez, & s'y vont ietter, armez de fer, de dol, & de rage, pour vous prendre & mener garroté à la boucherie? vous le ſçauez, ô ſageſſe diuine: car rien ne peut eſchapper des yeux de voſtre preuoyãce: vous ſçauez que vous y deuez agoniſer pour noſtre ſalut, & ſuer le ſang de voſtre corps paſſiõné des trãces de voſtre ame angoiſſée iuſques à la mort: vous ſçauez que vous y ſerez prins & lié cõme vn agnelet, & de la mené cõme vn voleur au ſupplice. Et ce nonobſtant vous y allez, ains vous y allez parce que vous le ſçauez. Et qui vous pouſſe à ces volõtaires tourmens, ô Redempteur de mõ ame, ſinon voſtre vaillante miſericorde qui va de gayeté de cœur ſe preſenter au cõbat, pour retirer les enfans d'Adam de la preſſe du peché,

L'agonie du Sauueur. Luc. 22. 44.

peché, & du peril de la mort eternelle, au prix de voſtre ſang ? ô grand Dieu par quels offices, ſeruices, & ſacrifices, recognoiſtrons-nous ceſte voſtre demeſurée bonté ? O mon ame que feras-tu pour vn tel Redempteur ? auec quel amour le pourras-tu ſuffiſamment aymer ? par quelles paroles deuëment remercier ? & de quel honneur dignement adorer?

AVANT-PROPOS DE SAINCT IEAN, DECLARANT *la grandeur du myſtere de l'Euchariſtie, que le Sauueur inſtituoit.*

I

CE tableau nous repreſente l'inſtitution du Sacrement & ſacrifice du corps du Sauueur; la plus noble action, la plus diuine inſtitution, qu'il eut faicte apres auoir eſté faict hõme, le plus riche preſent qu'il eut donné à Dieu, & aux hommes, viuant mortel ſur la terre; & le plus haut myſtere qu'il deuſt laiſſer dedans les threſors de ſa chere eſpouſe l'Egliſe.

Le plus grand Sacrement & ſacrifice de l'Egliſe.

Nous en auons diſcouru en pluſieurs precedens tableaux, & nommeément en celuy de la Manne; ce ſera aſſez icy de noter les circonſtances de l'hiſtoire

presente, qui nous marquent ceste grandeur. S. Iean ourdissant le narré du lauement des pieds. *A la veille de la Pasque* dit-il, IESVS *voyant que son heure estoit venuë pour passer de ce monde à son Pere, comme ainsi soit qu'il eust aymé les siens qui estoiẽt au monde, il les ayma iusques à la fin, & comme l'on souppoit, apres que desia le Diable auoit mis au cœur de Iudas de le liurer,* IESVS *sçachant que son Pere luy auoit donné toutes choses en main, & qu'il estoit issu de Dieu, & s'en alloit à Dieu, il se leue du soupper, laisse ses habits.* Et ce qui suit du lauement des pieds. Sainct Iean enseigne par ces paroles, que le Sauueur estoit à la veille de sa mort, qu'il auoit aymé & aymoit cõstamment les siens, qu'il estoit Fils de Dieu, ayant toutes choses en sa puissance, & par ces antecedens, il signifie qu'il deuoit faire en ceste vesprée voisine de son depart, la closture de sa course, par quelque acte fort notable, à l'honneur de son Pere, & bien de ceux qu'il auoit tant aymez : acte digne d'vn tel Pere & d'vn tel fils, & d'vn tel amateur, tout-puissant, tout-sage & tout-bon. Le Fils n'espargne rien pour honorer son Pere, combien donc sera liberal vn tel Fils, à vn tel Pere? Le Pere ne se reserue rien,

Auant-propos mysterieux de S. Iean. Ioan. 13. 1.

L'amour du Sauueur enuers ses Disciples.

La puissance du Sauueur.

Sa diuinité.

Respect du Fils enuers le Pere.

Amour du Pere.

pour bien-heurer ſes enfans: & ſe partãt d'auec eux, il leur laiſſe tout le meilleur qu'il a. Que ne deuoit donc donner vn tel pere pour l'heur de ſes enfans? Parquoy voulant le Sauueur accomplir ce chef-d'œuure en peu de temps & auec magnificence cõuenable à ſa grandeur, donna auec l'appareil des merueilles qu'auons touchées, ſon corps en ſacrifice à ſon Pere, & en viande à ſon Egliſe, luy commandãt de continuer cet honneur ſouuerain, & ceſte table de vie immortelle, tant qu'elle ſeroit voyagere au deſert de ceſte mortalité. Et par ce moyen il accomplit ce que S. Iean veut ſignifier par les paroles qu'il a miſes en teſte de ſa narration: car donnant ſon corps à ſon Pere en ſacrifice, il luy faiſoit vn preſent treſ-digne de ſa Majeſté: & le donnant en viande à ſon Egliſe, il luy laiſſoit vn tres-precieux gage de ſon amour. Et par l'action du myſtere, changeant le pain en ſon corps, & le vin en ſon ſang, il faiſoit vn acte propre d'vn tout-puiſſant, & plus noble que la creation du monde. Parquoy comme la façon d'operer eſt digne de Dieu: ainſi le preſent tres-noble, valant plus que dix mille mõdes, car c'eſt le corps du Prin-

Luc. 22.19.

Le corps du Prince.

ce, le corps du Roy, le corps de Dieu : & le sacrifice faict d'iceluy, vrayemẽt sacrifice d'honneur souuerain, mesme estant offert par vn tel Prestre, qui est le mesme Fils de Dieu : & la viande d'iceluy corps souuerainement salutaire : & la maniere de le donner & prendre soubs les especes du pain & du vin, tres-conuenable à la sageſſe du donneur, & à l'vtilité des receuans. La ceremonie inusitée du lauemẽt des pieds, signifioit cõme les paroles, la Majesté du mystere futur. Ce que les autres Euangelistes notent que le Sauueur voulant instituer ce sacré banquet, dict *I'ay desiré d'vn grand desir, de manger ceste Pasque auec vous.* Item. *Qu'il print le pain, & le benit auec action de graces, la coupe aussi, & la benit,* toutes ces paroles tendent à la mesme fin, pour declarer que le Sauueur s'en alloit faire vn œuure admirable sur le pain & le vin, en la fin de ses iours deuant que mourir. Espluchons les paroles de l'institution.

Le lauemẽt des pieds.

Desir du Sauueur. Luc. 22. 15. Matth. 26. Marc. 14. Luc. 22.

Exposition des paroles du Sauueur, CECY EST MON CORPS.

2

LE Sauueur s'estant remis à table auec ses Apostres accoustez sur des licts, comme il a esté dict au tableau precedẽt, print le pain, & l'ayant beny & rõpu, dit, CECY ES MON CORPS, & ce disant, la creature obeït, vne substance ceda à l'autre, & le pain fut transsubstãtié au corps du Sauueur, c'est à dire, la substance du pain s'en alla, & celle du corps du Sauueur print sa place: demeurant neantmoins la couleur, la saueur, & les autres accidens du pain pour seruir de robbe exterieure au corps du Sauueur caché, & faire le Sacrement entier, qui est tousiours composé de deux choses, à la façon que l'homme est faict d'esprit & de corps, l'vne inuisible pour l'esprit, & l'autre visible pour les sens. C'estoit la parole & la façon d'agir d'vn Seigneur tout-puissant, cõme il a esté dict. La parole de l'homme est proferée pour signifier: celle de Dieu pour signifier & faire: les Rois & Potentats du monde com-

Matt. 26. Marc. 14. Luc. 22.

Tout Sacrement compose du visible & de l'inuisible.

mandẽt bien à leurs ſubiects, & les ſubiects leur obeiſſent: mais s'ils commandẽt à leurs arbres, à leurs riuieres, à leurs montagnes, & autres creatures inſenſibles, leurs mandemens ſont vains aux oreilles de tels vaſſaux: car ce qui n'a sẽs ny ame, ne peut entendre que la voix du Createur. Le Roy Xerxés menaçoit les montagnes, & faiſoit battre les ondes de la mer: mais les mõtagnes eſtoiẽt ſourdes à ſes menaces, & la mer ne ſe ſoucioit de ſon foüet. C'eſt à Dieu ſeul de ſe faire eutendre & ſentir à tout ce qui eſt. *Toutes creatures*, dit S. Hieroſme, *ont ſentiment du Createur. Car elles l'entendent quand il les menace, ou leur commande, non que toutes choſes ayent ſentiment, comme ſongent les heretiques, mais à raiſon de la Majeſté de celuy qui a tout faict de rien.* Il commande donc à tout, & non ſeulement aux choſes priuées de ſens, ains meſmes àce qui n'a encores ny nature ny eſtre, *Il appelle*, dit l'Apoſtre, *les choſes qui ne ſont point cõme ſi elles eſtoient.* Ainſi le Fils de Dieu par ſa parole, mit le frain aux vents & aux vagues, & calma le courroux de la mer: ainſi cõmanda-il aux malades, à la mort & au ſepulchre, & ſon commandement fut accomply: ainſi auoit-il commandé

Xerxés. Plut. de ira.

S. Hiero. lib. 1. in c. 8. Matth.

Rom 4. 17.

Les vents. Matth. 8. 27. Marc. 4. 41.

Maladies gueries. Morts reſuſcitez.

au rien en creant le monde, & le rien fut obeïssant, & deuint monde, au commandement de sa voix. La parole des hommes est significatiue. Celle de Dieu est aussi operatiue: si l'homme dict en la nuict, *Que le iour vienne*, il signifie qu'il a desir que le Soleil surgisse sur l'orizon pour faire le iour: mais pour son dire le Soleil ne hastera pas le train de son char pour auancer le iour: mais Dieu disant, *Que la lumiere soit faicte*, la lumiere parut aussi tost, & sa parole non seulement fut significatiue, mais encor effectrice de sa volonté. Disant donc, CECY EST MON CORPS, ce qui estoit vn peu deuant pain, fut vrayement son corps, & sa parole signifioit exterieurement à l'oreille, & faisoit interieurement ce qu'elle signifioit. Elle disoit que c'estoit le corps du Sauueur, & ce disant le faisoit: car autrement elle ne l'euſt pas dit: d'autant qu'elle ne peut annoncer mensonge, sortant du cœur & de la bouche de la mesme verité, qui n'asseure rien qui ne soit veritable.

La lumiere. Genes. 1.

Iesus-Christ la verité. Ioan. 14.

De la clarté & du sens de ces paroles, CECY EST MON CORPS, par l'escriture & par la raison.

3

CEs paroles, CECY EST MON CORPS, sont treſclaires, ſi point il y en a en toute la tiſſure du liure de Dieu: & non sãs bõne raiſon, ſont-elles claires. Car elles cõtiennent la loy & l'inſtitution du plus grãd Sacrement & myſtere de la foy: en l'ordõnãce duquel il failloit parler clairement & intelligiblement, afin d'oſter toute occaſion d'erreur en vne choſe tres-importante: elles contiennent auſſi la principale clauſe du Teſtament que le Fils de Dieu faiſoit alors auec ſon Egliſe: en laquelle action le lãgage doit eſtre propre, clair & patent, & ſans amphibologie de paroles doubteuſes & ambiguës, à ce que la volonté du Teſtateur ſoit entenduë ſans difficulté & ſans conteſte. C'eſt pourquoy trois Euangeliſtes greffiers de ceſte inſtitution, & Tabelliõs de ce Teſtament, ont vſé de meſmes mots, & Sainct Paul apres eux ſans va-

Toute loy doit eſtre claire.

Le Teſtamẽt doit eſtre clair.

Meſme langage de quatre teſmoings.

Matth. 26. Marc. 14. Luc. 22. 1. Cor. 11.

rier, afin de tenir cõstant le lustre de ceste euidence, & puissamment asseurer le fondement de la foy qu'il failloit auoir du mystere qui s'establissoit, & declarer par vn accord ferme & solide de quatre diuins tesmoings, que le sens des paroles est celuy qu'elles signifient literalement: & qu'elles font ce qu'elles signifient estans paroles d'vn tout-puissant ouurier, à qui rien ne peut estre impossible: & paroles d'vne supreme verité, qui ne peut rien dire qui ne soit vray. Au moyen dequoy si quelqu'vn reiectãt le sens literal de l'Escriture vouloit gloser de sa teste, disant que CECY EST MON CORPS, c'est à dire, Cecy est la figure de mon corps, CECY EST MON SANG, Cecy est la figure de mon sang: celuy-là s'opposeroit à la sacrée deposition de ces quatre tesmoings, qui n'ont osé ainsi parler, ce qu'ils eussent faict si tel eust esté le sens des paroles, & altereroit temerairement la verité de la parole de Dieu, donnant vn sens tout contraire à la signification des mots, & mettant la figure pour le corps, contre l'auctorité des susdicts tesmoings, qui n'ont iamais donné telle glose, voire feroit contre toute loy de parler, & de bonne Gram-

La loy de Grammaire.

maire, qui commande de prendre les mots d'vn texte selon le pied de leur propre vertu, sans recourir à la significatiõ metaphorique & impropre, quãd ils ne donnent aucun sens contradictoire ou absurde, ce qui n'aduient icy : car le sens y est tres-conuenable, & accordant à la verité; & les mots ne signifient autre chose, sinon la presence du corps de IESVS-CHRIST en ce Sacrement, ce que non seulemene n'est ny contradictoire, ny absurde, ains plein de merueilles tres-dignes de la puissance, sagesse, & bonté du Sauueur. Quand l'Escriture appelle Lyõ vn Roy, le mot doit estre prins par similitude, comme signifiant qu'il est semblable au Lyõ, à raison de sa Royale magnanimité : car prenant le mot au pied de la lettre, le sens porteroit qu'il est beste, qui seroit vne chose fausse & absurde. Mais ces mots prins en leur signification, ne contiennent rien qui ne soit tres-conuenable à la Maiesté du Createur, & tres-salutaire à sa creature. Parquoy il n'y a aucune raison de recourir aux figures, & c'est impieté de dire que ces clauses, CECY EST MON CORPS, CECY EST MON SANG, soyent vne façon de par-

La presence du Sauueur conuenable par tout où il veut estre.

Lyon.

Personne ne doit recourir au sens figuré sans occasion.

ler impropre, valant autant que, Cecy eſt la figure de mon corps, & la figure de mon ſang, car telle deprauation deſtruit la verité d'vn tres-noble Sacrement: & monſtre que ceux-là ſont priuez non ſeulement de foy, mais encores d'entendement, s'ouurans à la volée la porte, & à tous les inſenſez, de reiecter tous ſens de l'Eſcriture tant ſoit-elle euidente, ſi elle luy deſplaiſt, & d'en fantaſier à ſa mode ſelon le branſle de ſon cerueau, & au modele de la paſſion de ſa chair debridée.

Teſmoignages des Peres ſur l'expoſition des meſmes paroles.

4

COMME l'Eſcriture eſt euidente en ces diuines paroles, auſſi eſt l'expoſition des ſaincts Peres conſtante à ſouſtenir le ſens qu'elles nous donnent que venons d'expliquer.

S. Cyrille de Hieruſalem, *Puis que* IESVS-CHRIST *ayant prins le pain, dict* CECY EST MON CORPS, *qui eſt celuy qui deſormais en oſera douter? Et le meſme affirmant & diſant,* CECY EST MON SANG, *qui refuſera de le croire? Il changea l'eau en vin creature voiſine du sãg, par ſa ſeu-*

S. Cyrill. Hieroſ. catechc. myſt. 4.

L'eau en vin. Ioan. 2.

le volonté, & nous ne croirons pas qu'il ait changé le vin en son sang? Croyons donc fermement que nous prenons le corps & le sang de CHRIST: *car soubs l'espece de pain le corps t'est donné & le sang soubs l'espece de vin.*

S. Basile ayant demandé auec quelle crainte, creance, & affection de l'ame on doit prendre le corps & le sang du Sauueur, respond luy-mesme disant: *Quant est de la crainte, S. Paul nous instruict: Qui mange ce Pain, & boit ce calice indignement, il boit & mãge sa damnation. La creance nous est enseignée par les paroles de* CHRIST, *qui dict,* CECY EST MON CORPS DONNE' POVR VOVS. Et là ce Docteur monstre consequẽment, qu'il faut croire à ces paroles, CECY EST MON CORPS, de mesme foy que nous croyõs à celles de S. Iean, quand il dict, *Le Verbe a esté faict chair*: & à celles de S. Paul, quãd il extolle la grande humilité d'iceluy Verbe en ceste incarnation: sa grande obeïssance en sa passion: & son infinie charité, en l'vn & en l'autre: comme dõc nous croyons que reellement & veritablement Dieu s'est faict homme, & a souffert la mort: selon que nous disent les paroles de ces Escritures: de mesme veut Sainct Basile que nous croyons la

S. Basil. in regul. breuior. inter-rog. 172.

La crainct.

La creance.

Ioan. 1.

Philip. 2.

preſence reelle du corps du Sauueur, ſelon que ces paroles, CECY EST MON CORPS, nous enſeignent. Et conclud que par la foy & conſideration de ces choſes, nous ſommes enflammez d'vn grand amour enuers IESVS-CHRIST, qui eſt l'affection de l'ame que nous deuons rapporter à la cõmunion du corps & ſang d'iceluy auec la crainte & creance ſuſdicte.

L'affection de l'ame à la communion.

S. Chryſoſtome, *Croyons à Dieu ſans doubte: car c'eſt luy qui dict*, CECY EST MON CORPS: & ailleurs *: Ce n'eſt pas l'hõme qui fait le corps & le ſang de* CHRIST *des choſes offertes : c'eſt* CHRIST *meſme crucifié pour nous. Il dit* CECY EST MON CORPS: *par ceſte parole l'offrande eſt cõſacrée. Et tout ainſi que ces paroles vne fois proferées:* CROISSEZ ET SOYEZ MVLTIPLIEZ, ET REMPLISSEZ LA TERRE, *font touſiours leur effect en la nature, pour la generation: de meſme celle voix,* CECY EST MON CORPS: *proferée donne fermeté au ſacrifice par toutes les tables de l'Egliſe iuſques autourd'huy, & donnera iuſques à la venuë du Fils de Dieu.*

S. Chryſ. homil. 83. in Matt. & 60. ad pop. Antioch. Hom. de prodit. Iuda.

Gen. 1. 22. & 8. 17.

S. Iean Damaſcene, *Le pain & le vin meſlé auec l'eau, ſurnaturellement ſont changez au corps & ſang de* CHRIST, *par l'inuo-*

S. Ioan. Damaſc. li. 4. c. 14.

cation du S. Esprit, & ne sont pas deux, mais vn meſme: ce pain ſanctifié, n'eſt pas la figure du corps: ny le vin, la figure du ſang: mais le vray corps deifié du Seigneur, & le vray ſang.

Theophylacte, graue & ancien Docteur IESVS-CHRIST diſant, CECY EST MON CORPS, monſtre que le pain ſanctifié à l'Autel c'eſt ſon corps, & non la figure d'iceluy, veu qu'il ne dit pas, Cecy eſt la figure de mon corps, mais CECY EST MON CORPS, car il eſt transformé d'vne maniere ineffable, encor qu'exterieurement il ſemble pain. Theophyl. in Matt. 26.

S. Ambroiſe. C'eſt la parole de CHRIST qui faict ce Sacrement, parole par laquelle tout a eſté faict. Le Seigneur commanda, & le Ciel fut faict. Il commanda, & la terre fut faicte. Vois-tu donc comme ſa parole eſt operatrice? Si donc ſa parole a eſté ſi puiſſante, que de faire naiſtre ce qui n'eſtoit point, combien plus le ſera-elle pour changer vne choſe en vne autre? Le pain deuant qu'eſtre conſacré, eſt pain: mais apres les paroles proferées, CECY EST MON CORPS, c'eſt le corps de CHRIST. Eſcoute le parlant, CECY EST MON CORPS, prenez & mangez en tous. C'eſt IESVS noſtre Seigneur qui nous teſmoigne que nous prenons ſon corps & ſon ſang, doubterons-nous de ſa foy ou de ſon teſmoignage? S. Ambroſ. de ſacr. li. 5. c. 4. & 5.

S.Cypr.de cœna domini.

S. Cyprien. CECY *dit le Sauueur,* EST MON CORPS. *Ils auoient mangé de mesme pain & beu de mesme vin selon la forme visible, mais deuant ces paroles, la viande n'estoit propre que pour alimenter le corps, & donner appuy à la vie corporelle: mais apres que* IESVS-CHRIST *euſt dit, Faictes cecy en ma memoire,* C'EST MA CHAIR, C'EST MON SANG, *toutesfois & quantes qu'on a vſé de mesmes paroles auec mesme foy, ce pain ſubſtãtiel & ce Calice conſacré auec benediction ſolennelle, a eſté prouſitable pour le ſalut de l'homme entier.* Il enſeigne donc que les paroles du Sauueur s'entendent ſelon qu'elles ſignifient, & qu'elles ſont la forme de conſacrer le pain & le vin au corps & ſang du Sauueur.

La forme de cõſacrer, ſont ces paroles.

CECY EST MON CORPS.

S. Aug.l.12. cõtr.Fauſt. c.10. & in Pſal.33. conc.1.

S. Auguſtin recitant la couſtume ancienne des Chreſtiens, qui reſpõdoyent AMEN, apres que le Preſtre auoit proferé les paroles de conſecration, CECY EST MON CORPS, CECY EST MON SANG, parle ainſi. *Le ſang de* CHRIST *donne en terre vne claire voix, lors que tous les Chreſtiẽs l'ayans receu reſpondent* AMEN. *C'eſt la voix claire du ſang, que le ſang meſme profere par la bouche des fideles rachetez par iceluy ſang.* Le meſme ailleurs: IESVS, dit-il, *ſe portoit en ſes mains*

lors

lors que nous recommandant ſon corps, il dict, CECY EST MON CORPS, C'eſtoit donc le corps du Sauueur, ſelon le ſens lireral des paroles.

S. Anſelme expoſant les meſmes clauſes faict ainſi parler IESVS-CHRIST. *Mangez ce que ie vous donne, parce que c'eſt mon corps. Il paroiſt voirement pain aux ſens exterieurs, mais recognoiſſez par le ſens de la foy, que c'eſt mon corps, le meſme en ſubſtance qui ſera donné pour vous à la mort.* C'eſt l'expoſition des Peres anciens, & n'y eut iamais aucun Docteur de l'Egliſe Catholique qui donnaſt à ces mots, CECY EST MON CORPS, autre ſens que ceux-cy leur donnent. Et c'eſt le ſens de IESVS CHRIST, & quiconque en ſuit vn autre, il forligne de l'eſchole de IESVS-CHRIST, prenant le menſonge pour la verité, & la damnation pour la viande de vie eternelle. S. Anſel. in 1. Cor. 11.

Mysterieux rapports des paroles du Sauueur, CECY EST MON CORPS, *aux anciennes figures, & à tous autres corps.*

CECY ES MON CORPS, dit le Sauueur. Nous auons dict quelque chose sur ces paroles, mais ce n'est rien au prix de ce qu'on y peut dire encor; elles sont claires, mais neantmoins pleines de sens cachez: elles seules contiennent le vieil & nouueau Testamẽt; & vont en significatiõ plus haut que la hauteur du ciel; plus profond, que les abysmes de l'Oceã; & plus en estenduë que n'est l'enceincte de l'vniuers. Elles surmontent en douceur, tout le miel, & le laict de la terre promise: en vertu, la puissance de tous les hommes, & des diuins esprits; & en grandeur, la Majesté de tous les Rois qui furent iamais sur la terre. Les paroles qui firent sortir le monde de rien, furent grandes en effects. Au ciel elles firent les estoilles, en la mer les poissons, en l'air les oyseaux, & sur la terre les pierres, les metaux, les plantes, les arbres, les Lyons,

Profondité des paroles du Sauueur.

Fiat lux, &c. Genes. 1.

les Elephans & autres creatures infinies en nombre, & admirables en beauté: mais ce que dict le Sauueur par ces paroles, CECY EST MON CORPS, est infiniement plus que tout cela : ce corps est plus que dix mille mondes, si tant il y en auoit de produicts : Le plus auguste nom de Dieu, c'est le Tetragrâme exprimé soubs la voix, ADONAY, nom composé de quatre lettres, ineffables aux Iuifs. Ceste clause CECY EST MON CORPS, c'est la clause Tetragramme, tissuë de quatre mots, euidente aux oreilles de la foy, mais inexplicable à la langue humaine. Que dirons-nous donc pour exprimer la vertu d'icelle? Et qui la pourra exprimer sinon celuy qui est autheur du mystere, & des mots? C'est à luy à faire, qui est le Verbe tout-sçauant & tout-puissant pour pouuoir & sçauoir faire & dire dignement ce qu'il veut. Que dict donc ce grand Dieu par ces mots, CECY EST MON CORPS, Il dict que c'est son corps: & ce disant, il dit tout ce qui est de precieux, d'admirable & de diuin entre les corps : il distingue tous les corps qu'il auoit iamais creé d'auec le sien, & le prefere à tous. Il dit, I'ay faict le Soleil, &

Le nom de Dieu Tetragrâme soubs le nom Adonay.

Clause Tetragramme.

Le corps du Sauueur surpassant tous corps en valeur.

la Lune, les Estoilles, & tous ces corps immortels, qui là haut font les lambris du Palais de mon Pere : mais ce ne sont pas mon corps, ny substances alliées à ma personne, ce sont corps estrangers: CECY EST MON CORPS, que ie me suis formé par voye extraordinaire au ventre d'vne Vierge sacrée, que i'ay diuinement approprié à ma grandeur, que i'ay faict estuy de ma diuinité : les autres corps sont pieces de mon domaine, cestuy-cy est le corps de ma personne propre, surpassant l'excellence de tous les corps dediez à Dieu iadis, & figures prophetiques de cestuy-cy. L'arbre de vie planté au Paradis terrestre : l'agneau d'Abel innocent, offert en sacrifice : le Pain de Melchisedec donné en benediction : le sacrifice d'Abraham, accomply par rare foy & obeyssance : l'agneau Paschal des Hebrieux : la Manne du ciel, les Pains de proposition, l'oblation des Premices, le Pain d'Elie, les moutõs, les agneaux, les brebis, les vaches, les bœufs, les bouueaux, les colõbes, les moineaux, les torterelles, & tous les corps des bestes que la loy de Moyse a mis iusques icy sur l'Autel en holocauste, en action de graces, en propitiation : tous

Les corps celestes.

L'arbre de vie.

Le corps des victimes.

les corps qu'on a offert à la Maiesté de mon Pere, ont esté corps sacrez, figures de ce mien corps, CECY EST, non la figure, mais MON CORPS, qui seul plaist à mon pere, qui seul le peut dignement remercier, seul efficacement appaiser: les autres ne luy ont agreé sinon entant qu'ils rapportoient cestuy-cy, entant qu'ils le figuroient, & prediſoient sa venuë : c'est le subject de tous ces corps-là, & de tous ces vieux sacrifices: c'est le corps auquel seul Dieu sera vrayemẽt honoré: auquel il sera amplemẽt satisfaict, auquel il receura à mesure infinie, la finance du rachapt des humains: & auquel il iugera les viuãs & les morts. Par ces mots donc le Sauueur mõstre le corps qui est l'hõneur de toute son Eglise en la terre & aux cieux : car ce qui est de plus precieux en vn Royaume, ce ne sont pas les threſors, les arsenaux, les mines d'or & d'argent, les magasins de marchandise, les villes opulentes, les maisons & Palais superbes, les vergers, les iardins & lieux de plaisance, c'est le corps du Roy, c'est pour luy & par luy que la Noblesse commande, que le soldat cõbat, que le Magistrat exerce iustice, que l'archer veille & faict garde

Corps honorables à Dieu.

Le corps du Roy le iustre du Royaume.

En vn Royaume tout est pour le corps du Roy.

que le marchand trafique: qui tient le corps du Roy il a tout: parquoy ces mots du Sauueur, CECY EST MON CORPS, monſtrent ce qui eſt de plus ſacré, & plus diuin au pourpris du Royaume des cieux, qui eſt la Monarchie de ſon Egliſe treſ-chere. Que pouuiez-vous donc, ô bon IESVS choiſir de plus riche & plus diuin, pour honorer voſtre Pere: pour teſmoigner voſtre amour: pour bien-heurer voſtre Eſpouſe, que laiſſer ce corps, en continuel holocauſte à ſa Majeſté: en Sacrement & viande quotidiene, à vos membres? que pouuiez-vous proferer de plus haut que de dire, CECY EST MON CORPS,

Cæſarem vehis. Plut. in Cæſare.

Ce grand Ceſar deſguiſé en habit d'eſclaue donna vn iour eſtonnement & courage enſemble au pilote effrayé de la tourmente, quand ſe faiſant cognoiſtre, il luy dict, Ayes cœur mon amy, c'eſt Ceſar que tu portes: de quel cœur & de quelle admiration deuons-nous ouïr ceſte voſtre parole, CECY EST MON CORPS? & de quel reſpect & amour receuoir ce corps, combien qu'il ſoit deſguiſé en habit de freſles elemens, puiſque c'eſt vous qui parlez clairement & dictes, CECY EST MON CORPS?

Et quel courage dois-tu auoir, ô mon ame, ayant auec toy, & portant auec toy ce corps immortel en ton corps mortel; ce corps viuifié d'vne ame tres-noble remplie de tous biens? ce Seigneur homme & Dieu, Roy des Rois? Et que peux-tu faire autre chose que contempler en silence plustost que tascher à exprimer la grandeur de ton Redempteur en ceste sienne parole, que tu ne peux comprendre, & auec vne profonde humilité & tresardẽte affection, iouïr du present qu'il te faict toutes-fois & quantes qu'il te dict pour ton bien & salut, ce qu'il dict alors au corps de son Eglise, CECY EST MON CORPS, PRENEZ ET MANGEZ?

Comment le Sauueur s'offrit à Dieu en sacrifice disant, CECY EST MON CORPS.

6

QVAND le Sauueur fit son corps present en proferãt ces paroles, CECY EST MON CORPS, l'offrit en mesme instãt à sõ pere en sacrifice nõ sãglãt selõ la forme de Melchisedec, & aussi tost apres le don-

Ce corps donné & rompu. Matth. 26. 26. 1. Cor. 11. 24. *maintenant & apres.*

na à ſes Apoſtres en Sacrement ſoubs les meſmes eſpeces. C'eſt pourquoy ayant dict, CECY EST MON CORPS, il adiouſta, *donné pour vous*, c'eſt à dire, offert pour vous en ſacrifice: *rompu pour vous*, c'eſt à dire immolé pour vous. *Donné & rompu* maintenant, & qui ſera cy apres donné & rompu à la meſme façon iuſques à la fin du monde, en memoire de celuy ſacrifice ſanglant que demain i'offriray pour vne ſeule fois en la croix. De maniere que le Sauueur ne fit pas ſon corps preſent ſeulement, mais preſent ſoubs les eſpeces du pain, luy donnant vn eſtre de viande, vn eſtre de mort, encor qu'en ſoy il fuſt viuant, tout ainſi que ſe faiſant homme, ſa diuinité print vn corps & vn eſtre mortel, & endura la mort en iceluy corps, combien qu'icelle diuinité fuſt touſiours immortelle, & n'enduraſt rien comme nous auons declaré cy-deuant. Il ſe fit donc preſent cõme mort à raiſon des eſpeces mortes, & ſe repreſenta comme victime, & comme Agneau immolé, pour eſtre apres la refection du pere de famille & de ſes domeſtiques ſelon la figure de l'agneau des Iuifs, lequel ne pouuoit eſtre mangé qu'il ne fuſt preallablement

Au tableau de l'Agneau Paſchal.

Exod. 12.

mort, immolé, offert & faict victime comme l'Escriture nous dict, & S. Gregoire de Nysse apres l'Escriture. Et n'importe, comme ailleurs nous auons aduerty, que le Sauueur n'ait proferé aucunes paroles expresses d'oblation, disant, *Mon Pere ie vous offre ce corps*; la façon en laquelle il se faisoit present, comme victime, disoit assez qu'il s'offroit. C'estoit assez aussi qu'il le fit present à intention de l'offrir à Dieu, lequel voit le cœur sans que la bouche parle. Greg. Nyss. or. 1. de resurr.

Ioinct que les Prestres Iuifs offroyent leurs sacrifices, immolans seulement les bestes, & ne disans autre chose pour signifier que ce fust sacrifice. Et le Sauueur mesme s'offrit en la croix sans vser d'aucuns mots signifians oblation. La mesme immolation a esté faicte en la consecration du Calice, quand le Sauueur dict, *Cecy est mon sang du nouueau Testamẽt: espandu pour plusieurs en remission des pechez*. Item, *Ceste coupe est le nouueau Testament en mon sang, laquelle est espanduë pour vous*. Car par ceste consecration est representé le sang du Sauueur à part, & par ce monstré clairement, que son corps fut faict victime à la semblance de celles des Iuifs, qui voulans im- Matt. 26. 28 Luc. 22. 20.

moler la beſte la tuoyent, luy tirant le ſang du corps par le glaiue, ainſi donc le Sauueur par ſa toute-puiſſante parole, comme par vn glaiue penetrant, fait ſon ſang preſent en la coupe, comme ſeparée de ſon corps, & repreſente l'immolation d'iceluy; & combien que le corps & le ſang ne fuſſent ſeparez, & qu'en la coupe fuſt le corps, & que le ſang fuſt auec le corps donné ſoubs l'eſpece du pain, toutesfois à raiſon de l'eſpece du vin ſeparée, ils paroiſſoient ſeparez pour repreſenter ceſte immolation, & le ſang fut vrayement eſpandu, non à la façon des victimes ſanglantes d'Aaron, deſquelles on tiroit le ſang des veines en ſa propre forme, mais à la façon du vin. Le Sauueur auſſi vſe du temps preſent diſant, CECY EST MON SANG ESPANDV, C'EST LA COVPE DE MON SANG, ESPANDVE EN REMISSION DES PECHEZ, pour ſignifier que ce qui eſtoit en la coupe, à ſçauoir ſon ſang: (car le vin ne pouuoit pas eſtre eſpandu en remiſſion des pechez) eſtoit ja eſpãdu en la coupe par effuſion non ſanglante, comme le lendemain il le deuoit eſtre par effuſion ſanglante en la croix. Et quand les ſainctz Peres tour-

La parole de Dieu comme glaiue. Pſb. 4. 12.

Matth. 26. Luc. 22.

nent quelquefois les mots de la conſecration au temps futur, diſans CECY EST MON SANG *qui ſera eſpandu*, au lieu qu'il eſt dict, *qui eſt eſpandu*, ils ne contrarient point au ſens que venons de donner: car ils affirment tous la reelle preſence du ſang du Sauueur au calice: mais ils rapportẽt les paroles du Sauueur non ſeulement à l'effuſion preſente qui ſe faiſoit alors, ains encore à celle qui ſe deuoit faire tant en la croix par ſacrifice ſanglant vne fois, qu'en l'Euchariſtie par ſacrifice non ſanglant iuſques à la conſommation du monde. Voyla cõment le Sauueur a ſacrifié, & immolé ſon corps à ſon Pere, diſant ces paroles, CECY EST MON CORPS DONNE' POVR VOVS: CECY EST MON SANG ESPANDV POVR VOVS. Et c'eſt le ſacrifice & immolation nouuelle de la loy de grace, que les ſaincts Peres diſent auoir eſté inſtituée en ce myſtique ſouper, comme nous apprenons par les teſmoignages ſuiuans.

Effunde-tur, *au Canon de la Meſſe, & en la verſion ordinaire.*

Le ſacrifice & Sacrement du corps du Sauueur inſtitué au myſtique ſouper, monſtré par le teſmoignage des Peres.

7

S. Greg. Nyſſ. or. 1. de reſurr.

SAINCT Gregoire de Nyſſe parlant de l'inſtitution du ſacrifice de l'Euchariſtie faicte au ſouper de l'Agneau Paſchal. *Le Sauueur* dit-il, *va au deuant par ſon ordonnance à la violente impetuoſité, auec vne maniere de ſacrifice ſecrette, ineffable & inuiſible aux yeux des mortels. Il s'offre ſoy-meſme pour nous, oblation & victime, Preſtre enſemble & agneau de Dieu. Et quand fut-ce? Ce fut lors qu'il donna à ſes familiers ſon corps à manger, & ſon ſang à boire.*

S. Chryſ. hom. 2. in 2. Timo.

S. Chryſoſtome, *Soit* PIERRE, *ſoit* PAUL, *ſoit autre Preſtre de ſemblable merite, qui offre la ſacrée oblation: c'eſt touſiours la meſme que celle que* IESVS-CHRIST *donna en perſonne à ſes Diſciples, & que les Preſtres font encor aui ourd'huy. Ceſte-cy n'a rien moins que ceſte-là.* POURQUOY? *Parce que ce ne ſont pas les hommes qui la ſanctifient, c'eſt* CHRIST *qui auparauant l'auoit ſacrée.*

S. Ambr. in Pſal. 38.

S. Ambroiſe. *Nous auons veu le ſoume-*

rain prestre venant à nous & l'auons ouy offrant son sang pour nous, suyuons-le selon nostre pouuoir, puisque nous sommes prestres, afin d'offrir sacrifice pour le peuple: nous sommes voirement inegaux en merite, mais neãtmoins honorez par le sacrifice. Car combien que IESVS-CHRIST *ne semble maintenant offrir, il est neantmoins offert en terre lors que son corps y est offert.* IESVS-CHRIST *est offert en terre.*

S. Augustin. IESVS-CHRIST *a institué de son corps & de son sang, le sacrifice selon l'ordre de Melchisedec.* S. Aug. in Psal. 33. conc. 2.

Æsychius, contemporain de S. Augustin. *Le Seigneur soupant auec ses Apostres offrit premierement l'oüaille qui faisoit la figure, & apres son sacrifice.* Psal. 109. Æsych. l. 2. in Leuit. c. 8.

Rupert. *Le Sauueur agonisant au destroit de sa passion, s'immola premierement de ses propres mains à son pere.* Rup. l. 2. in Exod. c. 9.

Ces passages & les autres qu'auons cité au tableau de Melchisedec, & de l'Agneau Paschal, enseignent comme le Sauueur institua le sacrifice & Sacrement de son corps apres la ceremonie vieille de l'Agneau Paschal accomplie, qui est la foy que l'Eglise a tousiours tenuë & tiendra tousiours.

Le teſtament du Sauueur faict en l'inſtitution du Sacrifice & Sacrement de ſon corps.

8

Deux Teſtamens du Fils de Dieu. Gal.4.24. Heb.8.7. & vlt. Exod.24. Matt.26. 28. Marc.14.24 Luc.22.20.

CE fut en ceſte admirable actiõ que le Sauueur fit ſon Teſtament nouueau, de la nouuelle alliance auec ſon Egliſe, meliorant le vieil : auſſi eſtoit-il voiſin de la mort, temps propre & conuenable, pour teſter & laiſſer vn eternel teſmoignage de ſa derniere volonté & affection enuers ſes enfans. Les paroles du Teſtament & du teſtateur ſont claires & la ceremonie auſſi : ſelon S. Matthieu & S. Marc, le Sauueur dict, *Cecy eſt mon ſang du nouueau Teſtament eſpandu pour pluſieurs en remiſſion des pechez.* Et ſelon S. Luc, *Ceſte coupe eſt le nouueau Teſtament en mon ſang, eſpanduë pour vous.* Le meſme ſens par tout. Il dict, *nouueau Teſtament de ſon ſang*: faiſant alluſion au vieil, que iadis il auoit eſcrit par l'entremiſe de ſon ſeruiteur Moyſe, & ſigné par le ſang des beſtes, pour figurer ceſtuy-cy. Ceſtuy-là fut fait au deſert, au pied de la mõtagne de Sinay, où Moyſe

La coupe eſpandue, c'eſt le ſang contenu en la coupe ſoubs la figure du vin. Exod.24. 7.8. Hebr. 9.16. 17.18.19. 20.

cõme notaire Royal, list la loy, & la teneur du Testament escrit & dõna les aduertissemens du pere de famille deuant septãte des plus anciens nommeement conuoquez, & deuant le peuple heritier: les biens aussi furent leguez, à sçauoir la terre de Promission, figure du Paradis, en figure encor la mort du testateur interuint: car il y eut des sacrifices par lesquels la mort du futur testateur IESVS-CHRIST fait hõme, estoit representée & promise pour confirmation du Testament, à laquelle ceremonie se rapporte ce que dit Dauid, *Assemblez-luy ses saincts qui font son Testament & alliance auec sacrifice*: ceremonie practiquée par Iosué, quand il renouuella l'alliance de ce Testament: obseruée aussi par les Iuifs tous les ans en la Feste de la Pentecoste: par Salomõ trois fois l'an. Or ces victimes apres auoir esté offertes à Dieu, estoient prinses par le Prestre, & par le peuple, en refection commune, & l'Autel & le liure de la loy auec eux, estoit arrousé du sang d'icelles.

Les laigs.

La mort du testateur.

Tout Testament & alliance, se fait auec sacrifice.

Psal. 49. 5. Iosué. 8. 31.

Les Iuifs.

Leuit. 23.

Salomon.

3. Reg. 9. 25.

Aspersion de sang.

Exod. 24. Hebr. 9.

SELON le traict de toutes ces ceremonies le Sauueur fit son Testament en ceste derniere vesprée, au desert de ce monde. En la montagne de Sina

Le mont Sina contigu à Hierusalem.

voirement comme le vieil, mais en vn autre endroict, à sçauoir en Sion & Hierusalem, portion de Sina & contiguë à icelle, comme dit Sainct Paul. En Sion plus noble que l'autre endroict de Sina: & en Hierusalem figure plus naïfue de son Eglise que le desert : dequoy Esaie auoit escrit, *La loy sortira de Sion & la parole du Sauueur de Hierusalem.* En icelle donc le Sauueur publia en deux mots sa loy & donna ses aduertissemens, disant en ce mesme souper: *Ie vous donne vn nouueau mandement, c'est que vous vous entr'aymiez*: loy d'amour & non de crainte, comme la loy du vieil Testament. Il fit la lecture de son testament en ces mots: *Cecy est mon sang du nouueau Testament.*

Gal. 4. 24.

Esa. 2. 3.

Loy d'amour.

Ioan. 13. 34. Matth. 26. 28.

Marc. 14. 24 Matth. 26. 28. Marc. 14. 24. Luc. 22. 20. 1. Cor. 11. 24.

Il fit ses laigs & promesses à ses heritiers, non d'vne terre de Canaan, comme iadis aux Hebrieux, mais de la remission des pechez, & du Royaume des cieux. *Ce sang est pãdu pour vous, & pour plusieurs en remission des pechez.* Et de l'hoirie. *Ie vous dispose mon Royaume, comme mon Pere me l'a disposé, afin que vous mangiez & beuuiez en ma table, & soyez assis sur les throsnes, iugeans les douze lignées d'Israël.* Voila vne clause merueilleusement fauorable. Dauid faisant son testament enioignit au Roy

L'oirie.

Luc. 22. 29.

Faueur de Dauid.

3. Reg. 2. 7.

au Roy Salomon son fils de fair emãger à sa table les enfans de Berzellay, en signe de grand honneur & amitié: mais il ne les fit pas heritiers de son Royaume, ny participãs de ses honneurs Royaux: icy le Sauueur cõmuniqua sa table, son Royaume & son throsne à ses amis: sa table en laquelle est seruie pour viande & pour breuuage, sa propre chair, & son propre sang, elle ne pouuoit estre plus Royalle ny plus exquise, ny l'heritage plus grand, plus noble, ny plus digne d'vn tel testateur. Le testamẽt aussi auec la loy fut escrit, non en tables de pierre, comme le vieil, mais és cœurs des Apostres, & de tous ceux qui seroyent appellez à ceste hoirie, apres eux. Et c'est ce qu'il auoit iadis predict par Hierem. *Ie donneray ma loy dedans leurs entrailles, & l'escriray en leur cœur.* Selon laquelle façõ de parler S. Paul dict aux Corinthiens, *Vous estes l'Espitre de* CHRIST, *administrée par nous, & escrite non point d'ancre, mais de l'esprit de Dieu viuant: non point en tables de pierre, mais en tables d'vn cœur de chair.* Il fut signé par la main & par le sang du testateur, quand luy tenant le calice & transmuant le vin en son sang, il dict, *Ceci est mon sang, le nouueau Testament?* l'Autel en

La loy & le Testament du Sauueur escrit au cœur des Chrestiens.

Hierem. 31.32.33.

1.Cor.3.3.

Matt. 20. 28. Marc. 14. 24.

L'Autel & le peuple arrousé de sang.

fut arrousé qui estoit le Sauueur mesme quand il en print: le peuple heritier & le liure arrousé aussi: quād les Apostres en beurent, & en baignerent leurs poictrines, qui estoiēt les tables où estoit escrite la loy & le Testament. La refection de la victime sacrifiée faicte entre le Prestre & le peuple, qnand le Sauueur ayant offert son corps à son Pere, le print luy-mesme & le donna à manger à ses Apostres, concluant son eternelle alliāce en la refection de son corps, & boisson de son sang. Les arres d'amour, la bague precieuse du testateur, & la memoire laissée, quand il laissa ce mesme corps, & ce mesme sang, pour eternelle memoire de sa charité enuers ses heritiers, disant, *Faictes cecy en ma memoire.* Ayant ainsi le Sauueur escrit & accomply son Testamēt selon les traicts de la vieille figure, il mourut le lendemain, & son Testamēt demeura eternellement confirmé par sa mort. Ceste liberalité est-elle assez grāde pour marquer l'amour infiny de ce pere? & ceste actiō assez belle pour dignement clorre la vie mortelle de ce testateur? O diuin & puissāt ouurier! ô doux Iesus! ô grand Dieu, qu'admirerōs-nous donc icy premier parmy tāt de merueil-

La refectiō de la victime.

Les arres d'amour.

En ma memoire. Luc. 22. 19.

les? voſtre puiſſance? voſtre ſageſſe? voſtre bonté? voſtre grandeur? voſtre preuoyance? voſtre douceur? voſtre liberalité? tout enſemble, ou tout à part? où tout eſt grand, & admirable enſemble: tout grand & admirable à part? Quel ouurier eſtes-vous ô Redempteur du monde, d'auoir iadis ſi diuinement tracé la figure de voſtre Teſtament, & accomply la verité ſur icelle figure auec de ſi diuins traicts de melioration? Quel Maiſtre d'auoir laiſſé de ſi celeſtes enſeignemens, & ſi belles loix d'amitié, grauées en ſi bō lieu, és cœurs de noz Diſciples? Quel Roy d'auoir faict vne ſi amiable & ſi honorable alliāce auec vos pauures ſubjects? Quel pere de famille, d'auoir eſcrit vn ſi beau Teſtament, & de vos ennemis en auoir faict vos enfans & vos heritiers d'vn ſi grand Royaume? ô Redēpteur qu'eſtions-nous ſans ce Teſtament? nous eſtions à iamais chetifs & beliſtres, indignes d'eſtre ſouſtenus ſur la terre, dignes de l'eternelle confuſion: & par iceluy, le droict du ciel nous eſt acquis, auec la gloire immortelle & ne tiendra qu'à nous d'en prēdre la poſſeſſion & d'en ioüir d'icy en auant en paix auſſitoſt que nous aurōs combatu le bō

La vieille figure.

Les enſeignemens.

L'alliance.

Le Teſtament.

Cursum consummaui. 2.Tim. 4.7. combat, comme parle voſtre Apoſtre, gardé la foy, & conſommé la courſe de nos ans és belles œuures de voſtre amour & charité, ſelon voſtre commandement : car voſtre mort victorieuſe ayant rendu valide & irreuocable ce Teſtament, nous a faict ceſte faueur deſſus vos anciens amis & enfans qui mouroient deuãt ceſte mort, leſquels encor qu'ils s'en allaſſent de ce monde auec l'eſperance du ciel, ils ne iouyſſoient pas pour cela incontinent du ciel en recompenſe des œuures qu'ils auoient faictes en voſtre grace & ſeruice comme vrays enfans, eſtant cela reſerué au temps de voſtre nouueau Teſtament, qui deuoit eſtre eternel par voſtre decez, & mettre en pleine poſſeſſiõ ſans delay les enfans qui comme vrays heritiers auroyent executé la volonté du Pere : & quelle action de grace ſera baſtante pour dignement recognoiſtre vne parcelle de tant de faueurs?

En quelle façon le Sauueur ayant fait ſon Teſtament, laiſſa ſon corps à ſes heritiers.

9

IE s peres ayans diſpoſé de leurs biens & ſigné le teſtament, meurẽt & laiſſent leurs corps pour eſtre mis en terre & y pourrir, & leur ame s'en va en ſon lieu; ſi bien que les heritiers n'ont autre meilleur gage de la preſence & perſonne de leur pere, que les cẽdres & oſſemens. Le Sauueur a gardé la ſubſtãce de ceſte ceremonie, mais d'vne bien diuerſe façon: car il dõna ſon corps aux Apoſtres d'vne maniere impaſſible quoy que mortel pour lors, le laiſſant apres à ſon Egliſe reueſtu voirement de la premiere robbe mortelle faicte des accidens du pain & du vin : mais vny auec ſon ame & ſa diuinité, corps viuant, immortel & glorieux; pour tombeau auſſi il a le corps & l'ame de ſes heritiers; tombeau viuant & ennobly d'vne ame raiſonnable, lequel auſſi s'il eſt bien preparé des qualitez requiſes, reçoit de cet hebergement vn merueilleux loyer;

Les peres laiſſent leurs corps morts à leurs enfans.

Le Sauueur a laiſſé ſon corps viuans à ſes heritiers.

Le tombeau du corps du Sauueur.

car au lieu que les autres tombeaux ne rapportent des corps enseuelis que despoüilles de mort & d'horreur, & en sont soüillez, les corps des Chrestiens reçoiuent la vie, l'immortalité, la sanctification & la ioye celeste du corps du Sauueur. Au moyen dequoy, nous deuons faire vne extreme diligence de nous bien preparer pour loger en nous dignement ce corps. L'appareil principal, c'est l'amour, & la chasteté, & apres toutes les autres vertus de l'ame compagnes de celles-cy. Nous lisõs qu'Artemise Royne de Carie, apres auoir espuisé ses thresors en vn magnifique & admirable sepulchre qu'elle dressa pour y mettre le corps du Roy son mary trespassé, fit à la fin pulueriser ses os & les print en breuuage, pour estre elle-mesme sepulchre viuant du corps mort de celuy qu'elle auoit esperduëment aymé en sa vie, & sans lequel elle ne pouuoit viure. C'estoit vn amour humain plus digne de compassion que de loüange, qui neantmoins nous peut seruir d'exemple pour faire mieux: car combien plus conuenablement & plus iustemẽt employerons-nous tous nos moyens spirituels, nostre amour, nostre deuotion, noz ieusnes,

Amour d'Artemisia Royne de Carie, enuers son mary Mausolus. Cic. 3. Tuscul. liu. 8. Plin. l. 36. c. 5. Val l. 4.

nos aumoſmes, nos oraiſons, pour eſtre vn cabinet viuant du corps de ce diuin Eſpoux de nos ames, que nous receuõs, non inſenſible, non mort, ny reduict en poudre, mais vif, immortel, entier, auec ſon ame, ſa gloire, & tout le train de ſa diuinité, pour eſtre vn iour eternellement vnis auec luy?

Deux grandes merueilles aduenues en l'inſtitution de ce Sacrement.

10

SAINCT Auguſtin expliquant ce que dict l'hiſtoire des Roys, que Dauid feignãt eſtre hors du ſens deuant le Roy Achis, ſe portoit en ſes mains, prend occaſion d'admirer vne autre merueille, outre les ſuſdictes, qui aduint en l'inſtitution de ce Sacrement. C'eſt que le Sauueur ſe porta en ſes propres mains, choſe qu'il eſtime du tout admirable & impoſſible de pouuoir eſtre practiquée ſelon le pied de la lettre, par Dauid, mais par le Sauueur ſeulement, lors que tenant ſon corps en ſa main, & diſant CECY EST MON CORPS, il le portoit à ſa bouche & à cel-

S. Aug. in Pſalm. 33. 1. Reg. 21. 13.

Comment le Sauueur ſe porta en ſes mains.

le de ſes Apoſtres. Or combien qu'il ſe peut faire que Dauid faiſant ainſi le fol ſe portaſt en ſes mains, ſoit en marchant à quatre pieds à la façon des petits enfans : ſoit en ſe ſouſtenant ſur les bras & vſant d'iceux au lieu de pieds & de iambes, à guiſe de ceux qui par ſoupleſſe, iettent leurs corps en l'air contremont, cõme faiſant vn arbre & cheminant auec les mains: Sainct Auguſtin neantmoins a raiſon de dire que ce port de ſoy-meſme en ſes mains, appartient ſeulement au Sauueur: car c'eſt luy qui vrayement ſe porta ſoy-meſme. Dauid ne ſe porta pas des mains, mais pluſtoſt des pieds & des bras enſemble, ſi c'eſt la premiere façon des ſuſdictes: ou des bras ſeulemẽt, ſi c'eſt la ſeconde : mais le Sauueur ſe porta proprement en ſes mains, ne plus ne moins que celuy porte de ſa main la viande qu'il met à ſa bouche ou à celle d'autruy.

Autre cas merueilleux en ceſte inſtitution.

IL y eut encor vn autre cas admirable en ceſte inſtitution, c'eſt que le Sauueur ſe print ſoy-meſme en viãde, choſe non oüie ny aduenuë à aucun homme depuis le mõde creé. Les hiſtoires nous diſent bien que quelques meres ſe ſont repeuës de leurs enfans, comme Marie

la Iuifue : & quelques perſonnes qui ont mangé certaine partie de leur corps pouſſez de laviolence de quelque maladie extraordinaire: mais on ne lit iamais qu'vn homme ſe ſoit ou ſe puiſſe manger ſoy-meſme entier : meſme demeurant ſans leſion : & tel acte ne vint iamais à la penſée des humains. Le ſeul Fils de Dieu l'a peu faire & l'a fait icy, & donné en cela vn illuſtre teſmoignage qu'il eſtoit Dieu faiſant vn œuure faiſable de Dieu ſeul par vertu incõmunicable à tout autre. Car c'eſt Dieu ſeul qui vit de ſoy-meſme, & ſa propre viãde c'eſt luy ; les creatures viuent des autres creatures, & leur viande eſt au dehors de leur corps, & nulle ne vit d'elle-meſme: & les eſprits bien-heureux au ciel, viuẽt de la viſiõ de Dieu: mais Dieu ſeul eſt ſa vie & ſa viande de toute eternité, & n'a que faire d'autre choſe que de ſoy-meſme pour ſe ſubſtanter eternellemẽt. De maniere que le Sauueur ſe prenant ſoi-meſme en viande, ſe marqua de la marque de ſa grandeur, & monſtra comme par vn eſſay propre à Dieu, qu'il eſtoit vray Dieu, s'eſtant peu faire viande de ſoy-meſme, voire ſelon le corps à la ſemblance de ſa diuinité, en laquelle

Marie Iuifue. Ioſeph. l. 7. de bell. Iudaic.

Dieu ſeul eſt ſa vie.

il eſt viande & aliment de ſoy-meſme, ce qui ne conuient à autre choſe viuante qu'à Dieu. Et c'eſt ce qu'il a ſignifié par ces paroles, *Comme mon Pere a la vie en ſoy-meſme, de meſme a il donné au Fils puiſſance d'auoir la vie en ſoy-meſme.* Donc pour preuue & declaration de ſon dire, il ſe print ſoy-meſme en viande corporellement, comme ſpirituellement luy-meſme eſt ſa vie & ſa viande, & ſa felicité, & celle de ſes éleuz.

Ioan. 5. 26. 24. S. Chryſ. hom. 49. in Ioan.

Sainct Iean premier en la communion des Apoſtres. L'Euchariſtie le vray repas, & le preſent du repas.

11

LE Sauueur donc offrit ſon corps & ſon ſang à Dieu ſon Pere en ſacrifice, & les ayant prins le premier les donna à ſes Apoſtres en refection commençant à Sainct Iean: non ſeulement parce qu'il luy eſtoit le plus proche en table, mais parce qu'il eſtoit doüé d'vne ſinguliere charité & chaſteté, vertus toutes propres pour dignement faire aſſeoir la perſonne en la table de ce feſtin d'amour & de pureté. C'eſt

Pourquoy S. Iean fut le premier communiant du corps du Sauueur.

icy où commença le repas qui seul est le vray & sacré repas, & commença pour estre continué tant que le monde dureroit. Tous les autres qui auoyent esté iadis instituez en la maison de Dieu, n'estoyent que figures de cestuy-cy : les viandes qu'ils contenoient estoient viandes de corruption & de mort, pour la vie mortelle: les victimes, les offrandes & tout ce qui se mettoit sur l'Autel ou sur la table en la loy de nature & de Moyse, n'estoient que corps morts pour viande mortelle des corps mortels : le corps du Sauueur c'est le corps de vie & viande d'immortalité.

Festin d'alliance.

En ce repas fut celebrée la ceremonie de l'alliance faicte entre Dieu & les hommes, par l'entremise de la chair & du sang de Dieu symboles significatifs, & quant & quant effectifs, d'vne tres-estroicte & tres-diuine vnion, du chef auec ses membres, & des membres entr'eux : & les symboles qui furent les mets de table, & la liaison des assistans, les mesmes furent les presens du festin. C'estoit vne coustume celebre parmy les nations du monde, de donner des presens apres vn grand festin, lesquels estoiẽt appellés du mot Grec ἀποφόρητα,

ἀποφόρητα, aposoreta. Coustume.

S.Ambr.in exhor. ad virg.

APOFORETA, comme qui diroit rapports : dont parlant S. Ambroise escrit en ces termes en son exhortation aux vierges. *Ceux qui sont inuitez à vn grand festin ont de coustume de rapporter des presens conuiuiaux.* Qui donnoit des vases d'or, qui d'argent, qui de l'or & de l'argent monnoyé: qui des bagues, qui des bestes : qui des hommes : le Fils de Dieu donna son corps & son sang, presens du festin, mets du festin, & festin ensemble, surpassant le prix de tous les presens de la terre, comme aussi la grandeur & delices de tous les festins.

De l'argent. Isid.

Des vases. Sueto. in Caligul.

Des bestes. Lamprid. in Heliogabalo.

Des paroles du Sauueur, Faictes cecy en ma memoire.

12

Hest.1.

Exod.11.

OR ce diuin repas ne fut pas institué pour estre faict vne seule fois, comme celuy d'Assuerus, mais pour estre continué iusques à la fin du mõde, cõme l'Agneau Paschal cõtinua iusques à la fin de la Synagogue, ainsi qu'il a esté declaré. Au moyẽ dequoy ayãt le Sauueur cõmunié ses Apostres, & estably l'institution du banquet en ceste premiere refection : il en commande la continuation, & mon-

ſtre la fin pour laquelle il veut eſtre continué, diſant, *Faictes cecy en ma memoire.* Luc.22.19. 1.Cor.11. 24.
C'eſt à dire, continuez ce ſacrifice & feſtin en memoire de moy. Ie ſeray touſiours le ſacrifice & le Sacrificateur principal, mais inuiſible. Ie vous ordonne Preſtres pour eſtre mes vicaires & Sacrificateurs viſibles en mon Egliſe, tout ainſi que ie vous ay donné l'auctorité de Docteurs & Paſteurs pour tenir ma place en la chaire de verité & paiſtre & regir mon troupeau; faictes donc cecy; faictes ceſte action, la plus noble qui ſe fera en ma famille, & continuez la en memoire du ſacrifice qui demain ſera offert par moy en la croix, pour vous & tout le genre humain: faictes la en memoire de la paſſion que i'auray ſoufferte pour vous, en memoire du prix infiny de mon ſang que i'auray eſpandu pour vous: en memoire de la victoire que i'auray obtenuë pour vous ſur les ennemis de voſtre ſalut: ſur les puiſſances infernales: ſur les tyrãs de vos eſprits: ſur le Prince des tenebres: ſur la chair & le monde: en memoire du bien de la gloire immortelle, que ie vous auray acquis, & à tous ceux qui voudront eſtre mes membres, me donnant en holo-

Faictes cecy en ma memoire.

cauſte en l'Autel de la croix: faictes cecy feſtoyez & celebrez ce ſacrifice en memoire de cet exploict, le continuãs ſans meſure de temps: & quand ceſte paſſion ſera paſſeevne fois, qu'elle ſoit touſiours viue & preſente par voſtre ſeruice en la memoire & en la face de mon Egliſe: & comme le bien-faict eſt de merite infiny, que la cognoiſſance en ſoit auſſi eternelle. C'eſt le ſens de ces mots, *Faictes cecy en ma memoire.* La iuſtice tant diuine qu'humaine requiert, qu'on dõne loüange aux grands exploicts de vertu, & qu'on ſoit memoratif d'vn bien faict, & que la memoire en ſoit de tant plus viue & honorable, que le bien-faict eſt grand. C'eſt pourquoy Dieu commanda le iour du Sabath en memoire de la creation du monde: la Feſte de la Neomenie en memoire de la conſeruation d'iceluy: l'Agneau Paſchal en memoire de la deliurance des Hebrieux captifs en Ægypte. Les meſmes Hebrieux celebroiẽt la victoire de Mardochée, gaignée ſur les ennemis: celle de la vaillante Iudith, obtenuë ſur Holoferne. N'eſtoit-ce pas donc raiſon & iuſtice, qu'il y euſt vn memorial de la paſſion du Fils de Dieu, eſtant icelle vne œuure

Luc. 22.9.

Les grands exploicts ſont dignes de memoire.

Le culte du Sabath.
Exod. 20.8.

La Neomenie.
2. Para. 2.4.

L'Agneau Paſchal.
Exod. 12.

Mardochée.
2. Mach. vltimo.
Iudit. 16.

la plus admirable qui fut iamais, vrayement œuure d'vn tout-misericordieux Seigneur? estant icelle sa plus haute proüesse, sa plus noble victoire, son plus grand bien-faict enuers les mortels, & pour lequel seul, il estoit descendu des cieux, prenant la robbe de ceste mortalité? mesmes que ceste redemption ne pouuoit estre salutaire sans estre appliquée & renduë propre d'vn chascun par ceste memoire iterée auec foy, amour, deuotion, contemplation, auec ieusne, veilles & autres œuures de pieté, qui sont les portes par lesquelles ce merite infiny entre dedans nos ames, & leur est faict propre, & toute la passion, tout ainsi que les fenestres d'vne maison sont les moyens par lesquels ceux qui sont dedans participent les rayons du Soleil & en ioüissent, comme s'il ne luisoit que pour eux.

Acte d'vn tout-puissant & tout-bon Seigneur.

La passion du Sauueur inutile sans recognoissance.

La Messe memorial tres-propre de la passion du Sauueur.

13

COMME il estoit raisonnable & important que la memoire de nostre redemption fust tousiours fresche & viuante en noz ames, aussi ceste diuine sagesse a choisy vn tres-conuenable moyen pour la representer tres-honorablement & auec singuliere efficace, instituant à ceste fin vn sacrifice en sa maison, & vne refection solemnelle entre ses enfans : car ce sont les deux actes qui peuuent souuerainement honorer Dieu , & efficacement perpetuer entre les hommes la memoire de quelque chose. Le sacrifice recognoist Dieu, l'honore, & l'hommage luy rendant graces de ses bien-faicts : & la refection r'assemble & vnit les hommes, & rend leur assemblee plus celebre & plus capable de retenir la memoire des choses passées, & plus puissante à la mieux grauer & la pousser plus auant dans les siecles de la posterité. Aussi voyons-nous tant en l'histoire sacrée que profane, que les plus grandes actions

Deux choses pressantes pour rendre vn faict memorable, l'Autel & la table.

Coustume des grands pour perpetuer la memoire de leurs actes.

actioos des mortels, des Roys, des Capitaines, & Princes & Republiques du monde, pour la paix, pour la guerre, pour les victoires, pour les triomphes, pour les funerailles, & autres œuures de grande importance, ont esté entreprinses & paracheuées par l'entremise de sacrifices & de festins. Salomon celebra par sacrifices & festins innombrables la dedicace de ce magnifique temple qu'il auoit edifié à Dieu: les Perses, les Ægyptiens, les Grecs, les Romains & toutes les nations du monde vsoyent de mesme moyen pour honorer leurs actes, & rendre la memoire d'iceux immortelle. Ceste façon de faire c'est vne loy emprainte à la nature, & practiquée sainctement en la maison de Dieu. Ce n'est pas donc merueille quē IESVS-CHRIST, autheur de toutes bonnes loix, ait estably vn Autel, & vne table, vn sacrifice & vn festin, pour grauer, honorer, & faire viure à iamais la memoire de sa triomphante mort, mais qui est de plus grande efficace que tout, à viuement representer ceste mort, & plus cõsiderable que tout en tout ce siẽ appareil, c'est qu'il a voulu que ce mesme corps qui a enduré, qui est mort, qui a triom-

Salomon. 3. Reg. 8. 63. 2 Paral 7. 5.

phé endurant & mourant, fut preſent en ce ſacrifice & refection, & fut le mets de l'vn & de l'autre. Il n'a pas ordonné qu'on le celebraſt par paroles, myſteres, & corps des beſtes, comme iadis: luy-meſme a voulu eſtre preſent à l'action, ne plus ne moins qu'vn Roy qui voulãt celebrer quelque ſienne grande victoire, non ſeulement la feroit raconter & chanter par des Orateurs & Poëtes, & la repreſenter par images, mais luy-meſme y ſeroit en perſonne, faiſant le principal perſonnage de toute la repreſentation. Ainſi le Sauueur a repreſenté ſa mort victorieuſe, y eſtant luy-meſme le principal autheur: luy-meſme le premier offrant & Sacrificateur: y donnant ſon corps immolé, ſon ſang eſpandu, ſon corps comme mort, & neantmoins viuant: ſon ſang comme tiré du corps, & neantmoins vny auec le corps: en ſomme s'exhibant en ſacrifice & en refection, d'vne maniere veritable, efficace, & pregnante, pour clairement, viuement, & profitablement, effigier la ſemblance & memoire de ceſte ſiẽne mort, à l'honneur de ſon Pere, & ſalut de ſes bien-aymez: & a cõmandé de celebrer ce ſacrifice & feſtin non d'an en an, non

Maniere de repreſenter en perſonne.

Repreſentation pregnante.

Le ſacrifice de l'agneau Paſchal vne fois l'an ſeulement. Exod. 12.

en vn lieu seulement, comme celuy de l'agneau Iuif, mais tous les iours & plusieurs fois le iour: & ce en autãt de lieux que la foy de son nom, & le nom de sa Majesté, s'estendroit, & en autant d'endroicts de la terre, que la lumiere de sa glorieuse croix seroit arborée. *En vn lieu seulement.* Exod. 12.

La Messe le festin de Dieu où il est singulierement inuoqué en la loy de grace, & les Chrestiens exaucez.

14

CEst le singulier sacrifice & festin Royal par lequel Dieu est souuerainement honoré, & sa creature est extremement aydée: car en iceluy sa Majesté ne refuse rien, tãt soit-il grand, de ce qu'on luy demande pour le propre salut ou celuy d'autruy: & la creature s'y enrichit par ses dons. Les Rois Perseans celebroient en leur Cour vne sorte de festin dedié ou au iour de leur naissance ou de leur Sacre & coronnement, lequel ils appelloyent en langage Persean TYCTA, comme qui diroit, parfaict souper. Ce festin est oit priuilegié d'vne telle prerogatiue, que Tycta cœna. Τέλεον δεῖπνον. *Souper parfaict des Rois de Perse.* Herod. liu. 9.

le Roy n'eſconduiſoit aucun és demandes qu'il luy faiſoit. Couſtume qui fut auſſi ſagement, qu'heureuſement practiquée par la Royne Heſter, car ſon
Heſter. hiſtoire nous dit, qu'ayant eſpié la ſaiſon, elle feſtoya auec Royal appareil Aſſuerus ſon mary, Roy des Perſes & Medes, aux fins d'obtenir de luy vengeance de ſes ennemis, & deliurãce pour ſon peuple. Si bien qu'apres la refection prinſe luy ayant le Roy dict, *Quelle eſt ta*
Heſt. 7. 2. *demande ô Heſter, afin qu'elle te ſoit accordée? Et que veux-tu eſtre faict? Quand bien tu demanderois la moitié de mon Royaume, tu l'obtiendras*: elle demanda hardiment, & obtint auſſi facilement ce qu'elle luy auoit demandé. Le Fils de Dieu eſt plus magnifique en ce ſien feſtin conſacré aux iours de ſa memoire qui doit eſtre continuelle: car il y donne non les biens de la terre, mais ſoy-meſme en ſacrifice & en viande pour noſtre ſalut. Et nous met en main vn preſent auec lequel nous pouuons demander à la Maieſté de ſon Pere, tout ce qui concerne noſtre ſalut & repos, auec aſſeurance d'eſtre exaucez: & nous promet non la moitié d'vn
Dieu donne tout ſon Royaume. Royaume terrien, comme les Rois terriens: mais en Roy celeſte, le Royaume

des cieux tout entier. De maniere que la promesse que iadis faisoit Dieu aux Hebrieux captifs en Babylone, *Vous m'inuoquerez & ie vous exauceray*, est diuinement accomplie en la loy de grace par le moyen de ce noble festin, & vrayement parfaict: car encor qu'en la Loy de Nature & de Moyse, Dieu eut pour agreables les sacrifices de ses seruiteurs, & exauçast leurs prieres : c'estoit de loing, moings liberallement, & touſiours en contemplation du futur Messias, qui deuoit vn iour satisfaire la diuine Majesté par l'offrande & sacrifice de son corps: au lieu qu'en la Loy de grace les Chrestiens sacrifient vn sacrifice souuerainement agreable, qui est le corps & sang d'iceluy Messie, & prient la satisfaction en main, tirée de ce corps & le sang, payement le plus beau qui puisse estre. Ils prient le Pere par le Fils, qui est la plus pressante priere qu'on sçauroit imaginer. Les histoires nous disent que les Molossiens voulans impetrer quelque grace de leur Roy, prenoient vn de ses fils, & le tenans entre les bras, se mettoient à genoüils deuant luy, ioignant l'Autel domestique & ce faisant ils n'estoient iamais escon-

Ierem. 29.

La loy de grace temps propre pour estre exaucé.

Molossiens. Plutarch. in Themist.

duits : de laquelle façon de supplier vsa Themistoclés lors qu'estãt banny d'Athenes, il vint en ce païs-là : & se garantit par ceste ceremonie du courroux du Roy des Molossiens Admetus, qui luy estoit pieça grand ennemy, & l'eust faict mourir sans ceste barriere, le tenant en sa puissance. Ceste maniere de receuoir la priere pour l'amour du fils est naturelle, & ne faut pas doubter que puisque Dieu autheur de la nature a donné ceste inclination aux peres, il ne l'ayt luy-mesmes en soy, & ce de tant plus parfaictement qu'il est vn Pere d'infinie perfection & amour, & que ce sien Fils est l'image naïfue de la perfection de son Pere: & parce infiniement aymé de luy. Et partant le Sauueur exhortoit ses Disciples à demander hardiment à son Pere ce qu'ils voudroient en son nom & par son merite, comme ayant droict d'obtenir par luy tout ce qu'ils demanderoient. L'Eglise aussi suiuant la direction de son Redempteur, ferme ses prieres en son nom, disant : Exaucez nous Dieu tout-puissant par IESVS-CHRIST vostre Fils : & encores que tout Chrestien ait en tout temps, & en tout lieu accez à Dieu par le merite de

Themistoclés.

Le Fils de Dieu viue image de son Pere. Hebr.1.3.

Demander au nom de IESVS-CHRIST. Matth.11, Marc.11. Ioan.16.24.

Maniere de l'Eglise à fermer ses oraisons.

son Fils, c'est toutesfois principalement celuy qui prie celebrant la Messe, ou l'oyant, principalement s'il se communie: car il est au banquet parfaict auquel le Roy ne refuse rien: & prie en la reelle presence de celuy par qui la priere porte creance & prerogatiue d'estre exaucée de la Majesté diuine. Voyla le banquet, le sacrifice & le Sacrement de la loy de grace, figuré par tous les anciens & soubstitué en leur lieu: l'oblation & sacrifices des Chrestiés & le plus noble instrument qu'ils ayent pour inuoquer Dieu, & auoir l'octroy de toutes leurs requestes: voila nostre Eucharistie & nostre Messe. Les oraisons, les escritures, les habits & les ceremonies qui ont esté du depuis ordonnées par les Apostres, & leurs successeurs, & desquelles on vse en la celebrant, ne sont pas le sacrifice de la Messe, elles en sont seulement les atours: l'essence de la Messe, & de tout ce festin Royal, c'est le corps & sang du Fils de Dieu offert en sacrifice memoratif de sa mort. C'est ceste offrande & ce Sacrement qui faict le gros du banquet, le reste sert seulement pour honorer ceste honorable & diuine action. En ceste vesprée donc du

Lieu estant propre pour estre exaucé.

Ceremonies de la Messe

quatorzieſme iour de la Lune fut immolé le vray Agneau : la figure du vieil accõplie, le droict des ſacrifices legaux finy, & la durée de la Sinagogue terminée, & le fondement mis de la loy de grace, toutes leſquelles choſes le Sauueur ſignifia encor diuinement par la circonſtance du temps auquel il auoit ordonné la Paſque Iuifue, & auquel il eſtabliſt le ſacrifice & Sacrement de ſon corps, qui nous reſte à declarer pour finir.

Le vray Agneau immolé en l'inſtitution de l'Euchariſtie ſelon l'ordre de Melchiſedec.

La redemption du genre humain, & la fin de la Synagogue ſignifiées par l'inſtitution de l'Euchariſtie faicte en pleine Lune.

15

EXPLIQVANT le tableau de l'Agneau Paſchal, nous auons dict, que la ceremonie commença au quatorzieme iour du premier mois de l'an Sainct des Hebrieux, ſur le veſpre, parce qu'en celle nuict les aiſnez d'Egypte furent occis, & les portes ouuertes à la franchiſe des enfans de Dieu. Le Sauueur donc pour accomplir la fi-

gure ancienne, & naifuer ſur icelle le traict de la verité figurée, a inſtitué le Sacrement de ſon corps en ſemblable temps, temps vrayement proche de la vraye deliurance, comme la Paſque Iuifue fut le ſignal voiſin de la liberté des Iuifs: car le lendemain de ceſte inſtitution le Sauueur deuoit rompre le ioug de peché & retirer le gẽre humain de la tyrannie de Satan figurée par celle de Pharaon. Mais il y a encor vn myſtere caché ſoubs le nombre des iours & en l'eſtat de la Lune, que le Sauueur a de meſme ſageſſe conduict au poinct de ſa perfection. Il eſt dict que l'Agneau deuoit eſtre receu à la maiſon le dixieſme iour du premier mois, & immolé au quatorzieſme. Le Sauueur accomplit le premier traict, quand il fit ſon entrée en Ieruſalem, monté ſur vne aneſſe & ſur vn aſnon indompté: car ſainct Ieã eſcrit que ſix iours deuant la Paſque, il vint en Bethanie, & le lendemain qui fut cinq iours deuant la Paſque, il entra en Ieruſalem, ce fut donc au dixieſme iour qu'il fut receu en Ieruſalem en grande ioye, comme l'Agneau de la Paſque, pour y eſtre immolé au quatorzieſme en ſon Sacrement, ſans effuſion ſanglante,

Le temps de la Paſque.

Exod. 12.

Le. 10, iour Exod. 12. 13. *Immolé au 14* Exo. 12 9.

L'entree. Matt. 21. 1. Ioan. 12. 1. 12.

& le lendemain en la croix, par reelle occision : car comme le sixiesme iour deuant la Pasque, c'est à dire deuant le quatorziesme fut le neufiesme du mois, ainsi le cinquiesme deuant icelle fut le dixiesme d'iceluy mois.

La pleine Lune.

LE second traict qui est de l'estat de la Lune a esté non moins sagement aligné. La Lune auoit quatorze iours au vespre de l'Agneau: car le quatorziesme du mois estoit le quatorziesme de la Lune, d'autant que le commencement du mois c'estoit le commencement de la Lune, comme il a esté declaré ailleurs; elle estoit donc en son plein. Nous auons dict que la Lune signifioit la Synagogue; parquoy la pleine Lune doit signifier la mesme Synagogue paruenuë en sa perfection. Quand donc le Sauueur a institué le Sacrement & sacrifice de son corps, à tel iour & à telle heure, il a accomply la verité figurée, & quant & quant a signifié par la ceremonie du temps, que la Synagogue estoit en sa plenitude, & qu'elle s'en alloit accomplie en l'institution de la Pasque Chrestienne ombragée en la Iudaïque; & c'est ce que Sainct Ambroise entr'autres Docteurs note disant. *Le Seigneur*

Au tableau de l'Agneau Paschal.

S. Ambros. epist. 83. Matth. 5.

celebra en la plenitude de la loy, qu'il estoit venu accomplir. Il ne restoit pour entiere consommation que le traict de la croix. Parquoy desiors les sacrifices Iudaïques figures du nostre, furent abolis deuant Dieu, & le sacrifice du corps de son Fils substitué en la place de to⁹. la loy de grace à celle de Moyse, & l'Eglise Chrestienne à la Synagogue Iuifue, comme la verité en pourtraict, & le corps à l'ombre ; ce qui fut aussi monstré par l'eclipse de la Lune, & du Soleil aduenuë au lendemain de la Pasque, comme nous faisons voir en la suiuante exposition.

La fin de la Synagogue & le commencement de la loy de grace signifié par l'eclipse de la Lune & du Soleil aduenue au lendemain de la Pasque, & de l'Eucharistie instituée.

16

Deux eclipses admirables.

LA Lune eclipsa & fit eclipser le Soleil le lendemain de la Pasque & de l'Eucharistie instituée. Ce fut vne double eclipse autant admirable qu'incogneuë à la nature, qui n'auoit

iamais veu que la Lune se ioignist au Soleil, lors qu'elle estoit diametralement reculée, ny que le Soleil eclipsast estant esloigné de la Lune de tout son demy cercle, qui est toute la distance dont peut estre escarté vne estoille de l'autre. Or la Lune s'estant trouuée le vespre du Ieudy, heure de la Pasque, en l'Orient, & le Soleil au Ponant, le lendemain à Midy elle fut iointe face à face au Soleil en mesme essieu & endroict du Zodiaque : & comme elle laissa de luire sur la terre, aussi fit-elle perdre par son entreject, sa lumiere au Soleil, de maniere que ce furent deux admirables eclipses de deux grandes lumieres du Ciel, & par icelles fut signifié le depart de Dieu d'auec les Iuifs, & la fin de leur Synagogue : car comme le Soleil par son eclypse laissa d'illuminer la terre, & comme la Lune par le sien perdit la lumiere sensible qu'elle prenoit du Soleil, & la communiquoit à ce monde bas, de mesme ce diuin Soleil pere de cestuy visible, retira deslors les rayõs de ses faueurs de ce peuple ingrat, & la Synagogue eclypsa en son quatorziesme iour, & en sa plenitude fut priuée de la lumiere spirituelle, qu'elle prenoit de

L'eclypse du Soleil.

luy, lacommuniquant aux mortels en la practique de ſes ceremonies. Alors fut elle accomplie au paracheuement de toutes ſes figures, & deſlors eclypſa d'vne eclipſe eternelle & finit à iamais, & vne Lune nouuelle commença ; c'eſt à dire l'Egliſe de IESVS-CHRIST, qu'il s'acquiſt le lendemain du temps de ceſte eclypſe, par ſon ſang precieux au reformidable duel de la croix, lors que les furies de l'Enfer & du monde monopolez, le chargeoient ſur la terre, & que ces deux flambeaux courroucez de l'iniure faicte à leur Createur, ioüoient le perſonnage de leur indignation au theatre celeſte, parlans du langage de leurs effects, langage cogneu à tous, meſlans là haut d'vne eſtrange façon leurs lumieres, & les deſrobans icy bas, aux yeux des mortels, auec le gemiſſement de tout l'vniuers eſtonné.

L'Egliſe ſignifiée par la Lune, & de la Paſque & renouation Chreſtienne.

17

ESTANT donc inſtituée la Paſque du Sauueur, contenant l'Autel & la table du ſacrifice & Sacrement de ſon corps, & parachevé le combat de la croix, la Synagogue print coup & tous ſes ſacrifices & Sacremens, & la Lune fut renduë nouuelle pour ſignifier l'Egliſe, non ja plus conſiſtãt en la Synagogue, mais en la loy de grace. La Lune en general porte la ſemblance de l'Egliſe de Dieu : car cõme la Lune prẽd toute ſa lumiere du Soleil, & quelquefois va deuant luy, quelquefois vient apres, & quelquefois le ioint: ainſi l'Egliſe luit par les rayons du Fils de Dieu; lequel elle a precedé ſelon la preſence humaine, iuſques à ſa Natiuité.

La Lune ſignifie en general l'Egliſe.

Et deſlors elle l'eut preſent tant qu'il demeura ſur la terre; & du depuis elle le ſuit & ſe ioinct auec luy par le Sacrement & preſence reelle de ſon corps.

La Lune pour la nuict.

Item, comme la Lune eſclaire la nuict & donne addreſſe parmy les tenebres: ainſi l'Egliſe a touſiours eſclairé la nuict

de ce monde vain, & monſtré la voye du ciel tãdis que les tenebres de la gentilité regnoient. La meſme Lune en ſpecial marque les diuers eſtats de l'Egliſe.

La meſme Lune marque les diuers eſtats de l'Egliſe.

En ſes premiers croiſſans elle monſtre l'Egliſe en la loy de nature. En ſon chãgement, en la foibleſſe de ſes rayons, & en ſon quatorzieſme iour elle porte la ſemblance de l'Egliſe en la Synagogue, ainſi qu'auons dict. Mais en ce qu'elle a eſté faicte nouuelle d'vne nouuelle façon & en ſon quinzieſme iour elle ſignifie l'Egliſe en la loy de grace. Ceſte nouueauté & façon nouuelle conſiſte en ce qu'elle approcha le Soleil par voye extraordinaire: car eſtant au veſpre du Ieudy eſloignée de luy de l'Orient à l'Occident, le lendemain elle fut toute contre luy, lequel approchement elle ne pouuoit faire par courſe naturelle, qu'en l'eſpace de quatorze iours: par voye extraordinaire auſſi & auec meſme merueille, elle ſe tourna le ſoir du Vendredy en l'Orient, au coucher du Soleil, comme elle y auoit eſté au ſoir du Ieudy. Et en ſix heures print la robbe de tous ſes eſtats, car elle fut nouuelle, fut en ſon premier quartier, fut en ſa plenitude, & au commencement de

En la Synagogue.

Comment la Lune ſignifie l'Egliſe en la loy de grace.

Tous les eſtats de la Lune.

ſon troiſieſme ſeptenaire, à ſçauoir en ſon quinzieſme iour. En ces circonſtances, & en ces merueilles, iamais deuant ny du depuis aduenües, elle marquoit l'Egliſe en l'eſtat de grace, eſtat de ſinguliere renouation, eſtat du troiſieſme ſeptenaire, du troiſieſme temps: en la nouuelle Paſque, au nouuel & grand ſacrifice & feſtin inſtitué par le Fils de Dieu en ſon corps: ſurquoy fort à propos S. Auguſtin eſcrit ces mots. *Parce que nous ſommes au troiſieſme tẽps de toute la durée du monde, c'eſt pourquoy la reſurrection du Sauueur fut faicte au troiſieſme iour, Le premier temps a eſté deuant la loy, le ſecond en la loy: le troiſieſme ſoubs la grace, en laquelle eſt manifeſté la Sacremẽt qui eſtoit caché au replis des liures prophetiques. C'eſt ce qui a eſté ſignifié par le nombre des iours lunaires: & parce qu'en l'Eſcriture, le nombre de ſept porte ſignification myſtique de perfectiõ, la Paſque fut celebrée en la troiſieſmt ſepmaine de la Lune, qui eſt depuis le quatorzieſme iuſques au vingt & vnieſme iour d'icelle.* Voyla comment Dieu nous faict la leçon par ſes Aſtres, nous enſeignant le Paradis par le Ciel, & nous cõmuniquant les rayons de ſa lumiere intellectuelle, par l'entremiſe & maniement de la corporelle.

S. Aug. ep. 119. ad Ianuar. c. 3.

Trois temps de l'Egliſe, marquez aux trois ſeptenaires de la Lune.

Le

Le Sauueur ayant institué le Sacrifice & Sacrement de son corps sortit du logis pour aller au iardin des Oliues.

18

CE doux Agneau s'estant immolé en ceste vesprée, & dõné en refection à ses Apostres, & ayant aboly la vieille Pasque, & institué la nouuelle : comme il a esté deduict, chãta vn Hymne auec ses Apostres selõ la traditiõ des Iuifs, & sortit pour aller au iardin des Oliues, où il deuoit estre liuré par Iudas aux mescreans, qui auoiẽt desia le mot, pour le venir prẽdre au corps. Cecy restoit pour cõbler toutes les preuues de son amour infiny enuers le genre humain. Il s'estoit immolé à son Pere par vn sacrifice non sanglãt, sans mort & sans passion, il sortit apres pour estre prins cõme vn agnelet, & estre faict victime de la Croix, y espandãt son sang & sa vie, il auoit donné son corps à ses amis, il l'alloit offrir à ses ennemis, il auoit refectionné les ames des humbles, il se portoit là pour bien tost estre repeu de fiel, abreuué de

Hymne chanté par le Sauueur.

vinaigre, saoulé de tourmẽs & d'opprobres, par les orgueilleux. Il auoit iadis planté vn iardin de delices, de repos, & d'honneur, il s'en va au iardin de douleur, de combat, d'ignominie: il auoit planté l'arbre de vie en ce iardin delicieux: il vient d'en arborer vn au verger de son Eglise, sans comparaison plus exquis, & plus excellent: & s'achemine à ce iardin solitaire pour ourdir la reparation de la faute commise au premier iardin. En celuy-là fut faicte la debte par la desobeïssance: en cestuy-cy commençad'estre payée par l'humilité: pour planter le premier iardin, & le premier arbre de vie, il n'y employa que sa seule parole, qui commanda & tout fut faict: mais en cestuy il n'en est pas ainsi. L'vsage d'vne seule heure vous coustera le sang, ô mon doux Redempteur, & des gouttes de ceste precieuse pourpre seront arrousez les parterres d'iceluy iardin: & l'arbre de vie que vous auez plãté au Paradis de vostre Eglise: ce n'est pas vn effect tel quel, de vostre saincte parole. C'est vostre corps & sang precieux accompagné de l'arroyde vostre saincte diuinité. O mon Seigneur que puisie dire pour haut-loüer vostre magnifi-

Deux iardins diferẽs.

Au premier nostre ruine, au second nostre redemption.

cence? Ie dis que vous eſtes magnifique en toute façon: en prenant, en donnant en refectionnant & en endurant: touſiours tout-bon & tout-liberal de voz biens, & de vous-meſme: & touſiours riche en miſericorde, & abondant en propoſition. C'eſt pourquoy auſſi pour derniere retraicte vous allez au iardin des Oliues, pour nous y faire & donner l'huile de vos miſerations: Oliues pour nous, mais pommes d'angoiſſe pour vous. O mon ame, ton Redempteur ſort en la nuict & va s'engager aux peines en ce iardin pour toy, fay quelque choſe pour luy: accompagne le parmy ces tenebres! aye compaſſion de luy, admire ſon amour enuers toy, deteſte tes pechez qui l'ont ietté en ces angoiſſes, pleure & prie auec luy, offre luy ton cœur & ton ſeruice en ceſte angoiſſeuſe carriere de ſon agonie: & puis que tu as eſté eſcrite en ſon Teſtament, appellée à ſon heritage, & aſſiſe en la table de ſon Royaume pour manger de ſon fruict de vie, donne quelque ſigne d'vne ame recognoiſſante & memoratiue de tant de biens: fay luy quelque preſent des preſens qu'il ta faict, & donne luy quelque choſe de ce qu'il a faict tien: donne luy

Dieu liberal en toute façon.

Iardin des Oliues.

toy-meſme encor que tu ne ſois rien: en te donnant tu deuiendras quelque choſe: donne toy à luy, puis qu'il s'eſt dõné à toy, ſoy-meſme, abyſme infiny de biẽ, & dõné en tãt de manieres: en naiſſant, en conuerſant, en mangeãt, en mourãt, & en toutes les façõs qu'vne choſe peut eſtre donnée. Et apres que tu l'auras cõtemplé, remercié, ſuiuy & ſeruy au iardin des Oliues: au parquet de Pilate en iugement: au mont de Caluaire, en la Croix auec larmes & ſouſpirs d'amours, de cõpunction & de compaſſion, fay-le ſouuent ton hoſte par le moyen de ceſte diuine table qu'il ta couuerte de ſon corps immortel & glorieux pour ſe dõner à toy, & loger auec toy, auſſi ſouuẽt que tu voudras: & prenant la refection ſalutaire de ſon plat, contemple encor en ceſte table les delices du Paradis & de la vie eternelle qui ſuiura par apres.

L'Euchariſtie image de la felicité.

Car comme les Autels des Hebrieux eſtoient la figure de ce feſtin, ainſi ce feſtin eſt l'image de la table celeſte. Icy tu manges le pain des Anges, au Ciel tu viuras du pain des Anges auſſi: icy ta viande eſt Dieu meſme: Dieu meſme ſera ta viande en ceſte table-là, la viande eſt icy immortelle: la viãde ſera immor-

telle là haut. Celuy qui a dressé à ses frais & despens ce festin en terre pour viatique de ses pelerins, le mesme dressera selon sa mesme magnificence, le festin de felicité au Ciel pour triomphe glorieux de ceux, qui auront couru vaillamment les sentiers de ses diuines loix. Il y aura neantmoins difference: car en ce festin il n'y a que la foy qui penetre sobrement la saueur de la viande, & la douceur du breuuage: le sens & le iugement humain n'y voyent que plats couuerts, sans y pouuoir toucher. En celuy-là la viande sera exposée aux appetits de l'ame à souhait, en magnificence & table ouuerte, & les sens y auront leur bonne part: en cestuy-cy nous sommes mortels gemissans en la terre de mort. En celuy-là nous serons immortels sans crainte de mort ny d'encombre mis en possession de la terre des viuans, & du Royaume eternel. Mais qui pourra dire par parole, ou encor dessaigner par esprit la magnificence de ce Royal festin? Ce grand Apostre esleué iusqu'au troisiesme Ciel pour y apprendre la leçon des mysteres diuins, ne l'a pas sçeu faire, & s'est monstré sçauant en la cõfession de son ignorance, & de la grandeur des mysteres de

Difference de la table de nostre Seigneur en terre d'auec celle du Ciel.

Neque oculus vidit. 1. Cor. 2. 9. Esa. 6. 4. 4.

Dieu. C'eſt vn feſtin que perſonne ne ſçait, qui ne ſoit aſſis en table mangeant & beuuant. Sus donc ames fideles, & voyageres en ce deſert, racheptées par ce Seigneur, aymées de cet Eſpoux, inuitées à ces nopces, vſez purement de la viande qu'il vous a preparée, & qu'il vous offre en gage de ſon amour en ce monde mortel: viuez ſainctement, attendez patiemment, tenans vos lampes garnies de l'huyle de vos bonnes œuures, & allumées de la lumiere de vos ſainctes conuerſations: afin que quand le temps des celeſtes nopces ſera venu, la porte vous ſoit ouuerte au feſtin. Et vous ô doux Agneau qui ſerez le grand Roy & le grand mets de ceſte table immortelle, faictes s'il vous plaiſt par l'infiny merite de voſtre croix, que nous y ſoyons aſſis ſelon la promeſſe de voſtre Teſtamẽt, & que nous y puiſſions eternellement viure, pour vous y loüer eternellement. Amen.

Matth. 25.

INDICE GENERAL DES MATIERES, NAIFVEMENT representées & depeinctes en ces Tableaux sacrez du Sainct Sacrement de l'Autel.

A

ABACV Cen meſme heure en Babylone & en Iudée. 197
Abel & ſa victime. 49 50. premier mẽbre de l'Egliſe, figure de la croix & de l'Euchariſtie. 53 56. rapports d'iceluy à Ieſus Chriſt. 55. 56. 57
Vtilité de ſa mort. 64
etymologie de sõ nõ. 66
Abrahã pelerin. 66 quel le eſtoit sõ armeure. 74 ſa victoire ſur ſes ennemis. 78. ſes gẽs d'armes. 105. ſes diſmes. 106. cõbat de la nature & de la grace en iceluy. 111. ſes paroles à ſon fils. 114. figure de l'Euchariſtie. 120. ſa foy neceſſaire pour penetrer la hauteur du S. Sacrement. 123. ſon humilité. 308
Accidẽs sãs ſubiect. 186 le corps du Sauueur eſt caché en iceux. 190. ils ont Vertu de nourrir 198
Accompliſſement de la loy de Moyſe. 143
Accroiſſemẽt merueilleux aux cinq pains &

aux poissons. 356.
Achimelec. 227.234. 245.
Actions miraculeuses du corps du Sauueur en l'Eucharistie. 192.193
Actiõ de grace signifiee par l'Autel des parfums 238. *la supreme se faict en l'Eucharistie.* 241
Actiõs des iustes, verdure du paradis terrestre. 31
Adam en son innocence estoit richemẽt vestu & toutesfois nud, & commẽt. 201. *sa chair source de tous nos maux, & pourquoy.* 381
la rareté cause Admiration. 368
que signifioit l'Aduertissemẽt d'Achimelec offrant à Dauid & à ses gẽs le sacré pain à la charge qu'ils n'euſſẽt touché femmes. 245
Aerius heretique niant qu'il ne faut offrir pour les trespassez. 345
l'Affection de l'ame à la communion. 462
l'Agẽt principal en tous les Sacremens c'est Iesus Christ. 57
Agneau paschal, & pourquoy sõ sacrifice fut ordonné en Mars. 136 *figure de la Croix & de l'Eucharistie.* 241. 242 *ses rapports.* 142. & *suyu. signe du passage du Seigneur.* 151. *memorial de la deliurance des Hebrieux. ibid. que signifie chasque circõstãce de la mãducatiõ de l'Agneau Paschal.* 154. & 157
les Agneaux éleuez en l'oblation des premices que signifiẽt. 271. *pourquoy deux.* 273. 274
Allegorie troisiesme sorte de peincture. 4. 5.
toute Alliance se faict auec sacrifice. 479
l'Ame est toute entiere en diuers lieux du corps. 197
l'ame iuste est richemẽt

veſtuë, & l'inique nuë. 201.
noſtre Amour enuers Dieu eſt enflãbé par les figures. 17. il eſt l'appetit de l'ame. 154. ſignes d'iceluy quels. 207. 211. celuy du prochain aydé par le Sacrement. 212.
l'An ſacré & ciuil des Iuifs. 128. 134. 135. des Chreſtiẽs. 135. 136. pour quoy il fut lunaire. 138 139.
l'Ange enuoyé à Elie, & ſa deſcription. 301. 302 ſignifie le Preſtre. 306
les Anges prennent vn eſtre corporel. 188
toutes ſortes d'Animaux parfaicts eſtoient au Paradis terreſtre. 25. que c'eſt qu'ils ſignifient. 32
Antitheſe de la chair d'Adam contre celle du Sauueur. 380. 381. & ſuyu.
Α'ποφόρητα que c'eſt 491
ordonnãce des Apoſtres, auãt & apres la ſaincte communiõ. 246. ils ont les premiers celebré la Meſſe. 264. 292. 293. 294. quelle a eſté leur foy au miracle de l'eau tournee en vin. 290
Araignes de ce temps. 8
l'Arbre de vie ou des vies, pourquoy ainſi appellé 26
celuy de ſciẽce de bien & de mal. ibid. 27. que c'eſt qu'ils ſignifiẽt 30. figure du S. Sacrement. 33. & en la priuatiõ d'iceluy à Adam y eut iuſtice de Dieu & miſericorde enſemble. 36 prix d'obeiſſance. 37.
deux Arbres cõtraires en qualité de vie & de mort 28. que ſignifiẽt ceux du Paradis terreſtre. 30. 31
l'Arche d'alliãce pourquoy ordonnée de Dieu. 139
les Arres d'amour de Ieſus Chriſt. 482
l'Arreſt dernier. 412
les Arriens, leur erreur &

hereſie, ſur la generatiõ du Fils de Dieu. 391
Artemiſia Royne de carie *& ſon amour enuers ſon mary Mauſolus.* 486
*l'*Article *premier de noſtre foy eſt exercé, aydé & augmenté au S. Sacrement.* 205. 206.
*l'*Aſne *que ſignifie, au ſacrifice d'*Abraham. 123.
*l'*Aſſẽblage *de la diuinité & humanité au S. Sacrement.* 216
Aſſiete *admirable du corps du Sauueur au S. Sacrement.* 199
*l'*Aſſiete *de table anciẽne, & ſa varieté.* 431
Auãt-propos *de tout l'œuure, ſon ſubiect & ſa fin 2. celuy de S. Ieã en l'inſtitution de l'Euchariſtie.* 451
Autheurs *de* Quomodo? Comment? 391
*l'*Aueuglemẽt *des caphar naites cauſé d'orgueil & de ſenſualité.* 389
S. Auguſtin *prié par ſa mere de prier Dieu pour elle apres ſon treſpas en la Meſſe.* 144
*l'*Autel *des parfums, ſa deſcriptiõ, & ce qu'il ſignifie.* 236. 238. *deux en chaſque vray* Chreſtiẽ 237. *hauteur de celuy des holocauſtes.* 255 *que ſignifie le ſang de la victime de propitiatiõ portẽ ſur iceluy.* 323. *& iceluy & la table sõt deux choſes preſſãtes pour rẽdre vn fait memorable.* 496

B

Beſtes *des ſacrifices anciens.* 84
Bois chãgé en ſerpẽt, premiere preuue de la puiſſance de Dieu. 183. 203
vertus de celuy de la croix. 312.
la Bonté de Dieu. 45. 179 207. 415.
*le Buiſſon impaſſible figure du S. Sacrement de l'*Autel. 194

C

CAin *sacrifiãt tensé.* 51. *premier meurtrier, parricide & tyrã.* 52. *il a esté fait l'exẽple de tous les meschãs.* 60. *Citoyen de la terre.* 66. *Capharnaïtes gens charnels, & premiers Sacramẽtaires.* 374. 391. *leur incredulité & orgueil.* 389. *leur* Comment? 390. *mauuais disciples & mauuais malades* 411 Cecy est mon corps, *clause tetragrãme.* 467 *cõment le Sauueur s'offrit à Dieu en sacrifice par ces paroles.* 471. & *suyu. pourquoy il y vse du temps present.* 474 *que signifient les Cendres soubs le creux desquelles fut cuit le pain d'Elie.* 308. *la Cene des errans idole.* 210. *Cesar desguisé en habit d'esclaue donna estonnement & courage au pilote.* 470 *Ceremonies du Sauueur au lauemẽt des pieds* 419 *en la paſque.* 430. *de la mãducatiõ de l'agneau paſchal, rapportees à celle de l'Euchariſtie.* 154. 155 156. 157. *de la Meſſe, & que ſignifient,* 358. 503 Cinquante, *eſt vn nombre de remiſsion.* 291 *la Chair de la victime de propitiation toute brulée que ſignifie.* 323. *pourquoy celle de Ieſus Chriſt nous eſt donnée à manger.* 378. 379. *l'antitheſe d'icelle contre celle d'Adã* 381. & *ſuyu. ſes effets pour l'ame & pour le corps.* 384. *eſt touſiours vny à la diuinité* 396. *le Chandelier d'or à ſept lampes que ſignifie.* 235 237. *ſignification des dix tables & dix chandeliers de*

Salomon. 243
Changemẽs naturels inuisibles. 185
Char admirable. 215
la Charité enuers Dieu & enuers le prochain aidee par le S. Sacrement de l'Autel. 212. 217. *appellee l'or du tẽple de Dieu.* 233. *celle du Sauueur signifiee par les cendres.* 308.
le Chemin d'Elie en Oreb que signifie. 314
deux Cherubins se regardans deuãt l'Arche, & leur rapport. 15. 16
le Cheual d'Abraham, & sa desc riptiõ. 75. *que c'est qu'il signifie.* 106.
cheualiers dignes de la refection & benedictiõ du corps du Sauueur, quels. 105. 106.
les Chrestiens, Prestres, & Rois, comment. 242. 326. *quels ils doiuẽt estre auant qu'aller à la Saincte communiõ.* 245. *leur sacrifice a succedé à ceux des Iuifs qui ont cessé.* 265. *quels ont esté leurs maistres.* 281. *appellez anthropofages par les Payens.* 290. *quel est leur repos solide.* 313. *appellez poissons.* 359. *communient vrayement auec la foy.* 401. *& spirituellement & sacramentellement.* 408
Christ nostre Pasque a esté immolé, *& sõ exposition.* 148
Circoncision figure du Bapteſme. 513
le Cœur du iuste est l'Autel de Dieu. 237
Colloque *& priere à Iesus Christ.* 157. 158. 220. *la Colombe.* 191.
Cõbat de la nature *& de la grace, en Abraham.* 112.
le Comment? ou Quomodo? des heretiques, par qui premierement vsurpé. 393

la Cõmuniõ, & quelle pureté de corps y est necessaire. 245. 436. 490. *de deux sortes & quelles.* 407. *quelle doit estre l'affection de l'ame, en icelle.* 462

Comparaison de l'incarnatiõ auec l'Eucharistie familiere aux saincts Peres. 202. 208

Conceptiõ du Sauueur de la pure substance de la Vierge, signifiee par les pains de proposition, & la table où ils estoient posez. 230. 234.

la Consecration en la Messe, & sa forme. 494 473. *faicte au temps futur cõme s'entend.* 475.

Contemplatiõ des choses en leurs sources & fin. 11. *celle des figures, & ses fruicts.* 15.

Contradiction de nos aduersaires en leur faulse & imaginaire foy. 400

Conuersatiõ du Sauueur auec nous en l'Eucharistie. 210

merueille du grain de Coriandre. 173

les Cornes signifient la puissãce de Iesus Christ 11.

le corps du Sauueur noble sur tous les corps. 34. 39 45 *structure admirable de celuy de l'homme.* 39 *celuy de Iesus Christ nourrit l'ame & le corps à la gloire.* 40. *est en plusieurs lieux sacramentellemẽt.* 42. *pourquoy appellé pain.* 88. 305. *fait present en l'Eucharistie pour estre offert, & comment.* 91. 278. 285. *porté aux absẽs.* 175 176 *quel est sõ estre au S. Sacrement de l'autel.* 187. 188. 190. 278. 285 *egalement dõné à tous.* 191. *quelle y est son actiõ* 192. 193. *n'endure aucune passiõ.* 193. 194. *cõme il est en plusieurs lieux*

en vn meſme inſtant. 196. *eſt deſſus les loix du temps.* 198. 199. 200. *quels ſont ſes habits.* 201 *cõment il eſt offert tous les iours, & renouuellé toutes les ſemaines.* 232 *comment il demeure en l'Euchariſtie.* 278. 280 286. *pourquoy il y eſt caché & non viſible.* 287 288. 290. *viande & breuuage enſẽble.* 360 *pourquoy le Sauueur nous l'a voulu dõner en feſtin nuptial au Sacrement de l'Autel.* 378. 379. *quelle y eſt ſa preſence.* 278. 280. 285. 286. 399. *ſurpaſſe tout corps en valeur.* 467. *en quelle façon il l'a laiſſé à ſes heritiers.* 485

la Coupe eſpãduë, c'eſt le ſang cõtenu en la coupe ſoubs la figure du vin. 478.

Couſtume de ſouper veſtu de certaine robbe conuiuiale. 430. *d'eſtre en table ſur des licts. ibid. de lauer les pieds ſe mettãt a table* 431 *celle des grãds pour perpetuer la memoire de leurs actes.* 496

le Coutelas de Goliath. 228. 246.

en quelle crainte & auec quelle creãce nous deuõs prendre le corps & le ſang du Sauueur. 461.

creatiõ commencée par le rien, & productiõ continuee par la ſemence de chaſque choſe qui n'eſt preſque rien. 10

les Creatures ont toutes ſentiment du Createur, & comment. 455

Crocodile, figure d'vn trahiſtre. 5

il faut Croire pour entendre. 392

la croix eſt differẽte en ſon ſacrifice, de celuy de l'Euchariſtie. 101. 102 *ſes traicts, & du ſacrifice d'Abraham.* 119. *figuree*

gurée par l'Agneau Paschal. 141. *sa figure en l'Autel des parfums.* 236.237. *arbre d'humilité.* 311. *son sacrifice figuré par le propitiatoire.* 322.323. *n'est pas le sacrifice Chrestiẽ.* 332. *infructueuse sans application.* 335. *sa semblance auec la Messe.* 339

Cuirasse, habillement de cuir. 74

les Cuuiers du Temple. 253. 295.

D

Daniel. 333

Dauid. 177. 204.205. 209.227. 274.296.313. 437.480.488.

Demander au nom de Iesus-Christ. 502

DIEV, *pourquoy il a voulu vser de figures preallables en la loy de nature & de Moyse.* 10. *sa sagesse admirable.* 11 12. 15. 61. 179. 414. *il s'est mõstré Dieu au rapport des choses passees aux presentes.* 12. *iuste & misericordieux ensemble en la priuation de l'arbre de vie apres le peché, aduenuë à Adam.* 36. *sa bonté.* 45. 179. 415. *il cognoist le cœur* 51. *pourquoy il permet que l'iniuste opprime l'innocẽt.* 61. 63. *honoré & seruy de ses biens.* 91 *quand il le commande, le pere tuë iustement son fils.* 113. *comment il s'est faict mortel, & cõment mort.* 146. *ses faicts surpassent nostre entendement.* 150. *il se monstre admirable en trois façõs.* 179. *sa toute-puissance.* 13. 63. 179. 183. 414. *il faict paroistre sa grãdeur en deux generales façons.* 203. *pourquoy appellé createur du Ciel & de la terre.* 206. *sa preuoyance, vertu & misericorde.* 316. *source*

de vie au ciel & en terre 365. *le propre d'iceluy est nourrir de soy-mesme.* 397. *il nous rend entierement nets.* 436. 437. *sa parole signifie & fait.* 454. 455. *il est seul sa vie.* 489. *donne tout son Royaume au Sacrement de l'Autel* 500. *est liberal en toute façon.* 515.

Difference du S. Sacrement de l'Autel auec l'arbre de vie. 39. *& suy. d'auec le sacrifice.* 93. *du sacrifice de la croix & de l'Eucharistie.* 101. *du sacrifice de Melchisedec & de celuy de la Messe.* 103. *des pains de propositiõ auec l'Eucharistie.* 245. *entre les sacrifices propitiatoires des Iuifs & des Chrestiens.* 326. 327. *de la parole de Dieu & de celle de l'homme.* 454. 455. *de la table du Sauueur en terre, d'auec celle du Ciel.* 517

le Disciple doit interroger le maistre. 412

Dismes d'Abraham. 106

Dissensiõs causees par l'vnion de volonté auec la chair d'Adam. 383

Distinction des membres du Sauueur en l'Eucharistie. 199. 200

la Diuinité cachee en l'humanité, & le corps du Sauueur aux accidens. 190. *assemblez au S. Sacremẽt de l'Autel.* 216

Donner s'entend en quatre manieres. 278. 386

Dormir soubs l'ombre du geneure que c'est. 312

la Dualité des pains & des Agneaux, en l'oblation des premices, n'est pas sans mystere. 273. 274.

E

l'Eau chãgee en vin premier miracle de Iesus Christ. 184. *que signifie celle qui fut donnee à Elie.* 315

deux Eclipſes admirables. 507.508.
l'Effect honore ſa cauſe. 338.
les Effects de Dieu de tant plus qu'ils ſont admirables, de tant plus ſont-ils honorables teſmoings de ſa grandeur. 178. 203. *quels & combien ſont ceux de la ſageſſe.* 214. *du leuain quels.* 230. *de la chair du Sauueur pour l'ame & pour le corps.* 384. *effects de la viande defenduë, & de celle qui eſt commandee.* 380 386.
Egalité en quantité diuerſe. 171.191.
l'Egliſe iardin 29. *Paradis terreſtre.* 30. *quel eſt ſon Orient.* 31. *figure du Ciel.* 32. *qui fut le premier membre d'icelle.* 53. *ſon vnion marquee au Sacrement de l'Autel.* 87.213. 233. *monarchie ſpirituelle.* 93. *touſiours auec Sacrement & ſacrifices.* 95. *appellee mõtagne.* 122. *colomne de verité.* 210. *femme affublee du Soleil.* 244. *qui ſont ſes montagnes.* 276. *creance de la Catholique touchant l'Euchariſtie.* 278. *en quelle façon elle a le corps du Sauueur.* 485. *ſa maniere à fermer les oraiſons.* 502. *ſignifiee en general par la Lune, & ſes eſtats diuers auſſi* 510.511. 512.
Elie dormant que ſignifie. 299. 310. *& ſa refection portee par l'Ange.* 302. 306. *que ſignifie ſon chemin de* 40. *iours & 40. nuicts en Oreb.* 314.
noſtre Emanuel en ſon incarnation, en ſa conuerſation & en l'Euchariſtie, c'eſt Ieſus Chriſt. 210.
l'Encens ſignifie en l'Eſcriture la priere des Saincts

233. & au parfum, l'element du feu. 238
Endurer iniure eſt meilleur que de la faire. 66
Enſeigner principal effect de la ſageſſe. 215. 217.
Entree de Ieſus Chriſt en Ieruſalem au dixieſme iour. 505
l'Erreur des Samaritains croyans que Melchiſedec eſtoit Sem. 72
l'Eſperance eſt affermie par les figures. 17. item au S. Sacrement de l'Autel 217.
l'Eſprit guerroyé par la volonté vnie auec la chair d'Adam. 383
s'Eſprouuer que c'eſt. 38. 240.
Eſtats de la Lune rapportez à ceux de l'Egliſe. 511
les eſtoilles sõt en 24. heures en tous les endroicts du Ciel. 197
Eſtre du corps du Sauueur en l'Euchariſtie quel. 187. 188.
les Eſtriers furent en vſage long temps apres Iules Ceſar. 76
Eternellement, que ſignifie, és paroles du Pſalme 109. Tu es Preſtre eternellement, &c. 195. 105.
l'Euchariſtie accompliſſement de tous les anciens ſacrifices. 34. 341. le premier & propre ſacrifice de la loy de grace. 57 90. ſacrifice & Sacrement enſemble. 89. en quoy conſiſte ſon action. 91. en quoy ſon ſacrifice eſt different de celuy de la croix. 101. 102. figuree au ſacrifice d'Abraham. 120. en l'Agneau Paſchal. 142. aucunement sẽblable à l'Incarnation. 150. ſigne de la mort du Sauueur, & memorial d'icelle. 152. figuree par la Manne. 167. vray pain du Ciel, & des Anges. 169. 170. donne à man-

ger & à boire comme la Manne. 172. *en icelle toutes les parties ſont le tout.* 174. *vraye Manne gardée.* 175. *memorial des merueilles de Dieu.* 177. 205. 211. *queleſt l'eſtre du corps du Sauueur en icelle.* 187. 188. *Paradis terreſtre du Sauueur.* 195. *en icelle les mẽbres de Ieſus Chriſt ſont diſtincts.* 200. *miracle ſeul en grandeur.* 204 *pourquoy appellé feſtin de nopces.* 208. *mariage de Ieſus Chriſt auec ſon Egliſe, & ſymbole d'vnion & de paix.* 213. 233 *figuree par les pains de propoſition.* 229. *noſtre vray pain ſepmanier & quotidien.* 232. *en quoy elle differe des pains de propoſitiõ.* 245. *en quelle maniere le corps du Sauueur y eſt preſent & y demeure.* 278. 280. 285. 286. 299. *pourquoy il y eſt caché & non viſible, ſoubs les eſpeces du pain & du vin.* 287 288. 290. *temps de ſon inſtitution.* 292. *ſes myſteres cachez, ſignifiez par la cendre.* 309. 310. *figuree par le ſacrifice propitiatoire.* 325. *elle prouſite doublement à celuy qui la reçoit en bonne diſpoſitiõ.* 328. *hoſtie ſalutaire.* 330. 331. *ſeul & propre ſacrifice Chreſtien* 332. *enquoy elle eſt figuree par le miracle des cinq pains.* 356. *pourquoy le Sauueur fit le ſermon d'icelle deuant que l'inſtituer.* 375. *feſtin d'alliance.* 491 *en ſon inſtitution, le vray Agneau fut immolé ſelon l'ordre de Melchiſedec.* 504 *image de la felicité.* 516

Eue fille & femme d'Adam. 192

Excez de tous les plus grands, quel. 64.

l'Exemple façon d'enſeigner efficace. 219
les grands Exploicts ſont dignes de memoire. 494.
Expoſitiõdes paſſages ſuiuans. Tu es Preſtre eternellement, ſelon l'ordre de Melchiſedec. 100. 101. 105. Chriſtnoſtre Paſque a eſté immolé. 148. La ſapience a baſty ſa maiſon, & a taillé ſept colomnes, elle à auſſi immolé, &c. 414. Qu'eſt-ce qui a eſté? C'eſt ce qui ſera apres. 475. 276. il ſera fermeté en terre au plus haut des mõtagnes: & ſon fruict ſera éleué au deſſus du Liban. *ibid.* Ils ſeront cõuertis en ſon ombre, & viuront de fromẽt, &, qui donne du pain à toute chair, 279. Il a parlé & les choſes ont eſté faictes. Il a cõmandé & elles ont eſté creées. 284. Bien-heureux ceux qui croyẽt ſans voir. 288. Les paroles que ie vous dis ce ſont eſprit & vie. 293. 396. Mettons le bois en ſon pain. 305. C'eſt l'eſprit qui viuifie, la chair ne profite rien. 394. Cecy vous ſcandaliſe-il? Que ſera ce donc, &c. *ibid.* A la veille de la Paſque, Ieſus voyant, &c. 451 Cecy eſt mon corps. 454. *& ſuyu.* Faictes cecy en ma memoire 177. 493.

F

les Faicts de Dieu ſurpaſſent noſtre entendement. 150.
que ſignifie la Farine treſ-

fine & ſans leuain des pains de propoſition. 230.

Feſtes des premices Iudaïques trois, & quelles. 262. 263. *pourquoy en celles des Saincts on dict la Meſſe.* 345

Feſtin de Dieu, où il eſt ſingulierement inuoqué en la loy de grace, & les Chreſtiẽs exaucez, quel. 499. *les ennemis de l'hõneur & magnificence d'iceluy.* 397

le Feu du Ciel ſur l'offrãde d'Abel. 51. *que ſignifie celuy d'Abraham en ſon ſacrifice.* 124. *il eſt plus difficile qu'il n'eſchauffe qu'au corps de n'occuper place.* 188

trois Feux qui ont bruſlé toute la chair de Ieſus Chriſt. 323

Figure naturelle & artificielle que c'eſt. 3. *pourquoy elle a eſté vſitee en la loy de nature & de Moyſe.* 10. *neceſſaire aux Iuifs, vtile aux Chreſtiens.* 14. *quel en eſtoit l'vſage parmy eux, quel parmy les Chreſtiẽs: & les fruicts d'icelle.* 14 15. 16. 17. 376. *perſonne n'y doit recourir ſans occaſion.* 459

le Fils de Dieu vraye image de ſon Pere. 502. *ſon Incarnation eſt vn myſtere plus noble que la creation.* 183

Fiole d'or ſur les pains de propoſition que ſignifie. 233.

la Foy eſt confirmee par les figures. 16. *celle d'Abraham neceſſaire pour penetrer la hauteur du S. Sacremẽt de l'Autel.* 123 *quel eſt le premier article d'icelle, & comment elle prend force du S. Sacrement.* 205. 206. 217. *ſa lumiere & ſa viande ſignifiee par les dix chandeliers mis au Temple*

par Salomon. 243. quelle eſt la foy de l'Egliſe Catholique touchant le S. Sacrement de l'Autel 278. comment exercee en l'Euchariſtie. 288 289. celle des Apoſtres au miracle de l'eau tournee en vin 299. quels ſõt les premiers ennemis de la foy. 388. elle ne fait pas les choſes preſentes. 400 celle des heretiques modernes ſemblable à celle des Turcs. 402. celle des Philoſophes eſt humaine. 414.
le Froment marque la paſſion du Sauueur. 86

G

le GAlban ingredient du parfum, que ſignifie. 238
Gasteau diuiſé en la manducation de l'Agneau paſchal. 432
Gazophylaces que c'eſt. 253. les Genſd'armes d'Abraham. 105.
la Generation & la virginité tres-contraires, aſſẽblez en la Vierge. 188
hereſie des Arriens ſur celle de Ieſus Chriſt. 391
le Geneure nain & petit. 300. que ſignifie. 311
vertu de ſon bois & de ſes charbons. 312
Gens charnels. 373. 388
le Glaiue d'Abraham que ſignifie. 123
la Grace de Dieu, eau monde. 437
Grain de coriandre, & ſa merueille. 173
la Grandeur de Dieu paroiſt en deux generales façons. 203

H

les HAbits des Hebrieux, figure du S. Sacrement de l'Autel. 194. 198.
le Haudet ou eſchaffaut du

Roy, au Temple. 254.
Hebrieux gardez par le ſang de l'Agneau. 130
battus apres auoir trauaillé. 132. *pourquoy leur an fut lunaire.* 138. 139
l'agneau Paſchal memorial de leur deliurance. 151. *offrēt pour la vie du Roy Darius & de ſes enfans.* 342. *pourquoy ils veulent creer Roy le Sauueur.* 363
Heretiques, qui ont eſté les premiers autheurs de Quomodo? 391. *les modernes ſemblables aux Capharnaïtes* 392. *bandez contre l'honneur & magnificence du feſtin de Ieſus Chriſt.* 397. *leur ſenſualité, incredulité, orgueil.* 398. 399. *leur foy imaginaire.* 401. *ſēblable à celle du Turc.* 402. *quelle eſt leur ſpiritualité.* 403. *mauuais diſciples, mauuais malades.* 411. *exhortez par l'autheur* 413. *& ſuyu.*
Hieroglifes des vieux Egyptiens. 5.
l'Hodeſch des Iuifs que c'eſt. 137
l'Holocauſte que c'eſt. 58. 256. *ſa matiere.* 263. *celuy de la croix brule par trois feux.* 323
Hommage lige. 93. 218
l'Homme arbre celeſte renuerſé. 33. *ſeroit beſte ſans le franc-arbitre.* 62 *ne doit iamais permettre le mal de gazeté de cœur.* 63. *petit mōde.* 203. *comment ſeparé de Dieu.* 382 *ſon ingratitude & pareſſe.* 386. *en quoy ſa parole eſt differente de celle de Dieu.* 454. 455
l'Hoſtie, ſa matiere & forme. 266. 307. *ſon eleuation figuree.* 271. 275. 276.
l'Huile de la vefue nourriſſiere d'Elie. 198
l'Humilité nous eſt enſeignee au S. Sacrement de

l'Autel. 219. *celle de Iesus Christ signifiee par les cendres.* 308. *quelle en son Incarnation, en sa Passion & en son Sacremẽt.* 309. 420. 425. 426 *Hymne dict par le Sauueur apres le souper de la Pasque.* 434. 447. 513.

I

les IApponois *mangent assis à terre.* 431
S. Iaques fut des premiers qui celebra la Messe. 294
Iardin de volupté vers l'Orient, & sa descriptiõ. 21. 22. *& suyuantes.*
I'χθὺς *anagrãme remarquable de Iesus* Christ. 359.
Idolatres signifiez par le Septentrion. 235
pourquoy S. Iean a ioinct le miracle des cinq pains auec le sermon de l'Eucharistie. 355 *son Auant-propos mysterieux, en l'institution de l'Eucharistie.* 451 *pourquoy il fut le premier communiant du corps du Sauueur* 490
IESVS-CHRIST *vray Orient de l'Eglise.* 31. *son corps noble sur tous les corps.* 34. 39. *nourrit l'ame & le corps à la gloire.* 40. *est en plusieurs lieux sacramentellement.* 42 *principal agẽt en tous les Sacremens.* 57. *sans maison.* 67. *rapport de ses qualitez à celles de Melchisedec.* 82. *pourquoy il a institué le sacrifice & Sacremẽt de son corps soubs les especes du pain & du vin.* 85. *& suyu.* 287. 288. 290. *pourquoy son corps est appellé pain & son sang vin.* 88. 305 *montagne.* 122. *comment immolé en l'Eucharistie.* 144. *& suyu.* 339. *fils & pere de la Vierge.* 192 *il est nostre Emanuel en son incarnation, en sa conuersation & en l'Eucharistie.* 210. *l'Autel,*

l'offrande & le Sacrificateur ensemble. 234. *comment il est & demeure en l'Eucharistie.* 187. 188. 190. 278. 280. 285. *son humilité en son Incarnation, en sa Passion & en son Sacremẽt.* 309. 420 425 *est Prestre eternel.* 33. *nostre poisson.* 358 *ses paroles, preschant en la Synagogue des Iuifs du Sacrement de sõ corps.* 372. *il parla du Baptesme & autres Sacremens deuant que les instituer.* 377. *Dieu tout puissant* 395. *il mangea l'agneau Paschal au quatorziesme de la lune de l'equinoxe.* 419. 447. 513. *son amour, sa puissance, sa diuinité.* 451. *commẽt il s'offrit à Dieu en sacrifice disant,* Cecy est mon corps. 471. *& suyu. en quelle façon il laissa son corps à ses heritiers.* 485 *comment il se porte en ses mains.* 487. *sa Passion inutile sãs recognoissance.* 495. *son entree en Hierusalem au dixiesme iour.* 505.

l'Ignorance de la cause engendre admiration. 176

les Imitateurs de Caïn. 60

Immolatiõ en l'Eucharistie comme se doit entendre. 145. *& suyu.* 339.

Immoler que c'est. 133. 145.

Impassibilité du corps du Sauueur au S. Sacrement de l'Autel. 194

l'Incarnation du Fils de Dieu est vn mystere plus noble que la creation. 183 *sa cõparaison auec l'Eucharistie familiere aux saincts peres.* 202. 208.

Incredulité des Capharnaïtes. 389. *des heretiques modernes.* 398

l'Infidele ne croit sinon ce qu'il voit. 184

Ingratitude & paresse des hommes. 386

Intercalatiõ que c'eſt. 134.
l'inuiſibilité du corps du Sauueur au S. Sacremẽt de l'Autel, dequoy nous ſert. 287. 288
Ionas figure de la reſurrection du Sauueur. 16
les trois iours d'Abraham que ſignifient. 123
Iſaac immolé en l'aage de vingt cinq ans 110. *ſes paroles à ſon pere.* 115. *figure de la mort du Sauueur.* 118. *repreſente ſa diuinité.* 119. *figure de l'Euchariſtie.* 120
Iudas premier meſchãt en la communion. 446
la vie des Iuſtes, paradis. 30. *la mort, fin de leurs miſeres.* 44.
aux Iuifs tout eſtoit en figure. 12. *la maniere d'enſeigner par figures leur eſtoit neceſſaire.* 14. *leur an ſacré & ciuil, & pourquoy il fut lunaire.* 128. 134. 135. 138. 139. *pourquoy au miracle des cinq pains ils veulent creer Roy le Sauueur.* 363. *comment ils mangeoient la paſque.* 430 *leur potage commun en icelle.* 432

L

le Laict ſang blãchy. 209.
Laictues agreſtes ou endiues que ſignifiẽt. 156. *potage ordinaire des Iuifs mangeans la paſque.* 432.
Laigs du vieil Teſtament rapportez a ceux du nouueau. 479. 480
les Langues de feu. 191
Lauemẽt des pieds ſe mettant à table faict par le Sauueur, que ſignifie. 435. *& ſuyu.* 453.
Lehem, *a double ſignification.* 279
Leuain, malice & infection. 230. *marque de bien.* 272

Lieu propre pour estre exaucé, quel. 503
Loup heretique. 404.
Loy de nature & de Moyse 11. *pedagogue des Iuifs* 14. *terrestre & charnelle* 140. *son accomplissemẽt.* 143. 325. *elle n'est que figure.* 258. *pourquoy les Sacrements de la Loy de grace sont operatifs de soy.* 327. *quelle est celle de tout bon Theologien.* 403. *toute loy doit estre claire.* 457. *celle de bonne grammaire.* 459. *celle d'amour donnee par IesusChrist.* 480. *escripte au cœur des Chrestiens.* 481. *temps propre pour estre exaucé.* 501. *comment en icelle l'Eglise est signifiee par la Lune.* 140. 511.
Lucifer d'Ange fait diable chassé du Ciel. 28
Lumiere de la foy signifiee par les dix chandeliers mis au Temple par Salomon. 243.
Lune premiere que c'est. 133. 134. *marque des temps.* 137. *comment elle signifie la Synagogue.* 140. 511. *pleine que signifie.* 506. *marque generale de l'Eglise & des diuers estats d'icelle.* 510. 511. *que signifie son septenaire.* 512
Lyon, Dieu. 272. *Sathan.* 272. 404. *Roy.* 459

M

la Main auec *la langue pour biẽ enseigner.* 427. *marque des actions.* 436
le Mal tourné en bien par la seule puissance diuine. 63
Malachie prophetisant de la Messe. 264. 265
Malice du diable pour affoiblir la foy de la puissance de Dieu. 207
Manducation vraye quel-

le.402. celle des Caphar-
naïtes charnelle, & con-
damnee par les Peres.
405. la Sacramentelle, &
ſpirituelle.407.408.
Man-hu que ſignifie.163
176.177.
la Manne ſacree peinture.
5. ſemblable en figure au
Coriandre.162. ſon ety-
mologie.163. 176. auoit
tout gouſt.165 figure du
Sacremẽt de l'Autel, &
preſchee comme telle.
167.168. pourquoy nõ-
mee pain du ciel.168. des
Anges.169. la naturelle
& commune quelle. ibid.
pourquoy cõparee en l'Eſ-
criture au grain de Coriã-
dre.173. gardee que ſigni
fie.175. reſiſtant au feu,
& ſe conſeruãt ſans cor-
ruptiõ.194.198. couuer-
te de deux roſees. 164
172.202. cachee, c'eſt la
vie eternelle. 222. pain
de merueille. 276
S. Martial fut le garçon
qui portoit les cinq pains
350.
pourquoy la Mathemati-
que doit eſtre le commen-
cement de l'eſcole des ieu-
nes gẽs, ſelon Platon. 14.
Matieres des ſacrifices.
263. du propitiatoire. 32
Melchiſedec attẽtif au ſa-
crifice, & ſa priere à
Dieu. 79. ſes qualitez
rapportées à celles du
Sauueur. 82. ſa Preſtriſe
accõplie en Ieſus Chriſt.
84. pourquoy il eſt com-
paré au Sauueur. 100.
ſelon l'ordre d'iceluy le
vray Agneau eſt immolé
en l'inſtitution de l'Eu-
chariſtie. 1504.
les Membres du Sauueur
ſont diſtincts en l'Eucha-
riſtie. 199. 200
la Mer au Temple de Salo-
mon. 253
Merueille du grain de Co-
riãdre.173. du S. Sacre-
mẽt de l'Autel. 177. 178
deux Merueilles aduenues

en l'institutiõ du S. Sacrement de l'Autel. 487 *& suyu.*
Meslange des drogues, accord de vertus. 239
la Messe a les trois especes de sacrifice en soy. 58 *Vtile à tous ceux qui l'oyent, & pour lesquels on ladit* 94. *signifiee par ce mot,* Ordre. 101. *son sacrifice applique celuy de la croix.* 102. *en quoy elle est differente du sacrifice de Melchisedec.* 103. *figuree au sacrifice d'*Abraham. 120. *elle continuera iusques à la fin du monde.* 153. 447. *figuree par la Manne.* 167. *oblation nouuelle en la Pentecoste des Chrestiens, & celebree par les Apostres.* 264. 292. 293. 294. *sacrifice nouueau, quelle est son offrande, son* Prestre *& la ceremonie.* 267. *en quel temps elle commẽça d'estre celebree.* 292. 293 294. *comment elle est sacrifice propitiatoire.* 329 *& suyu. moyen general pour appliquer le merite de la croix, pour les iustes, pour les pecheurs, pour les infideles, pour la memoire des biẽ heureux, & pour les trespassez.* 336. 337. *elle honore grandemẽt le sacrifice de la croix, pour deux raisons.* 338. *pourquoy dicte pour les trespassez.* 344. *aux festes des Saincts.* 345. *memorial tres-propre de la passion du Sauueur* 496. *le festin de Dieu, où il est singulierement inuoqué en la loy de grace, & les Chrestiens exaucez.* 499 *que signifient ses ceremonies.* 303
Min-ha, *sacrifice non sanglant.* 266
la minuict de nostre Redemption fut en plein miour. 153
Missa, *en langue Hebrai-*

que & Syriaque, que signifie. 266. 268. si ce mot est Latin. 269. 270.
les Molossiens, & leur coustume pour impetrer grace de leur Roy. 501.
Moly preseruāt de la mort & faisant raieunir. 26
que signifie la Mōtagne au sacrifice d'Abraham 122
Montagnes de l'Eglise les Pasteurs & gens parfaicts. 276
Moria, la montagne où Isaac fut immolé & le Sauueur crucifié. 118
la Mort est la fin des miseres aux iustes. 44
le Mouton brulé sur l'Autel au lieu d'Isaac, que signifie. 119
Moyse. 165. 177. 333. 363.
Multiplication admirable en l'Eucharistie. 356.
Myrmecidés admiré pour son industrieuse sageſſe. 215.
la Myrrhe, ingredient du parfum, que signifie. 238

N

Nature de tout Sacrement. 287. 454
les deux Natures de Iesus Christ signifiees par les pains de proposition. 231
par les deux agneaux en l'oblation des premices. 273. par les deux poissōs. 359.
Nauire admirable. 215.
la Neomenie des Iuifs que c'est, & sa cause. 137
pourquoy instituee. 139 494.
Nicodeme enseigné par figures. 16. 394.
Nourriture du S. Sacrement de l'Autel & son excellence. 85. & suyu.

O

l'Obeissance nous est enseignee au S. Sacrement. 219

l'Obiect de la foy c'est vne chose qu'on ne voit point. 279.
bonnes Oeuures sacrifices generaux. 59. 92. *sont propitiatoires.* 333.335.
quelle est l'Offrande de la Messe. 267.
l'Oiseau de Paradis, & sa description. 24. 25. *que c'est qu'il signifie.* 32.
l'Ombre & le memorial de la mort du Sauueur est le S. Sacrement de l'Autel. 313.
Onias offre pour la santé d'Heliodore. 342.
l'Onyche, ingrediēt du parfum, que signifie. 238.
l'Or que signifie. 233.
l'Ordonnāce des Apostres deuant & apres la saincte Communion. 246.
Ordre, *au psalme* 109. *que signifie.* 101.105.
dix Ordres ou chefs de la nature, & quels. 180.
l'Orgueil & sēsualité cause d'aueuglement. 389. *elle met les tenebres en l'ame.* 390. *celle des Capharnaïtes.* 389. *des heretiques modernes.* 398.
l'Ornement des anciens Prestres. 72.
Os non rōpus en l'Agneau Paschal que signifient. 142. 155.

P

PAcifique *sacrifice que c'est, & la matiere d'iceluy.* 58.263.
le pain, son rapport au sacrifice & sacrement du corps de Iesus Christ. 85. *prins pour toute nourriture.* 86. *sans leuain que signifioit.* 156. 230. *quel est le nostre vrayement quotidien.* 232. *offert à Dauid & à ses gens à la charge qu'ils n'eussent touché femmes, que c'est.* 245. *le pain d'Elie figure du corps du Sauueur.* 305. 306. *cuit soubs les cendres que signifie.* 308
Pains de proposition ou-

pains des faces. 225. pourquoy douze. 226. figure de l'Eucharistie. 229. que signifient ces mots, des faces ou de deux faces. 230. 231. 278.
mangez par les prestres & Leuites seulement que signifie. 241. 242. leur difference auec l'Eucharistie. 245. quels estoient ceux de l'oblation des premices. 256. rapportez à l'hostie. 266. que signifie leur eleuation & dualité. 271. 273. 274. 275. en quoy le miracle des cinq pains figuroit l'Eucharistie. 356.
paix donnee en la Messe. 213.
le Paradis terrestre, & sa description. 21. & suyuantes. toutes sortes d'animaux parfaicts estoiēt en icelui. 25. que signifiēt ses quatre fleuues. 30. 31.
le parfum, & ses ingrediēs 238. que c'est qu'il signifie 239.
la parole de Dieu, glaiue 123. 474. leuain. 275. en quoy est differente de celle de l'homme. 454. 455.
paroles du Sacrificateur à l'oblation des premices. 257. 260. de Iesus-Christ preschant en la Synagogue des Iuifs, du Sacrement de son corps. 372. du pere de famille distribuāt le pain au souper de la pasque. 433.
les parties du corps du Sauueur sans confusion au Sacrement. 190.
les paruis du Temple. 252. 253. 254.
Pascha, mot Caldaic, que signifie. 151.
la pasque des Iuifs celebree par le Sauueur. 429
la passion du Sauueur marquee par le fromēt, & par le raisin. 86. 87. inutile sans recognoissance. 495.

la patience *nous eſt enſeignee au S. Sacremẽt* 219.
S. paul rauy. 196. *aueuglé de la preſence du Sauueur.* 288.
les payẽs *fort ſuperſtitieux au culte de la Lune.* 139. *pourquoy ils appelloient les Chreſtiens anthropofages.* 290. *pourquoy la croix leur eſt infructueuſe.* 335. *ſe mocquoiẽt de la mort du fils de* Dieu, 392
pourquoy le peché *eſt touſiours mis en l'Eſcriture pour cauſe de la mort de Ieſus Chriſt.* 59. *il porte en croupe ſa peine.* 65. *l'originel, amorce de tous pechez.* 382.
Peinture de trois ſortes. 3. *ſon Vtilité & plaiſir.* 6. 7. *celle de la tranſſubſtantiation.* 272.
la pentecoſte *que c'eſt, & pourquoy appellee la feſte des* premices. 262. 263. *celle des Chreſtiẽs.* 292.
le pere *tuë iuſtement le fils quand Dieu le commande.* 113.
les peres *laiſſent leurs corps morts à leurs enfans.* 485.
Phaſe, *mot Hebrieu, que ſignifie.* 151.
phinee *grand Docteur Hebrieu.* 97.
les pieds *marque des affections.* 436.
S. pierre *eſtõné du lauemẽt des pieds, & ſes ſecrets diſcours.* 422. *ſon rãg en la Cene du Sauueur.* 443.
pourquoy platon *veut que les ieunes gens commencent par la Mathematique.* 14.
poëtes *& Orateurs de noſtre temps, quels pour la pluſpart.* 8.
comment les poiſſons *figurent le Sainct Sacrement de l'*Autel. 359.
quel eſtoit le potage *commun des Iuifs quand ils mangeoiẽt l'agneau* Paſchal. 432.

Premices Iudaïques que c'eſt. 262. *de quelles ſortes de fruicts elles s'offroient.* 263. *figure de la Meſſe* 264. *en quel tẽps s'en faiſoit l'oblation.* 291. 292.

toute preſence reelle n'eſt pas charnelle, & quelle eſt celle du corps du Sauueur au S. Sacremẽt. 399

Preſtriſe de deux ſortes auant la venuë du Sauueur. 83. *quelle eſt celle de Ieſus Chriſt.* 96.

Preuoyance, vertu & miſericorde de Dieu. 316.

priere de Melchiſedec. 79. *des Saincts ſignifiee par l'encens.* 233. *quelle eſt la plus preſſante de toutes.* 501.

prieres en la Meſſe. 342.

principes petits, maniere d'ouurer familiere à Dieu. 10.

les priſcillianiſtes. 404.

le Propitiatoire que c'eſt. 58. 256. *ſa matiere.* 263. *ſacrifice auec refection.* 320. *matiered'icelui.* 321 *comment rapporté à celuy de la croix.* 322. 323.

Puiſſance diuine tournant le mal en biẽ. 93. *celle du Sauueur ſignifiée par la corne.* 119. *grãde au Sacrement de l'Autel.* 181.

pulueriſer nos actions que c'eſt. 240.

pureté requiſe à la ſaincte communion. 245.

preſtres anciẽs, leur ornement. 72. *de deux ſortes auant la venuë du Sauueur,* 83. *Vicaires de Dieu.* 96. 103. 329. 333. *Anges de Dieu en l'Egliſe.* 170. 306. *inſtrumens de creation.* 182. *mangẽt les pechez.* 256.

Q

Qualitez de Melchiſedec raportées à celles du Sauueur. 82. *celles du corps de Ieſus*

Christ inuisibles aux sẽs, & pourquoy. 189.288.
Quantité ayant priuilege de substance. 186. *toute en toute l'hostie & à chasque partie, sans occuper lieu.* 187. 188.
les Quarãte iours & quarante nuicts qu'Elie chemina, que signifient. 314
Quomodo? Cõment? *par qui premierement vsurpé.* 391.

R

le RAisin *marque la passion du Sauueur.* 87.
la Rareté cause d'admiration. 168.
Refectiõ *de la victime au sacrifice fait entre le Prestre & le peuple.* 482.
Reins ceinturez mãgeant l'agneau que signifiẽt. 186
Reliefs brulez que signifient. *ibid.*
Religiõ sans sacrifice c'est vn Royaume sans droict d'hommage. 95. *elle s'apprend au S. Sacrement de l'Autel.* 218.
Remede singulier aux maux de la chair d'Adã, c'est celle du Sauueur dõnee au S. Sacrement. 283
Rencontre merueilleuse au mot Missa, *du Latin auec l'Hebrieu.* 270.
Repos solide des Chrestiens quel. 313.
Representation en personne pregnante. 498.
cinq Rois vaincus par quatre. 77. *ils sont appellez pasteurs du peuple.* 364.
commẽt les Romains s'asseoient en table. 431.
le Royaume de Iesus Christ 121. 364.

S

le SAbat *institué pour recognoistre le benefice de la creation.* 139. 494.
Sac en toutes langues de mesme son & signification. 269
Sacerdoce Royal. 326.

le Sainct, & le Sainct des Saincts. 252.
pourquoy le Sang du Sauueur est appellé vin. 88. *celuy de l'Agneau garde les Hebrieux.* 130. *porté à l'Autel des parfums, figure de celuy du Sauueur* 323. *pourquoy le sang de Iesus Christ nous est donné en breuuage.* 378.379 *comment fait present en la coupe.* 474.
Sçauoir & predire les choses futures, marques de diuinité. 13.
Sacramentaires premiers quels. 374.391.
pourquoy les Sacremens de la loy de grace sont operatifs de soy. 327. *ils appliquent la croix pour le salut.* 334.
le Sacrement, sa difinition 89.90.287. *ses differences d'auec le sacrifice.* 93. *quelle est sa nature en general.* 287.454. *celuy de l'Autel figuré par l'arbre de vie.* 33. *& suyu. ne se faict qu'en l'Eglise de Dieu.* 36. *son fruict, & pour qui il est preparé.* 37 *ses differences auec l'arbre de vie.* 39 *& suyu. il dõne trois vies.* 41. *pourquoy institué soubs les especes du pain & du vin* 85. *& suyu.* 287. 288. 290. *pourquoy appellé Synaxe.* 87. *pour l'ame & pour le corps.* 104. 384. *ne peut estre exprimé par vn nom.* 177. *est l'ombre des Chrestiens.* 313.
le Sacrifice d'Abel manifeste figure de la mort du Sauueur, & du Sacrement & sacrifice de son corps. 55. *le premier de tous n'est trouué en l'Escriture.* 56. *quel est le premier & propre de la loy de grace* 57. *trois especes d'iceluy, & quelles.* 58. 263. 321. *quels sont les generaux.* 59. 92. *de*

deux ſortes deuant la venuë du Sauueur. 83. *pourquoy il a inſtitué celuy de ſon corps ſoubs les eſpeces du pain & du vin* 85. *& ſuyu.* 287. 288. 290. *en quoy il differe du Sacrement.* 93. *ſigne d'honneur.* 94. *eulte ſouuerain.* 95. 218. *ſuffiſance de celuy de la loy de grace.* 96. *en quoy differe celuy de la croix, de celuy de l'Euchariſtie.* 101. 102. *celuy d'Abraham.* 109. *figure de la S. Euchariſtie.* 120. *pourquoy celuy de l'Agneau paſchal fut ordonné en Mars.* 136. *celuy de la Meſſe continuera iuſques à la fin du monde.* 153. *celuy des Chreſtiens a ſuccedé aux ſacrifices Iuifs qui ont ceſſé.* 295. *le propitiatoire eſt auec refection.* 320. *celuy de la croix n'eſt pas le ſacrifice Chreſtiē.* 332. *mais celuy de la Meſſe l'honore grādemēt pour deux raiſons.* 338. *Sacrifices preallables des premices.* 254. *la ſageſſe admirable de Dieu, tant en la fondation & gouuernement de ſon Egliſe, qu'en l'inſtitution du ſacrifice & Sacrement de ſon corps en l'Euchariſtie.* 11. 12. 15. 61. 104. 149. 179. 414. *le Secret de Dieu doit rendre les auditeurs attentifs & non les aliener.* 394. *les Selles d'armes en vſage long temps apres Iules Ceſar.* 76. *Sens vſitez en l'Eſcriture ſont quatre, & quels.* 6. *la Senſualité & l'orgueil cauſes d'aueuglement.* 389. *quelle eſt celle des heretiques modernes au S. ſacrement.* 398. *le Septenaire de la Lune*

que signifie. 512.
le Septentrion signifie les idolatres. 235.
le Serpẽt d'airain, peinture muette. 3. *figure de la Passion.* 16. *comment il guarissoit la morsure des serpens.* 328.
es Seruiteurs d'Abraham que signifient. 123.
Simplicité venerable du sacrifice de l'Eucharistie. 357.
Sina mont contigu à Hierusalem. 480.
Siõ regne de Iesus Christ. 121.
Sodome & Gomorre pillees. 77.
le Soleil & la Lune marques des temps. 137.
les Soliers aux pieds mãgeãt l'Agneau Paschal, que signifient. 157.
Soupper parfaict des Rois de Perse. 499.
quelle est la Spiritualité des heretiques modernes. 403.
la Structure du corps humain admirable. 39.
Subiect & fin de l'auant-propos de toute l'œuure. 2.
Substance changée en autre. 181. *& suyu.*
la Synagogue comment signifiee par la Lune. 140. 511.
Synthesis, robbe nuptiale. 430. 442

T

la TAble *& l'Autel, deux choses pressantes pour rẽdre vn fait memorable.* 496. *celle des pains de proposition, sa lõgueur, façon & lieu où elle estoit situee.* 226. 227. *que signifie.* 233. 234. 235. 243. *varieté de s'asseoir en table.* 431. *difference de celle de nostre Seigneur, en terre, d'auec celle du Ciel.* 517.
Tableaux sacrez, inscriptiõ de ce liure, & pour-

quoy. 2. *ceux de Philostrate quels* .4. *ceux de scandale quels.* 9.
Tanis, ville royale au bord du Nil, non loing de Memphis. 126.
le Temple basty en vn autre costé de la montagne Moria. 119.
pourquoy les Temples des Chrestiens sont tournez à l'Orient. 31.
le Temps propre pour estre exaucé, c'est la loy de grace. 501. *celuy de la Pasque.* 505. *trois temps de l'Eglise marquez aux trois septenaires de la Lune.* 512.
Tesmoignages des Docteurs Hebrieux sur le subiect du sacrifice de Melchisedec. 97. *des anciens Peres Grecs.* 98. *des Anciens Peres Latins.* 100. *de l'Escriture & des Saincts Peres touchant l'immolation du corps du Sauueur au sacrifice de la Messe,* 148. *& suyu. des Hebrieux, sur la transsubstantiation & maniere, en laquelle le corps du Sauueur est present en l'Eucharistie.* 279. 280. *des Docteurs Chrestiens.* 281. *& suyu. des anciens Peres Latins & Grecs, monstrãs que le sacrifice de la Messe est propiatoire.* 329. *& suyu. touchant la manducation de la chair du Sauueur au S. Sacrement.* 406. *touchant l'explication de ces paroles,* Cecy est mon corps, 460. *& suyu. monstrans le sacrifice & Sacrement du Sauueur institué au mystique soupper.* 476. 477. *les* 4. *Tesmoings du Testament du Sauueur ont tenu mesme langage, & pourquoy.* 457. 458. *le Testamẽt doit estre clair* 457. *celuy du Sauueur*

l'inſtitution du ſacrifice & Sacrement de ſon corps. 478. *eſcrit au cœur des Chreſtiens.* 481. *ſon vtilité* 483.
Themiſtoclés comment garanty du courroux d'Admetus Roy des Moloſſiens 502
quel eſt le Tombeau du corps du Sauueur. 485.
la Toute-puiſſãce de Dieu 13.63.104.149.176.414
la Tranſubſtantiation eſt vn miracle voiſin de la creation. 181. *plus grand & plus noble.* 183. *figurée au leuain de l'oblation des premices.* 272. *comment ſe fait en l'Euchariſtie.* 278. *depuis quel temps ce mot eſt en vſage.* 280.
les Turcs mangent aſsis à terre. 431.
Tycta cœnaquid. 499

V

quelles VErtus *ſont neceſſaires pour dignement remercier Dieu.* 239. *pour approcher de la communion.* 490.
la Viande de la foy ſignifiée par les dix chãdeliers mis au Temple de Salomon. 243. *la viande defenduë & celle qui eſt commandee.* 380. *effects contraires de l'vne & de l'autre.* 386. *celle des heretiques modernes eſt par ſonge.* 401. *quelle eſt celle de Dieu.* 489.
Vie des iuſtes, Paradis: mort, fin de leurs miſeres 30.44.
comment la S. Vierge eſt dicte creature & mere de ſon Createur. 182. *en icelle la virginité & la generation tres cõtraires ſont aſſemblez.* 188. *mere & fille de Ieſus Chriſt, & comment.* 192.
trois Vies dõnées par le Sacremẽt de l'Autel. 41.
le Vin a ſõ raport au ſacri-

fice & Sacrement du corps de Iesus Christ. 85. *est dit Roy des banquets.* 86.

Visiõs qui se font en imaginatiõ, sont platte peinture. 4.

l'Vnion de l'Eglise marquée au Sacrement de l'Autel. 87. 213. 233.

deux Vnions de la chair d'Adam à nos ames. 381

la reelle de la chair du Sauueur auec nous. 384.

à nostre ame. 386.

la Voix donne tout entiere à dix milles oreilles en vn mesme moment. 197.

la Volonté vnie auec la chair d'Adã separe l'hõme de Dieu, fait la guerre à l'esprit, est cause de dissensions. 382. 383. 385.

deux Voyes par lesquelles le S. Sacrement de l'Autel prouffite à celuy qui le reçoit en bonne disposition. 328.

X

Xerxés menaçoit les montagnes, & faisoit battre les ondes de la mer. 455.

FIN.

EXTRAICT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAR grace & priuilege du Roy il eſt permis à LOVYS RICHEOME, de la compagnie du nom de IESVS de choiſir & commettre tels Imprimeurs ou Libraires que bon luy ſemblera, pour fidelement imprimer tous, & chacuns ſes liures concernans la foy & religion Catholique: & autres œuures par luy faictes & compoſées, & qu'il pourra cy apres faire & compoſer. Et ſont faictes defenſes expreſſes par ſa Majeſté à tous Imprimeurs, Libraires & autres quelconques de ce Royaume, d'imprimer, vendre ny expoſer en vente les ſuſdits liures, ſinon ceux qui auront eſté imprimez par la permiſſion & conſentement dudict LOVYS RICHEOME, & ce iuſques apres le terme de dix ans finis & accomplis, à commencer du iour qu'ils auront eſté paracheuez d'imprimer, à peine de ſix cens eſcus d'amende, & de tous deſpens, dommages & intereſts, pourueu qu'au commencement ou à la fin deſdicts liures on mette vn extraict ſommaire des lettres Patentes ſur ce données à Paris le 19. iour de Septembre, 1598.

Par le Roy en ſon Conſeil.

Signé, FAYET.

Ledict LOVYS RICHEOME *a permis à Laurens Sonnius marchand Libraire, bourgeois de Paris, d'imprimer le liure intitulé* Tableaux Sacrez des figures, &c *par luy compoſé: & ce iuſques au terme de ſix ans, à compter du iour que ledit liure ſera acheué d'imprimer, ainſi qu'il eſt porté par les lettres du Priuilege donné par ſa Majeſté, duquel Priuilege il luy fait tranſport durant ledit terme. A Bordeaux ce 12. Feurier,* 1601.

RICHEOME.

Acheué d'imprimer le vingtieſme iour de Mars, mil ſix cens vn.

ADVERTISSEMENT
Au Lecteur.

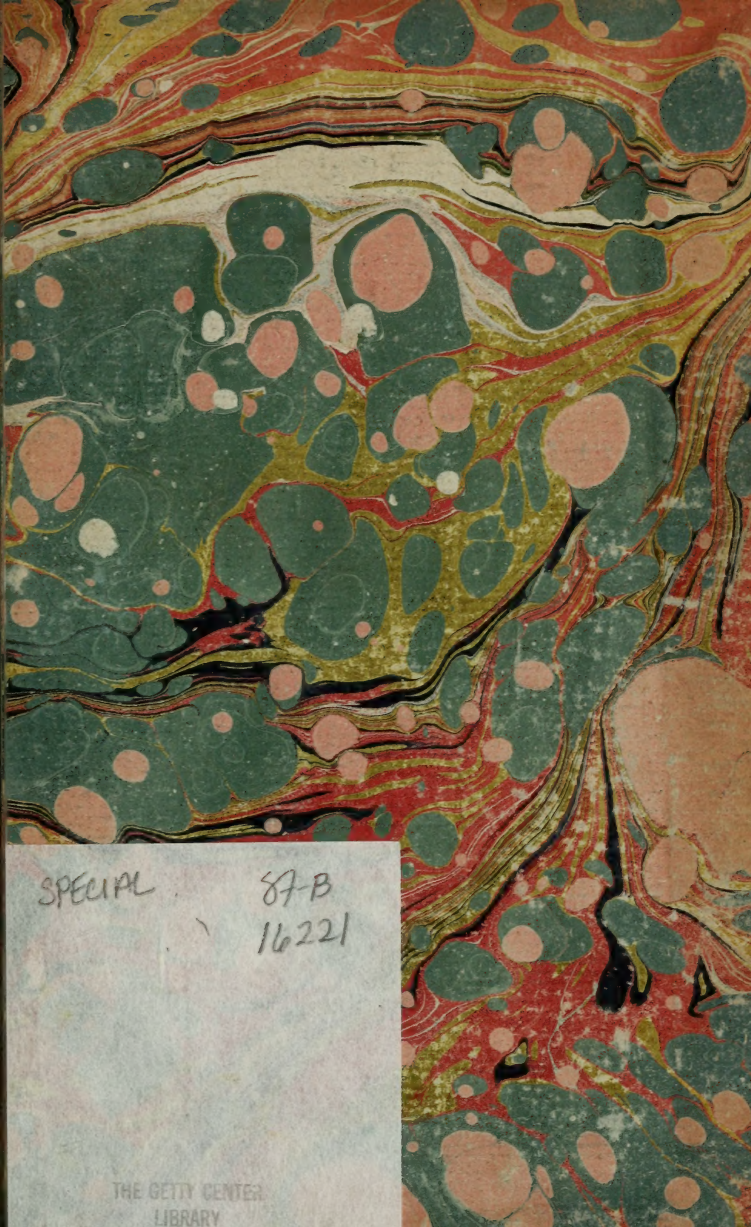
S'il y a quelque choſe és Tableaux grauez qui ne correſpondeaux Tableaux parlans, le Lecteur ſuppleera le defaut de la peincture (s'il luy plaiſt) la corrigeant auec la parole du texte, qu'il ſuyura en tous, comme meilleure guide du ſens de l'hiſtoire.

384

2-2- (Fonthill copy)

#7080

9587



SPECIAL 87-B
16221

THE GETTY CENTER
LIBRARY